NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 06184439 9

Digitized by Google

Digitized by Google

Niceron
A

Digitized by Google

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES.

TOME XVII.

Digitized by Google

Le Public eſt averti que le R. P. Niceron recevra les Remarques ſur les Tomes XI. & ſuivans, pour les employer dans le XXe. Vol. qui doit paroître à la fin de cette année 1732. *On peut remettre chez le Libraire, où cet Ouvrage ſe debite, ce qu'on aura à faire tenir au R. P. Niceron.*

Nota. Ce Volume qui eſt marqué Tome XVII. ſe trouve être le XVIIIe. à cauſe de la ſeconde Partie du Xe. Volume qui a été donné ſur la fin de l'année précedente & qui tient lieu d'un Volume

Digitized by Google

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES

DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNE

de leurs Ouvrages.

TOME XVII.

A PARIS,

Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXII.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE ALPHABETIQUE
des Auteurs.

AGRIPPA (Henri Corneille) *Page* 1
AYRAULT. (Pierre) 327
BARCLAY. (Guillaume) 277
BARCLAY. (Jean) 285
BAUHIN. (Gaſpar) 229
BAUHIN. (Jean) 224
BODIN. (Jean) 245
BRUNUS. (Jordanus) 201
CHAPEAUVILLE. (Jean) 92
COSTE. (Hilarion de) 321
DUDITH. (André) 395
DUFRE'NY. (Charles Riviere) 129
FORESTA. (Jacques-Philippe) 220
FRACASTOR. (Jerôme) 264
GESNER. (Conrad) 337
GODEFROY. (Denys) le Juriſconſulte, 47
GODEFROY. (Denis) l'Hiſtoriographe, 77
GODEFROY. (Jacques) 69

Digitized by Google

GODEFROY. (Theodore) 56
GUICHARDIN. (François) 98
GUICHARDIN. (Louis) 118
HEIDEGGER. (Jean-Henri) 143
HERVET. (Gentien) 187
LONGUEIL. (Chriſtophe de) 33
LONGUEIL. (Gilbert de) 43
PASCHAL. (Charles) 238
POCQUET DE LIVONNIERE. (Claude) 371
POZZO. (Modeſta) 123
PUTEANUS. (Erycius) 299
SAVARON. (Jean) 84
SIRMOND. (Jacques) 153
TOZZI. (Luc) 181

Fin de la Table Alphabetique.

Digitized by Google

Livres Nouveaux.

Les Memoires de M. *Michel de Caſtelnau*, nouvelle Edition, 3. vol. *in-fol. Bruſſelles* 1732. On délivre les deux premiers Volumes, le troiſiéme paroîtra dans le courant de l'année.

De l'Etat des Morts & des Reſſuſcitans, par M. *Burnet*, trad. du Latin en François à *Roterdam.*

Le même Livre en Latin, *in*-8°. *Roterodami* 1729.

Th. Burnetius de fide & officiis Chriſtianorum, in-8°. *Londini*

Les Voyages de M. de *la Mottraye* en Pruſſe, en Pologne & autres parties de l'Europe, &c. *in-fol. la Haye* 1731. avec figures.

La Theologie Phyſique, par M. *Derham*, nouvelle Edition *in*-8° *Roterd.* 1732.

Zodiaque de la Vie, trad. du Latin de *Pallingene*, *in*-12. *la Haye* 1731.

Les Oeuvres de Poëſie de M. le Baron de *Walef*, *in*-8°. *Liege* 1730.

Recuëil de Chanſons avec les Airs nottez, *in*-12. 5. Vol. *la Haye* 1732.

Digitized by Google

Hiſtoire de la Medecine ; par *Daniel le Clerc*, continuée *in*-4°. *la Haye* 1730.

Les Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire du XVIII. ſiécle, par M. *Lamberty in*-4°. Tomes 9. & 10. *la Haye* 1732. fig.

On trouve encore dans la même Boutique le corps complet de cet Ouvrage.

Muſſchenbroeck *Tentamina experimentorum Phyſicorum, in*-4°. *Lugd. Bat.* fig. 1732.

Le Chriſtianiſme raiſonnable, trad. de l'Anglois de M. *Locke*, avec la Religion des Dames, &c. *in*-8°. 2. Vol. *Amſterd.* 1730.

Thucydidis Opera omnia Græce & Latine cum notis & variantibus, in-fol. Amſterd. 1732.

La Bibliotheque raiſonnée, *in*-8°. 6. Vol. en douze Parties, *Amſterd.* 1728. & 1731.

On trouve chez le même Libraire un Catalogue de Livres François & Latins, qu'il vient de recevoir tout nouvellement des Païs étrangers.

Digitized by Google

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres.

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

HENRI-CORNEILLE AGRIPPA.

HENRI-CORNEILLE *Agrippa* naquit à *Cologne* le 14. Septembre 1486. d'une famille Noble & ancienne, dont le nom étoit de *Nettesheim.* (*a*) H. C. AGRIPPA

(*a*) *Teissier* n'a pas compris ce que *Mel-*

H. C. AGRIPPA

Les heureuses dispositions qu'il eut pour les sciences, l'y firent avancer avec beaucoup de rapidité ; il voulut les parcourir toutes, & il fit dans chacune de grands progrès, malgré les distractions que lui causerent les differens emplois dont il fut chargé.

Voulant marcher sur les traces de ses ancêtres, qui depuis plusieurs générations avoient rempli des Charges auprès des Princes de la maison d'Autriche, il entra de fort bonne heure au service de l'Empereur *Maximilien I.* Il eut d'abord un emploi de Secretaire ; mais il le quitta au bout de quelque-temps, pour prendre le parti des Armes, & servit sept ans dans l'Armée de ce Prince en Italie, apparemment à differentes repriſes. Car il seroit difficile d'accorder autrement ce fait, avec les autres dates de sa Vie.

chior Adam a rapporté sur ce sujet, lorsqu'il a dit dans ses *Additions aux Eloges de M. de Thou*, qu'*Agrippa* étoit natif de *Nettesheim*, dans le Pais de *Cologne* ; faute qu'il a retranchée depuis. *Thevet* est tombé dans une plus lourde, en le faisant naître le 13. Septembre dans la Ville de *Nestre*.

Digitized by Google

Il ſe ſignala en pluſieurs occaſions, & obtint en récompenſe de ſes belles actions, le titre de Chevalier. Mais non content de ces honneurs Militaires, il voulut y joindre les honneurs Academiques, & ſe fit recevoir Docteur en Droit & en Médecine. C. H. AGRIPPA

On ne peut nier que ce ne fût un grand eſprit, & qu'il n'eût acquis un grand nombre de connoiſſances ; mais ſa trop grande curioſité, ſa plume trop libre, & ſon humeur inconſtante, le rendirent malheureux. Il changeoit continuellement de lieu, & ſe faiſoit par tout des affaires.

Il fit un voyage en France avant l'année 1507. comme il paroît par ſes Lettres ; il paſſa en Eſpagne en 1508. & en 1509. il étoit à *Dole*, où il fit des leçons publiques, & expliqua, à la priere de quelques perſonnes de qualité, le Livre de *Reuchlin*, *de Verbo Mirifico*. Il le fit avec tant de ſuccès qu'il fut aſſocié aux Profeſſeurs de Theologie de cette Ville. Mais la matiere qu'il avoit traitée déplut aux Moines qui haiſſoient *Reuchlin*, & il fut attaqué ſur ce ſujet par

H. C. un Cordelier nommé *Catilinet*, com-
AGRIPPA me je le dirai plus bas.

Pour mieux s'insinuer dans les bonnes graces de *Marguerite d'Autriche*, Gouvernante des Païs-Bas, il composa alors son Traité de l'excellence du sexe feminin ; mais les traverses que les Moines lui suscitérent, l'empêcherent de le publier. Il fut même obligé de quitter la partie, & se retira en Angleterre, où il travailla sur les Epîtres de S. Paul, quoiqu'il eût à y négocier une affaire très-secrète, comme il nous l'apprend lui-même.

Etant retourné à *Cologne*, il y fit des leçons publiques de Theologie sur les questions qu'on nomme *Quodlibetales*.

Lassé de ces emplois, il reprit les armes, & alla joindre en Italie l'Armée de l'Empereur *Maximilien*, où il demeura jusqu'à ce que le Cardinal de *Sainte-Croix* l'appella à *Pise*, pour être Theologien du Concile qui s'y tenoit ; mais la cessation de ce Concile ne lui permit point de remplir les fonctions de cette Charge.

Il enseigna depuis publiquement

la Theologie à *Turin*, & à *Pavie*, où il fit des leçons ſur *Mercure Triſmegiſte* l'an 1515. Sa ſortie de cette Ville, arrivée la même année, ou la ſuivante, tint plus de la fuite que de la retraite. H. C. AGRIPPA

Il paroît par ſes Lettres que ſes amis travaillerent alors en divers lieux à lui procurer quelque établiſſement honorable, ou à *Grenoble*, ou à *Geneve*, ou à *Avignon*, ou à *Mets*. Il préfera le parti qui lui fut offert dans cette derniere Ville, & il y exerçoit en 1518. l'emploi de Syndic, d'Avocat, & d'Orateur de la Ville. Mais les perſecutions que les Moines lui ſuſciterent, tant par ce qu'il avoit réfuté l'opinion, commune en ce temps-là, des trois Maris de Sainte *Anne*, que parce qu'il avoit protegé une Païſane accuſée de ſorcellerie, lui firent abandonner *Mets* l'an 1520. pour ſe retirer dans ſa Patrie.

Il y a de l'apparence qu'il n'y fut pas mieux traité, puiſqu'il en ſortit dès l'an 1521. pour aller à *Geneve*. Il eſperoit avoir une penſion du Duc de Savoye, & il paroît par les plaintes

H. C. AGRIPPA

qu'il fait de n'avoir pas le moyen de faire un voyage à *Chamberi*, pour la ſolliciter lui-même, qu'il en avoit un grand beſoin. Mais voyant que cette eſperance n'aboutiſſoit à rien, il ſortit de *Geneve* où il avoit été reçu Bourgeois *Gratis* le 11. Juillet 1522. comme il paroît par les Regiſtres du Conſeil de cette Ville, citez par M. *le Clerc* dans ſon *Hiſtoire de la Medecine*, p. 818. & il alla en 1523. à *Fribourg* en Suiſſe, pour y pratiquer la Médecine, comme il avoit fait à *Geneve*.

L'année ſuivante il paſſa à *Lyon*, & obtint une penſion de *François I.* Il entra chez la mere de ce Prince en qualité de Médecin ; mais il n'y fit point fortune, & ne ſuivit pas même cette Princeſſe, lorſqu'elle partit de *Lyon* au mois d'Août 1525. pour aller mener ſa fille ſur les Frontieres d'Eſpagne. On le laiſſa ſe morfondre à *Lyon*, & implorer vainement le crédit de ſes amis, pour le payement de ſes gages.

Avant que de les toucher, il eut le chagrin d'être averti, qu'on l'avoit rayé de deſſus l'Etat de la maiſon de

Digitized by Google

cette Princeſſe. La cauſe de ſa diſ- H. C.
grace fut qu'ayant reçu ordre de ſa AGRIPPA
Maîtreſſe de chercher par les régles de l'Aſtrologie le cours que devoient avoir les affaires de France, il deſaprouva trop librement qu'elle voulût l'appliquer à ces vaines curioſitez, au lieu de ſe ſervir de lui dans des choſes plus importantes. La Princeſſe prit en mauvaiſe part cette leçon; mais elle fut encore plus irritée, lorſqu'elle ſçut, qu'*Agrippa* promettoit, ſuivant ſon Aſtrologie, de nouveaux triomphes au Connetable de *Bourbon*.

En effet *Agrippa* qui étoit en relation avec ce Connetable, l'aſſûra lorſqu'il alloit à *Rome*, que les murailles de cette Ville tomberoient à ſes premieres attaques, & qu'il y acquereroit beaucoup de gloire. Mais il oublia le principal, c'eſt que ce Prince y ſeroit tué.

Agrippa ſe voyant caſſé, murmura, menaça, écrivit, & dit tout ce que ſon humeur mal endurante lui ſuggera. Il déclara qu'il alloit faire des Livres où il découvriroit tous les défauts des Courtiſans qui étoient cauſe de ſa diſgrace; il s'emporta

H. C. AGRIPPA

même juſqu'à dire qu'il tiendroit deſormais la Princeſſe, dont il avoit été Conſeiller & Médecin, pour une cruelle & perfide *Jeſabel*; il fit entendre qu'il pourroit ſe porter à faire quelque méchant coup. Que n'auroit-il point fait dans une telle colere, & dans un tel deſir de vengeance, s'il avoit eu autant de crédit auprès des Démons, qu'on a voulu le perſuader? Mais il ne paroît point que ſes menaces ayent produit aucun effet.

Au reſte dans la néceſſité où il ſe trouva de ſonger à un nouvel établiſſement, il jetta les yeux ſur les Païs-Bas, & ayant obtenu à *Paris*, après une infinité de délais, le paſſeport qui lui étoit néceſſaire, il ſe rendit à *Anvers* au mois de Juillet 1528. Une des cauſes de ces délais fut la bruſquerie du Duc de *Vendôme*, qui au lieu de ſigner ſon paſſeport, le déchira, en diſant qu'il ne vouloit pas ſigner pour un Devin.

L'année ſuivante 1529. *Agrippa* ſe vit appellé en même temps par *Henri VIII.* Roy d'Angleterre; par *Gattinara*, Chancelier de l'Empereur

Digitized by Google

Charles-Quint ; par un Marquis Italien, & par *Marguerite d'Autriche*, Gouvernante des Païs-Bas. H. C. AGRIPPA

Il choiſit ce dernier parti, & accepta la Charge d'Hiſtoriographe de l'Empereur, que cette Princeſſe lui fit donner. Pour répondre à cet honneur, il commença par publier l'Hiſtoire du Couronnement de ce Prince, & fit peu de temps après l'Oraiſon funébre de la Princeſſe *Marguerite*, qui mourut le 1. Decembre 1532. Il ſçut quelque-temps après, qu'on avoit prévenu cette Princeſſe contre lui, & que ſi elle eût vêcu plus long-temps, il eût été en danger de ſa vie. On lui rendit de même de mauvais offices auprès de l'Empereur.

Le Traité *de la Vanité des Sciences* qu'il fit imprimer à *Anvers* l'an 1530. irrita extrêmement ſes ennemis. Celui qu'il publia bien-tôt après touchant *la Philoſophie Occulte*, leur fournit de nouveaux motifs de ſoulever tout le monde contre lui. Le Cardinal *Campegge*, Legat du Pape, & le Cardinal de *la Marck*, Evêque de *Liege*, s'employerent en ſa faveur ; mais ils ne purent lui faire rien tou-

Digitized by Google

H. C. AGRIPPA

cher de sa pension d'Historiographe ; ni empêcher qu'il ne fût mis, à la poursuite de ses créanciers, dans les Prisons de *Bruxelles* l'an 1531. Leur crédit l'en fit cependant sortir peu de temps après.

Il alla l'année suivante voir l'Archevêque de *Cologne*, à qui il avoit dédié sa Philosophie Occulte, & dont il avoit reçu une Lettre pleine d'honnêtetez. Il ne devoit demeurer auprès de lui que peu de tems ; mais la crainte de ses créanciers l'obligea à y faire quelque séjour. Il se tint donc à *Bonn* jusqu'en 1535. qu'il eut envie de retourner à *Lyon*. Ce voyage ne fut pas heureux ; car il fut emprisonné en France, pour certaine chose qu'il avoit écrite contre la Mere de *François I.* mais on l'élargit à la priere de quelques personnes. Il se retira aussitôt après à *Grenoble*, où il mourut la même année 1535. âgé de 49. ans. Quelques-uns veulent qu'il mourut à l'Hôpital ; mais selon *Gabriel Naudé*, ce fut chez le Receveur General de la Province du Dauphiné, & selon *Gui Allard*, dans une maison qui étoit alors au President *Vachon*.

Digitized by Google

Il a été marié trois fois. Il épouſa H. C. ſa premiere femme en 1509. âgé de AGRIPPA 23. ans; elle ſe nommoit *Louiſe Tyſſie*, ſelon *Thevet*, qui ne connoiſſoit que celle-là, & ne lui en donne point d'autres. Il en fut fort content, & il la repreſente dans ſa 49e. Lettre du 2e. Livre, douée de tout ce qu'il pouvoit ſouhaiter, belle, jeune, vertueuſe, d'une famille Noble, & d'une complaiſance qui ne ſe démentoit jamais. Il la perdit en 1521. & voulut, je ne ſçai pourquoi, qu'elle fût enterrée à *Mets*, quoiqu'il n'y demeurât plus. Il ne paroît pas qu'il en ait eu plus d'un fils.

Il ſe remaria à *Geneve* l'an 1522. & il ne ſe loüe pas moins de ſa ſeconde femme, que de la premiere. Il en eut pluſieurs enfans, & elle mourut à *Anvers* au mois d'Août 1529. âgée de 27. ans.

Il ne parle point dans ſes Lettres de ſon troiſiéme Mariage. Mais *Jean Wier*, qui avoit été ſon domeſtique, le ſuppoſe dans ſon Livre *de Magis*, ch. 5. p. 111. lorſqu'il dit qu'*Agrippa* étant à *Bonn* en 1535. y répudia ſa femme.

Digitized by Google

H. C. AGRIPPA. *Agrippa* avoit beaucoup d'esprit & d'érudition ; il sçavoit huit Langues, dont il n'y avoit que deux, qu'il ne possedât pas parfaitement. » Il écri-» voit bien & composoit des Pieces » assez justes ; mais il étoit trop grand » déclamateur, trop satyrique, trop » emporté, trop libre & trop hardi. » Il ne réflechissoit pas assez à ce qu'il » écrivoit, & le jugement n'étoit pas » ce en quoi il excelloit le plus. Sem-» blable à ces Déclamateurs anciens, » il ne faisoit pas attention à la soli-» dité de ses raisonnemens, mais » seulement à l'impression qu'ils pou-» voient faire. Le vraisemblable lui » suffisoit, & il se mettoit peu en » peine de la certitude. « C'est le jugement que M. *du Pin* porte de cet Auteur.

Voici une Piece qui a été faite sur lui, & qui exprime assez son caractere.

Inter Divos, nullos non carpit Momus.
Inter Heroas, monstra quæque insectatur Hercules.
Inter Dæmones, Rex Erebi Pluto irascitur omnibus umbris.

Inter Philoſophos, ridet omnia Democritus. H. C AGRIPPA.
Contrà deflet cuncta Heraclitus.
Neſcit quæque Pyrrhon.
Et ſcire ſe putat omnia Ariſtoteles.
Contemnit cuncta Diogenes.
Nullis hic parcit Agrippa; contemnit, Scit, neſcit, deflet, ridet, iraſcitur, inſectatur, carpit omnia.
Ipſe Philoſophus, Dæmon, Heros, & omnia.

Quelques Auteurs ont accuſé *Agrippa* de magie, & en ont publié des Hiſtoires qui n'ont aucune vraiſemblance. *Paul Jove*, qui eſt le premier Auteur de cette calomnie, rapporte qu'il menoit toûjours avec lui un Diable, ſous la figure d'un Chien noir; & qu'étant près de mourir, comme on l'exhortoit à ſe repentir de ſes pechez, il ôta au Chien un collier garni de clous, qui formoient des Inſcriptions nécromantiques, & lui dit: Va-t-en, malheureuſe bête, qui es la cauſe de m'a perte; & que ce Chien alla auſſi-tôt ſe précipiter dans la Saone, ſans qu'on l'ait vû depuis. Mais c'eſt un conte fait à plaiſir.

H. C. AGRIPPA

Agrippa n'eſt pas mort à *Lyon* dans un méchant Cabaret, où *Paul Jove* ſuppoſe que cette hiſtoire ēſt arrivée. D'ailleurs *Jean Wier*, ſon domeſtique, témoigne que ce Chien noir étoit un vrai Chien, qu'il avoit ſouvent mené avec un cordon de crin, qu'*Agrippa* aimoit beaucoup, qu'il baiſoit ſouvent, & ſouffroit quelquefois dans ſon lit; & qui, pendant que lui *Wier* & *Agrippa* étudioient enſemble ſur la même table, ſe tenoit toûjours couché entr'eux deux ſur un tas de papiers. *Delrio* dans ſes Diſquiſitions magiques, rapporte quelques autres faits ſemblables, qui ne ſont pas plus vrais. Il dit entre autres, qu'*Agrippa* en voyageant payoit dans les Hôtelleries en Monnoye, qui paroiſſoit très-bonne; mais qu'au bout de quelques jours on s'appercevoit qu'il n'avoit donné que des morceaux de corne ou de coquilles. S'il avoit eu ce ſecret, il ne ſe ſeroit pas plaint, comme on l'a vû ci-deſſus, qu'il n'avoit pas dequoi faire le voyage de *Chambery*.

La paſſion qu'*Agrippa* avoit pour les ſciences occultes, les apparitions,

& les viſions ridicules qu'il rapporte, & plus que tout cela encore, l'attachement qu'il avoit à la Cabale Judaïque, ont donné occaſion à cette accuſation de magie qu'on lui a intentée, & ſur laquelle *Gabriel Naudé* l'a fort bien juſtifié. H. C. AGRIPPA

D'autres ont mis en queſtion, ſi *Agrippa* étoit Lutherien, ou Catholique Romain; & *Sixte de Sienne* & *Martin Delrio*, ont ſoûtenu qu'il étoit Lutherien; apparemment dans la perſuaſion qu'un homme qu'ils croyoient magicien, ne pouvoit faire que du deshonneur à la Religion Catholique. Mais il eſt ſûr qu'il a toûjours vêcu dans la Communion de l'Egliſe Romaine. Il traite *Luther* d'Hereſiarche dans le 6e. Chapitre du Traité de *la Vanité des Sciences*, où il parle ainſi: *Qui ſunt Duces Germanicarum Hereſium, quæ ab uno Luthero ſuſcepto exordio, hodie tam multæ ſunt, ut fere ſingulæ Civitates ſuam peculiarem habeant hæreſim?* Il proteſte à *Eraſme*, en lui envoyant ſa Déclamation ſur *la Vanité des Sciences*, qu'il n'avoit point d'autres ſentimens que ceux de l'Egliſe Catholique; & dans

H. C. AGRIPPA

la dédicace de l'apologie de cette déclamation, il témoigne au Legat du Pape, le Cardinal *Campegge*, qu'il souhaitoit que Dieu purgeât son Eglise des heretiques. Il est vrai qu'il s'est beaucoup menagé dans ses Lettres à l'égard de *Luther*; qu'il le loüe en quelques endroits, & paroît en d'autres, favorable à son parti. Son inconstance naturelle, & les persécutions qu'il a eu à soûtenir, ont peut-être été cause de ces variations; mais il n'est pas moins certain qu'il a vêcu & est mort dans la Communion de l'Eglise Romaine, & qu'il n'a point soûtenu dans ses Ecrits les erreurs de *Luther*, quoiqu'il en ait avancé d'autres, qui lui sont particulieres. Ce qu'on lit dans la 82e. Lettre de 3e. Livre de celles qu'on a sous son nom, ne doit point faire soupçonner le contraire; car quoiqu'on ait mis au titre: *Agrippa ad amicum*, il est facile de reconnoître qu'elle n'est point de lui. Celui qui l'a écrite marque que sa femme étoit accouchée d'un fils le 29. Novembre 1525. or la femme d'*Agrippa* ne peut être celle dont il est parlé là, puisqu'elle étoit accouchée

accouchée d'un fils au mois de Juillet précedent, comme il paroît par la 76e. Lettre du 3e. Livre, où l'on apprend que le Cardinal de Lorraine fut parrain de l'enfant. D'ailleurs *Agrippa* n'étoit point à *Strasbourg*, mais à *Lyon*, au temps que cette Lettre fut écrite de *Strasbourg*; c'eſt-à-dire le 31. Decembre 1525. H. C. AGRIPPA

J'ajoûterai que l'eſprit de curioſité, qui animoit *Agrippa*, le porta à chercher la Pierre Philoſophale. Il y travailla de fort bonne heure, & avec beaucoup de confiance, ſans cependant rien trouver. On voit par la Lettre 4e. du 1. Livre, que dès l'an 1508. on l'avoit vanté à quelques Princes comme un excellent ſujet pour le grand œuvre; ce qui avoit mis quelquefois en riſque ſa liberté. Mais malgré la réputation qu'il avoit en cette matiere, il n'avoit encore fait aucune découverte en 1526. Il eſt vrai qu'il témoigne dans une Lettre du 21. Octobre de cette année, qu'il travailloit à une opération dont il eſperoit voir bien-tôt les fruits, & il s'en felicite par avance: mais toutes ſes eſperances n'aboutirent à rien, &

H. C. AGRIPPA

l'état de pauvreté dans lequel il fut toute ſa vie, fait voir qu'il n'en ſçavoit pas plus qu'un autre en ce genre.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *De incertitudine & Vanitate Scientiarum atque Artium Declamatio. Antuerpiæ* 1530. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1531. *in*-8°. It. *Pariſ.* 1531. *in*-8°. Cet Ouvrage qui a été imprimé pluſieurs autres fois depuis, eſt une Déclamation ſemblable à celle des anciens Rheteurs, dans laquelle *Agrippa* entreprend de prouver ce paradoxe, qu'il n'y a rien de plus pernicieux & de plus dangereux pour la vie des hommes & pour le ſalut de leur ame, que les Sciences & les Arts. Pour le montrer, il parcourt toutes ces Sciences & ces Arts; rapporte ce que chacun a de faux, d'incertain & de dangereux, & découvre le mauvais uſage qu'on en fait, ou qu'on en peut faire. On peut dire que ſon Livre eſt un prodige d'érudition. Dès qu'il eut paru, les Docteurs de *Louvain* y trouverent bien des choſes qu'ils crurent dignes de cenſure, & firent un Recuëil des propoſitions qu'ils y deſaprouvoient, qu'ils déferent à l'Em-

Digitized by Google

pereur. CePrince le donna à examiner à ſon Conſeil privé, qui renvoya la connoiſſance de cette affaire au Grand Conſeil de *Malines*. *Agrippa* aſſûre dans ſes défenſes, que quoique ces propoſitions fuſſent entre les mains de tout le monde, il y avoit déja un an que cette affaire étoit pendante an Conſeil de *Malines*, avant qu'il en eût entendu parler. Dès qu'il l'eut appris, il demanda qu'on lui donnât copie des propoſitions qu'on reprenoit dans ſon Ouvrage, afin qu'il pût apprendre ce qu'il devoit expliquer, corriger, ou rétracter; déclarant qu'il étoit prêt de le faire avec toute l'humilité & la ſoumiſſion poſſible. On lui en donna effectivement une copie le 15. Novembre 1531. mais on lui fit dire en même temps que l'Empereur vouloit abſolument qu'il les rétractât. H. C. AGRIPPA

Agrippa perſuadé qu'on avoit mal pris, ou mal rapporté ſes ſentimens, ne crut pas devoir obéïr à cet ordre, qui lui avoit été donné ſans qu'il eût été entendu; & il prit le parti de faire une plainte contre la maniere dont on en uſoit envers lui, & de compoſer

H. C. une Réponſe à la cenſure des Doc-
AGRIPPA teurs de *Louvain*. Ces deux Pieces ſe trouvent dans le Recuëil de ſes Oeuvres. La Déclamation d'*Agrippa* a été traduire en François par *Louis Turquet*, Lyonnois, ſous ce titre : *Déclamation ſur l'incertitude, vanité & abus des ſciences, traduite en François du Latin de Corn. Agrippa, par L. T. Oeuvre, qui apporte merveilleux contentement à ceux qui fréquentent les Cours des grands Seigneurs, & qui veulent apprendre à diſcourir d'une infinité de choſes contre la commune opinion. Jean Durand*, 1582. *in*-8°. On en a une autre traduction plus récente, faite par *Gueudeville*, comme on le verra plus bas.

2. *De Occulta Philoſophia Liber.* *Agrippa* fit cet Ouvrage dans ſa premiere jeuneſſe, & le montra à l'Abbé *Tritheme*, dont il avoit appris bien des choſes. *Tritheme* en fut charmé, comme il paroît par la Lettre qu'il lui écrivit le 8. Avril 1510. mais il lui conſeilla de ne le communiquer qu'à des perſonnes affidées. On ne ſçait ſi l'Auteur le communiqua à trop de gens, ou ſi les premiers qui en eurent

Digitized by Google

une copie manquerent de diſcrétion; ce qu'il y a de ſûr, c'eſt qu'il en courut par toute l'Europe diverſes copies manuſcrites, défectueuſes pour la plûpart, comme c'eſt l'ordinaire. *Agrippa* ayant appris qu'on ſongeoit à imprimer ſon Ouvrage ſur ces copies, ſe détermina à le publier lui-même avec les additions & les changemens qu'il y avoit faits, depuis qu'il l'avoit montré à l'Abbé *Tritheme*. Il le fit approuver par des Docteurs en Theologie, & par des perſonnes que le Conſeil de l'Empereur commit pour cela. Sur ces approbations il obtint un Privilege de ce Prince, fit imprimer ſon Livre à *Anvers*, & le dédia à l'Electeur de *Cologne*. Son Epître dédicatoire eſt datée de *Malines* au mois de Janvier 1531. & c'eſt la 15e. du 6e. Livre de ſes Lettres. Ce livre parut en 1531. *in*-8°. & fut réimprimé d'abord à *Paris*. Ces deux éditions ſe vendirent ſans nul obſtacle, & l'Auteur fit travailler à une troiſiéme à *Cologne*. Le P. *Conrad d'Ulme*, Inquiſiteur de la Foy, l'ayant ſçu, en fit arrêter l'impreſſion; mais la vigoureuſe Requête d'*Agrippa*

H. C. AGRIPPA

H. C. aux Magiſtrats, eut ſans doute ſon
AGRIPPA effet, puiſqu'on a une édition de la *Philoſophie Occulte*, faite à *Cologne* en 1533. *in-fol.* Celle-ci contient trois Livres, au lieu que les précedentes ne contenoient que le premier. On y joignit après la mort d'*Agrippa* un quatriéme Livre, mais qui n'eſt point de lui.

3. *In Artem brevem Raymundi Lullii Commentaria. Coloniæ* 1533. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1568. *in*-8°. Ouvrage auſſi peu intereſſant que le précedent, mais moins dangereux.

4. *Orationes Decem. Hiſtoriola de Duplici Coronatione Caroli V. Cæſaris apud Bononiam. Ejuſdem (Agrippæ) & aliorum Doctorum virorum Epigrammata. Coloniæ* 1535. *in*-8°. Les dix Diſcours contenus dans ce Recuëil ſont les ſuivans. *I. In Prælectionem Convivii Platonis in Ticinenſi Gymnaſio, Amoris laudem continens. II. In Prælectionem Hermetis Triſmegiſti, de Poteſtate & ſapientia Dei, Oratio habita Papiæ, anno* 1515. *III. Pro quodam Doctorando. IV. Ad Metenſium Dominos, dum in illorum Advocatum, Syndicum & Oratorem acceptaretur. V. Ad*

Senatum Lucenburgiorum pro Dominis ſuis Metenſibus habita. VI. In Salutatione cujuſdam Principis & Epiſcopi pro Metenſibus ſcripta. VII. In Salutatione cujuſdam Magnifici Viri pro Dominis Metenſibus ſcripta. VIII. Per quemdam affinem ſuum Carmelitanum ſacræ Theologiæ Baccalaureum formatum, in acceptione Regentiæ, Pariſiis habita. IX. Pro filio Chriſtierni, Daniæ Regis, habita in adventu Cæſaris. X. In funere Divæ Margaretæ Auſtriacorum & Burgundorum Principis. H. C. AGRIPPA

5. Les Oeuvres d'*Agrippa* ont été imprimées pluſieurs fois à *Lyon, apud Beringos fratres, in*-8°. en deux ou en trois Volumes ſans date. Je vais marquer ici en détail ce qui y eſt contenu, en ſuivant l'Edition en deux Volumes que j'ai devant les yeux.

Dans le premier ſont les Ouvrages ſuivant.

De Occulta Philoſophia, Libri tres.

Geomantica diſciplina. C'eſt comme un Supplément aux Livres précedens.

Liber de Ceremoniis Magicis. *Wier* prétend que cet Ouvrage, dont on fait le quatriéme de celui *De Occulta*

Digitized by Google

H. C. AGRIPPA

Philosophia, n'a pas été composé par *Agrippa*; qu'on lui fait même tort de le lui attribuer, & que ce n'est qu'un ramas confus d'impertinences & d'impietez. On a mis à la suite dix autres petits Ouvrages de differens Auteurs, qui traitent de la magie, & dont il est inutile de parler ici.

Le second Volume contient :

De Incertitudine & Vanitate Scientiarum, atque Artium, Declamatio, p. 1.

Crenius dans ses *Animadversions Philologiques*, a découvert qu'on a retranché dans les éditions de *Lyon* un passage dans le Ch. 64. *de Lenonia*, qui ne se trouve que dans les plus anciennes. On peut le voir dans le Dictionnaire de *Bayle* à l'article d'*Agrippa. L. X.*

Apologia pro defensione Declamationis de Vanitate Scientiarum contra Theologistas Lovanienses, p. 257.

In Artem brevem Raymundi Lullii Commentaria, p. 333.

Querela super Calumnia ob editam Declamationem de Vanitate Scientiarum, p. 437.

Tabula abbreviata Commentariorum in

in Artem brevem Raimundi Lullii, p. 460. Cette Table avoit été imprimée à la ſuite du Commentaire dans l'Edition citée au *N°.* 3. H. C. AGRIPPA

Liber de triplici ratione cognoſcendi Deum, p. 480. Les trois moyens de connoître Dieu, dont il s'agit ici, ſont les Créatures, la Loy, & l'Evangile.

Dehortatio Gentilis Theologiæ, pag. 502.

Expoſtulatio ſuper expoſitione ſua in librum de Verbo Mirifico cum Joanne Catilineto Fratrum Franciſcanorum per Burgundiam Provinciali Miniſtro. Ce Cordelier ayant accuſé *Agrippa* d'être un herétique Judaiſant, parce qu'il avoit introduit dans l'Ecole la Cabale des Juifs, qu'il croyoit un art très-méchant & juſtement condamné; *Agrippa* fit contre lui cette plainte, dans laquelle il ſe juſtifie du reproche que ce Cordelier lui faiſoit, & montre qu'il n'eſt fondé que ſur ce qu'il ne ſçavoit pas ce que c'étoit que la Cabale, qu'il attaquoit.

Declamatio de Nobilitate & præcellentia fœminei ſexus, p. 318. *Agrippa* ſe plaiſoit à faire voir ſon eſprit, en

H. C. AGRIPPA soûtenant des Paradoxes dans des Déclamations faites à l'imitation de celles des anciens Rheteurs. Celle-ci qu'il a composé sur l'excellence des Femmes, au-dessus des Hommes, est de ce genre; elle est en effet pleine d'esprit & d'érudition; il l'entreprit, comme je l'ai déja dit, pour s'insinuer par-là dans les bonnes graces de *Marguerite d'Autriche*. On en a trois traductions Françoises, l'une ancienne intitulée : *Traité de l'excellence de la Femme, fait en François du Latin de Henri Corneille Agrippa; par Loys Vivant, Angevin. Paris, Jean Poupy*, 1578. *in*-16. L'autre nouvelle sous ce titre : *De la grandeur & de l'excellence des Femmes au-dessus des Hommes: Ouvrage composé en Latin par H. C. Agrippa, & traduit en François avec des Notes curieuses, & la Vie d'Agrippa. Paris* 1713. *in*-12. pp. 124. La troisiéme encore plus nouvelle intitulée: *Henri Corneille Agrippa sur la Noblesse & excellence du sexe feminin, de sa préeminence sur l'autre sexe, & du Sacrement de Mariage; avec le Traité sur l'incertitude aussi bien que la Vanité des Sciences & des Arts; par M. de*

Gueudeville. Leyde 1726. *in*-12. 3. tomes. Il a été auſſi traduit en Anglois par *H. Care*, & imprimé en cette Langue à *Londres*, en 1670. *in*-8°. H. C. AGRIPPA

De Sacramento Matrimonii, p. 543. Ce Traité eſt fort bon & conforme à la Doctrine de l'Egliſe Catholique, à l'exception cependant de ce qu'il ſemble dire que le Mariage peut être diſſous en cas d'adultere. Propoſition ſur laquelle il ſe défendit auſſi-bien que ſur quelques autres choſes moins conſidérables qu'on y reprenoit, dans la ſeptiéme Lettre du troiſiéme Livre.

De Originali peccato diſputabilis opinionis Declamatio, p. 553. Il y prétend que le peché d'*Adam* n'a été autre choſe que le commerce charnel qu'il eut avec *Eve*. C'eſt une de ſes opinions ſingulieres.

Sermo de Vita Monaſtica, p. 565. *Agrippa* compoſa cé Diſcours pour l'Abbé de *Browiler*, qui le recita; il y traite ſon ſujet d'une maniere fort noble.

Sermo de inventione Reliquiarum B. Antonii Heremitæ, pro quodam venerabili ejus Ordinis Religioſo, p. 573.

H. C. AGRIPPA *Contra Pestem Antidota securissima*, p. 578. Cet Ouvrage a été aussi imprimé *cum Anonymi Consilio contra Diarrhœam. Coloniæ* 1625. *in*-8°.

De Beatissimæ Annæ Monogamia ac unico puerperio, propositiones abbreviatæ, & articulatæ, juxta disceptationem Jacobi Fabri Stapulensis in Libro de Tribus & una, p. 588. Il regnoit du temps d'*Agrippa* une opinion assez singuliere, qui étoit que Sainte *Anne* avoit eu trois Maris, sçavoir : *Joachim*, *Cleophas* & *Salomas*, dont elle avoit eu trois *Maries* ; l'une mariée à S. *Joseph*, qui est la Vierge Mere de Dieu ; la seconde à *Alphée*, & la troisiéme à *Zebedée*. Le *Fevre d'Etaples* avoit combattu cette opinion qui n'a aucun fondement, & *Agrippa* prit son parti & eut une conference sur ce sujet avec un Magistrat de la Ville de *Mets*. Quelques Moines ignorans & entêtez ne pouvant souffrir qu'il pensât autrement qu'eux, se mirent à déclamer dans leurs Sermons contre lui, comme si la Prédication destinée uniquement à instruire les fidéles des veritez du salut, avoit été à leur égard un moyen pour soûtenir leurs imagi-

Digitized by Google

nations, & ſatisfaire leurs paſſions particulieres. Leurs invectives obligerent *Agrippa* à réduire la queſtion à certaines propoſitions en forme de Theſes, & ce ſont ces Propoſitions qui forment l'Ecrit dont je viens de parler. H. C. AGRIPPA

Defenſio Propoſitionum prænarratarum contra quemdam Dominicanum illarum impugnatorem, qui Sanctiſſimam Deiparæ Virginis Matrem Annam conatur oſtendere Polygamam, p. 594. *Claude Faber*, Prieur des Dominicains, ayant dreſſé & publié des Propoſitions contraires à celles d'*Agrippa*, écrites d'un ſtile barbare, & appuyées ſur des fondemens fort peu ſolides, *Agrippa* y fit cette réponſe où il traite les mêmes matieres plus au long. Comme ce Moine lui avoit reproché qu'il n'étoit pas Theologien, il rapporte au commencement de cet Ouvrage les emplois Theologiques qu'il avoit eus, & les Livres de Theologie qu'il avoit compoſés, parmi leſquels, outre ceux dont j'ai parlé, il fait mention d'un *Traité de l'Homme*, d'un *Commentaire ſur l'Epître aux Romains*, & d'un *Commentaire*

Digitized by Google

H. C. AGRIPPA

ſur Mercure Triſmegiſte, qui ne ſont point parmi ſes Oeuvres imprimées.

Epiſtolarum ad familiares, & eorum ad ipſum Libri ſeptem, p. 681. Ces Lettres qui s'étendent depuis l'an 1507. juſqu'en 1533. ſont curieuſes & bien écrites.

Orationes Decem. Hiſtoriola de Duplici Coronatione Caroli V. & Epigrammata nonnulla, p. 1062. J'ai déja parlé ci-deſſus de toutes ces Pieces qui terminent ce Volume.

Quelques-uns ont rapporté qu'*Agrippa* avoit fait un Traité en faveur du divorce du Roy d'Angleterre *Henri VIII.* mais c'eſt un fait abſolument faux. Ce que M. *Burnet* dit à ſon ſujet dans ſon Hiſtoire de la réformation d'Angleterre ne l'eſt pas moins. Il y rapporte que *Cranmer* ayant fait un voyage en Allemagne, y connut le célebre *Corneille Agrippa*, qu'il l'entretint de l'affaire du divorce, & qu'il lui en repreſenta ſi bien la néceſſité, que ce grand Homme défendant avec chaleur les pourſuites de *Henri*, fut fort maltraité par l'Empereur, & mourut enfin en Priſon. Ce narré eſt ridicule dans tou-

Digitized by Google

tes ſes parties. 1°. *Agrippa* ne mourut pas en priſon dans les Païs de la dépendance de l'Empereur, mais à *Grenoble* dans une pleine liberté. 2°. On voit par ſes Lettres, qu'il n'étoit point du ſentiment de *Cranmer*. L'Ambaſſadeur de l'Empereur à *Londres*, ayant écrit à *Agrippa* le 26. Juin 1531. pour l'exhorter à ſoûtenir les interêts de la Reine, celui-ci lui répondit qu'il s'engageroit de bon cœur à cette entrepriſe, pourvû que l'Empereur lui expédiât ou ſes ordres, ou ſa permiſſion; il marque dans ſa Lettre, qui eſt la 20. du 6e. Livre, qu'il déteſtoit ces lâches Theologiens, qui approuvoient le divorce; cependant il y repreſente le danger auquel il s'expoſeroit en écrivant contre une choſe que tant de gens approuvoient. L'Ambaſſadeur étant revenu à la charge, *Agrippa* s'engagea en quelque maniere à faire ce qu'il ſouhaitoit; mais il ne paroît pas qu'il ait ſatisfait à ſon engagement; ſe voyant en diſgrace à la Cour de l'Empereur, il trouva bon ſans doute de ne ſe point expoſer à l'indignation du Roy d'Angleterre.

H. 6. AGRIPPA

Digitized by Google

H. C. AGRIPPA V. *Pauli Jovii. Elogia Doctorum Virorum*, p. 236. Eloge rempli de fauſſetez. *Melchioris Adami Vitæ Germanorum Medicorum. Freheri Theatrum Virorum Doctorum.* L'Article qu'en donne cet Auteur eſt copié de *Melchior Adam. Thevet, Hiſtoire des ſçavans Hommes*, tom. 7. p. 221. Auteur fort peu exact & grand diſeur de verbiages. *Additions de Teiſſier aux Eloges de M. de Thou*, tom. 3. p. 437. *Bayle Dictionnaire.* C'eſt ce que nous avons de meilleur ſur cet Auteur. *Du Pin Bibl. des Auteurs Eccleſiaſtiques du 16. ſiécle.*

Digitized by Google

CHRISTOPHE DE LONGUEIL.

C. DE LONGUEIL.

CHRISTOPHE de Longueil (en Latin *Longolius*) naquit l'an 1490. à *Malines*. Il nous apprend lui-même que cette Ville fut le lieu de ſa naiſſance. Ainſi *Eraſme* s'eſt trompé, quand dans une de ſes Lettres il l'a fait Hollandois, natif de *Schoonhoven*, Ville de la Hollande. Ceux qui ont prétendu qu'il étoit Pariſien ne ſe ſont pas moins éloigné de la verité; c'eſt cependant la qualité qu'on lui a donné dans quelques éditions de ſes Ouvrages.

Sa naiſſance eût une tache, qui ne fait cependant aucun tort à ſon mérite & à ſa vertu, & il peut être mis au rang des illuſtres Batards. Il fut fils naturel d'*Antoine de Longueil*, Evêque de *Leon*, & Chancelier de la Reine *Anne* de Bretagne. Ce Prélat étant Ambaſſadeur dans les Païs-Bas, y eut un commerce de galanterie avec une Demoiſelle de *Malines*, dont il eut ce fils, que non ſeulement il ne ſe fit point une honte de reconnoître,

Digitized by Google

C. DE LONGUEIL.

mais pour l'éducation duquel il n'oublia rien.

Après l'avoir laiſſé à *Malines* avec ſa mere, juſqu'à l'âge de huit à neuf ans, il le fit venir à *Paris*, pour l'y faire inſtruire dans les ſciences. Les heureuſes diſpoſitions du jeune *de Longueil* & le goût qu'il avoit pour l'étude, l'y pouſſerent avec beaucoup de rapidité. Sa pénétration lui faiſoit entendre ſans peine les Auteurs les plus difficiles, & ſa mémoire prodigieuſe ne lui laiſſoit rien perdre de ce qu'il y trouvoit de plus remarquable. Il ne laiſſoit pas cependant de faire des Recuëils de ce qu'il liſoit, s'accoûtumant ainſi de bonne heure à diſcerner le bon d'avec le mauvais.

Quelques inclinations qu'il eut pour les Belles-Lettres, ſes parens & ſes amis l'en retirerent, en lui inſpirant le deſir de parvenir aux Charges de la Robbe, & lui perſuadant d'aller à *Valence* en Dauphiné, étudier le Droit Civil ſous *Philippe Decius*, qui y profeſſoit.

Il employa à cette étude ſix années entieres, au bout deſquelles il revint à *Paris*, pour donner des preuves des

connoiſſances qu'il avoit acquiſes dans la Juriſprudence. C. DE LONGUEIL.

Il y plaida, & y fit toutes les fonctions d'Avocat, avec tant de réputation, qu'au bout de deux ans, il fut, quoique très-jeune, fait Conſeiller au Parlement de *Paris*, ſi l'on en croit le Cardinal *Polus*, Auteur de ſa Vie. La choſe eſt cependant d'autant moins croyable qu'on étoit alors plus difficile ſur la diſpenſe d'âge, & qu'on étoit plus attentif à ne laiſſer entrer dans des places de cette importance que des perſonnes graves & venérables par le nombre de leurs années. Il faut apparemment mettre cette particularité dans le même rang que celle que le même Auteur rapporte plus bas, que le Roy d'Eſpagne *Philippe* le choiſit à dix-huit ans pour être Secretaire d'Etat, ce qui ne peut être, puiſque *Philippe* mourut le 25. Septembre 1506. lorſque *de Longueil* n'avoit encore que 16. ans.

Au reſte l'amour des Belles-Lettres ayant repris le deſſus dans l'eſprit de notre jeune Sçavant, il oublia alors entierement la Juriſprudence pour ſe livrer à ſon penchant. Ce qui fait voir

C. DE LONGUEIL. que son élevation à la Charge de Conseiller est imaginaire, puisqu'elle auroit été pour lui une nouvelle obligation de s'appliquer à l'étude des Loix.

Pline fut le principal Auteur qui lui parut meriter son application. Persuadé qu'il y trouveroit assez de matiere pour travailler pendant bien des années, il entreprit d'examiner & d'approfondir toutes les choses dont cet Auteur traite dans son *Histoire naturelle*, soit en lisant les autres Auteurs qui en ont traité, soit en consultant la nature.

Il lui falloit pour cela lire tous les Auteurs anciens Grecs & Latins, & voyager en divers païs; & c'est ce qu'il se mit d'abord en devoir de faire. Comme il ignoroit entierement la Langue Gréque, qui lui étoit cependant nécessaire pour l'execution de son projet, il commença à s'y appliquer avec tant d'ardeur qu'au bout d'un an il se vit en état d'entendre tous les Livres écrits en cette Langue.

Il passa ensuite cinq années à lire les Auteurs Grecs, dont il crut pouvoir tirer quelques lumieres pour l'intelli-

Digitized by Google

gence de *Pline*. Ce qu'il lut dans ce naturaliſte, des Plantes & des Poiſſons, l'engagea à faire un voyage en Provence, où il ſçavoit devoir trouver la plûpart de choſes dont il y eſt parlé, pour mieux comprendre par la vûë ce qu'il y rapporte. C. DE LONGUEIL.

Le deſir même de voir tous les lieux dont cet Auteur fait mention, lui fit entreprendre de grands voyages. Il voulut viſiter l'Angleterre, l'Allemagne, la France & l'Italie, & auroit même paſſé dans le Levant, ſi les Guerres des Turcs ne l'en euſſent empêché.

Il courut mille hazards pour contenter ſa curioſité. Comme il paſſoit par la Suiſſe avec deux de ſes amis, les Suiſſes, qui depuis la Bataille de *Marignan* ne regardoient les François qu'avec horreur, le prirent avec ſes Compagnons pour des eſpions, & les pourſuivirent juſques ſur les bords du Rhône. L'un d'eux fut tué en faiſant réſiſtance, l'autre paſſa le Rhône à la nage, & *de Longueil* fut bleſſé à un bras & arrêté priſonnier.

Il eut beaucoup à ſouffrir, faute de ſecours, pendant un mois que

C. DE LONGUEIL. dura ſa priſon ; mais s'étant adreſſé au bout de ce temps à l'Evêque de *Sion*, ce Prélat lui procura la liberté, le fit guerir de ſa bleſſure, & lui donna de l'argent & un Cheval, pour s'en retourner en France.

Ayant été à *Rome* honoré de la qualité de Citoyen, il ſe vit en bute aux calomnies & aux accuſations de ſes envieux, ſous prétexte qu'il avoit compoſé un Ouvrage où l'honneur des Romains étoit bleſſé : mais il ſe juſtifia pleinement par ſes écrits & par le ſecours de ſes amis.

Il fit enſuite un voyage en France, d'où étant retourné en Italie il alla fixer ſa demeure à *Padoue*, & y demeura d'abord chez *Etienne Sa* noble Genois, & après le dép ce Protecteur, chez *Renaud* jeune Anglois, qui fut dep dinal.

Il mourut chez ce Septembre 153 & fut ente ciſcain de l

Chriſtophoro Longolio, Belgæ, Romanam civitatem propter eximiam in ſtudiis litterarum præſtantiam adepto, ſummo ingenio, incredibili induſtria, omnibus bonis artibus prædito, ſupra Juventæ annos in qua extinctus eſt magno cum Italiæ dolore, cui ingentem ſpem ſui nominis excitaverat, Petrus Bembus amico, atque hoſpiti poſuit.

Te juvenem rapuere Deæ fatalia nentes
Stamina, cum ſcirent moriturum tempore nullo,
Longoli, tibi ſi canos ſeniumque dediſſent.

bo étoit un de ſes principaux
ce fut lui qui l'engagea à
ſon ſtile, qu'il s'étoit formé
e ſans s'attacher à
our le rendre
en. Pour par
de Longueil
onſidérable
es de *Cicer*
à ſi familie
e ſe ſervir
manier
ment
han-
un
les
ren-
ûtu-
, ni
des

C. DE LONGUEIL.

dura ſa priſon ; mais s'étant adreſſé au bout de ce temps à l'Evêque de *Sion*, ce Prélat lui procura la liberté, le fit guerir de ſa bleſſure, & lui donna de l'argent & un Cheval, pour s'en retourner en France.

Ayant été à *Rome* honoré de la qualité de Citoyen, il ſe vit en bute aux calomnies & aux accuſations de ſes envieux, ſous prétexte qu'il avoit compoſé un Ouvrage où l'honneur des Romains étoit bleſſé : mais il ſe juſtifia pleinement par ſes écrits & par le ſecours de ſes amis.

Il fit enſuite un voyage en France, d'où étant retourné en Italie il alla fixer ſa demeure à *Padoue*, & y demeura d'abord chez *Etienne Sauli*, noble Genois, & après le départ de ce Protecteur, chez *Renaud Polus*, jeune Anglois, qui fut depuis Cardinal.

Il mourut chez ce dernier le 11. Septembre 1532. dans ſa 33e. année, & fut enterré dans l'Egliſe des Franciſcains de *Padoue*, revêtu de l'habit de leur Ordre, comme il l'avoit ordonné. On mit ſur ſon Tombeau cette Epitaphe faite par *Pierre Bembo*, ſon ami.

Digitized by Google

Chriſtophoro Longolio, Belgæ, Romanam civitatem propter eximiam in ſtudiis litterarum præſtantiam adepto, ſummo ingenio, incredibili induſtria, omnibus bonis artibus prædito, ſupra Juventæ annos in qua extinctus eſt magno cum Italiæ dolore, cui ingentem ſpem ſui nominis excitaverat, Petrus Bembus amico, atque hoſpiti poſuit.

Te juvenem rapuere Deæ fatalia nentes
Stamina, cum ſcirent moriturum tempore nullo,
Longoli, tibi ſi canos ſeniumque dediſſent.

Bembo étoit un de ſes principaux amis, & ce fut lui qui l'engagea à changer ſon ſtile, qu'il s'étoit formé lui-même ſans s'attacher à aucun Auteur, pour le rendre entierement Ciceronien. Pour parvenir à ce changement, *de Longueil* fut pendant un temps conſidérable à ne lire que les Ouvrages de *Ciceron*, & il ſe les rendit par-là ſi familiers, qu'il s'accoûtuma à ne ſe ſervir d'autres termes, ni d'autres manieres de parler que des

C. DE LONGUEIL.

ſiennes ; en quoi l'on peut dire qu'il a donné dans un excès, qui a été juſtement cenſuré par *Vives*. Depuis ſon premier ſtile lui déplut tellement, qu'il recommanda en mourant qu'on ſupprimât tous les Ouvrages, où il l'avoit employé. Ainſi il nous eſt reſté peu de choſes de lui.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Oratio de Laudibus D. Ludovici Francorum Regis habita Pictavii in Cœnobio Fratrum Min. an.* 1510. *Pariſ. apud Henr. Stepharum*, 1510. *in*-4°. Quelques traits qui lui échaperent dans ce Diſcours ſur la Cour de Rome l'ont fait ſupprimer dans le Recuëil de ſes Oeuvres ; mais *du Cheſne* l'a inſeré dans le cinquiéme tome des Hiſtoriens de France, p. 500.

2. *Chriſtophori Longolii, Civis Romani perduellionis rei Defenſiones duæ. Venetiis. Aldus, in*-8°. * Il compoſa ces deux défenſes à *Veniſe* après être ſorti de *Rome* pour venir faire un tour en France.

* Se trouve à Paris chez Briaſſon.

3. *Ad Lutheranos jam damnatos Oratio. Coloniæ* 1529. *in*-8°.

4. *Chriſt. Longolii Orationes, Epiſtolæ & Vita, nec non Bembi & Sadoleti Epiſ-*

Epiſtolæ. Pariſ. 1533. *in*-8°. It. *Baſileæ* 1540. *in*-8°. It. *Baſileæ* 1580. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1591. *in*-8°. C. DE LONGUEIL.

Il eſt rapporté dans ſa vie qu'il avoit fait dans ſa premiere jeuneſſe un Commentaire ſur *Pline* qui fut imprimé à ſon inſçu, & *Baillet* en parle comme s'il l'avoit vû, puiſqu'il dit qu'il eſt écrit dans un ſtile aſſez peu uniforme. Cependant ce prétendu Commentaire n'a jamais vû le jour.

On a long-temps ignoré qui étoit l'Auteur de la Vie *de Longueil*, qui a été jointe à ſes Oeuvres. Comme elle eſt fort bien écrite, quelques-uns croyoient qu'elle étoit *de Longueil* même, & qu'on y avoit ſeulement ajoûté quelque choſe après ſa mort. D'autres la donnoient à *Simon Villanovanus*. Enfin *André Duditius* a pris ſoin de nous apprendre dans la Vie du Cardinal *Polus*, que celle de *Longueil* étoit de ce Cardinal. *Melchior Adam*, qui fait profeſſion de copier mot à mot les Vies qu'il a raſſemblées, n'a pas manqué de copier celle-ci d'après *Fichard*, copiſte de *Polus*. Elle a été depuis inſerée dans la Collection de *Guillaume Bates*, publiée

C. DE LONGUEIL. ſous le titre de *Vitæ Selectorum aliquot Virorum. Londini* 1681. *in*-4°. ſans qu'on y ait indiqué le nom de l'Auteur, que *Baillet* dans ſes *Enfans célebres*, où il en donne l'abregé, croit bonnement être *Melchior Adam.*

V. auſſi *P. Jovii Elogia. Gallorum Doctrina illuſtrium Elogia Scævolæ Sammarthani. Swertii Athenæ Batavæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Geſneri Bibliotheca. Auberti Miræi Elogia illuſtrium Belgii Scriptorum*, p. 134.

Digitized by Google

GILBERT DE LONGUEIL.

GILBERT *de Longueil* (en Latin *Longolius*) naquit en 1507. à *Utrecht* d'une famille noble. G. DE LONGUEIL.

Après avoir fait ſes premieres études dans ſa Patrie, il alla en Italie, où il continua à s'appliquer aux Belles-Lettres, auſquelles il joignit la Philoſophie & la Médecine.

S'étant fait dans ce Païs recevoir Docteur en cette derniere Faculté, il retourna dans ſa patrie, & alla s'établir à *Deventer*, où il tint pendant quelque temps une Ecole.

Il quitta dans la ſuite cette Ville pour paſſer à *Cologne*, où il enſeigna les Langues Gréque & Latine, & pratiqua en même temps la Médecine. L'Archevêque de *Cologne*, *Herman*, le prit même pour ſon Médecin, & ce fut apparemment auprès de lui qu'il prit du goût pour le Lutheraniſme, que ce Prélat avoit embraſſé, & qu'il embraſſa lui-même à ſon exemple.

En 1543. l'Academie de *Roſtock*

G. DE lui offrit un poſte qu'il accepta, & il
LON- alla faire un tour en cette Ville pour
GUEIL. voir s'il s'y accommoderoit; mais étant enſuite retourné à *Cologne*, pour faire tranſporter ſa Bibliotheque, il y tomba malade, & y mourut le 30. May de la même année 1543.

Il voulut à la mort recevoir la Communion ſous les deux eſpeces; ce qui ayant confirmé dans le ſoupçon qu'on avoit de ſon attachement à la nouvelle Religion, la Sepulture lui fut refuſée dans tous les Cimetieres de la Ville de *Cologne*. Ainſi ſes amis le firent tranſporter à *Bonn*, où il fut enterré.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Scholia in Deſ. Eraſmi libellum de Civilitate Morum puerilium. Coloniæ* 1530. *in*-12. Réimprimé pluſieurs fois depuis.

2. *Philoſtratus de Vita Apollonii Tyanei, Interprete Alemano Rhinuccino, ad Græcum exemplar emendatus: annotationibus ad Marginem adjectis. Coloniæ* 1532. *in*-8°.

3. *Lexicon Græco-Latinum auctum. Coloniæ* 1533. *in*-8°. Il a augmenté ce Dictionaire de près de mille mots.

4. *Annotationes in Metamorphoſin Ovidii. Coloniæ* 1534. *&* 1538. *in*-8°. G. DE LONGUEIL.

5. *Annotationes ad loca difficiliora Rhetoricorum ad Herennium. Coloniæ* 1535. *in*-8°.

6. *Scholia in Plautum. Coloniæ* 1538. *in*-8°.

7. *Scholia in libros Elegantiarum Laurentii Vallæ. Coloniæ* 1539. *in*-8°.

8. *Concilium Nicænum e Græco Latine verſum. Coloniæ* 1540. *in*-8°.

9. *Plutarchi Opuſcula aliquot moralia hactenus non converſa, G. Longolio Interprete. Coloniæ* 1542. *in*-8°. Ces Opuſcules ſont les ſuivans. 1°. *Num Seni ſit gerenda Reſpublica.* 2°. *De parentum erga liberos amore.* 3°. *Cauſarum naturalium Liber.* 4°. *Utrum aqua an ignis ſit utilior.* 5°. *Stoicos magis mirabilia, quam Poëtas aſſerere.* 6°. *De tribus Reipublicæ Generibus, Monarchia, Democratia, & Oligarchia.* 7°. *De Odio & invidia.*

10. *Dialogus de Avibus & earum nominibus Græcis, Latinis & Germanicis non minus feſtivus quam eruditus, & ad intelligendos Poetas utilis. Acceſſit G. Longolii Carmen Elegiacum protrepticum ad bona ſtudia. Coloniæ* 1544. *in* 8°.

G. DE LON-GUEIL. L'Auteur n'a pas eu le temps d'achever cet Ouvrage, où il ne parle que des Oiſeaux qu'on appelle en Latin *Aves Pulverātrices.*

11. *Notæ in Epiſtolas familiares Ciceronis.* Dans une Edition de ces Epîtres faite en 1557. *in-fol.*

12. *Scholia ad Vitas Imperatorum Græcorum Æmilii Probi. Coloniæ in-8°.*

V. *Henri Pantaleon Lib. 3. Proſopographiæ. Melchior Adam Vitæ Medicorum Germanorum. Swertii Athenæ Belgicæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Geſneri Bibliotheca.*

Digitized by Google

DENIS GODEFROY, LE JURISCONSULTE.

D. GODEFROY.

DENIS Godefroy naquit à *Paris* le 17. Octobre 1549. d'une famille très-noble, alliée à celles de *Harlay*, de *Thou*, & de *Fauchet*. *Leon Godefroy*, Seigneur de *Guignecourt*, ſon pere, étoit Conſeiller au Châtelet, & *Marie-Lourdel Fauchet*, ſa mere, comptoit parmi ſes parens le Chancelier de *Chiverny*.

Après avoir fait les études ordinaires, il ſe donna à celle du Droit, & viſita pour cela les Univerſitez de *Louvain*, de *Cologne* & d'*Heidelberg*.

De retour à *Paris*, il fut bien-tôt dégoûté de ſon ſéjour par les troubles qu'il voyoit regner par tout. Ainſi il prit le parti de ſe retirer à *Geneve*, où on lui donna une Chaire de Profeſſeur en Droit, après qu'il eut été reçu Docteur en cette Faculté à *Orleans* le 28. Decembre 1579.

Sa réputation lui acquit l'eſtime du Roy *Henri IV.* qui le fit, le 11. May 1589. Bailli de *Gex* & de deux

D. GODEFROY.

autres Baillaiges qui sont aux pieds du *Mont-Jura*, & qui outre cela l'honora le 12. Juillet suivant, d'une Charge de Conseiller surnumeraire au Parlement de *Paris*. Mais ayant été dépoüillé de ses emplois, & ayant même perdu la meilleure partie de ses biens & sa Bibliotheque, dans les troubles qui se firent sentir dans le Païs où il demeuroit, il se vit obligé de passer en Allemagne, pour y jouir du repos qu'il ne trouvoit point là.

Il se retira d'abord à *Basle*, où *Philippe Glaserus*, qui y étoit allé se faire recevoir Docteur en Droit, l'ayant trouvé, lui procura une Chaire de Droit à *Strasbourg*.

Il se rendit en cette Ville le 1. May 1591. & y fut chargé d'enseigner les Pandectes; emploi qu'il remplit jusqu'en 1600. que l'Electeur Palatin, *Frederic IV.* le fit venir à *Heidelberg*, pour y enseigner le Droit.

Il ne demeura dans cette Université, que six mois, au bout desquels voyant que sa réputation excitoit la jalousie des anciens Professeurs, qui faisoient tout leur possible pour lui causer du chagrin, il en sortit pour aller

aller reprendre ſon premier poſte à *Strasbourg*, ce qu'il fit au mois de Novembre 1601. Il ne laiſſa pas trois ans après, c'eſt-à-dire en 1604. de retourner à *Heidelberg* dont le ſéjour lui plaiſoit, lorſqu'il vit les eſprits mieux diſpoſez à ſon égard. D. GODEFROY.

La France ſentant la perte qu'elle avoit faite en laiſſant échapper ce grand homme, fit en divers temps des tentatives pour le rappeller; mais inutilement. Le 3. Octobre 1603. le Roy *Henri IV.* lui écrivit pour l'engager à venir prendre poſſeſſion de la Chaire de Droit que le grand *Cujas* avoit remplie à *Bourges*, & qui étoit vacante depuis long-temps, par ſa mort. Le 7. May 1609. le Chancelier de France, *Nicolas Brulart de Sillery*, lui offrit la premiere Chaire de Droit à *Angers*. Le 9. Janvier 1610. le Roy *Henri IV.* écrivit encore à l'Electeur Palatin, pour le lui redemander en faveur de l'Univerſité de *Valence*, où il lui deſtinoit un poſte ſemblable. Six mois après on lui fit encore des inſtances de la part des Univerſitez de *Bourges* & de *Valence*. Mais quoique

D. GODEFROY.

toutes les places qu'on lui offrit fussent considérables, il les refusa constamment, se trouvant dans un âge, où il se faisoit une peine de changer de domicile. Ce fut pour la même raison qu'il remercia en 1608. l'Academie de *Franeker* des conditions avantageuses qu'elle lui offrit pour l'attirer dans cette Ville.

D'ailleurs il se trouvoit bien à *Heidelberg*, où il étoit estimé de l'Electeur & des personnes les plus considerables, & où il avoit beaucoup d'amis ; & il s'étoit proposé d'y finir ses jours. Mais les troubles qui agitérent le Palatinat, ne le lui permirent pas ; il se vit obligé d'en sortir en 1621. & de se retirer à *Strasbourg*, son ancien domicile.

Là accablé de chagrin, de fatigues & d'infirmités, il mourut le 7. Septembre 1622. âgé de 73. ans.

Il avoit épousé *Denise de Saint-Yon*, d'une famille Noble de *Paris*, dont il eut plusieurs enfans ; entre autres, *Theodore* & *Jacques*, dont je parlerai plus bas.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Notæ in IV. Libros Institutionum Civilium. Genevæ* 1583. *in*-8°. It.

Lugd. 1586. *in*-8°. & pluſieurs autres D. Godefois depuis.

FROY.

2. *Opuſcula Varia Juris. Genevæ* 1586. *in*-8°. & 1634. *in*-4°.

3. *Paratitla, Variæ lectiones, & Nomenclator Græcus ad Conſtantini Harmenopuli promptuarium Juris, Græ. Lat. Genevæ.* 1587. *in*-4°. La traduction Latine de l'Ouvrage d'*Harmenopule*, eſt de *Jean le Mercier*, ou *Mercerus*.

4. *Notæ in M. Tullium Ciceronem. Lugd.* 1588. & 1591. *in*-4°.

5. *Corpus Juris Civilis cum Notis.* Ces Notes de *Godefroy* ſont regardées avec juſtice, dit M. *de Ferriere*, dans ſon *Hiſtoire du Droit Romain*, comme un chef-d'œuvre, à cauſe de la préciſion, de la clarté, & de la profonde érudition que l'on y remarque. Il n'eſt donc pas ſurprenant qu'elles ayent été imprimées ſi ſouvent avec le corps du Droit. La premiere Edition eſt de *Lyon* 1583. *in*-4°. les ſuivantes ſont de *Francfort*, 1587. *in-fol. Lyon* 1589. *in-fol. Geneve* 1590. *in-fol.* & 1598. *in*-4°. *Veniſe* 1598. *in*-4°. *Geneve* 1602. *in-fol. Lyon* 1602. *in fol. Geneve* 1604. *in*-4°. *Geneve* 1614. *in*-

D. GODEFROY. 4°. Ibid. 1615. *in-fol.* Ibid. 1620. *in-4°.* Ibid. 1624. *in-fol.* Ibid. 1625. *in-4°. Paris, Antoine Vitré*, 1628. *in-fol.* 2. vol. *Jean-Albert Fabricius*, dans ſa *Bibliotheca Latina*, prétend que cette édition & celle d'*Amſterdam* de 1663. ſont préferables à toutes les autres, parce qu'outre qu'elles ſont fort belles, il y a pluſieurs choſes qu'on ne trouve point dans les autres. *Francfort* 1649. *in-4°. Lyon* 1652. *in-4°. Geneve* 1655. *in-4°. Lyon* 1662. *in-4°. Francfort* 1663. *in-fol. Amſterdam* 1663. *in-fol. Elzevir* par les ſoins de *Simon-Van Leeuwen*; Edition magnifique. *Francfort & Lipſic.* 1688. 1705. 1719. Ces trois ſont conformes à la précedente. Outre cela le texte du Droit Civil a été ſouvent imprimé ſeul ſuivant la reviſion de *Godefroy*, ſans ſes Notes.

6. *Antiquæ Hiſtoriæ ex XXVII. Autoribus contextæ Libri ſex, totidem Solemnes temporum Epochas continentes, Baſileæ* 1590. *in-8°.* It. *Lugduni* 1591. *in-12.* 2. vol. Il eſt étonnant que *Godefroy* ait fait entrer dans ce Recuëil les Auteurs fabuleux, publiés par *Annius de Viterbe*, & qu'il n'en ait pas reconnu la ſuppoſition.

Digitized by Google

7. *Praxis Civilis ex antiquis & re-tentioribus Autoribus, Germanis, Italis, Gallis, Hiſpanis, Belgis, & aliis, qui de Practica ex profeſſo ſcripſerunt, collecta, ſummariis, notis etiam interdum aucta. Francof.* 1591. *in-fol.* D. GODEFROY.

8. *Conjecturæ, Variæ Lectiones, & Loci Communes, ſive Libri aureorum in Seneca, cum Nomenclatore vocum notabilium, nominumque propriorum. Baſileæ* 1590. *in-8°.* It. *Coloniæ* 1593. *in-8°.* It. *Genevæ* 1618. & 1638. *in-fol.* à la ſuite des Ouvrages de *Seneque* le Philoſophe. *Janus Gruter* ayant publié, comme on peut le voir dans ſon article, tom. 9. de ces Mémoires, p. 397. un Ouvrage pour attaquer les conjectures de *Godefroy*, celui-ci y répondit par le ſuivant.

9. *Pro Conjecturis in Senecam brevis ad J. Gruterum Reſponſio. Francofurti* 1591. *in-8°.*

10. *Index Chronologicus Legum & Novellarum à Juſtiniano Imperatore Compoſitarum. Argent.* 1592. *in-4°.*

11. *Autores Latinæ linguæ in unum redacti corpus, adjectis Notis Dion. Gothofredi. Genevæ* 1595. 1602. 1622. *in-4°.* C'eſt un Recuëil des anciens Grammairiens Latins.

D. GODEFROY.

12. *Consuetudines Civitatum & Provinciarum Galliæ, cum Notis. Francof.* 1597. *in-fol.*

13. *Quæstiones politicæ ex jure Communi & historia desumptæ. Argentor.* 1598. *in-4°.*

14. *Disputationes ad Digestum Justiniani. Argentor.* 1604. *in-4°.*

15. *Dissertatio de Nobilitate. Spiræ* 1610. *in-4°.*

16. *De Tutelis Electoralibus testamentariis legitimas excludentibus Libri septem, adversus Synopsim Zachariæ Fridhenrici. Heidelbergæ* 1611. *in-4°.*

17. *Prodromi adversus Zeschlini Vindicias Tutelares. Heidelbergæ* 1614. *in-4°.*

18. *Statuta regni Galliæ, juxta Francorum, Burgundorum, Gothorum & Anglorum, Gentium Germanicarum in ea Dominantium consuetudines, cum jure Communi collata, & Commentariis illustrata. Francof.* 1611. *in-fol.*

19. *Synopsis Statutorum Municipalium ad Pandectarum Methodum & ordinem digesta. Francof.* 1611. *in-4°.* It. *Genevæ* 1653. *in-4°.*

20. *Fragmenta XII. Tabularum suis nunc primum tabulis restituta. Heidelbergæ* 1616. *in-4°.*

21. *Avis pour réduire les Monnoyes à leur juſte prix & valeur, & empêcher le ſurhauſement & empirance d'icelles, par Denis Godefroy. Paris* 1611. *in*-8°. Je n'oſe pas aſſûrer que cet Ouvrage ſoit veritablement de notre Auteur. D. GODEFROY.

22. *Maintenuë & défence des Empereurs, Rois, Princes, Etats & Républiques, contre les Cenſures, Monitoires, & Excommunications des Papes.* (*Geneve*) 1592. & 1607. *in*-8°. Le P. *le Long* donne cet Ouvrage à *Godefroy*.

V. ſon Eloge par *Matthias Berneggerus*, imprimé d'abord à *Strasbourg* & enſuite inſeré à la ſuite des *Opuſcules de Loiſel*, p. 584. *Godefroy* étoit mort chez *Berneggerus*, où il avoit demeuré depuis ſa derniere arrivée à *Strasbourg*, c'eſt-à-dire depuis le 21. Septembre 1621. Ainſi cet Auteur devoit être inſtruit parfaitement de toutes les particularitez de ſa vie. On en trouve un abregé, fait par *Melchior Sebizius*, dans les *Memoriæ Juriſconſultorum Henningi Witten*, & un autre dans le *Theatrum Freheri*.

THÉODORE GODEFROY.

T. GODEFROY. THEODORE *Godefroy* naquit le 17. Juillet 1580. à *Geneve*, de *Denis Godefroy*, dont je viens de parler, & de *Denise de Saint-Yon.*

Il commença ses études dans cette Ville, & les alla continuer à *Strasbourg*, où son pere avoit été appellé en 1591. pour remplir une Chaire de Droit.

Dès qu'il les eut finies, il quitta ses parens, & vint en 1602. à *Paris*, où abandonnant la Religion Protestante, dans laquelle son pere l'avoit élevé, il rentra dans le sein de l'Eglise Catholique.

Depuis ce temps-là il se donna avec une application infatigable, à l'étude de l'Histoire, & principalement de celle de France, dans laquelle il se rendit très-habile, comme le témoignent les Ouvrages qu'il publia dans la suite.

Il ne laissa pas de se faire recevoir Avocat au Parlement, qualité qu'il prend à la tête de quelques-uns de

Digitized by Google

ſes Livres, mais dont il ne fit pas grand uſage. T. GODEFROY.

Les Mémoires qu'il donna en 1613. touchant la preſéance des Rois de France ſur ceux d'Eſpagne, lui procurerent une penſion de ſix cens livres, que le Roy lui donna par un brevet du 26. Avril.

Deux ans après il fut nommé par Arrêt du Conſeil du 21. May 1615. avec *Pierre Dupuy*, pour travailler ſous le Procureur General du Roy, à l'Inventaire du Tréſor des Chartres, & il leur fut donné à chacun ſix-cens livres d'appointement pour ce travail.

En 1617. ſa penſion de ſix-cens livres fut augmentée juſqu'à douze-cens, par brevet du 17. Avril.

Les Ouvrages qu'il donna depuis au Public engagerent la Cour à répandre ſur lui de nouveaux bienfaits. Le Roy l'honora en 1632. du titre de l'un de ſes Hiſtoriographes, aux gages de trois mille ſix-cens livres, dont il fit expédier un brevet & des Lettres le 28. Fevrier & le 4. May de cette année.

Il le pourvut auſſi en 1634. de

T. Godefroy. l'Office de Conſeiller au Conſeil ſouverain de *Nancy*, & le commit la même année pour faire l'Inventaire des Titres de Lorraine, dont il fit apporter les plus importans à *Paris* en 1635.

Il fut l'année ſuivante envoyé à *Cologne*, à l'occaſion de l'Aſſemblée pour la paix, où le Cardinal *de Lyon* devoit ſe trouver pour la France. Son Inſtruction eſt du 6. Decembre 1636. Cette Aſſemblée ayant été transferée à *Munſter*, il y fut envoyé en 1643. avec une Inſtruction particuliere datée du 26. Septembre, pour travailler auprès des Plenipotentiaires à la paix generale, & le Roy l'honora en même temps de la dignité de Conſeiller en ſes Conſeils d'Etat & Privé, par Lettres du 9. Octobre de la même année.

On a conſervé long-temps dans la Bibliotheque de M. le Chancelier *Seguier* les Mémoires qu'il fit ſur ce ſujet pendant ſon ſejour à *Munſter*, où la paix fut concluë entre la France & l'Empire le 30. Octobre 1648. Après quoi il reſta en cette Ville pour le ſervice du Roy.

Digitized by Google

Il y mourut le 5. Octobre 1649. T. GODE âgé de 69. ans. Je parlerai plus bas de FROY. *Denis Godefroy* ſon fils.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Genealogie des Rois de Portugal iſſus en ligne directe maſculine de la Maiſon de France, qui regne aujourd'hui. Paris* 1610. 12. 14. 16. 24. *in*-4°. Ces cinq Editions pourroient bien n'en faire que deux, ou trois differentes. It. avec l'*Entrevûë de Charles IV. Empereur, & du Roy Charles V. Roy de France. Paris* 1613. *in*-4°. C'eſt le premier Ouvrage de *Theodore Godefroy*, qui lui fit honneur.

2. *Mémoire concernant la Preſéance des Rois de France ſur les Rois d'Eſpagne. Paris* 1613. *in*4o. It. *ſeconde Edition.* Ibid. 1618. *in*-4°. It. avec les *Annotations ſur l'Hiſtoire de Charles VI. Paris* 1653. *in-fol.*

3. *Entrevûë de Charles IV. Empereur, de ſon fils Wenceſlas, Roy des Romains, & de Charles V. Roy de France, à Paris, l'an* 1378. *Plus l'Entrevûë de Louis XII. Roy de France, & de Ferdinand, Roy d'Arragon, à Savonne en* 1507. *tirée de Jean d'Auton; avec un Diſcours ſur l'origine des Rois*

T. GODEFROY. *de Portugal issus de la Maison de France, & des Mémoires concernant la dignité des Rois de France. Paris* 1613. *in*-4°.

4. *Histoire de Charles VI. & des choses mémorables advenues durant* 42. *ans de son regne, par Jean Juvenal des Ursins, Archevêque de Reims, mise en lumiere par Theodore Godefroy. Paris* 1614. *in*-4°. *Denis Godefroy*, fils de *Theodore*, a donné une Edition bien plus ample de cette Histoire en 1653. comme on le verra dans son article.

5. *Histoire de Louis XII. & des choses mémorables advenues de son regne, depuis l'an* 1498. *jusqu'en* 1515. *par Claude de Seyssel, Archevêque de Turin, Jean d'Auton, & autres Auteurs contemporains; mise en lumiere avec plusieurs Actes & des Annotations, par Theodore Godefroy. Paris* 1615. *in*-4°.

6. *Histoire du Chevalier Bayard, & de plusieurs choses mémorables advenues en France, en Italie, en Espagne; par un Auteur contemporain, seconde Edition avec des Remarques & des Annotations. Paris* 1616. & 1619. *in*-4°. La premiere Edition de cette Histoire avoit paru à *Paris* en 1527. *in*-4°. Et

avec le Supplement à cette Hiſtoire, par Claude Expilly & les Annotations de Theodore Godefroy, augmentées par Louis Videl. Grenoble 1651. *in*-8°. T. GODEFROY.

7. *Hiſtoire de Charles VIII. par Guill. de Jaligny, André de la Vigne, & autres Hiſtoriens de ce temps-là; où ſont découvertes les choſes les plus mémorables arrivées pendant ce regne, depuis l'an* 1483. *juſqu'en* 1498. *miſe en lumiere par Theodore Godefroy. Paris* 1617. *in*-4°. *Denis Godefroy* en a donné en 1684. une Edition bien plus ample.

8. *Le Cérémonial de France, ou deſcription des Cérémonies, Rangs, & Séances obſervées aux Couronnemens, Entrées & Enterremens des Rois & des Roynes de France, & autres Actes & Aſſemblées ſolemnelles; recueilli des Mémoires de pluſieurs Secretaires du Roy, Heraults d'Armes & autres. Paris* 1619. *in*-4°. It. *ſeconde Edition* beaucoup plus ample, donnée par *Denis Godefroy*, en 2. vol. *in-fol.* ſous ce titre: *Le Cérémonial François, Tome I. contenant les Cérémonies obſervées en France aux Sacres & Couronnemens des Rois & des Roynes, & de quelques anciens Ducs de*

T. GODEFROY. *Normandie, d'Aquitaine, & de Bretagne; comme aussi à leurs Entrées solemnelles, & à celles d'aucuns Dauphins, Gouverneurs de Provinces, & autres Seigneurs, dans diverses Villes du Royaume. Tome II. contenant les Cérémonies observées en France aux Mariages & Festins, Naissances & Batêmes; Majoritez des Rois; Etats generaux & particuliers; Assemblées des Notables; Lits de Justice; Hommages, Sermens de fidélité; Réceptions & Entrevûës; Sermens pour l'observation des Traitez; Processions &* Te Deum; *recueilli & Extrait de divers Auteurs & Mémoires, par Theodore Godefroy, & mis en lumiere par Denis Godefroy, son fils. Paris* 1649. *in-fol.* 2. vol. Cet Ouvrage auquel *Theodore Godefroy* a travaillé plus de 50. ans, est un excellent Recuëil, qui cependant n'est pas complet; car l'Editeur se trouva exposé à tant de contradictions, qu'il ne jugea pas à propos de publier la suite, qui devoit contenir les Chevalleries, les Pompes funébres; divers Traitez, Discours, & Actes de Preséance, *&c.* les Regles & les Maximes principales en fait de Cérémonies, dont les manuf-

Digitized by Google

crits ſont entre les mains de ſes enfans. T. GODEFROY.

9. *Hiſtoire de Louis XII. & des choſes mémorables advenues de ſon regne, ès années* 1499. 1500. 1501. *&* 1502. *tant en France qu'au recouvrement du Duché de Milan, en la conquête de Naples & autres lieux, par Jean d'Auton; miſe en lumiere par Theodore Godefroy. Paris* 1620. *in*-4°. La Chronique de *Jean d'Auton* eſt conſervée en manuſcrit dans la Bibliotheque du Roy, en 3. vol. *in-fol.* dont le premier contient ce qui s'eſt paſſé en 1499. 1500. & 1501. Le ſecond comprend les Evenemens arrivez depuis 1502. juſqu'à la fin de 1505. Le troiſiéme renferme l'Hiſtoire de 1506. & 1507. mais ce dernier ne s'y trouve plus maintenant. *Godefroy* avoit publié la fin de cette Chronique en 1515. dans l'Hiſtoire de *Louis XII.* marquée ci-deſſus au *No.* 5. & il en a donné dans celle-ci les quatre premieres années.

10. *Hiſtoire de Jean le Meingre, dit Boucicault, Maréchal de France, & de ſes mémorables faits, ſous les Rois Charles V. & Charles VI. juſqu'en* 1408. *écrite par un Auteur contempo-*

T. GODEFROY. *rain, & miſe en lumiere par Theodore Godefroy. Paris* 1620. *in*-4°.

11. *Hiſtoire de Louis XII. & des choſes advenues en France & en Italie, juſqu'en* 1510. *par Jean de Saint-Gelais, Seigneur de Montlieu, miſe en lumiere avec d'autres Pieces qui y ont rapport, par Theodore Godefroy. Paris* 1622. *in*-4°.

12. *Hiſtoire d'Artus III. Comte de Richemont, Duc de Bretagne, Connétable de France, contenant ſes faits mémorables, depuis l'an* 1413. *juſqu'en* 1457. *miſe en lumiere par Theodore Godefroy. Paris* 1622. *in*-4°. *Denis Godefroy* a auſſi inſeré cette Hiſtoire, qui eſt, ſelon lui, de *Guillaume Gruel*, dans ſon *Hiſtoire de Charles VII. Paris* 1662. *in-fol.* Elle commence en 1393. mais l'Auteur dit ſi peu de choſes depuis cette année juſqu'en 1413. que *Theodore Godefroy* a jugé à propos de n'en marquer le commencement qu'en cette derniere année.

13. *De la veritable origine de la Maiſon d'Autriche, contre l'opinion de ceux qui la font deſcendre en ligne maſculine des Rois de France de la race Merovingienne. Paris* 1624. *in*-4°. *Godefroy* montre

montre dans cet Ouvrage que la Maiſon *d'Autriche* deſcend de *Werner III.* Comte de *Hasbourg*, par *Itte de Thierſtein*, ou de *Homberg*, ſa mere, fille de *Werner I.* Comte de *Hasbourg.* T. GODEFROY.

14. *Genéalogie des Ducs de Lorraine, fidélement recueillie de pluſieurs Hiſtoires & Titres autentiques. Paris* 1624. *in*-4°. *Godefroy* réfute ici l'opinion de ceux qui font deſcendre la Maiſon de Lorraine en ligne directe maſculine de l'Empereur *Charlemagne*, & il prouve qu'elle deſcend de *Gerard d'Alſace.* Il vouloit donner une nouvelle Edition de cette Genealogie; & de la précedente beaucoup plus ample; mais il ne l'a point fait.

15. *L'Ordre & les Cérémonies obſervées aux Mariages de France & d'Eſpagne; ſçavoir entre le Roy Louis XIII. & Anne d'Autriche, & entre Philippe IV. Roy d'Eſpagne & Elizabeth de France, en* 1615. *Paris* 1627. *in*-4°.

16. *Genéalogie des Comtes & Ducs de Bar, juſqu'à Henri, Duc de Lorraine & de Bar, en* 1608. *recueillie des Titres & Hiſtoires anciennes. Paris* 1627. *in*-4o.

T. GODEFROY. 17. *Traité touchant les Droits du Roy très-Chrétien sur plusieurs Etats & Seigneuries, possedez par plusieurs Princes voisins, & pour prouver qu'il tient à juste titre plusieurs Provinces contestées par les Princes étrangers. Recherches pour montrer que plusieurs Provinces & Villes du Royaume sont du Domaine du Roy. Usurpations faites sur les trois Evêchez, Mets, Toul, & Verdun. Du droit d'Aubeine & du Trésor des Chartres; le tout composé & recueilli avec les preuves par Pierre Dupuy. Paris 1655. in-fol.* It. *Roüen 1670. in-fol.* Quoique ce Traité ait paru sous le nom seul de *Pierre Dupuy*, parce qu'il s'est trouvé après sa mort parmi ses manuscrits; il est aussi de *Theodore Godefroy* à qui on le doit attribuer, du moins pour une bonne partie. 1°. Parce que les Traitez differens dont ce Recuëil est composé, se trouvent écrits de sa main en trois volumes *in-fol.* dans la Bibliotheque de *Denis Godefroy*, son petit fils, & que dans les manuscrits de la Bibliotheque du Roy, ceux-ci ont été marquez par *T. G.* qui est la marque que *Theodore Godefroy* mettoit sur tous ses Ouvrages. 2°. Parce que

Pierre Dupuy & Theodore Godefroy, furent chargés de ce travail par le Cardinal de *Richelieu*, comme il paroît par une Lettre originale ſignée des deux, écrite à ce Cardinal le 27. Octobre 1631. dans laquelle ils lui rendent compte de ce qu'ils avoient fait pour ſatisfaire à ſes ordres. (*Le Long Bibl. de la France*, N°. 11934. T. GODEFROY.

18. *Vie de Meſſire Guillaume Mareſcot, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, &c. dreſſée par M. Theodore Godefroy.* Elle ſe trouve à la page 601. des *Opuſcules de Loiſel. Paris* 1652. *in*-4o.

Theodore Godefroy a laiſſé outre cela un grand nombre de manuſcrits, dont il eſt bon de parler ici.

Recuëil de Cérémonies, en 49. volumes *in-fol.* Ce Recuëil, qui eſt conſervé dans la Bibliotheque de ſes enfans, comprend les Pieces qui compoſent les deux volumes de ſon Cérémonial François & ceux qui devoient les ſuivre.

Cérémonial de la Cour du Parlement de Paris, en 4. volumes *in-fol.* conſervé dans la Bibliotheque de ſes enfans, dans celle de M. le Chancelier

T. GODEFROY.

Seguier, & parmi les manuſcrits de M. *Dupuy*.

Mémoires, Actes & autres Pieces concernant les droits du Roi ſur la Navarre, recueillis par ordre du Cardinal de Richelieu. Dans la Bibliotheque de M. le Chancelier *Dagueſſeau*.

Des Titres de Lorraine, Barrois, & des Evêchez de Mets, Toul & Verdun, en 1634. & 1635. mis en 1636. au Tréſor des Chartres du Roy dans la Sainte Chapelle, avec la Table alphabetique, huit volumes *in-fol.* Ces Titres ont été recueillis par *Theodore Godefroy*, commis par le Roy pour ce travail, & ſont conſervez dans la Bibliotheque du Roy, & en trois volumes dans celle de M. le Chancelier *Seguier*.

Recuëil des affaires de Piémont & de Savoye avec la Couronne de France, où il y a beaucoup de Mémoires dreſſez par Theodore Godefroy, in-fol. Ce manuſcrit étoit dans la Bibliotheque de M. *Baluze*.

Inventaire des Titres & Chartres du Tréſor des Chartres du Roy, conſervées dans la Sainte Chapelle de Paris : le

tout dreſſé par Theodore Godefroy & Pierre Dupuy, huit vol. *in-fol.* Parmi les manuſcrits de M. *Dupuy* & ailleurs. T. GODEFROY.

Table alphabetique des Regiſtres du Parlement de Paris, depuis l'an 1364. *juſqu'en* 1627. trois vol. *in-fol.* Parmi les manuſcrits de M. *Dupuy*.

Regiſtres de la Chambre des Comptes de Paris, depuis l'an 1254. *juſqu'en* 1596. quatorze vol. *in-fol.* Dans la Bibliotheque du Roy.

V. ſon Eloge par le P. *le Long*, à la fin de la *Bibliotheque Hiſtorique de la France*.

JACQUES GODEFROY.

JACQUES Godefroy, frere de *Theodore*, dont je viens de parler, naquit à *Geneve* le 13. Septembre 1587. de *Denis Godefroy*, & de *Deniſe de Saint-Yon*. J. GODEFROY.

Suivant les traces de ſon pere, il s'appliqua à la Juriſprudence, dans laquelle il fit de grands progrès. Sa réputation en ce genre lui procura en 1619. une Chaire de Profeſſeur en

Digitized by Google

J. GODEFROY.

Droit à *Geneve*, & il l'a remplit avec beaucoup d'éclat.

Dix ans après, c'eſt-à-dire en 1629. il fut fait Conſeiller de cette Ville. L'Auteur de ſon Eloge dit qu'il fut depuis envoyé pluſieurs fois en France, en Allemagne, en Piémont & en Suiſſe, pour négocier quelques affaires au nom de la République de *Geneve*; mais il n'entre dans aucun détail à cet égard, non plus que ſur le reſte de ſa vie, qui nous eſt ainſi moins connuë que ſes Ouvrages.

Après avoir paſſé par les Charges les plus conſidérables de ſa patrie, il mourut le 24. Juin 1652. dans ſa 65e. année, & fut enterré avec cet Epitaphe.

Jacobi Gothofredi J. C. V. Coſ. Exuviæ hic jacent, unaque jacent quæ Patriæ, Eccleſiæ, Orbi Litterato proxime deſtinabat complura, à Vulgi erroribus, ab officiis nonnullorum, à præpoſtera demum quorumdam ambitione vindicata. Dolenda jactura, ſed non ideo dolendus ipſe, qui cœleſti Patriæ redditus, Cœlitum albo adſcriptus, Dei Opt. Max. aſpectu propria nunc felicitate fruitur,

quam tot inter animi mœrores, corporis languores, Studiorum labores, negotiorum molem, ſpei plenus, fidei certus, Chriſti charitate circumamictus, animo ſemper præcepit vivus. Vivus & ipſe ſibi H. T. P. J. GODEFROY.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *De Statu Paganorum ſub Imperatoribus Chriſtianis Commentarius ad Tit. X. Libri XVI. Cod. Theodoſiani. Lipſiæ* 1616. *in*-4°.

2. *Fragmenta Legum Juliæ & Papiæ collecta, & Notis illuſtrata*, 1617. *in*-4°.

3. *Conjectura de ſuburbicariis Regionibus & Eccleſiis, ſeu de Epiſcopi Urbis Romæ Diœceſi. Francofurti* 1617. *in*-4°. Cet Ouvrage, que quelques-uns ont attribué à *Saumaiſe*, eſt de *Jacques Godefroy*, qui a jugé à propos de n'y pas mettre ſon nom. Il y prétend que les Provinces ſuburbicaires étoient renfermées dans l'étenduë de cent-mille pas autour de Rome, & que c'étoient celles qui étoient ſous la Juriſdiction du Préfet de cette Ville. Il a été attaqué ſur ce ſujet par le P. *Sirmond*, qui a publié contre ſon ſen-

J. GODEFROY. timent l'Ouvrage ſuivant : *Cenſura conjecturæ Anonymi ſcriptoris de ſuburbicariis Regionibus & Eccleſiis. Pariſ.* 1618. *in*-8°. Il ne répondit point à ce Livre, mais *Saumaiſe* le fit pour lui.

4. *Commentaires ſur la Coûtume réformée du Païs & Duché de Normandie. Roüen* 1626. *in-fol.* 2. vol.

5. *Diatriba de Jure Præcedentiæ. Genevæ* 1627. *in*-4°. It. *duplo auctior. Genevæ* 1664. *in*-4°.

6. *Vetus orbis Deſcriptio Græci Scriptoris ſub Conſtantio & Conſtante Imperatoribus, Græce nunc primum edita, cum veteri verſione, & nova e regione, Notiſque Jacobi Gothofredi. Genevæ* 1628. *in*-4°.

7. *Animadverſionum Juris Civilis Liber, pro vero nonnullarum Legum intellectu, & genuina earumdem lectione. Genevæ* 1628. *in*-4°.

8. *Libanii Orationes V. Conſtitutionum Imperatoriarum ſuper Magiſtratuum officio ſuaſoriæ, Græce & Latine, edente cum Notis Jac. Gothofredo. Coloniæ Allob.* 1631. *in*-4°.

9. *Orationes Politicæ tres. Ulpianus, ſeu de Majeſtate Principis legibus ſoluta. Julianus, ſeu de Arcanis Juliani Imperatoris*

ratoris artibus ad Religionem Chriſtia- J. Gode-
nam profligadam. *Achaica*, ſeu de cau- froy.
ſis interitus Reipublicæ Achæorum. Genevæ 1634. *in*-4°.

10. *Diatriba de Cenotaphio.* Genevæ 1634. *in*-4°.

11. *De Dominio ſeu Imperio Maris, & Jure Naufragii Colligendi.* Francofurti 1637. *in*-4°. It. *Ibid.* 1669. *in*-8°.

12. *Fontes IV. Juris Civilis, puta Legis XII. Tabb. & Legis Juliæ & Papiæ Fragmenta, cum Notis & Gloſſario; nec non Edicti perpetui, & Sabinianorum librorum ordo ſerieſque.* Genevæ 1638. *in*-4°. It. *Ibid.* 1653. *in*-4°.

13. *Philoſtorgii Cappadocis Eccleſiaſticæ Hiſtoriæ à Conſtantino Magno Ariique initiis ad ſua uſque tempora Libri XII. Nunc primum editi à Jacobo Gothofredo, una cum Verſione, Supplementis nonnullis, & prolixioribus Diſſertationibus.* Genevæ 1642. *in*-4°. *Etienne le Clerc*, Profeſſeur de *Geneve*, a fort critiqué la Traduction de *Godefroy*; cependant elle n'a pas laiſſé d'être eſtimée, avant que M. *de Valois* en eût donné une autre bien meilleure.

14. *Appendix Philoſtorgiana, ſeu*

J. GODEFROY. *Dissertationes duæ Juridicæ. I. De Nuptiis Consobrinorum ; ubi Lex* Celebrandis 19. Cod. de Nuptiis *illustratur, Arcadioque Imperatori Vindicatur. II. De Testamento tempore pestis, vel à Testatore peste contacto, condito ; ubi Lex* Casus Majoris 8. Cod. de Testamentis *illustratur ; ostenditurque eam de peste non agere.* A la suite de *Philostorge.*

15. *Exercitationes duæ, de Ecclesia & Incarnatione Christi, in* 1. *Timothei* 3. *v.* 15. 16. *Genevæ* 1643. *in*-4°. It. *Ibid.* 1649. *in*-8°. It. dans les *Critici Sacri*, tome 7. de l'Edition de *Londres*, & tome 5. de celle de *Francfort.*

16. *Novus in Titulum Pandectarum de diversis Regulis Juris antiqui Commentarius. Genevæ* 1653. *in*-4°.

17. *Opuscula Varia Juridica, Politica, Historica, Critica. Genevæ* 1654. *in*-4°. Les Opuscules contenus dans ce Recuëil sont les suivans. *Ad Legem* Quisquis. *De Imperio Maris. De Mutatione & augmento Monetæ Aureæ. De æqualitate in mutuo. De Electione Magistratus incapacis. De Velandis Mulieribus. De interdicta Christianis*

Digitized by Google

cum Gentilibus Communione. De famoſis Latronibus inveſtigandis. J. GODEFROY.

18. *Codex Theodoſianus cum perpetuis Commentariis Jacobi Gothofredi. Præmittitur Chronologia accuratior cum Chronico Hiſtorico & Prolegomenis; ſubjiciuntur Notitia Dignitatum, Proſopographia, Topographia, &c. Opus Poſthumum, Opera Antonii Marvillii. Lugduni* 1665. *in-fol.* 4. vol. *Godefroy* avoit obtenu dès l'an 1645. un Privilege pour l'impreſſion de cet Ouvrage, auquel il a travaillé pendant pluſieurs années; mais étant mort avant que de l'avoir donné au Public & avant même que de l'avoir entierement achevé, *Antoine Marville*, Profeſſeur en Droit à *Valence*, qui acheta de ſes héritiers ſa Bibliotheque & y en trouva le manuſcrit, eut le ſoin de le revoir, d'y mettre la derniere main, & de le faire imprimer. C'eſt le meilleur Ouvrage de *Godefroy*.

19. *Tractatus de Salario.* 2ª. *Editio auctior. Genevæ* 1666. *in-4°.* Je ne ſçai quand a paru la premiere Edition.

20. *Manuale Juris, ſeu parva Juris Myſteria, ubi Juris Civilis Romani*

J. GODEFROY. *Historia, Bibliotheca, Florilegium Sententiarum, & Series librorum & titulorum in Digestis & Codice. Genevæ* 1676. *in*-12. It. *Lugduni* 1684. *in*-12.

21. *Le Mercure Jesuite, ou Recuëil des Pieces concernant le Progrès des Jesuites, leurs écrits & differends, depuis l'an* 1620. *jusqu'à l'année* 1625. *Geneve* 1630. *in*-8°. 2. tom. It. *seconde Edition revûë, & de beaucoup augmentée. Geneve* 1631. *in*-8°. 2. tom. Quoique suivant le titre de ce Livre, on doive n'y trouver que des Pieces qui n'aillent pas plus haut que l'année 1620. il y en a cependant de beaucoup plus anciennes

22. *Mémoire touchant l'Etat & la Ville de Geneve, jusqu'en* 1627. *par Jacques Godefroy*, trois vol. *in*-4°. Ces Mémoires, qui sont demeurez manuscrits, sont citez par *Jacob Spon*, p. 241. du tome second de son *Histoire de Geneve*, où il dit qu'il est redevable en partie de cequ'il avance, aux Mémoire de ce Grands-Homme, qui lui avoient été communiquez par *Nicolas Chorier*.

V. *Freheri Theatrum Virorum Doctorum.* Cet Auteur s'est servi d'un

Programme de *Philippe Meſtrezat*, Recteur de l'Academie de *Geneve*, ſur la mort de *Jacques Godefroy*.

J. GODEFROY.

DENIS GODEFROY, L'HISTORIOGRAPHE.

DENIS Godefroy, l'Hiſtoriographe, naquit à *Paris* le 24. Août 1615. de *Theodore Godefroy*, dont j'ai parlé ci-deſſus.

D. GODEFROY.

Après le cours de ſes études il s'appliqua, à l'exemple de ſon pere, à l'Hiſtoire, dans laquelle il ſe rendit très-habile.

Il n'avoit encore que 25. ans, lorſque le Roy *Louis XIII.* lui accorda par Lettres du 27. Fevrier 1640. le titre d'Hiſtoriographe, aux gages de trois-mille ſix-cens livres, pour en jouir en ſurvivance de ſon pere.

Six mois après la mort de ſon pere, le Roy *Louis XIV.* le gratifia par Brevet & Lettres Patentes du 20. & 30. Mars 1650. d'une nouvelle penſion de deux mille livres, à prendre ſur les Païs & Senéchauſſée de Querci.

En 1668. il fut envoyé à *Lille* pour

D. GODEFROY. la recherche & garde des Titres & Archives de la Chambre des Comptes ; ſa Commiſſion eſt datée du 2. Decembre de cette année. Il en eut une pareille en 1678. pour l'Inventaire des Titres du Château de *Gand* ; laquelle finie il retourna à *Lille*, où il avoit fixé ſa demeure.

Il y mourut le 9. Juin 1681. dans ſa 66e. année.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Le Cérémonial François, recueilli par Theodore Godefroy ; ſeconde Edition miſe en lumiere par Denis Godefroy ſon fils. Paris* 1649. *in-fol.* 2. vol. J'ai déja parlé de cette Edition dans l'article de ſon pere, *N°.* 8.

2. *Mémoires de Meſſire Philippe de Comines, Seigneur d'Argenton, contenant l'Hiſtoire des Rois Louis XI. & Charles VIII. depuis l'an* 1464. *juſqu'en* 1498. *revûs & corrigez ſur divers manuſcrits & anciennes impreſſions, augmentez de pluſieurs Traitez, Contrats, Teſtamens, autres Actes, & diverſes Obſervations, par Denis Godefroy. Paris. Imprim. Roy.* 1649. *in-fol. Theodore Godefroy* avoit commencé à travailler à cette édition ; mais étant

mort à *Munſter* en 1649. il ne put D. GODE-
finir ce qu'il avoit entrepris ; *Denis* FROY.
Godefroy entrant dans ſes vûës, continua ſon travail & le mit dans l'état où il eſt dans cette Edition, qui eſt fort belle & aſſez rare, & qui a été contrefaite à *la Haye* en 1682. en deux vol. *in*-12. Après la mort de *Denis*, *Jean Godefroy*, ſon fils, Directeur de la Chambre des Comptes de *Lille*, & Procureur du Roy au Bureau des Finances de la même Ville, en donna une nouvelle, *augmentée de l'Hiſtoire de Louis XI. connuë ſous le nom de* Chronique Scandaleuſe, *& de pluſieurs Pieces curieuſes. Bruxelles* 1706. *in*-8°. 3. tomes, à laquelle il joignit ſept ans après un nouveau volume, ſous le titre de *Supplément aux Mémoires de Meſſire Philippe de Comines, Seigneur d'Argenton, contenant l'Addition à l'Hiſtoire du Roy Louis XI. avec pluſieurs Pieces, Lettres, Mémoires, Recherches, Remarques Critiques & Hiſtoriques, ſur le même ſujet, & diverſes autres matieres curieuſes. Bruxelles* 1713. *in*-8°. Ces quatre volumes ont été mal contrefaits à *Roüen* en 1714. *in*-8°. Depuis, M. *Jean Godefroy* en a procuré

D. Godefroy. une nouvelle Edition, encore bien plus ample que les précedentes, à *Bruxelles* 1723. *in*-12. 5. vol. Les deux derniers volumes de celle-ci renferment quantité de Pieces, dont la plûpart n'avoient point encore paru, & qui servent de preuves aux huit Livres des *Mémoires de Comines*, avec des Notes qu'on y a jointes.

3. *Histoire de Charles VI. & des choses mémorables de son regne, depuis l'an* 1380. *jusqu'en* 1422. *par Jean Juvenal des Ursins ; augmentée en cette nouvelle Edition de plusieurs Mémoires, Journaux, Observations historiques, & Annotations, contenant divers Traitez, & Contracts, Testamens, & autres Actes & Pieces du même temps, non encore imprimés. Paris. Imprim. Roy.* 1653. *in-fol.* Son pere avoit déja donné une Edition de cette Histoire en 1614. mais celle-ci est beaucoup plus ample ; & l'on y trouve, outre l'Histoire de *Juvenal des Ursins*, celle de *Pierre de Fenin*, & de plusieurs autres Auteurs Anonymes de differentes factions, qui comparez entre eux peuvent servir pour découvrir la verité.

Digitized by Google

4. *Hiſtoire des Connétables, des Chancelliers & Gardes des Sceaux, des Marechaux, des Admiraux, Surintendans de la navigation & Generaux des Galeres de France, des Grands-Maîtres de la Maiſon du Roy, & des Prevôts de Paris; avec leurs Armes & Blaſons, depuis leur origine juſqu'en* 1555. *par Jean le Feron, revûë & continuée juſqu'à preſent par Claude Collier; & augmentée de Recherches & Pieces curieuſes, qui ont rapport à ce Recuëil, par Denis Godefroy. Paris. Imprim. Roy.* 1658. *in-fol.* » Quoique cette Edition » ſoit corrigée, on y a cependant » conſervé quelques fautes. Car on y » donne des Armes à tous les Officiers » de la Couronne, quoiqu'il n'y en » ait point eu de particulieres avant » *Philippe I.* ainſi toutes celles qui » précedent ce regne, ſont ſuppoſées. » Il y a des Notes d'*André du Cheſne*, » qui a déterré des Chanceliers & » Gardes des Sceaux, inconnus aux » Auteurs qui avoient écrit ſur cette » matiere avant lui. *François du Cheſne* ſe plaint de ce qu'on n'a pas » fait mention de ſon pere, en les » rapportant. (*Le Long, Bibl. de la France, N°.* 13480. D. GODEFROY.

D. GODEFROY.

5. *Histoire du Roy Charles VII. qui contient les choses mémorables advenuës depuis l'an* 1422. *jusqu'en* 1461. *mise en lumiere & enrichie de plusieurs Titres, Mémoires, Traitez, & autres Pieces historiques. Paris. Imprim. Roy.* 1661. *in-fol.* Les Auteurs compris dans ce volume sont, *Jean Chartier, Jacques Bouvier, dit Berry, Matthieu de Coucy,* & autres qui sont Anonymes.

6. *Mémoires & Instructions pour servir dans les négotiations & affaires concernant les droits du Roy. Paris* 1665. *in-fol.* It. *Amsterdam* 1665. *in-*12. It. *Augmentez. Paris* 1689. *in-*12. *Denis Godefroy* composa ces Mémoires, qui sont curieux, l'an 1652. par ordre de M. le Chancelier *Seguier*, qu'on en a cru l'Auteur, parce qu'ils se sont trouvez manuscrits dans sa Bibliotheque.

7. *Histoire de Charles VIII. par Guillaume de Jaligny, André de la Vigne, & autres Historiens de ce temps-là ; enrichie de plusieurs Mémoires, Titres, & Pieces historiques, non encore imprimées, le tout recueilli par Denis Godefroy. Paris. Imprim. Roy.* 1684. *in-fol.* La mort de *Denis Godefroy*

Digitized by Google

arrivée en 1681. l'empêcha d'achever cette Edition, qu'il avoit commencée ; ſon fils aîné, nommé comme lui, en prit le ſoin à ſa place : elle eſt plus belle que celle que ſon pere avoit publiée en 1617. D. GODEFROY.

Il avoit deſſein de donner une ſuite d'Hiſtoriens François contemporains, en la Langue qu'ils ont écrit, à commencer en 1285. au regne de *Philippe le Bel*, où *André du Cheſne* a fini ſon Recuëil ; il devoit y joindre des Notes & des Preuves dans le même ordre qu'il a obſervé pour les quatre regnes qu'il a publiez, & qui font une ſuite de ſix-vingts ans, & il avoit dequoi remplir ce deſſein ; mais d'autres occupations l'en ont empêché.

V. *le P. le Long, Bibliot. Hiſtorique de la France.*

JEAN SAVARON.

J. SAVARON.

JEAN Savaron naquit à *Clermont* en Auvergne, d'une des plus honorables familles de cette Ville.

Après avoir fait ses études de Droit, il fut pourvû d'une Charge de Conseiller au Présidial de *Riom*; mais il ne la garda que peu de temps, & la quitta pour prendre celle de Conseiller à la Cour des Aydes, établie alors à *Montferrand*. Il se trouvoit par ce changement plus près de sa Ville natale, *Montferrand* n'en étant qu'à un quart de lieüe, & il se procuroit plus de temps pour s'appliquer aux recherches curieuses de l'antiquité, pour lesquelles il avoit beaucoup d'attrait; & ce furent là les raisons qui l'y déterminerent.

La Charge de Président & de Lieutenant general en la Senechaussée & Siége Présidial de *Clermont*, étant ensuite venuë à vaquer par la mort d'*Antoine Dalmas*, ses amis l'engagerent à l'acheter. Comme il étoit déja connu & qu'il étoit en relation avec plu-

Digitized by Google

ſieurs ſçavans Magiſtrats ; Meſſieurs de *Harlay*, *Servin*, Avocat General, & *de Seaux*, Conſeiller d'Etat, le recommanderent ſi fortement à M. *de Sully*, Surintendant des Finances, qu'il eut en pur don, la moitié du prix auquel cette Charge avoit été fixée au Conſeil. J. SAVARON.

Son attachement à l'étude n'eut rien à ſouffrir de la ſituation où il ſe trouva alors ; car il ſe fit une regle de ne s'appliquer qu'aux affaires de quelque conſequence, laiſſant les autres à juger aux Conſeillers du Siége à la tête duquel il étoit.

Ayant été député du Tiers-Etat de la Province d'Auvergne, aux Etats Generaux qui ſe tinrent à *Paris* en 1614. il y fit paroître beaucoup de fermeté & de jugement. Il fut un de ceux que la Chambre du Tiers-Etat choiſit pour examiner les cahiers de la Nobleſſe, & pour parler à leur Chambre de la part de celle du Tiers-Etat ; & il s'acquita de ce dernier emploi avec tant de liberté, qu'il ſe fit des affaires avec la Nobleſſe, qui le menaça de s'en vanger. Mais la Chambre du Tiers-Etat ayant pris ſon parti,

Digitized by Google

J. SAVARON. en fit des plaintes au Roy, qui aprouva sa conduite, & lui donna des Gardes pour le mettre à couvert de toute insulte.

Il fut aussi employé plusieurs fois par le Tiers-Etat pour répondre sur le champ, & sans être préparé, aux propositions du Clergé & de la Noblesse ; ce qu'il fit toûjours avec éloquence & avec force.

On le vit ensuite plaider au Parlement de *Paris* pour les Droits honorifiques des Magistrats de son Présidial, à qui le Chapitre de la Cathedrale de *Clermont* refusoit d'accorder la séance qu'ils avoient coûtume de prendre dans le Chœur de leur Eglise, réservant cet honneur à lui seul, Chef de la Compagnie. Il y parla avec tant de force, & y dit des choses si curieuses & si recherchées, que dix heures étant venuës à sonner au milieu de son plaidoyer, le Premier Président *de Verdun* se leva, & demanda à la Compagnie, si elle n'étoit pas d'avis qu'il achevât, ce qui lui fut permis : honneur qui n'avoit jamais été accordé qu'aux Gens du Roy.

Digitized by Google

Le Baron de *Canilhac*, Senéchal de *Clermont*, étant mort en 1622. *Savaron* voulut faire ſon Eloge à la priſe de poſſeſſion de M. de *Beaufort Canilhac* ſon frere, que le Roy avoit commis pour exercer cette Charge juſqu'à la majorité du fils du défunt, quoiqu'il fût alors incommodé ; & il s'y échauffa ſi fort qu'il fut obligé de ſe mettre au lit en ſortant de là, & qu'il en mourut huit jours après cette année 1622. J. SAVARON.

» *Savaron* avoit beaucoup de lecture, d'érudition, & de jugement. » Il écrit purement en Latin, & parle d'une maniere éloquente en François ; mais d'un ſtile qui paroît à » preſent fort barbare. C'eſt le jugement que M. *du Pin* fait de cet Auteur. *Scaliger* (*a*) remarque qu'il étoit fort habile dans l'intelligence des Auteurs de la baſſe Latinité.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Sidonii Apollinaris Opera cum Notis. Pariſ.* 1608. *in*-8°. It. 2ª. *Editio multis partibus auctior & emendatior. Pariſ.* 1609, *in*-4°. Le Commentaire de *Savaron* eſt rempli d'une varieté

(*a*) *Scaliger. Secunda.*

J. SAVARON. ſurprenante de citations de toutes ſortes d'Auteurs, ce qui eſt une preuve de ſa vaſte lecture, & de ſa profonde érudition. On l'a accuſé de l'avoir dérobé au P. *Sirmond*, Jeſuite, qui a compoſé un Commentaire ſur le même Auteur; mais pluſieurs Sçavans l'ont déchargé de cette accuſation.

2. *Cornelius Nepos, cum Caſtigationibus & Notis J. Savaronis. Pariſ.* 1602. *in*-16.

3. *Traité des Confrairies. Paris* 1604. *in*-8°.

4. *Origines de Clermont, Ville capitale d'Auvergne, par Jean Savaron, Seigneur de Villars, &c. Clermont* 1607. *in*-8°. It. *augmentées des Remarques, Notes & Recherches curieuſes des choſes advenuës avant & après la premiere Edition. Enſemble des Genéalogies de l'ancienne & illuſtre Maiſon de Senectere & autres, juſtifiées par Chartres, Tiltres, Privileges des Rois, & autres preuves authentiques; par Pierre Durand, Conſeiller du Roy, Viſiteur general des Gabelles en la Cour des Aydes de Clermont-Ferrand. Paris* 1662. *in-fol.* Cette Edition n'eſt pas commune.

5. *De*

5. *De Sanctis, Eccleſiis & Monaſteriis Claromontii, incerto Autore, Sæculi X. Edente cum Notis Joan. Savarone. Pariſ.* 1608. *in*-8°. *Pierre Durand* a inſeré cet Ouvrage dans ſon Edition des *Origines de Clermont* de *Savaron*, à la page 341. J. SAVARON.

6. *Traité contre les Maſques. Paris* 1608. *in*-8°. It. *troiſiéme Edition augmentée. Paris* 1611. *in*-8°.

7. *Traité contre les Duels, avec l'Edit de Philippe le Bel de l'an* 1306. *Paris* 1610. & 1614. *in*-8°. Cet Ouvrage contient des Recherches curieuſes.

8. *Traité de l'Epée Françoiſe. Paris* 1610 *in*-8°. Ce Livre tend à relever la valeur des Rois de France.

9. *S. Auguſtini Homilia de Kalendis Januarii, & Sorbonæ decretalis Epiſtola contra feſtum Fatuorum, edente cum Notis J. Savarone. Pariſ.* 1611. *in*-8°.

10. M. *de l'Etoile* dans ſes *Mémoires pour l'Hiſtoire de France*, nous dit que le 21. Septembre 1611. *J. Perier* lui donna un Traité de ſon impreſſion, fait par M. *Savaron*; *que les Lettres ſont l'ornement des Rois & de l'Etat.* Je ne ſçai ce que c'eſt.

11. *Traité de la ſouveraineté du Roy*

J. SAVARON.

& de ſon Royaume ; aux députez de la Nobleſſe. Paris 1615. *in*-8°. Ce Traité eſt fait pour prouver que le Roy ne tient ſa Couronne que de Dieu ſeul, que le temporel de ſon Royaume n'eſt ſujet à aucune puiſſance ſpirituelle & temporelle, & que ſes ſujets ne peuvent être diſpenſez du ſerment de fidelité & d'obéïſſance.

12. *Second Traité de la ſouveraineté du Roy & de ſon Royaume ; au Roy Louis XIII. Paris* 1615. *in*-8°. Cet Ouvrage fut attaqué par un Anonyme dans un *Examen du Traité de la ſouveraineté du Roy, de Jean Savaron. Paris* 1615. *in*-8°. & *Savaron* le défendit par le ſuivant.

13. *Les Erreurs & Impoſtures de l'Examen du Traité de la ſouveraineté du Roy. Paris* 1616. *in*-8°. mais on y oppoſa la *Cenſure de la Replique de Jean Savaron ſur l'examen fait de ſon Traité de la ſouveraineté du Roy, par Jean le Cocq. Paris* 1617, *in*-4°.

14. *De la ſouveraineté du Roy, & que Sa Majeſté ne la peut ſoumettre à quique ce ſoit, n'y aliener ſon Domaine à perpétuité, avec les preuves, contre un Auteur inconnu. Paris* 1620. *in*-8°.

15. *Chronologie des Etats generaux, où le Tiers-Etat eſt compris, depuis l'an 1615. juſqu'en 422. Paris 1615. in-8°.* J. SAVARON. Le but principal de ce Traité eſt de montrer que depuis la fondation de la Monarchie, juſqu'à *Louis XIII.* le Tiers-Etat a toûjours été convoqué par les Rois aux Etats generaux, & qu'il y a eu entrée, ſéance & voix. L'ordre de l'Auteur eſt d'aller en rétrogradant.

16. *De la ſainteté du Roy Louis, dict Clovis, avec les preuves & les autoritez, & un abregé de ſa Vie.* Imprimé avec les *Annales de Belleforeſt. Paris 1621. in-fol.* It. *Paris 1622. in-4°.* Cet Ouvrage eſt fort court.

Il avoit commencé des Notes & des Remarques ſur S. *Gregoire de Tours*, & ſur les Capitulaires de *Charlemagne*; mais la mort l'a empêché de les finir.

On trouve dans la Bibliotheque de M. *Bachelier*, Doyen de *Rheims*, un manuſcrit *in-4°.* de ſa façon ſur la queſtion : *S'il eſt permis aux Chrétiens de danſer.*

V. ſon Eloge par *Pierre Durand* à la p. 255. de la ſeconde Edition des *Origines de Clermont.*

JEAN CHAPEAUVILLE.

J. CHAPEAUVILLE.

JEAN Chapeauville naquit à *Liege* le 5. Janvier 1551. de *Guillaume Chapeauville* & de *Marguerite de Meers*, tous deux de bonnes familles de cette Ville.

Il fit ses premieres études dans sa patrie, & alla ensuite étudier en Philosophie à *Cologne*. Son pere le destinoit au Barreau, mais son inclination pour *l'état Ecclesiastique*, rendit cette destination inutile. Il s'appliqua donc à la Theologie dans l'Université de *Louvain*, où il fut reçu Docteur.

En 1578. le Cardinal *Gerard de Groesbeck*, Evêque de *Liege*, le mit au nombre des Examinateurs Synodaux, & lui donna l'année suivante la Cure de S. *Michel*, & un Canonicat de l'Eglise de S. *Pierre*.

Le Prince *Ernest de Baviere* successeur de *Gerard*, le nomma en 1582. Inquisiteur de la Foy; & cinq ans après, c'est-à-dire en 1587. le Pape *Sixte V.* lui donna un Canonicat de l'Eglise Cathedrale de *Liege*, & l'y établit grand Penitencier.

Digitized by Google

En 1598. Le Prince *Erneſt* le choiſit pour ſon Grand Vicaire, & le fit outre cela Archidiacre. L'année ſuivante les Chanoines de S. *Pierre*, ſes anciens Confreres, l'élurent Prevôt de leur Chapitre, à la place de *Gilles Oran*, mort le 7. May 1599. J. CHAPEAUVILLE.

Pendant dix années qu'il fut Curé, il s'appliqua avec beaucoup d'ardeur à l'inſtruction de ſon peuple ; lorſqu'il ſe vit fixé à *Liege*, il enſeigna avec beaucoup d'applaudiſſement & de concours, la Theologie dans pluſieurs Monaſteres de cette Ville. Enfin dans tous les poſtes où il ſe trouva il n'oublia rien pour ſe rendre utile aux autres.

En 1612. lorſque le Prince *Ferdinand de Baviere* ſuccéda à *Erneſt* ſon oncle dans l'Evêché de *Liege*, *Chapeauville* lui demanda à être déchargé de la dignité de Grand Vicaire, ſous prétexte de ſon grand âge ; mais ce Prélat ſachant que ſes ſervices étoient néceſſaires à ſon Dioceſe, le pria de les lui continuer.

Il mourut le 11. May 1617. âgé de 66. ans.

Digitized by Google

J. CHAPEAUVILLE. Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Tractatus de Caſibus reſervatis. Leodii* 1596. & 1603. *in*-8°. Il compoſa cet Ouvrage pour l'uſage de l'Egliſe de *Liege*, lorſqu'il eut été fait Grand Penitencier.

2. *Elucidatio Scholaſtica Catechiſmi Romani. Leodii* 1600 & 1603. *in*-8°.

3. *Summa Catechiſmi Romani; cum Epiſtola de tædio quod Catechiſtis obrepere ſolet, ejuſque remedio. Leodii* 1605. *in*-8°.

4. *Vita & Miracula. S. Perpetui Epicopi Trajectenſis. Leodii* 1601. *in*-8°. Cette Vie eſt en Latin & en François.

5. *Tractatus de neceſſitate & Modo miniſtrandi Sacramenta tempore peſtis. Moguntiæ* 1612. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1625. *in*-8°. It. *Lovanii* 1637. *in*-12. It. *Salisb.* 1680. *in*-12.

6. *De prima & vera Origine Feſtivitatis SS. Corporis & Sanguinis Domini.* Cet Ouvrage a été inſeré dans le deuxiéme tome du Livre ſuivant.

7. *Hiſtoria Sacra, Profana, nec non Politica, tribus tomis comprehenſa; in qua non ſolum reperiuntur geſta Pontificum Tungrenſium, Trajectenſium &*

Leodienſium ; verum etiam Pontificum Romanorum, atque Imperatorum, & Regum Franciæ, uſque ad Ludovicum XIII. Galliæ ac Navarræ Regem. Adjuncta eſt Hiſtoria Gubernatorum, qui tempore tumultuum Belgii, uſque ad Ser. Principes Albertum & Iſabellam, totam illam regionem rexere. Nunc primum ſtudio & induſtria D. Joan. Chapeavilli edita, ac annotationibus illuſtrata. Acceſſit P. Ægidii Bucherii è Soc. J. Chronologia. Auguſtæ Eburonum. 1612. 1616. *in*-4°. 3. vol. Cet Ouvrage a été imprimé pour la plus grande partie du vivant de ſon Auteur ; après ſa mort on ajoûta à la tête du premier volume, dans les exemplaires qui étoient encore entre les mains des Libraires, un abregé de ſa Vie, avec ſon Portrait, & l'on changea la date de la premiere feuille, où l'on mit 1618. au lieu de 1612. *Chapeauville* employa les dernieres années de ſa vie à ramaſſer les Pieces qu'il a fait entrer dans ce Recuëil, & à compoſer les remarques qui les accompagnent. Il n'eſt pas inutile de marquer ces Pieces en détail. On y trouve donc : J. CHAPEAVILLE.

Harigeri Abbatis Lobienſis Geſta

J. CHAPEAUVILLE. *Pontificum Tungrensium, Trajectensium, & Leodiensium, à Beato Materno primo Leodiensium Episcopo, usque ad Beatum Remaclum Episcopum Vigesimum septimum; cum additionibus Ægidii à Leodio, Aureæ Vallis Religiosi.* Tom. 1. pag. 1. S. *Remacle* est mort en 664. & *Hariger* vivoit en 980.

Anselmi Canonici Leodiensis Gesta Pontificum Trajectensium & Leodiensium, à Beato Theodardo, immediato S. Remacli successore, usque ad Wasonem quinquagesimum secundum Episcopum Leodiensem, cum additionibus Ægidii à Leodio. Tom. 1. pag. 99. Cet Auteur vivoit en 1048.

Appendix quatuor Autorum Præcipuorum, qui Gesta S. Lamberti Martyris, vigesimi Noni Episcopi Leodiensis seorsim scripserunt, Godeschalci Diaconi & Canoni Leodiensis; Stephani 39. Episcopi Leodiensis; Nicolai Canonici Leodiensis; Reneri ad S. Laurentium propre Leodium Monachi, qui omnes ante quingentos annos floruerunt. Tom. 1. p. 319.

Disputatio Historica de primis Tungrorum seu Leodiensium Episcopis. Item Chronologia Posteriorum. Studio & opera Ægidii

Ægidii Bucherii, è Soc. J. Tom. 1. p. 435. J. CHAPEAUVIL LE.

Ægidii à Leodio Historia Episcoporum Tungrensium & Leodiensium. Tom. 2. pag. 1. Ce Moine vivoit en 1240.

Joannis Hocsemii, Canonici Leodiensis, Gesta Pontificum Leodiensium, ab Henrico Gueldrensi ad Adulphum à Marcka. Tom. 2. pag. 273. *Hocsemius*, qui est mort en 1348. a compris dans son Histoire tout ce qui s'est passé entre les années 1246. & 1344.

Radulphi de Rivo Decani Tungrensis Gesta eorumdem, ab anno tertio Ingelberti à Marcka, usque ad Joannem à Bavaria. Tom. 3. pag. 1. Cet Auteur est mort en 1403. & son Histoire s'étend depuis l'an 1348. jusqu'en 1390.

Suffridi Petri Gesta Pontificum Leodiensium, à Joanne de Bavaria, usque ad Erardum à Marcka. Tom. 3. p. 69. Cette Histoire s'étend depuis l'an 1390. jusqu'en 1506.

Joannis Chapeavilli Gesta Pontificum Leodiensium, ab Erardo à Marcka, usque ad Ferdinandum Bavarum. Tom. 3. pag. 235. Cette Histoire va jusqu'en 1613.

V. sa Vie à la tête du premier

J. CHAPEAUVILLE. Volume de son Histoire des Evêques de *Liege*. *Valere André Bibliotheca Belgica*. *Swertii Athenæ Belgicæ*. Ces deux Auteurs se trompent sur la date de sa mort, que le premier met le 10. Juin, & l'autre le 11. du même mois.

FRANÇOIS GUICHARDIN.

F. GUICHARDIN. *FRANCOIS Guichardin*, en Italien *Guicciardini*, sorti d'une des familles les plus considérables de *Florence*, qui en a toûjours rempli les premieres Charges, naquit dans cette Ville le 6. Mars 1482. de *Pierre Guicciardini*, & de *Simone de' Gianfigliazzi*.

Son pere l'appliqua d'abord, suivant la coûtume, à l'étude des Langues Latine & Greque; mais il négligea entierement cette derniere, soit qu'elle ne lui plût pas, soit qu'il la regardât comme inutile à la connoissance des Loix, qu'il se proposoit principalement pour objet.

Après sa Philosophie, il passa à l'âge de 16. ans, au Droit, qu'il

étudia pendant l'eſpace de trois années ſous *Ormannozzo Deti*, & *Philippe Decius*, fameux Profeſſeurs de Florence. Les connoiſſances qu'il acquit alors ne parurent pas à ſon pere aſſez conſidérables, pour qu'il dût s'y borner; il jugea à propos de l'envoyer dans les autres Univerſitez d'Italie, afin qu'il en acquît de nouvelles. F. GUICHARDIN.

Guichardin alla d'abord à *Ferrare*, où il demeura une année; mais peu content des Profeſſeurs qui y enſeignoient, il paſſa au bout de ce temps à *Padoue* où il fit un ſéjour de trois années, pendant leſquelles il aſſiſta aſſiduëment aux leçons de *Philippe Decius*, ſon premier Maître, qui avoit quitté *Florence*, pour aller profeſſer dans l'Univerſité de *Padoue*, & ſous *Charles Ruini*.

De retour à *Florence*, il s'y fit recevoir Docteur en Droit, & fut chargé peu de temps après d'y enſeigner les Inſtitutes, quoiqu'il n'eût alors que 23. ans. Cependant faiſant réflexion que la profeſſion d'Avocat lui ſeroit plus utile & plus honorable que celle de Profeſſeur, il quitta bien-tôt cette derniere, pour ſuivre le Barreau,

F. GUICHARDIN.

où il s'acquit une grande réputation.

Il se maria en 1506. & épousa *Marie Salviati*, fille d'*Alamanno Salviati*, un des plus illustres citoyens de *Florence*.

Après avoir été occupé pendant quelques années des affaires des particuliers, on le jugea digne d'être employé dans celles de l'Etat, & on le choisit en 1511. pour aller en Ambassade à la Cour de *Ferdinand*, Roi d'Arragon. Il fit d'abord quelque difficulté d'accepter cet honneur, dans la pensée que la profession d'Avocat lui étoit assez honorable & lucrative, & que son absence lui feroit perdre plusieurs de ses Cliens ; mais son pere lui ayant representé qu'il ne devoit pas refuser un poste, qui lui faisoit d'autant plus d'honneur, qu'il n'y avoit point d'exemple qu'on en eût donné un semblable à une personne de son âge, que sa jeunesse excluoit des dignitez de l'Etat; il se détermina à l'accepter.

Il partit donc de *Florence* au mois de Janvier de l'année 1512. & se rendit à *Burgos*, où étoit alors le Roy

Ferdinand. Son Ambaſſade dura deux ans, & il doit avoir négotié pendant ce temps-là des choſes de grande importance, puiſqu'il arriva alors des événemens très-conſidérables en Italie. Le Roy d'Arragon lui donna à ſon départ des marques de ſon eſtime & de ſa bienveillance, en lui faiſant preſent de quelques pieces d'argenterie, de la valeur de cinq cent écus. F. GUICHARDIN.

Il revenoit content de ſon voyage, lorſqu'étant à *Plaiſance*, il y apprit la mort de ſon pere, qui lui cauſa beaucoup de chagrin.

Arrivé à *Florence*, il n'y fit pas un long ſéjour, le Pape *Leon X.* l'ayant alors engagé à ſe mettre à ſon ſervice. Ce Pontife après l'avoir fait paſſer par differens emplois, lui donna le Gouvernement de *Modene* & de *Reggio*, qui lui fournit des occaſions de faire connoître ſon courage & ſa prudence.

Après la mort de *Leon X. Adrien VI.* & *Clement VII.* qui le ſuivirent, lui conſerverent le même Gouvernement; ce dernier le fit depuis Gouverneur de la Romagne & Lieutenant de ſon Armée, & il fit voir dans

F. GUICHARDIN.

tous ces poſtes, qu'il n'étoit pas moins bon Capitaine qu'habile Négotiateur.

Il paſſa enſuite au Gouvernement de *Boulogne*, où il eut beaucoup à travailler pour contenir l'eſprit remuant des habitans, qui y étoient diviſez en pluſieurs factions; mais il en vint à bout par ſa prudence & ſa ſeverité; & quoiqu'il ſe fût par-là attiré l'inimitié de pluſieurs perſonnes de conſidération, qui le menacerent hautement de ſe vanger, il ſçut cependant rendre leurs mauvaiſes diſpoſitions inutiles. Lorſqu'il eut appris qu'après l'élection de *Paul III.* ce Pape lui avoit donné un ſucceſſeur, il ſortit de *Boulogne*, & ſe retira à *Florence*, où il ſe fixa pour le reſte de ſa vie.

Le Duc *Alexandre de Medicis*, qui l'aimoit, fut ravi de ſon retour, & ſe ſervit toûjours depuis de ſes conſeils. Il le mena même avec lui à *Naples*, lorſqu'il y alla ſaluer l'Empereur *Charles-Quint*, & *Guichardin* lui fut d'un grand ſecours dans quelques affaires qu'il y eut à traiter.

Ce Prince ayant été tué le 6. Jan-

Digitized by Google

vier 1537. *Guichardin* fut un de ceux qui aſſiſterent au Conſeil ſecret qu'on tint alors pour déliberer ſur ce qu'il avoit à faire dans cette occurence.

F. GUICHARDIN.

Depuis ce temps il ne prit plus gueres de part aux affaires publiques, & ne ſongea qu'à jouir d'un repos qu'il n'avoit point connu juſques-là. La réſolution qu'il forma de vivre doreſnavant pour lui-même, après avoir vêcu ſi long-temps pour les autres, fut ſi forte, qu'il ne voulut point écouter les offres que le Pape *Paul III.* lui fit en paſſant par l'Etat de *Florence*, pour l'attirer à ſon ſervice, & que les Lettres les plus preſſantes, que le Cardinal *Robert Pucci* lui écrivit ſur ce ſujet, ne purent l'ébranler.

Il eſt vrai qu'il avoit outre cela des raiſons particulieres pour ne ſe pas rendre aux deſirs du Pape. Il ſçavoit qu'il n'étoit pas en bonne intelligence avec le Grand Duc, & qu'étant auprès de lui, il ſeroit quelques-fois obligé de faire des choſes qui pourroient déplaire à ce Prince; ce qui lui paroiſſoit une choſe peu convenable, puiſqu'il étoit né ſon ſujet. D'ailleurs

F. GUICHARDIN.

il se voyoit sans enfant mâle, à qui il pût procurer des dignitez Ecclesiastiques; il étoit aussi hors d'état de s'en procurer à lui-même, ayant encore sa femme. Toutes ces considérations l'engagerent à renoncer aux embarras des affaires, & à se retirer à sa Maison de Campagne, pour y vivre dans le repos & dans la tranquillité, occupé seulement de l'étude, & de la composition de l'Histoire qu'il avoit entreprise.

Il étoit prêt à la finir, lorsqu'une fiévre maligne l'enleva au mois de May 1540. à l'âge de 58. ans. Il avoit ordonné que ses funérailles se fissent sans beaucoup de pompe, sans Oraison funébre, & sans Epitaphe; & on suivit en cela sa volonté, lorsqu'on l'enterra dans l'Eglise de *Sainte Felicité* à *Florence*, où étoit le Tombeau de ses ancêtres.

Il n'eut jamais d'enfant mâle, mais seulement sept filles, dont trois lui survêcurent.

Il étoit d'un tempérament robuste; mais son application trop violente à l'étude, dans laquelle il passoit les jours entiers sans penser à manger &

Digitized by Google

à dormir, jointe aux fatigues des affaires, altera enfin ſa ſanté. Il avoit une mémoire fort heureuſe, un eſprit vif & pénétrant, & un jugement admirable. Naturellement éloquent, il ſçavoit perſuader ce qu'il vouloit, & ſur quelque choſe qu'on le conſultât, il donnoit toûjours des conſeils ſages & prudens. Il étoit intégre, grand amateur de la juſtice, deſintereſſé, & zelé pour le bien public. Un de ſes défauts étoit d'être prompt & colere; mais quand il avoit l'eſprit tranquille, il étoit affable & obligeant. Au reſte grave & ſérieux au dernier point, il ne laiſſoit jamais échapper dans ſes diſcours aucune plaiſanterie. C'eſt le caractere que le P. *Remi de Florence*, Dominicain, qui a écrit ſa Vie, fait de lui. F. GUICHARDIN.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Della Hiſtoria d'Italia, dopo l'anno* 1494. *inſino al* 1526. *Libri XVI. di Franc. Guicciardini. In Fiorenza, Torrentino* 1561. *in-fol.* C'eſt la premiere Edition de l'Hiſtoire de *Guichardin*, qui fut publiée après ſa mort par *Agnolo Guicciardini*, ſon neveu, lequel la dédia à *Coſme de Medicis*,

F. GUICHARDIN. Duc de *Florence*. Elle est fort belle, & on y trouve certains endroits qu'on a retranché des suivantes. On en a fait en même temps une autre, qui lui est semblable, à *Florence* 1561. *in*-8°. 2. tom. Quoique le titre porte que l'Histoire ne commence qu'en 1494. elle ne laisse pas de remonter jusqu'à l'an 1490. puisque c'est par l'état où l'Italie se trouvoit cette année, que l'Historien entre en matiere. Les seize Livres qu'on en publia d'abord ne vont que jusqu'en 1526. Mais *Guichardin* en avoit composé quatre autres qui descendent jusqu'à l'année 1532. Comme ils étoient imparfaits & que l'Auteur n'y avoit pas mis la derniere main, *Agnolo Guicciardini* ne les donna pas d'abord au public, mais promit seulement de le faire dans la suite. It. *Nuovamente ristampata con l'Indice, e co' sommari, e con le annotazioni in margine fatte da Remigio Fiorentino. In Venezia per Nicolo Bevilacqua* 1563. *in*-4°. Il n'y en a que 16. Livres dans cette Edition, de même que dans la premiere. Les quatre derniers parurent ensuite séparément sous ce titre.

Digitized by Google

Della Hiſtoria d'Italia di Franc. Guicciardini gli ultimi IV. Libri inſino al 1532. *non piu ſtampati. In Vinegia, Giolito de' Ferrari* 1564. *in-4°.* It. *con l'aggiunta de ſummari à ciaſcun libro, & di molte annotazioni in margine delle coſe piu notabili, di M. Papirio Picedi. In Parma per Setto Viotti* 1564. *in-4°.* Ces quatre Livres furent depuis joints aux autres dans les Editions de l'Hiſtoire de *Guichardin* qu'on publia dans la ſuite, telles que ſont les ſuivantes.

F. GUICHARDIN.

Iſtoria d'Italia di Fr. Guicciardini, con gli ultimi quattro Libri, dove ſi deſcrivono tutte le coſe ſeguite dall' anno 1494. *ſino al* 1532. *riſcontrate da Remigio Fiorentino con tutti gli Storici che hanno trattato del Medeſimo, e poſti in margine i luoghi degni d'eſſer notati, con tre tavole, co' ſommari, e con la vita dell' Autore. In Venetia. Giolito* 1567. *in-4°.* It. *Riſcontrata con tutti gli altri Hiſtorici, e ornata in margine con le annotazioni de' Riſcontri fatti da Tomaſo Porcacchi, con un Giudizio del Medeſimo per diſcoprire tutte le Bellezze di queſta Iſtoria, e una raccolta di tutte le Sentenze ſparſe per l'Opera. Aggiun-*

F. GUICHARDIN.

tovi la vita dell' Autore scritta da M. Remigio Fiorentino. In Venetia 1574. 1583. 1587. 1590. 1610. 1616. 1623. *in*-4o. Ces Editions accompagnées des Notes marginales de *Porcacchi* sont les meilleures. It. *Con un discorso di Curtio Marinello, del modo di studiar l'Historie, per reggere e governare stati. In Venetia* 1580. *in*-4°. It. *Riveduta & corretta per Francesco Sansovino* 1621. *in*-8°. 2. tomes sans nom de lieu; mais à *Geneve*. La même Edition de *Sansovino*, où l'on ne trouve point les Notes marginales, qui font le mérite de celles de *Porcacchi*, mais où l'on a rétabli les fameux passages, qui avoient été retranchez dans toutes les précedentes, a été réimprimée *con le considerazioni di Giov. Bat. Leoni.* 1636. *Presso Jacopo Stoer* (c'est-à-dire à *Geneve*) *in*-4°. & ensuite en 2. vol. *in*-8°. Ce sont là les principales Editions Italiennes de l'Ouvrage de *Guichardin* qui a été traduit en plusieurs langues.

L'Histoire des Guerres d'Italie de Messire François Guicciardin, Gentilhomme Florentin, traduite de l'Italien par Hieroſme Chomedey, Gentilhomme,

& *Conſeiller de la Ville de Paris. Paris* 1568. *in-fol.* It. *Paris* 1577. *in-fol.* It. *avec des Notes marginales de François de la Nouë. Geneve* 1593. *in-8°.* deux tomes, & *Paris* 1612. *in-fol.* La traduction de *Chomedey* a été faite ſur la premiere édition, ainſi il n'y a rien de retranché. F. GUI. CHARDIN.

Hiſtoria Bellorum Italiæ, viginti libris, per Cœlium ſecundum Curionem Latine reddita. Baſilea 1566. *in-fol.* It. *Ibid.* 1567. *in-4°.*

La même Hiſtoire traduite en Anglois par G. Fenton. Londres 1618. *in-fol.*

La même, avec les Notes de M. de la Nouë trad. en Flamand. Dordrecht 1599. *in-4°.*

La même, traduite en Eſpagnol, par Antoine Flores de Benavides. Baeza 1581. *in-fol.*

Les paſſages qui ont été retranchez dans les Editions Italiennes, ont été imprimez pluſieurs fois ſéparément par les ſoins des Proteſtans. Ils en publierent deux, l'un tiré du troiſiéme Livre, & l'autre du quatriéme à *Baſle*, en Italien, en Latin, & en François, l'an 1569. *in-8°.* & avec quelques autres Pieces, l'an 1602.

Digitized by Google

F. GUICHARDIN.

sans lieu d'impression, *in*-8°. & à *Francfort*, l'an 1609. *in*-4°. On en trouve trois en ces trois Langues dans le *Thuanus Restitutus*, imprimé à *Amsterdam* en 1663. *in*-12. Le plus considérable, tiré du quatriéme Livre, qui est un long discours sur la maniere dont les Papes sont devenus Seigneurs temporels d'une partie de l'Italie, se trouve en Latin à la fin de l'*Historia Papatus Joan. Henr. Heïddegeri. Tiguri* 1696. *in*-4°. & ailleurs.

On a fait quelques abregez de l'Histoire de *Guichardin* qu'il ne faut pas omettre ici. Tels sont les suivans.

Epitome dell' Historia di Francesco Guicciardini con diverse annotationi, da Francesco Sansovino. In Venetia 1580. *in*-8°. *Sansovino* a reduit les 20. livres de *Guichardin* à 17. beaucoup plus courts.

Compendio della Storia di Fr. Guicciardini, da Manilio Plantedio. In Fiorenza, in-4°. sans date.

Ajoûtons aussi quelques Ouvrages qui ont rapport à l'Histoire de notre Auteur.

Considerazioni di Giov. Batt. Leoni sopra l'Istoria d'Italia di Fr. Guicciar-

dini. *In Venetia* 1599. *in*-8°. It. 1600. F. GUI- *in*-4°. Cette ſeconde Edition eſt aug- CHAR- mentée. DIN.

Conſiderazioni Civili ſopra l'Iſtoria di Fr. Guicciardini e d'altri Storici trattate per modo di diſcorſo da Remigio Fiorentino, dove ſi contengono Precetti, e Regole per Principi, per Repubbliche, per Capitani, per Ambaſciadori, per Miniſtri de' Principi; e s' hanno molti avvedimenti del viver Civile, coll' eſempio de' Maggiori Principi, e Repubbliche di Chriſtianita. Con alcune Lettere familiari di Steſſo, e 145. avveſtimenti di Franc. Guicciardini, nuovamente poſti in luce. In Venetia 1582. & 1603. *in*-4°.

Aforiſmi Politici cavati dall' Hiſtoria di Franc. Gnicciardini, da Girolamo Canini. Venetia 1625. *in*-12.

Guichardin ne s'étoit pas d'abord propoſé un plan auſſi étendu que celui qu'il a rempli; ſon premier deſſein avoit été d'imiter *Ceſar*, c'eſt-à-dire de compoſer des Mémoires ſur les actions de ſa vie; mais *Jacques Nardi*, qu'il conſulta, lui mit en tête un travail plus relevé, ſçavoir l'Hiſtoire de ſon temps. Il le jugea propre

F. GUICHARDIN.

à cette entrepriſe, le connoiſſant incapable de falſifier les choſes, ou par la crainte des cenſures, ou par l'eſpérance des récompenſes ; outre que ç'eût été encourir l'envie des Florentins, que de ſe borner à ſa propre Hiſtoire. *Nardi* ne ſe trompa pas dans le jugement qu'il avoit fait de la capacité & des talens de *Guichardin* ; puiſque ſon Hiſtoire a merité les loüanges de la plûpart des Sçavans.

Elle eſt en effet écrite avec beaucoup de jugement, de politeſſe, & de ſincerité. Ses plus grands ennemis tombent d'accord, qu'il ne ſe peut rien voir de plus achevé que les cinq premiers Livres ; mais ils prétendent, peut-être ſans fondement, qu'ils ont été corrigez par un ſçavant Homme qui étoit de ſes amis, & ajoûtent que les autres Livres, que ce Sçavant n'a pas revûs, ſont bien éloignez de la perfection qu'on admire dans les premiers. Quoiqu'il en ſoit, il eſt conſtant que *Guichardin* merite de tenir ſon rang parmi les meilleurs Hiſtoriens modernes ; mais de le comparer aux plus

plus excellens Historiens de l'antiquité, comme ont fait quelques Auteurs, c'est outrer les choses; car on ne peut disconvenir qu'il n'y ait dans son Ouvrage des défauts considérables. F. GUICHARDIN.

Il est vrai qu'il est ordinairement sincere & exempt de passions; mais il perd ces qualitez essentielles à un Historien, lorsqu'il s'agit de *François Marie*, Duc d'*Urbin*, dont il a dissimulé les belles actions, & dont il a tâché de décrier la conduite, & d'obscurcir la gloire, pour se vanger, à ce qu'on prétend, de quelques paroles desobligeantes que ce Prince lui avoit dites dans un Conseil de Guerre. Sa partialité est surtout visible, quand il parle de la France; il rapporte froidement & comme malgré lui les victoires & les avantages les plus signalez des François, pendant qu'il raconte avec soin & même avec complaisance leurs plus petites disgraces, comme par exemple, la perte de quelques bagages au passage d'une riviere.

D'ailleurs il est trop diffus, & il s'amuse souvent à décrire au long des choses qui n'en valoient pas la peine; ce que l'on remarque surtout dans la

F. GUICHARDIN.

description des Guerres de *Pise* ; ce défaut a donné occasion à la plaisanterie de *Boccalini*, qui dans ses *Ragguali di Parnasso* (*a*) feint qu'un Bourgeois de *Lacedemone* ayant dit en trois mots ce qu'il pouvoit dire en deux (ce qui est un crime capital dans cette Ville, où l'on épargne avec plus de soin les paroles, que les avares ne font leur argent) il fut condamné à lire une fois la Guerre de *Pise* écrite par *Guichardin*. Ce Criminel lut avec une sueur mortelle quelques pages de cette Histoire ; mais la peine, que lui causa la prolixité de ce recit, fut si grande, qu'il courrut se jetter aux pieds des Juges, & les pria de l'envoyer aux Galeres, de l'enfermer entre quatre murailles, ou même de le faire écorcher tout vif, plûtôt que de l'obliger à la lecture fatigante de ces discours sans fin, de ces conseils si ennuyeux, & des froides harangues, qu'on y fait pour des sujets fort minces, comme sur la prise d'un Colombier.

Ces harangues diffuses, qui reviennent à tout moment, sont écrites pour

(*a*) *Centur.* 1. *Ragg.* 6.

la plûpart d'un stile languissant, & n'ont pas toûjours assez de rapport au sujet dont il s'agit dans l'Histoire. Il y en a cependant qui ont leur merite, & l'on remarque que les meilleures sont celles que fit *Gaston de Foix* au Camp de *Ravenne*, & celle que le Duc d'*Albe* prononça devant *Charles-Quint*, pour l'empêcher de mettre en liberté *François I.*

F. GUICHARDIN.

2. *Piu Consigli e Auvertimenti in materia di re publica, e di privata. Paris.* 1576. *in*-4°. Ce fut *Jacques Corbinelli* qui les publia le premier. *Remi de Florence* les joignit ensuite en 1582. à ses *Considerazioni Civili*, dont j'ai parlé plus haut. On les réimprima ensuite sous ce titre: *I Precetti e Sententie in Materia di Stato. In Anversa* 1585. *in*-4°. Ils furent depuis joints à d'autres semblables, sous le titre de *Propositioni overo considerationi in materia di Cose di Stato di Franc. Guicciardini, di Giov. Francesco Lottini, e di Francesco Sansovino. In Venezia* 1598. *in*-4°. It. trad. en Latin sous le titre d'*Hypomneses Politicæ. Halæ Saxonum* 1589. *in*-12. Ce titre est mal rapporté dans le Catalo-

F. GUICHARDIN. gue de la Bibliotheque d'*Oxford*, où l'on a mis par une mépriſe ridicule *Hypomneſes Poëticæ*, ce qui pourroit faire croire mal à propos que *Guichardin* auroit donné des Regles de Poëſie. It. trad. en François, & intitulez : *Pluſieurs advis & conſeils de François Guicciardin, tant pour les affaires d'Etat que privées, traduits d'Italien en François. Avec quarante & deux articles concernant ce même ſujet. Paris in-4°. feuill.* 45. ſans date, mais avec Privilege du 11. Juillet 1576. *Du Verdier* dans ſa Bibliotheque Françoiſe donne cette traduction à *Charles de Chantecler, Maître des Requêtes du Roy en ſa Chancellerie.*

3. *Il Sacco di Roma. In Parigi.* 1664. *in-12.* M. *de Sallo* veut (*a*) que l'Auteur de ce Livre ne ſoit pas le même que celui qui a fait les Guerres d'Italie ; ce qu'on reconnoîtra facilement, dit-il, par la difference du temps, auquel ils ont vêcu, & du ſtile dont ils ont écrit. Mais il ſe trompe, puiſque notre Auteur vivoit ſous le Pontificat de *Clement VII.* ſous lequel la Ville de *Rome* fut priſe l'an 1527.

(*a*) 3. *Journ. des Savans de l'an* 1665.

4. On trouve une de ſes Lettres à *Pierre Bembo*, par laquelle il le felicite de ſon élevation au Cardinalat, dans un Recuëil intitulé : *Lettere Volgari di diverſi nobiliſſimi vomini*; & dans la troiſiéme partie de l'*Idea del Segretario di Bartolomeo Zucchi*. C'eſt la ſeule de ſa façon qu'on voye dans ce dernier Ouvrage, quoique *Negri* diſe qu'il y en a pluſieurs. On trouve une autre Lettre de *Guichardin* à *Pierre Aretin*, datée de *Plaiſance* le 3. Novembre 1527. dans le Recuëil des Lettres écrites à ce Sçavant, publié par les ſoins de *François Marcolini* à *Veniſe* en 1551.

F. GUICHARDIN.

V. ſa Vie par *Remi Nannini de Florence*, à la tête de quelques Editions de ſon Hiſtoire. Elle eſt exacte & faite avec ſoin. *Sanſovino* en a donné auſſi une, mais fort abregée, & ſans aucune date, à la tête des Editions qu'il a publiées de l'Hiſtoire de *Guichardin*. *Joannis Imperialis Muſæum Hiſtoricum*, p. 98. *Mich. Poccianti Catalogus Scriptorum Florentinorum*, p. 69. *Jules Negri Iſtoria de' Scrittori Fiorentini*, p. 199. *Ghilini Teatro d'Huomini Letterati*, tom. 1. p. 58. Les Addi-

F. GUICHARDIN. tions de *Teissier* aux *Eloges de M. de Thou*. *Pope-Blount censura celebriorum Autorum*, page 551. *Bayle*, *Dictionnaire*.

LOUIS GUICHARDIN.

L. GUICHARDIN. LOUIS *Guichardin* naquit à *Florence* vers l'an 1523. de *Jacques Guicciardini*, frere de celui dont j'ai parlé dans l'article précedent. *Negri* en mettant en doute s'il étoit fils de *Jacques*, ou de *Jerôme*, n'a pas sçu apparemment, que *Jerôme Guicciardini*, autre frere de *François*, n'avoit eu qu'un fils nommé *Pierre*, qui n'a fait aucune figure dans la République des Lettres.

Louis Guichardin s'appliqua avec beaucoup de soin aux Belles-Lettres, & après avoir appris les Langues Latine & Gréque, acquit de grandes connoissances dans les Mathematiques, dans la Geographie, dans l'Histoire, & dans les Antiquitez.

On ne sçait dans quel temps il alla s'établir dans les Païs-Bas, ni quel fut le motif qui l'y engagea; ce qu'il

y a de ſûr eſt qu'il y a demeuré pendant pluſieurs années, & que le long ſéjour & les fréquens voyages qu'il y a faits, l'ont mis en état d'en donner une deſcription exacte. L. GUICHARDIN.

M. *de Thou* nous apprend dans ſon Hiſtoire, qu'il conſeilla au Duc d'*Albe* d'abolir le Carême, en faveur de la nouvelle Religion, & qu'il mit même par écrit ſon ſentiment ſur cette matiere ; mais que ce conſeil lui attira la haine de ce Duc, qui l'ayant d'abord fait mettre en priſon ignominieuſement, s'excuſa enſuite, en diſant qu'il étoit en colere contre lui, non pas tant à cauſe de l'opinion qu'il avoit ſoûtenuë dans cet écrit, que parce qu'ayant été fait par ſon ordre, il lui avoit été communiqué, non pas par *Guichardin*, mais par un autre ; car cet écrit étoit tombé entre ſes mains par les ſoins d'un ami perfide, qui avoit voulu acquerir ſes bonnes graces aux dépens de *Guichardin*, qui lui avoit confié ſon ſecret.

Guichardin s'étoit fixé à *Anvers*, & ce fut dans cette Ville qu'il mourut le 22. Mars 1589. âge de 66. ans.

L. GUICCHARDIN. Il y fut enterré dans la Cathedrale, avec cette Epitaphe.

Ludovico Guicciardino, Florentino, nobilibus Majoribus orto, inter quos Patruum habuit Franciscum, magni nominis Historicum, cujus famam æmulatus universam Belgicam eleganti studio descripsit. Vixit ann. 66. Obiit 11. Cal. April. 1589. S. P. Q. Antuerp. B. M. P. C.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Commentari delle cose piu memorabili seguite in Europa, & specialmente in questi Paesi Bassi, dalla pace di Cambrai del 1529. infino à tutto l'anno 1560. Libri tre. In Anversa. Silvio 1565. in-4°.* It. *In Venetia. Niccolo Bevilacqua, 1565. in-4°.* It. *Ibid. Domenico Farri, 1566. in-4°.* L'Epître dédicatoire au Grand Duc est datée d'*Anvers* le 1. Janvier 1565. It. trad. en Latin par *Pierre-Paul Kerckhovius : Commentarii de rebus memorabilibus in Europa, maxime in Belgio, seu Germania inferiori. Antuerpiæ 1566. in-8°.*

2. *Descrizione di tutti i Paesi Bassi, altrimente detti Germania Inferiore, con tutte*

tutte le Carte di Geografia del Paeſe, e col Ritratto naturale di molte terre principali. In Anverſa 1567. *in-fol.* It. *Ibid.* 1582. *in-fol.* Cette Edition eſt meilleure que la premiere, mais la ſuivante l'emporte ſur toutes les deux. It. *In Anverſa* 1588. *in-fol.* Ce ſont là les trois Editions que l'Auteur a publiées lui-même. It. trad. en Latin ſous ce titre : *Belgiographia, ſeu omnium Belgii Regionum deſcriptio, ex Idiomate Italico Ludovici Guicciardini in Latinum Sermonem converſa, auctiorque facta per Raynerum Vitellium. Amſtelodami* 1612. 1625. 1646. *in-fol.* It. *Arnhemii* 1616. *in-4°.* It. *Additamentis novis aucta, cum tabulis Geographicis. Amſtelodami* 1660. *in-12.* 3. vol. *Jean Brant*, Senateur d'*Anvers*, avoit traduit auſſi en Latin l'Ouvrage de *Guichardin*; mais ſe voyant prévenu par *Regnier Vitellius*, il ſupprima ſa traduction. *Ghilini* parle de ces traductions en homme, qui n'entendoit pas le texte de *Valere André*, qu'il copioit, & qui ne s'entendoit pas lui-même. It. traduit en François par *Belleforeſt : La Deſcription de tous les Païs-Bas de Flandres, autrement appel-*

L. GUICHARDIN.

L. GUICHARDIN. *lée la Germanie inferieure, traduite de l'Italien de Guichardin en François, par Fr. de Belleforeſt. Anvers* 1567. *in-fol.* It. *Ibid.* 1584. *in-fol.* It. *Amſterdam* 1604. *in-fol.* It. *avec les Additions de Pierre Dumont. Amſterdam* 1612. *in-fol.* Cet Ouvrage de *Guichardin* eſt d'autant plus exact, qu'il n'avoit rien omis pour s'inſtruire de ce qu'il rapporte ; il s'étoit pour cela tranſporté en pluſieurs endroits des Païs-Bas, afin de voir les choſes par lui-même, & de ne ſe point rapporter ſeulement aux autres.

3. *Raccolta de i detti e fatti notabili coſi gravi come piacevoli di diverſi Principi, Filoſoſi e Cortigiani. In Venetia* 1581. *in-8°.* & pluſieurs fois depuis.

4°. *L'Hore di Ricreazione. In Venetia* 1580. *in-16.* It. *Ibid.* 1600. *in-12.* It. trad. en François ſous ce titre : *Les Heures de récréation & Après-dinées de Louis Guicciardin, trad. de l'Italien par François de Belleforeſt. Paris* 1576. *in-16.*

V. *Ghilini Teatro d'Huomini Letterati*, tom. 1. p. 150. *Poccianti Cat. Scriptorum Florent.* p. 118. *Negri, Iſtoria de' Fiorentini Scriptori. Eloges*

Digitized by Google

de M. de Thou & les Additions de Teiſſier. Swertii Athenæ Belgicæ. Valer. Andreæ Bibliot. Belgica. L. GUICHARDIN.

MODESTA POZZO.

MODESTA *Pozzo*, ou, comme elle s'apelle elle-même à la tête de ſes Ouvrages, *Moderata Fonte*, (nom qui ſignifie la même choſe que l'autre) naquit le 15. Juin 1555. à *Veniſe*, de *Jerôme Pozzo*, Avocat de cette Ville, & de *Marie dal Mauro*. M. Pozzo.

Elle n'avoit pas encore un an, qu'elle perdit ſon pere & ſa mere, qui moururent tous deux en même temps de la peſte qui regnoit alors dans le Païs, & qu'elle demeura avec ſon frere, nommé *Leonard*, & né deux ans avant elle, ſous la tutelle de ſes parens.

Son ayeule maternelle la prit d'abord chez elle, & eut ſoin pendant quelque temps de ſon éducation; mais un autre de ſes parens la lui enleva un jour, on ne ſçait pour quelle

M. Pozzo. raiſon, & la mit dans le Monaſtere de *Sainte Marthe*.

Elle n'y fut pas long-temps ſans donner des marques d'un eſprit vif & excellent, & d'une mémoire prodigieuſe. Il lui ſuffiſoit de lire une fois quelque choſe, pour le ſçavoir parfaitement, & on l'a vûë pluſieurs fois dans la ſuite, lorſqu'elle fut plus avancée en âge, redire au ſortir d'un Sermon, mot pour mot, tout ce que le Prédicateur avoit dit, & répéter de même des pieces de Poëſies, qu'elle avoit entendu lire.

A l'âge de neuf ans ſon ayeule la retira du Couvent, & la fit revenir chez elle; elle s'étoit remariée depuis pluſieurs années à *Proſper Saraceni*, & en avoit eu une fille, qui étoit plus âgée que *Modeſta Pozzo*.

Comme cette fille s'appliquoit à l'étude, & particulierement à la Poëſie, la jeune *Pozzo* y prit goût à ſon exemple, & commença à faire des Vers, où elle réüſſit aſſez bien.

Saraceni, qui voyoit en elle d'heureuſes diſpoſitions, & qui l'aimoit comme ſa propre fille, n'oublia rien

pour les cultiver, & lui fournit tous les Livres & les inſtructions néceſſaires. M. Pozzo.

Leonard Pozzo, ſon frere, étudioit alors la Langue Latine, & alloit pour cela dans une Ecole de la Ville; dès qu'il en étoit revenu, elle lui faiſoit redire ce qu'il avoit appris, & le gravant dans ſa mémoire, elle s'inſtruiſoit des préceptes de cette Langue, qu'elle ſçut en peu de temps mieux que lui, tant par le ſecours des Grammaires qu'elle liſoit, que par les inſtructions de *Saraceni*. De maniere qu'elle ſe vit bien-tôt en état de lire toute ſorte de Livres Latins, & d'écrire paſſablement en cette Langue.

Elle s'appliqua auſſi au Deſſein, pour lequel elle avoit de même de grandes diſpoſitions, & elle y réüſſit ſi bien, qu'ayant enſuite appris à broder, elle faiſoit avec l'aiguille tout ce qu'on lui marquoit, ſans avoir aucun patron devant ſes yeux.

La Muſique & les Inſtrumens lui ſervoient de délaſſement dans ſes occupations ſérieuſes, & le peu de temps qu'elle y donna, n'empêcha pas qu'elle ne s'y rendît paſſablement habile.

M. Pozzo. Lorſque *Jean-Nicolas Doglioni* épouſa la fille de *Saraceni*, il ne voulut point qu'elle ſe ſéparât de *Modeſta Pozzo*, qu'il prit auſſi chez lui. Ce changement fut avantageux à cette ſçavante fille; car les avis & les inſtructions de *Doglioni* contribuerent beaucoup à la perfectionner dans les connoiſſances qu'elle avoit acquiſes. Ce fut dans ſa Maiſon qu'elle compoſa la plûpart de ſes Poëſies, & ce fut même lui, qui prit ſoin de les donner au public.

Ayant trouvé un parti ſortable pour elle, il la maria, & lui fit épouſer *Philippe Zorzi*, Avocat General du Tribunal des Eaux à *Veniſe*.

Ils vêcurent vingt ans enſemble, juſqu'à l'an 1592. que *Modeſta Pozzo* mourut le 2. Novembre, âgée de 37. ans, après être accouchée le même jour d'une fille. Elle laiſſa quatre enfans, deux garçons, & deux filles, dont l'aîné étoit âgé de dix ans.

Elle fut enterrée à *Veniſe* dans le Cloître des Religieux de *S. François*, où ſon mari lui fit mettre cette Epitaphe.

Digitized by Google

M. Pozzo.

Modeſtæ à Puteo,
Fœminæ doctiſſimæ,
Quæ varios virtutis partus Moderatæ
Fontis nomine, & Rythmis Etruſcis,
Quibus memoranda cecinit,
Et Sermone continuo feliciter enixa,
Naturæ partum dum ederet,
Puellæ vitam, ſibi vero mortem,
Proh dolor! adſcivit.
Philippus de Georgiis, Petri Fil. in Officio
Super aquis publice Jura defendens
Amatiſſimæ Conjugi poſuit.

Le P. *Hilarion de Coſte* ſe trompe en mettant ſa mort le 1. Novembre. *Doglioni* & *Tomaſini* s'accordent à la mettre le jour des Morts.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Il merito delle donne, ſcritto da Moderata Fonte, in due Giornate. Ove chiaramente ſi ſcuopre quanto ſiano elle degne e piu perfette degli huomini. In Venetia* 1600. *in*-4°. pp. 158. C'eſt ſa fille *Cecile Zorzi*, qui a donné cet Ouvrage au public, & qui l'a dédié à la Ducheſſe d'*Urbin*, *Livia Feltria della Rovere*; elle marque dans ſon

M. Pozzo. Epître dédicatoire que ſa mere l'avoit achevé la veille de ſa mort : & *Doglioni* témoigne la même choſe dans ſa Vie. Il n'y a proprement que le premier entretien qui répond au titre du Livre : notre Sçavante y expoſe avec beaucoup d'eſprit tout ce qu'on peut dire à l'avantage des femmes. Pour ce qui eſt du ſecond, auquel elle paroît n'avoir pas mis la derniere main, c'eſt un compoſé de pluſieurs choſes, qui n'ont pas beaucoup de liaiſon entre elles, & qui ne ſe rapportent qu'indirectement au point qu'elle s'étoit propoſé. Sa fille a inſeré à la fin un Poëme Italien de ſa façon en 36. Stances, qui fait connoître la facilité qu'elle avoit pour compoſer des Vers. Car *Doglioni* nous aprend, que le ſujet de cette Piece, qui eſt une Tromperie de l'Amour, lui étant un ſoir venu dans l'eſprit, elle l'a compoſa pendant la nuit, & l'écrivit le lendemain en ſe levant, telle qu'on l'a donnée au public. La Vie de *Modeſta Pozzo*, écrite en 1593. par *Jean-Nicolas Doglioni*, eſt à la tête de ce Livre, avec deux Sonnets à ſa loüange, par *Pierre Zorzi*, ſon fils.

Digitized by Google

2. *Il Floridoro, Poëma.* Ce Poëme a été imprimé ; mais je ne ſçai point quand, ni où il l'a été. *Modeſta Pozzo* a fait encore quelques repreſentations Dramatiques, qui ont été auſſi imprimées, mais ſans ſon nom. M. Pozzo.

V. ſa vie par *Doglioni.* Elle eſt fort bien circonſtanciée ; mais il ſeroit à ſouhaiter qu'il y eût plus de dates. *Hilarion de Coſte, Vies des Dames Illuſtres*, tom. 2. p. 717. *Tomaſini Elogia*, tom. 2. p. 369. Cet Eloge, qui eſt aſſez bien fait, ne s'accorde pas entierement avec le recit de *Doglioni*, que j'ai ſuivi préferablement à tout.

CHARLES RIVIERE DUFRENY.

CHARLES Riviere Dufreny naquit à *Paris* l'an 1648. On ne ſçait qui étoient ſes pere & mere, on ſçait ſeulement que ſon grand-Pere étoit fils d'une Jardiniere d'*Anet*, que l'on nommoit alors la belle Jardiniere ; mais il eſt à préſumer qu'ils furent tous les deux attachez au ſervice des Rois *Henri IV.* & C.R. Dufreny.

C.R. DUFRENY.

Louis XIII. puisque *Dufreny* dans sa jeunesse entra à celui de *Louis XIV.* en qualité de Valet de Chambre. Son esprit vif & agréable plut à ce Prince, qui le combla de ses bienfaits, & le mit dans un état d'opulence, que son humeur dépensiere l'empêcha de rendre solide.

Il avoit reçu de la nature beaucoup de goût pour tous les Arts; Peinture, Sculpture, Architecture, Jardinage, tous paroissoient lui être familiers, par la justesse avec laquelle il s'exprimoit à leur égard. Il avoit outre cela un talent naturel & particulier pour la Musique & le Dessein, & quoique les principes de l'un & de l'autre n'eussent point fait partie de son éducation, il a cependant produit dans ces deux genres, des choses inimitables.

Mais quelque attrait que ces deux Arts eussent pour lui, ils ne prévaloient pas au goût dominant qu'il avoit pour celui de construire des Jardins. Il avoit pour ce dernier un genie singulier. Son plus grand plaisir étoit de travailler en ce genre sur un terrain irrégulier & inégal. Il lui

Digitized by Google

falloit des obſtacles à vaincre, & quand la nature ne lui en fourniſſoit pas, il s'en formoit à lui-même; c'eſt-à-dire que d'un emplacement regulier & d'un terrain plat, il en faiſoit un montueux; afin de varier, diſoit-il, les objets en les multipliant, & de ſe garantir des vûës voiſines, en leur oppoſant des élevations de terre, qui ſervoient en même temps de Belveders. C.R. DUFRENY.

Louis XIV. ayant formé la réſolution de faire faire à *Verſailles* des Jardins, dont la grandeur & la magnificence ſurpaſſaſſent tout ce qu'on avoit vû & même imaginé juſqu'alors, lui demanda des deſſeins. *Dufreny* en fit deux differens; ce Prince les examina, & les compara avec d'autres qu'on lui avoit preſentez, & il en parut content; mais il les rejetta à cauſe de l'exceſſive dépenſe dans laquelle l'exécution l'auroit engagé. L'avantage que *Dufreny* en retira fut un Brevet de Contrôleur des Jardins du Roy, qui lui fut alors accordé.

Peu de temps après il obtint encore du Roy le Privilege d'une nouvelle Manufacture de Glaces, que

C.R. DUFRENY.

l'on proposoit d'établir, & dont le succès a surpassé de beaucoup ce qu'on en attendoit. Si *Dufreny* avoit été capable de prévoir l'avenir, il auroit senti la valeur de ce don ; mais sa maniere de penser ne le laissoit point songer au lendemain ; le present étoit son seul point de vûë, & faisoit son bonheur & son malheur ; desorte que pressé de satisfaire à quelques caprices, qui étoient en lui aussi forts que des besoins, il céda le Privilege des Glaces pour une somme assez modique.

Le Roy, sur les bontez duquel il comptoit, les ayant souvent éprouvées dans les situations fâcheuses, où sa prodigalité l'avoit quelquefois réduit, lui donna encore une nouvelle marque de sa bienveillance ; car lorsque le temps du Privilege des Glaces fut expiré, il ordonna aux nouveaux Entrepreneurs de cette Manufacture, de donner à *Dufreny* trois mille livres de pension viagere ; mais comme les sujets de dépense augmentoient en lui à proportion de ce qu'il possedoit, & que par consequent les moyens d'y fournir s'épui-

ſoient de jour en jour, il s'accommo- C.R. Du-
da avec ceux qui lui payoient cette FRENY.
rente, & en reçut le rembourſement.
Le Roy ayant appris ce dernier trait de la conduite de *Dufreny*, ne put s'empêcher de dire qu'il ne ſe croyoit pas aſſez puiſſant pour l'enrichir.

Dufreny ſentit bien qu'après cela il ne devoit plus s'attendre aux bienfaits de ce Prince, qui aimoit à donner, mais ſeulement à propos. Ainſi il réſolut de quitter la Cour, & demanda la permiſſion de vendre ſa Charge & de ſe retirer: le Roy le lui permit, & eut la bonté de lui faire paroître qu'il en étoit fâché.

Dufreny ayant fixé ſa demeure à *Paris*, lia ſocieté avec *Renard*, célebre Auteur Comique. C'étoit un Philoſophe, dont la volupté étoit le principal emploi, & qui ne travailloit que pour ſe délaſſer du plaiſir. La conformité des inclinations ſerra les nœuds de leur amitié; & cette liaiſon développa dans *Dufreny* les talens qu'il avoit pour le Théâtre.

La Comédie Italienne floriſſoit alors, & les Acteurs qui la compoſoient, ayant ſurmonté les difficultez

C.R. Dufreny. d'une Langue qui leur étoit étrangere, repreſentoient des Pieces preſque entierement Françoiſes; c'étoit la mode de fréquenter ce Theâtre, & par conſéquent les Auteurs y portoient leurs Ouvrages par préference.

Des Pieces ſans regle & ſans conduite, mais lucratives, convenoient parfaitement à *Dufreny*; car ſon genie étoit plus propre à produire des Scenes détachées, qu'à bien conduire une Comédie. C'eſt le ſeul défaut qu'on puiſſe lui reprocher, puiſqu'on y trouve d'ailleurs des Caracteres bien peints & bien ſoûtenus; un Dialogue juſte & concis; un Comique pris dans la penſée, & rarement joüant ſur les mots; des Portraits critiques ſans être ſatyriques; & dans tout, une vivacité de genie qui lui eſt propre: Ce qui doit s'entendre principalement des Pieces qu'il a données au Theâtre François; car il régnoit ſur celui des Italiens un goût de ſatyre & d'équivoque, auquel il étoit obligé de ſe conformer pour réüſſir.

Après la ſuppreſſion de leur Theâtre, il travailla pour celui des Comédiens François; mais les Pieces

Digitized by Google

qu'il y donna n'eurent pas toute la réüſſite qu'il en eſperoit ; pluſieurs y échoüerent entierement, & d'autres eurent bien de la peine à y prendre faveur. C.R. DUFRENY.

Les liaiſons d'amitié qu'il avoit avec *Renard* l'engageoient à lui faire part de ſes idées, il compoſa avec lui quelques Pieces pour le Theâtre Italien ; & depuis qu'il eut commencé à travailler pour les Comédiens François, il lui communiqua pluſieurs ſujets de Comédies preſque finies, & entre autres ceux du *Joüeur* & de l'*Attendez-moi ſous l'Orme*, dans le deſſein de les acheyer enſemble ; mais *Renard*, qui ſentoit la valeur de la premiere de ces Pieces, amuſa ſon ami, fit quelques changemens à ce qu'avoit fait *Dufreny*, la mit en Vers, & la donna aux Comédiens ſous ſon nom. Ce qui donna occaſion à *Dufreny* de rompre avec lui.

Il ſe maria deux fois, & il eſt à préſumer qu'il s'en repentit autant de fois. Du Caractere dont on l'a dépeint, il étoit homme à ne ſe marier que par caprice, ou par interêt ; & bien des gens prétendent que ſon

C.R. Dufreny. second Mariage se fit par ce dernier motif. Distrait par l'application involontaire de son esprit à ses compositions, qui le suivoit par tout, il lui auroit été fort difficile de se livrer aux soins d'une famille; il le sentoit bien, & peut-être étoit-ce pour s'en dispenser entierement, qu'il avoit imaginé d'avoir en même temps trois ou quatre logemens dans differens quartiers de *Paris*; & qu'il les quittoit dès qu'il soupçonnoit que ceux avec lesquels il ne vouloit point avoir de commerce, sçavoient qu'il y demeuroit.

Le Privilege du *Mercure Galant* étant venu à vaquer en 1710. par la mort de M. *de Vizé*; *Dufreny*, suivant le conseil de quelques-uns de ses amis, le demanda au Roy, & ce Prince, qui se souvint de l'avoir aimé, le lui accorda. Il composa donc les premiers Volumes de ce Livre avec tout l'esprit & l'enjoüement dont il étoit capable; mais il étoit trop ennemi de la contrainte, pour qu'un travail périodique, tel que celui du Mercure, pût lui plaire long-temps; aussi le négligea-t-il bien-

Digitized by Google

bien-tôt, & l'abandonna enfin au Sieur *le Fevre* dans le mois de Decembre 1713. en ſe réſervant une penſion dont il a joüi juſqu'à ſa mort. C.R. DUFRENY.

Il mourut le *6.* Octobre 1724. dans la 76e. année de ſon âge. Les ſentimens de pieté & de réſignation, qu'il témoigna dans ſa derniere maladie, furent ſi ſinceres, qu'il conſentit à la ſollicitation de deux enfans, qu'il avoit eu de ſon premier Mariage, que l'on brûlat tous ſes Ouvrages, le ſeul bien qui lui reſtât alors. C'étoit une ſeconde Partie des *Amuſemens ſerieux & comiques*. *Les Vapeurs*, Comédie en une Acte; *la Joüeuſe*, qu'il avoit miſe en vers; *le Superſtitieux*, & *le Valet Maître*, Comédies en cinq Actes, preſque finies; de même que l'*Epreuve* en trois Actes, avec des Intermedes, qu'il comptoit donner inceſſamment au public.

Ses *Oeuvres*, dont la plûpart ont paru ſéparément, ont été imprimées enſemble à *Paris*, en 1731. en ſix Volumes *in*-12. *Chez Briaſſon.* Voici le contenu de ce Recuëil.

Tome I.

Le Négligent, Comédie en Proſe;

C.R. DUFRENY. en trois Actes, avec un Prologue; representée pour la premiere fois, le 27. Fevrier 1692. Cette Piece fut imprimée à *la Haye*, en 1697; c'est-à-dire cinq ans après la premiere representation; mais elle a souffert depuis des changemens que l'Auteur à vraisemblablement été obligé de faire pour la perfection de son Ouvrage; & c'est dans cet état qu'elle a été imprimée à *Paris* en 1727. On voit ici les differences des deux Editions.

Le Chevalier Joüeur, Comédie en Prose, en cinq Actes, representée pour la premiere fois le 27. Fevrier 1697. Cette Piece est précedée d'un Prologue, qui fait allusion à ce que j'ai dit du larcin, qu'il prétendoit que *Renard* lui avoit fait au sujet de cette Piece.

La Noce interrompuë, Comédie en Prose & en un Acte, representée le 19. Août 1699.

Tome II.

La Malade sans maladie, Comédie en Prose, en cinq Actes, representée le 27. Novembre 1699. Cette Piece, qui tomba à la premiere representation, servit ensuite à *Dufreny*

à faire la Comédie des *Vapeurs*, où il fit entrer beaucoup de choſes qui ſe trouvent dans celle-ci. Elle a été imprimée pour la premiere fois dans ce Recuëil. C. R. DUFRENY.

L'Eſprit de contradiction, Comédie en Proſe, en un Acte, repreſentée le 27. Août 1700.

Le double Veuvage, Comédie en proſe, & en trois Actes, repreſentée le 9. Mars 1702.

Le faux honnête-Homme, Comédie en Proſe, en trois Actes, repreſentée le 24. Fevrier 1703. Cette Comédie ne réüſſit pas; ce qui l'engagea à prendre ce qu'il y avoit de meilleur pour en compoſer ſon *Faux Sincere*. Il en a uſé de la même maniere à l'égard de ſes autres Pieces, qui n'ont pas eu l'approbation du public.

Tome III.

Le faux Inſtinct, Comédie en Proſe & en trois Actes, repreſentee le 2. Mars 1707.

Le Jaloux honteux, Comédie en Proſe, en cinq Actes, repreſentée le 6. Mars 1708.

La Joüeuſe, Comédie en Proſe, en cinq Actes, repreſentée le 22.

C.R. DU-FRENY. Octobre 1709. Elle n'avoit pas été encore imprimée.

Tome IV.

La Coquette de Village, ou le Lot ſuppoſé, Comédie en Vers, en trois Actes, repreſentée le 27. May 1715.

La Réconciliation Normande, Comédie en vers, en 5. Actes, repreſentée le 7. Mars 1719.

Le Dédit, Comédie d'un Acte, en Vers, repreſentée le 12. May 1719.

Le Mariage fait & rompu, Comedie en trois Actes, en Vers, repreſentée le 14. Fevrier 1721.

Le Faux Sincere, Comédie en 5. Actes, en Vers, repreſentée pour la premiere fois le 26. Juin 1731.

Tome V.

Les Amuſemens ſerieux & Comiques. Cet Ouvrage avoit été imprimé à *Paris* en 1699. *in*-12.

Le Puits de la verité; Hiſtoire Gauloiſe, imprimée à *Paris* en 1698. *in*-12.

Parallele d'Homere & de Rabelais.

Reflexions ſur la Tragedie de Rhadamiſte & de Zenobie.

Parallele du Bouclier d'Achille dans l'Iliade d'Homere, & dans l'Iliade de M. de la Motte.

Digitized by Google

Réponſe Apologetique de l'Auteur du Mercure Galant, au Mercure de Trevoux. Ces Pieces ſont tirées du *Mercure* de *Dufreny.* C.R. DUFRENY.

Tome VI.

Nouvelles Hiſtoriques. Au nombre de 21.

Poëſies diverſes.

Impromptu de Villers-Cotterets, divertiſſement.

Chanſons.

Voilà tout ce qui eſt renfermé dans le Recuëil dont je viens de parler; ajoûtons-y les Comédies qu'il a données à l'ancien Theâtre Italien.

L'Opera de Campagne, en 3. Actes, avec un Prologue, 1692.

L'Union des deux Operas, en un Acte, 1692.

Les Chinois, en 4. Actes, avec un Prologue, 1692. Il a fait cette Piece conjointement avec M. *Renard*, de même que la ſuivante.

La Baguette de Vulcain, en un Acte, 1693.

Les Adieux des Officiers, ou Venus juſtifiée, en un Acte, 1693.

Les Mal-Aſſortis, en deux Actes, 1693.

Digitized by Google

C.R. DUFRENY. *Le Départ des Comédiens*, en un Acte, 1694.

Attendez-moi sous l'Orme, en un Acte, 1694. Il a fait encore cette Piece avec M. *Renard*; & c'est pour cela qu'on l'a inserée parmi les Oeuvres de ce dernier.

La Foire de S. Germain, en 3. Actes, 1694. faite avec M. *Renard*, aussi-bien que la Piece suivante.

Les Momies d'Egypte, en un Acte, 1696.

Pasquin & Marforio, Médecins des Mœurs, en 3. Actes, 1697.

Les Fées, ou les Contes de ma mere l'Oye, en un Acte, 1697. Il a composé ces deux dernieres Comédies avec le Sieur *Biancolelli*.

Ajoûtez encore à ces Ouvrages le *Mercure*, dont j'ai déja parlé cidessus.

V. *son Eloge à la tête du Recuëil de ses Oeuvres, & dans le Mercure d'Octobre* 1724.

Digitized by Google

JEAN-HENRI HEIDEGGER.

JEAN-HENRI Heidegger naquit le 1. Juillet 1633. à *Urſivellen*, Village près de *Zurich*, en Suiſſe, d'*Hartman Heidegger*, Miniſtre de ce lieu, & de *Madeleine Wagner*. Il les perdit de bonne heure tous les deux, ſon pere en 1643. & ſa mere en 1647. mais il trouva des Protecteurs qui eurent le ſoin de le pouſſer dans ſes études. J.H. HEIDEGGER.

Il les fit à *Zurich*, & alla enſuite viſiter les Académies, ſuivant la Coûtume de ſon Païs. La premiere qu'il vit, fut celle de *Marpourg*, où il alla en 1654. Il y demeura chez *Jean Crocius*, ſous lequel il s'appliqua à la Theologie. Après deux années de ſéjour en cette Ville, il paſſa en 1656. à *Heidelberg*, où il étudia les Langues Orientales ſous *Jean-Henri Hottinger*. Il y contracta amitié avec *Louis Fabritius*, & s'y fit recevoir avec lui Docteur en Philoſophie.

Peu de temps après on lui donna une Chaire de Profeſſeur extraordi-

J.H. HEIDEGGER. naire en Langue Hebraïque, dans l'Université de cette Ville, & une autre de Professeur en Philosophie; mais il ne conserva pas long-temps ces postes : car il fut appellé en 1659. à *Steinfurt* pour y professer la Theologie & l'Histoire Ecclesiastique, & il alla prendre possession de ce nouvel Employ, après s'être fait recevoir Docteur en Theologie à *Heidelberg*.

Il fit en 1660. un tour dans sa Patrie, & il s'y maria avec *Elizabeth de Dun*.

L'année suivante il voyagea en Hollande, où il fit connoissance avec les plus sçavans Hommes, qui y vivoient alors, *Perizonius*, *Gronovius*, *Grævius*, *Cocceius*, &c.

La Guerre ayant dissipé tous les Etudians de *Steinfurt*, il abandonna cette Ville en 1665. pour retourner à *Zurich*. A peine y fut-il arrivé qu'on lui donna une Chaire de Professeur en Morale, qu'il conserva jusqu'en 1667.

Hottinger ayant été appellé cette année à *Leyde*, & s'étant noyé avant que de partir pour s'y rendre, *Heidegger* fut fait à sa place Professeur en Theo-

Theologie à *Zurich*; emploi qu'il a conſervé juſqu'à ſa mort, & qu'il préfera à ceux de Profeſſeur à *Leyde* & à *Groningue*, qui lui furent offerts avec de grandes inſtances, le premier en 1676. & le ſecond en 1681. J.H. HEIDEGGER.

Il mourut à *Zurich* le 18. Janvier 1698. dans ſa 65e. année, après avoir vû mourir devant lui deux filles, qui étoient les ſeuls enfans qui fuſſent ſortis de ſon Mariage.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Quæſtionum Miſcellarum ex jucundiſſimis Phyſicorum Viretis delibata Decas. Tiguri* 1654. *in*-4°. C'eſt une Theſe qu'il ſoûtint à *Zurich*, avant que de ſortir de cette Ville, pour aller viſiter les Academies étrangeres.

2. *Collegii Logici Diſputatio* 1^a^. *De natura & Conſtitutione Logices. Diſputatio* 2^a^. *De ſimplice Apprehenſione. Heidelbergæ* 1657. *in*-4°. Ce ſont deux Theſes, qu'il fit ſoûtenir à *Heidelberg*, en qualité de Profeſſeur en Philoſophie.

3. *Diſputatio Theologica de Fine Mundi. Steinfurti* 1660. *in*-4°. Autre Theſe.

Digitized by Google

J.H. HEIDEGGER. 4. *De fide decretorum Concilii Tridentini Quæſtiones Theologicæ. Steinfurti* 1662. *in*-8°. C'eſt un abregé des controverſes que les Proteſtans ont avec l'Egliſe Romaine.

5. *Stephani Curcellæi libertas Chriſtianorum à lege Cibaria veteri, cum Comment. Joannis-Henrici Heideggeri. Amſtelod.* 1662. *in*-8°. It. 1678. *in*-4°.

6. *De Articulis Fundamentalibus Judaicæ Religionis Diſſertatio prima proemialis. Steinfurti* 1664. *in*-4°.

7. *Le Cantique de Moïſe.* (en Allemand) *Zurich* 1666. *in*-12. C'eſt un Commentaire ſur ce Cantique où *Heidegger* prétend trouver des prédictions de ce qui doit arriver juſqu'aux derniers temps.

8. *Hiſtoria Vitæ & Obitus Joan. Henrici Hottingeri. Tiguri* 1667. *in*-8°.

9. *De Hiſtoria ſacra Patriarcharum Exercitationes ſelectæ. Amſtelodami* 2. vol. *in*-4°. Le premier en 1667. & le ſecond en 1671. It. *Amſtelodami* 1680. *in*-4°. 2. tom. It. *Tiguri* 1729. *in*-4°. 2. tom. Ces Diſſertations, qui ſont au nombre de 47. roulent toutes ſur l'Hiſtoire de la Geneſe. Il y a beaucoup d'érudition.

Digitized by Google

10. *Diſſertatio de Peregrinationibus religioſis, in ſpecie Hieroſolymitana, Romana, Compoſtellenſi, Lauretana, & Eremitana Helvetiorum. Accedunt ejuſdem Vindiciæ adverſus Bernardum Baldinger, Eccleſiæ Badenſis Præpoſitum, & Auguſtinum Reding, Monaſterii Einſildenſis Decanum; nec non Gregorii Nyſſeni Epiſtola Græco-Latina de iis qui adeunt Hieroſolymam, una cum Ejuſdem Apologia. Tiguri* 1670. *in*-8°. J. H. HEIDEGGER.

11. *De ratione Studiorum Opuſcula aurea virorum de Eccleſia Chriſtiana & Republica Litteraria meritiſſimorum, Henrici Bullingeri, Deſiderii Eraſmi, Ludovici Vivis, Jacobi Breitingeri, Franciſci Junii. Tiguri* 1670. *in*-12.

12. *Anatome Concilii Tridentini. Tiguri* 1672. *in*-8°. 2. tom. L'Ouvrage d'*Heidegger*, *de Fide Decretorum Concilii Tridentini*, ayant eu aſſez de cours parmi les Proteſtans, on lui conſeilla de faire quelque choſe de plus complet & de plus étendu ſur cette matiere; c'eſt ce qui a produit ce dernier Ouvrage, où l'on voit d'abord le texte du Concile, ſuivant l'abregé qu'en a donné *Barthelemi Caranza* dans ſa ſomme des Conciles,

Digitized by Google

J.H. Heidegger. avec les Bulles des Papes ; ensuite l'Histoire de chaque Session, tirée de *Fra-Paolo*, avec les Réflexions d'*Heidegger* ; enfin des questions Theologiques, où il prétend défendre les sentimens des P. Réformez contre quelques Docteurs Catholiques, & principalement contre *Augustin Reding*, Abbé d'*Einsidlen*, qui a composé plusieurs Livres de controverse, pour la défense du Concile de *Trente*.

13. *Partheno-Gamica, ou la Doctrine de Jesus-Christ sur le Mariage & la Virginité.* (en Allemand) *Zurich* 1677. *in*-8°.

14. *Enchiridion Biblicum succinctius, quo Analysis singulorum Vet. & novi Testamenti librorum compendiose exhibetur ; adjiciuntur præcipui Exegeta. Tiguri* 1681. *in*-8°. It. 2ª. *Editio. Amstelod.* 1688. *in*-8°. It. 3ª. *Editio repurgata & aucta. Tiguri* 1703. *in*-8°. It. *Jenæ* 1723. *in*-8°.

15. *Historia Papatus, novissimo Historiæ Lutheranismi & Calvinismi fabro opposita ; qua Ecclesiæ Romanæ, septem periodis distinctæ, Origo & progressus ad nostra usque tempora, pertexitur. Acce-*

dit Franciſci Guicciardini Hiſtoria Papatus ex Autographo Florentino reſtituta. Amſtelodami 1684. *in*-4°. *Heidegger* a publié cet Ouvrage ſous le nom de *Nicander ab Hohenegg, vir S. Jeſu.* It. ſous ſon propre nom. *Amſtelod.* 1698. *in*-4°. It. traduit en François : *Hiſtoire du Papiſme, ou abregé de l'Hiſtoire de l'Egliſe Romaine depuis ſa naiſſance, juſqu'à Innocent XI. Pape. Amſterdam* 1685. *in*-12. 2. vol. J.H. HEIDEGGER.

16. *Myſterium Babylonis, ſeu in Divi Johannis Theologi Apocalypſeos Prophetiam de Babylone magna Diatribæ. Lugduni Bat.* 1687. *in*-4°. 2. vol.

17. *In viam concordiæ Eccleſiaſticæ Proteſtantium Manuductio. Amſtelod.* 1687. *in*-8°. It. traduit en François par *Antoine Teiſſier. Amſterdam* 1687. *in*-12.

18. *Traité du Martyre, de la conſolation des Martyrs, & de la chute des Saints. Geneve* 1687. *in*-8°. C'eſt une traduction faite par *Antoine Teiſſier* ſur le Latin de *Heidegger*, qui doit avoir été imprimée quelques années auparavant.

19. *Tumulus Concilii Tridentini, juxta ejuſdem Anatomen, ſeu Sceleton*

J.H. HEIDEGGER. *antehac exhibitum, noviter erectus; ubi Anatome Hiſtorico-Theologica Concilii Tridentini, ſecunda Editione emendatior repræſentatur, & veritas fidei à Tridentinis damnatæ, adverſus D. Auguſtini Reding, Abbatis Einſildenſis jactatam inextinctam Concilii Tridentini veritatem, ſumma fide ſtudioque aſſeritur. Tiguri* 1690. *in*-4°. 2. tom. Ces deux Volumes contiennent l'*Anatomie du Concile de Trente* revûë & corrigée par l'Auteur, avec la Réponſe aux objections que *Reding* y avoit oppoſé dans un Livre intitulé : *Oecumenici Concilii Tridentini Veritas inextincta, ne apice quidem læſa, ex præſumptuoſa J. H. Heideggeri Anatome Hiſtorico-Theologica*, 1684. *in-fol. Heidegger* n'a fait preſque dans ſon Ouvrage que copier celui de *Chemnitius* ſur la même matiere.

20. *Hiſtoria Vitæ & Obitus Joannis Ludovici Fabricii.* Cette Vie a été miſe à la tête des Oeuvres de *Fabricius*, imprimées à *Zurich* en 1698. *in*-4°.

21. *Medulla Theologiæ Chriſtianæ, corporis Theologiæ prævia Epitome. Tiguri* 1696. & 1702. *in*-4°.

Digitized by Google

22. *Medulla medullæ Theologiæ Chriſtianæ in gratiam & uſum Tyronum, ex medulla Theologiæ recens edita ita contracta, ut ad illam initiationis & gradus vice ſungatur. Tiguri* 1701. *in*-8°. J.H. HEIDEGGER.

23. *Diſſertationes Selectæ, ſacram Theologiam Dogmaticam, Hiſtoricam, & Moralem illuſtrantes. Tiguri in*-4°. 4. vol. Le premier en 1675. le ſecond en 1680. & les deux autres en 1690.

24. *Exercitationes Biblicæ, Cappelli, Simonis, Spinoſæ, & aliorum ſive aberrationibus, ſive fraudibus oppoſitæ. Tiguri* 1700. *in*-4°. L'Editeur y a joint la Vie d'*Heidegger*, & trois Diſſertations de cet Auteur ; les deux premieres intitulées : *Elenchus Religionis communis ſalvificæ, quâ Hiſtoria Religionem communem ſalvificam aſſerentium texitur, & argumenta Errori oppoſita Vindicantur.* La troiſiéme, *Diſſertatio Theorico-Practica de Peſte.*

25. *Labores exegetici in Joſuam, Matthæum, Epiſtolas S. Pauli ad Romanos, Corinthios & Hebræos. Tiguri* 1700. *in*-4°.

26. *Corpus Theologiæ Chriſtianæ, exhibens Doctrinam veritatis, quæ ſecundum Pietatem eſt, eamque contra*

J.H. Heidegger. *adversarios quoscumque, veteres & novos, vel in fundamento Fidei, vel circa illud errantes, ita asserens, ut simul Historiæ Ecclesiasticæ veteris & novi Testamenti contineat* Διαλυτώσιν ; *adeoque sit pleniſſimum Theologiæ Didacticæ, Elenchticæ, Moralis, & Historicæ, ſyſtema. Tiguri* 1700. *in-fol.*

Heidegger a fait encore pluſieurs Ouvrages en Allemand, dont la plûpart roulent ſur la controverſe, & qui n'ont rien qui méritent de l'attention.

V. ſon Eloge dans les *Nova Litteraria Helvetica Scheuchzeri an.* 1702. p. 10. & à la tête de ſes *Exercitationes Biblicæ.*

Digitized by Google

JACQUES SIRMOND.

J. SIRMOND.

JACQUES Sirmond naquit le 12. Octobre 1559. à *Riom* en Auvergne, de *Jean Sirmond*, Magiſtrat de cette Ville, & d'*Amable Barrier*.

Lorſqu'il eut dix ans, ſes parens l'envoyerent à *Billon*, Ville de la baſſe Auvergne, pour y étudier dans le Collége des Jeſuites, qui eſt le premier qu'ils ayent eu en France.

Après qu'il eut fait ſes Humanitez, il entra dans leur Compagnie le 26. Juillet 1576. & en reçut l'habit le 27. Août ſuivant dans ſa 17. année. Il commença ſon Novitiat à *Verdun*, dont il acheva les deux années à *Pont-à-Mouſſon*, où il fit ſes Vœux.

Il étudia enſuite en Philoſophie; après quoi ſes Supérieurs connoiſſans ſes talens le firent venir à *Paris*, où il profeſſa deux ans les Humanitez & trois ans la Rhetorique. Il eut alors l'honneur d'avoir pour diſciples *Charles de Valois*, Duc d'*Angouleſme*,

J. SIRMOND. fils naturel de *Charles IX.* & *S. François de Sales.*

Ce fut pendant ce peu de temps qu'il acquit une parfaite connoissance des Langues Latine & Gréque, & qu'il se forma ce beau stile, qui joint à la solidité de son jugement, & à la justesse de ses pensées, a fait estimer tout ce qui est sorti de sa plume. M. *Cousin* nous apprend dans le *Journal des Sçavans*, qu'il avoit pris *Muret* pour son Modele, & qu'il ne laissoit passer aucun jour sans en lire quelques pages.

En 1586. il commença son cours de Theologie, qui dura quatre ans, pendant lesquels il eut pour Compagnon d'études le célébre *Fronton du Duc.* Il ne se contenta pas d'une Scholastique séche & décharnée telle qu'on l'enseignoit alors, il lut avec soin les Saints Peres, & les Auteurs Ecclesiastiques ; & entreprit même dès lors de traduire en Latin quelques Ouvrages des Peres Grecs, & de composer des remarques sur *Sidonius.*

A peine fut-il sorti de Theologie, que le P. *Claude Aquaviva*, Général

de ſa Compagnie, l'appella en 1590. J. SIR-
à *Rome*, pour être ſon Secretaire, & MOND.
il s'aquitta pendant plus de ſeize ans de cet emploi avec un ſuccès, qui répondit parfaitement aux eſpérances qu'on avoit conçuës de lui.

Ses heures de loiſir étoient occupées à l'étude de l'Antiquité : il viſitoit les Bibliotheques, & en conſultoit les manuſcrits ; il s'appliquoit auſſi à l'étude des Antiques, des Médailles & des Inſcriptions ; & les Italiens, quoique jaloux de la gloire de leur nation, ne ſe faiſoient point une honte de le conſulter ſur ces ſortes de matieres, perſuadez que ſes connoiſſances pouvoient ſuppléer aux lumieres qui leur manquoient.

Le P. *Sirmond* pendant ſon ſéjour en Italie lia un commerce d'amitié avec les Sçavans les plus illuſtres, qui y vivoient alors, & particulierement avec *Bellarmin* & *Tolet*, qui étoient de ſa Societé, & avec les Cardinaux *Baronius*, *d'Oſſat*, & *du Perron*. Le Cardinal *Baronius* tira même de lui de grands ſecours pour ſes Annales Eccleſiaſtiques, principalement par rapport à l'Hiſtoire Gréque, ſur la-

Digitized by Google

J. SIR-MOND. quelle il lui fournit un grand nombre de Pieces traduites de Grec en Latin.

Il revint à *Paris* en 1608. & depuis ce temps il ne cessa point d'enrichir le public de nouveaux Ouvrages. Il demeura d'abord environ quatre ans dans la Maison Professe, d'où il passa sur la fin de 1612. au Collége, où il devoit être plus commodement pour travailler à la Collection des Conciles de France, qu'il avoit entrepriſe ; & cinq ans après il en fut fait Recteur.

Le Pape *Urbain VIII.* qui connoissoit depuis long-temps son mérite, voulut l'attirer de nouveau à *Rome*, & fit écrire pour cela en France par le P. *Vitelleschi*, qui étoit alors Général de la Compagnie ; mais *Louis XIII.* ne voulut pas souffrir qu'on lui ravît un Homme qui faisoit tant d'honneur à son Royaume, & qui pouvoit lui rendre de grands services.

Sur la fin du mois de Decembre de l'an 1637. il fut choisi pour être Confesseur du Roy à la place du P. *Caussin*. Il eut de la peine à accepter un poste si délicat ; quelques-uns même de ses amis, qui ne songeoient

qu'au temps qu'il lui alloit dérober, jugeoient qu'il lui convenoit moins qu'à un autre ; mais enfin obligé de ſe ſoumettre au choix qui avoit été fait de lui, il ſe conduiſit à la Cour avec tant de précaution & de prudence, qu'il n'y donna jamais à perſonne le moindre ſujet de plainte. Renfermé dans les bornes de ſon miniſtere, il ne s'y mêla d'aucune affaire temporelle, & témoigna un deſintereſſement ſi parfait, qu'il n'avança aucun de ſes parens ; & ne demanda qu'un petit Benefice pour M. de *la Lande* ſon neveu, auquel il fut conteſté. J. SIRMOND.

Après la mort du Roy *Louis XIII.* arrivée le 14. May 1643. il quitta la Cour, & reprit ſes occupations ordinaires avec la même tranquilité, que s'il ne fût jamais ſorti de ſa retraite.

En 1645. il voulut bien malgré ſon grand âge aller encore à *Rome* en qualité de Député des Jeſuites de France, pour y aſſiſter à l'Election d'un Général à la place du P. *Vitelleſchi*, comme il avoit fait trente ans aupara-

J. SIRMOND. Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Goffridi Abbatis Vindocinensis Epistolæ, Opuscula & Sermones; edente Jacobo Sirmondo, cum Notis in Epistolas. Paris.* 1610. *in*-8°. It. dans le troisiéme tome du Recuëil de ses Oeuvres. C'est son premier Ouvrage; ainsi il ne s'est point pressé de se produire en qualité d'Auteur; puisqu'il avoit déja 51. ans, lorsqu'il le publia.

2. *Magni Felicis Ennodii, Episcopi Ticinensis Opera. Jac. Sirmondus in ordinem digesta, multisque locis aucta emendavit, ac Notis illustravit. Paris.* 1611. *in*-8°. It. dans le premier volume du Recuëil de ses Oeuvres.

3. *Flodoardi Presbyteri, Ecclesiæ Remensis Canonici, Historiæ Ecclesiæ Remensis Libri quatuor, nunc primum Latine, ac multo quam Gallica versio exhibebat auctiores; cum Appendice Anonymi, & aliis Opusculis ad eandem Ecclesiam spectantibus; Studio Jac. Sirmondi. Paris.* 1611. *in*-8°. Le P. de *la Baune* n'a point inseré cette Histoire dans le corps des Ouvrages du P. *Sirmond*, parce que l'édition qu'il en a donnée est fort imparfaite, en comparaison de celle qui a paru six ans après,

Digitized by Google

après, c'eſt-à-dire en 1617. par les ſoins de *George Colvenerius*, qui s'eſt ſervi de meilleurs manuſcrits. J. SIRMOND.

4. *Jacobi Coſmæ Fabricii Notæ Stigmaticæ ad Magiſtrum, triginta paginarum. Francofurti* 1612. *in*-4°. Cet Ouvrage, que le P. *Sirmond* a publié ſous le faux nom de *Jacques-Coſme Fabricius*, eſt contre *Edmond Richer*, dont l'affaire faiſoit alors beaucoup de bruit, & à qui il donna le nom de *Magiſter triginta paginarum*, parce que le Livre de ce Docteur ſur la Puiſſance Eccleſiaſtique & Politique, qu'il vouloit combattre, n'avoit alors que trente pages. *Richer* en répondant à cet Ecrit, comme aux autres qui avoient paru contre lui, fit au P. *Sirmond* la juſtice de le diſtinguer d'avec ſes autres adverſaires, & de lui donner la qualité d'habile homme. On n'a point fait entrer cet Ouvrage dans le Recuëil de ceux du P. *Sirmond*.

5. *S. Fulgentii de veritate Prædeſtinationis & Gratiæ Libri tres. Pariſ.* 1612. *in*-8°. Cet Ouvrage ne paroît pas non plus dans le Recuëil du Pere de *la Baune*, parce qu'il ſe trouve dans les

J. SIRMOND. Editions de *S. Fulgence*, qui ont paru depuis.

6. *S. Valeriani Episcopi Cemelienſis Homiliæ 20. Item Epiſtola ad Monachos, de Virtutibus & Ordine doctrinæ Apoſtolicæ. Omnia primum, præter unicam Homiliam, poſt annos plus minus mille ducentos in lucem edita à Jac. Sirmondo. Pariſ.* 1612. *in*-8°. It. dans le premier volume du Recuëil des Oeuvres du P. *Sirmond*, avec une Lettre anecdote de ce Pere au Cardinal *François Barberin*, où il défend *Valerien* contre les accuſations intentées contre lui, & renvoye au Livre que *Theophile Raynaud* avoit compoſé ſur cette matiere.

7. *Petri, Cellenſis Abbatis, Epiſtolarum Libri IX. cum Alexandri III. Papæ Epiſtolis 56. ad Petrum Cellenſem, & ad alios; cum Notis. Pariſ.* 1613. *in*-8°.

8. *C. Sollii Apollinaris Sidonii, Arvernorum Epiſcopi, Opera, primum recognita, & Notis illuſtrata à Jacobo Sirmondo. Pariſ.* 1614. *in*-8°. It. *Pariſ.* 1652. *in*-4°. It. dans le premier tome du Recuëil. Le P. *Sirmond* commença de bonne heure à travailler ſur cet

Auteur ; mais lorſqu'il vit paroître l'Edition qu'en donna *Savaron* l'an 1609. avec d'amples Commentaires, il renonça preſque au deſſein de publier les Notes qu'il avoit faites. Cependant encouragé par le Jugement que *Juſte Lipſe* & M. *Dupuy* porterent de ſon travail, il ſe détermina à en faire part au public, qui reçut fort bien ſon édition, & en parut même plus content que de celle de *Savaron*, qui avoit trop chargé ſes Commentaires, au lieu qu'il n'y avoit rien d'inutile dans les Notes du P. *Sirmond.* J. SIRMOND.

9. *Vita S. Leonis Papæ IX. Leucorum antea Epiſcopi, Wiberto Archidiacono coætaneo auctore. Pariſ.* 1615. *in*-8°. Le P. *Sirmond* n'eſt que l'Editeur de cette Vie, non plus que de la ſuivante. Les Bollandiſtes l'ont inſerée à la p. 648. du ſecond tome du mois d'Avril ; c'eſt pour cela que le P. *la Baune* l'a excluë du Recuëil des Oeuvres du P. *Sirmond.* Il en a auſſi exclu la ſuivante, parce qu'elle ſe trouve dans le même Livre.

10. *Vita S. Caroli Comitis Flandriæ Martyris. Pariſ.* 1615. *in*-8°. *Ab Au-*

J. SIRMOND. *tore coætaneo Fr. Gualtero Tarvanenſis Eccleſiæ Canonico, ante annos propè quingentos ſcripta.* It. dans les Actes des Saints d'*Anvers*, tome premier, de Mars, p. 163.

11. *S. Paſchaſii Radberti, Abbatis Corbeienſis, Opera omnia, recenſita & edita à Jacobo Sirmondo. Pariſ.* 1618. *in-fol.* Ces Ouvrages n'ont point été joints au Recuëil, parce qu'ils ſont aſſez conſiderables pour faire corps à part.

12. *Cenſura Conjecturæ Anonymi Scriptoris de Suburbicariis Regionibus & Eccleſiis. Pariſ.* 1618. *in-8°.* It. dans le quatriéme tome du Recuëil. Le ſyſtême du P. *Sirmond* ſur cette matiere, eſt que par le nom de Provinces ſuburbicaires on doit entendre toutes les Provinces, qui étoient ſous la Juriſdiction du Vicaire de la Ville de *Rome*, & que les Egliſes ſuburbicaires étoient ainſi apellées, non pas parce qu'elles répondoient préciſement aux Provinces ſuburbicaires; mais parce qu'elles étoient ſous la Juriſdiction Patriarchale de l'Evêque de *Rome*, comme les Provinces ſuburbicaires l'étoient ſous celle du

Digitized by Google

Vicaire de cette Ville, & en ce ſens il donne à toutes les Egliſes d'Occident le nom de ſuburbicaires, comme étant du Patriarchat de *Rome*. J. SIRMOND.

13. *B. Eugenii, Epiſcopi Toletani Opuſcula, quibus inſerti ſunt Dracontii libelli duo ab Eugenio recogniti, & adjecta alia varia Martini Epiſcopi Dumienſis, Columbani Abbatis, Severini Epiſcopi, & Tironis Proſperi; edente Jac. Sirmondo. Pariſ.* 1619. *in*-8°. It. dans le ſecond volume du Recuëil.

14. *Idatii Epiſcopi Chronicon, à Theodoſio Auguſto ad Leonem, anno Chriſti* 467. *& faſti Conſulares; edente Jac. Sirmondo. Pariſ.* 1619, *in*-8°. It. dans le ſecond volume du Recuëil.

15. *Marcellini V. C. Comitis Illyriciani Chronicon, à Theodoſio Auguſto ad Juſtinianum, anno Chriſti* 534. *Jac. Sirmondo edente. Pariſ.* 1619. *in*-8°. It. dans le ſecond volume du Recuëil.

16. *Adventoria Cauſidico Divionenſi adverſus Amici ad Amicum Epiſtolam de Suburbicariis Regionibus & Eccleſiis cum Cenſura vindiciarum Conjecturæ alterius Anonymi. Pariſ.* 1620. *in*-8o. It. dans le quatriéme volume du Recuëil. L'Auteur Anonyme que le

J. SIRMOND. P. *Sirmond* s'étoit proposé de combatre dans son premier Ouvrage sur les Eglises Suburbicaires, étoit *Jacques Godefroy*, qui avoit publié l'Ecrit intitulé : *De Suburbicariis regionibus & Ecclesiis Conjecturæ. Francofurti* 1618. *in*-4°. où il prétendoit que les Eglises Suburbicaires répondoient précisément aux Provinces du même nom. Cet Auteur crut devoir répondre à la Censure du P. *Sirmond*, & y opposa *Vindiciæ pro Conjectura de Suburbicariis Regionibus & Ecclesiis, contra Jacobi Sirmondi Censuram. Genevæ* 1619. *in*-4°. *Saumaise*, qui étoit à peu près de son sentiment, se joignit à lui, & publia de son côté *Amici ad Amicum Epistola de Suburbicariis Regionibus & Ecclesiis. Lugd. Bat.* 1619. *in*-8°. La Replique du P. *Sirmond* tend à réfuter ces deux Ouvrages.

17. *Anastasii, Bibliothecarii sedis Apostolicæ, Collectanea, quæ in gratiam Joannis Diaconi, cum Ecclesiasticam Historiam meditaretur, è Græcis versa concinnavit ; edente Jacobo Sirmondo. Paris.* 1620. *in*-8°. It. dans le troisiéme volume du Recuëil.

18. *Propempticon Cl. Salmasio ad-*

verſus ejus Euchariſticon. Pariſ. 1622. *in* 8°. It. dans le quatriéme volume du Recuëil. C'eſt le troiſiéme & dernier Ouvrage du P. *Sirmond* ſur les Egliſes Suburbicaires, dans lequel il combat le nouvel Ecrit que *Saumaiſe* avoit oppoſé à ſon ſecond, ſous ce titre : *Claudii Salmaſii Euchariſticon Jacobo Sirmondo pro Adventoria de Regionibus & Eccleſiis Suburbicariis. Pariſ.* 1621. *in*-4°. J. SIRMOND.

19. *Caroli Calvi & ſucceſſorum aliquot Franciæ Regum Capitula; edente cum Notis Jac. Sirmondo. Pariſ.* 1623. *in*-8°. It. dans le troiſiéme volume du Recuëil. Les Notes du P. *Sirmond* ont été inſerées dans la nouvelle Edition que M. *Baluze* a donnée en 1677. des Capitulaires de nos Rois.

20. *Concilia Antiqua Galliæ, cum Epiſtolis Pontificum, Principum Conſtitutionibus & aliis Gallicanæ Eccleſiæ Monimentis, opera Jacobi Sirmondi. Pariſ.* 1629. *in-fol.* 3. vol. A la fin de chaque volume de cette Collection, qui commence au temps de l'Empereur *Conſtantin*, & finit à peu près avec le dixiéme ſiécle, on trouve des Notes du P. *Sirmond*, qui ſont très-

Digitized by Google

J. Sirmond. estimées. Le P. *Labbe* les a inserées dans sa Collection, à la fin de chaque Concile de ce Royaume. M. de *la Lande* petit neveu du P. *Sirmond*, a donné un Supplément de son Ouvrage, sous ce titre : *Conciliorum antiquorum Galliæ à Jacobo Sirmondo editorum Supplementa : Opera Petri de la Lande, Ricomagensis, Thesaurarii Ecclesiæ Regalis Sancti Frambaldi Silvanectensis. Paris. 1666. in-fol.*

21. *Facundi, Episcopi Hermianensis, Libri XII. pro defensione trium Capitulorum Concilii Chalcedonensis ; editi cum Notis per Jacobum Sirmondum. Paris. 1629. in-8°.* It. dans le second volume du Recueil.

22. *Opuscula Dogmatica veterum quinque Scriptorum, qui ante annos 1200. claruerunt. 1. Leporii Presbyteri Libellus emendationis. 2. Capreoli Episcopi Carthaginiensis Epistola ad Vitalem & Tonantium. 3. Breviarium fidei adversus Arianos Hæreticos. 4. Isaac ex Judæo Liber fidei. 5. Victorini Afri Liber contra Manichæos. Item, de Principio diei. Notitia Provinciarum & Civitatum Africæ. Primùm in lucem edita opera Jac. Sirmondi. Paris. 1630. in-8°.*

It.

It. dans le premier volume du Recueïl. J. SIRMOND.

23. *Appendix Codicis Theodoſiani, novis Conſtitutionibus cumulatior; cum Epiſtolis aliquot veterum Conciliorum & Pontificum Romanorum, primum editis opera Jac. Sirmondi. Pariſ.* 1631. *in*-8°. It. dans le premier volume du Recueïl.

24. *S. Auguſtini Sermones Novi* 40. *cum Notis. Edente Jac. Sirmondo. Pariſ.* 1631. *in*-8°. Le P. de *la Baune* a inſeré dans le premier volume du Recueïl les Notes ſeulement; parce que les Sermons de *S. Auguſtin* ſe trouvent dans l'Edition des Oeuvres de ce Saint, donnée par les Peres Benedictins.

25. *Antirrheticus primus de Canone Arauſicano, adverſus Petrum Aurelium. Pariſ.* 1633. *in*-8°. It. dans le quatriéme volume du Recueïl. *Petrus Aurelius* ayant repris en paſſant la maniere dont le P. *Sirmond* avoit rapporté dans ſa Collection des Conciles de France, le ſecond Canon du premier Concile d'*Orange*; le P. *Sirmond* répandit dans le public une Lettre, dans laquelle il défendit ſa leçon par

J. Sirmond. l'autorité des manuscrits qu'il avoit suivis. *Aurelius* lui fit une réponse assez vive, qui obligea le P. *Sirmond* à y opposer cet Antirrhetique. Mais *Aurelius* ayant repliqué par un Livre intitulé : *Petri Aurelii Anæreticus adversus Jac. Sirmondi Antirrheticum. Paris.* 1633. *in*-8°. Le P. *Sirmond* se vit obligé de le réfuter de nouveau dans l'Ouvrage suivant.

26. *Antirrheticus II. de Canone Arausicano, adversus Petri Aurelii Anæreticum. Paris.* 1634. *in*-8°. It. dans le quatriéme volume du Recuëil. La dispute entre le P. *Sirmond* & *Petrus Aurelius* rouloit principalement sur la matiere & le Ministre du Sacrement de Confirmation ; le premier prétendant que la Chrisme n'étoit pas la matiere essentielle de ce Sacrement, & que les Prêtres pouvoient l'administrer par dispense ; & le second soûtenant le contraire comme une verité inconteſtable.

27. *Dissertatio, in qua Dionysii Parisiensis & Dionysii Areopagitæ discrimen ostenditur. Paris.* 1641. *in*-8°. It. avec les Opuscules de M. *de Launoy* touchant les deux Saints *Denys*. *Paris*

1660. *in*-8°. It. dans le quatriéme tome du Recuëil. Cet Ouvrage choquoit trop l'opinion vulgaire, pour qu'il n'éprouvât pas des contradictions; auſſi pluſieurs Auteurs entreprirent-ils de le réfuter; & l'on vit paroître bien-tôt contre lui les Livres ſuivans. *Copie de la Lettre envoyée au P. Sirmond, Jeſuite, ſur le Livre des deux Saints Denys, en laquelle eſt montré que S. Denis l'Areopagite, converti par S. Paul, a été le premier Evêque de Paris, & Apôtre des Gaules. Par François Gerſon Prêtre, Docteur en Theologie. Paris* 1641. *in*-8°. *Gallia Palladium, ſive Dionyſius Areopagita. Autore Joanne Samblancato, Toloſate. Toloſæ* 1641. *in*-8°. *Ad Diſſertationem nuper evulgatam de duobus Dionyſiis Reſponſio; in qua evidentiſſimè demonſtratur unum & eundem eſſe Dionyſium Areopagitam, & Pariſienſem Epiſcopum; Autore D. Germano Millet Cong. S. Benedicti. Pariſ.* 1642. *in*-8°. J. SIRMOND.

28. *Theodoreti Opera omnia, Græce & Latine, Interpretibus variis, ex editione Jac. Sirmond. Pariſ.* 1642. *in-fol.* 4. vol.

29. *Quæſtio triplex de Lege* Celebran-

J. SIRMOND. dis, *de Paragrapho* duorum Fratrum; *de Codice Alarici Regis. Paris.* 1642. *in*-8°. It. dans le quatriéme volume du Recuëil.

30. *S. Aviti, Archiepiscopi Viennensis, Opera, edita cum Notis per Jac. Sirmondum. Paris.* 1643. *in*-8°. It. dans le second volume du Recuëil.

31. *Eusebii Pamphili Cæsareæ in Palæstina Episcopi Opuscula XIV. Primum in lucem edita opera Jacobi Sirmondi. Paris.* 1643. *in*-8°. It. dans le premier volume du Recuëil.

32. *S. Fulgentii, Ruspensis Episcopi, Excerpta ex Libris contra Fabianum, Edita per Jac. Sirmondum. Paris.* 1643. *in*-8°. Ces Extraits n'ont point été inserez dans le Recuëil, parce qu'on les trouve parmi les Oeuvres de S. *Fulgence.*

33. *Prædestinatus, sive Prædestinatorum Hæresis, & Libri Sancto Augustino temere adscripti Refutatio. Ab Autore ante annos* 1200. *conscripta; nunc primum edita à Jacobo Sirmondo. Paris.* 1643. *in*-8°. It. dans le premier volume du Recuëil. Dès que cet Ouvrage parut, on en fit une censure, où l'on prétendit montrer que l'Auteur ano-

nyme qui l'avoit compoſé, étoit un ignorant, ennemi de la Doctrine de S. *Auguſtin*, qui avançoit pluſieurs erreurs Pelagiennes, & qui nioit le peché originel. *Cenſure du* Prædeſtitus *du P. Sirmond, par le Sieur Auvray* 1644. *in*-8°. Le P. *Sirmond* ſe vit par-là engagé à compoſer ſon Hiſtoire Prédeſtinatienne, dont je parlerai plus bas. J. SIRMOND.

34. *Hincmari, Rhemenſis Archiepiſcopi, opera, digeſta & edita per Jac. Sirmondum. Pariſ.* 1645. *in-fol.* 2. vol.

35. *Theodulphi, Aurelianenſis Epiſcopi, Opera; edente cum Notis Jac. Sirmondo. Pariſ.* 1646. *in*-8°. It. dans le ſecond volume du Recuëil.

36. *Rabani, Archiepiſcopi Moguntini Epiſtolæ tres, de Prædeſtinatione Dei, adverſus Gotheſcalcum; edente Jac. Sirmondo. Pariſ.* 1647. *in*-8°. It. dans le ſecond volume du Recuëil.

37. *Hiſtoria Prædeſtinatiana duodecim capitibus comprehenſa. Quibus initiis exorta, & per quos potiſſimum profligata Prædeſtinatorum hæreſis olim fuerit & oppreſſa, adverſus divinationem Janſenii Iprenſis de Prædeſtinatorum hæreſi, ex Auguſtini ejus Tomo* 1°. *Libro* 8.

J. SIRMOND. *Capite* 23. *Pariſ.* 1648. *in*-8°. It. dans le quatriéme volume du Recuëil.

38. *Amolonis, Archiepiſcopi Lugdunenſis, Epiſtola ad Gotheſcalcum, in qua ejus de Prædeſtinatione & Gratia errores aliquot reprehendit. Acceſſerunt Opuſcula duo ejuſdem argumenti; edente Jac. Sirmondo. Pariſ.* 1649. *in*-8°. Dans le ſecond volume du Recuëil.

39. *S. Auguſtini Sententiæ de Prædeſtinatione & Gratia Dei & de libero Hominis Arbitrio ante annos* 1300. *ex ejus Libris Collectæ; edente Jac. Sirmondo. Pariſ* 1649. *in*-8°. It. dans le ſecond volume du Recuëil.

40. *Servati Lupi Presbyteri de tribus Quæſtionibus Liber, cum ejuſdem Collectaneo & duabus Epiſtolis adnexis, ac quibuſdam Patrum Græcorum teſtimoniis; edente J. Sirmondo. Paris* 1650. *in*-8°. It. dans le ſecond volume du Recuëil.

41. *Rufini Presbyteri, Provinciæ Paleſtinæ, Liber de Fide; primum editus & Notis illuſtratus à J. Sirmondo. Pariſ.* 1650. *in*-8°. It. dans le premier volume du Recuëil.

42. *Marcellini & Fauſtini Presbyterorum Libellus Precum ad Imperatores,*

Digitized by Google

nunc primum editus opera Jacobi Sirmondi. Pariſ. 1650. *in*-8°. It. dans le premier volume du Recuëil. J. SIRMOND.

43. *Triplex Nummus antiquus, Chriſti Domini, Perperenæ Civitatis, HannibalIiani Regis. Pariſ.* 1650. *in*-8°. It. dans le quatriéme volume du Recuëil. Lorſque le P. *Sirmond* eut publié ce petit Ouvrage, M. *Triſtan de S. Amant*, qui avoit paru juſques-là être ſon ami, ſe ſervant de la liberté que cette qualité lui donnoit, pour en dire ſon avis, témoigna hautement qu'il trouvoit mauvais qu'il fût d'un autre ſentiment que lui ſur la Medaille d'*Hannibalien*, & qu'il n'eût pas ſuivi celui qu'il avoit établi dans ſes grands Commentaires Hiſtoriques ſur les Medailles des Empereurs Romains. Il compoſa même ſur ce ſujet une Diſſertation en forme de Lettre, qu'il fit imprimer ſur le champ, ſans ſe donner le loiſir de retrancher, ou de renfermer dans de juſtes bornes, ce que la précipitation & la Chaleur lui avoient fait écrire de trop libre ou de trop dur. Le P. *Sirmond* en fut choqué, & prenant cette Lettre pour une rupture d'amitié, il lui répondit

J. SIR- dans l'Ouvrage ſuivant.

MOND. 44. *Anti-Triſtanus, ſive ad Joannis Triſtani Sancti Amantii de triplici nummo antiquo Epiſtolam Reſponſio. Pariſ.* 1650. *in*-8°. It. dans le quatriéme volume du Recuëil. Quoique le P. *Sirmond* s'y propoſe de n'oppoſer que la raiſon & la douceur aux emportemens de ſon adverſaire, on y voit cependant des traits de vivacité, qui font connoître qu'il étoit piqué vivement. M. *Triſtan* ne manqua pas de lui repliquer, & d'oppoſer à ſon *Anti-Triſtan* un nouveau Livre, ſous le titre d'*Antidotum, ſive æqua & juſta defenſio adverſus querulam Jacobi Sirmondi Reſponſionem. Pariſ.* 1650. *in*-8°. où oubliant les ménagemens, que le grand âge & le mérite d'un homme qui lui étoit ſuperieur en toutes manieres meritoient, il ſe livra tout entier à ſon dépit. Le P. *Sirmond*, qui avoit témoigné dès la fin de ſon premier *Anti-Triſtan*, que cette querelle commençoit à le fatiguer, & qu'elle n'étoit pas d'ailleurs aſſez digne de lui, auroit ſouhaité la finir là. Mais craignant que ſon ſilence ne donnât lieu à ſon adverſaire de vouloir triom-

Digitized by Google

pher mal à propos, il reprit la plume & publia une nouvelle réponſe, ſous ce titre : J. SIRMOND.

45. *Anti-Triſtanus ſecundus, ſive ad Joannis Triſtani Sanct-Amantii Antidotum Reſponſio. Pariſ.* 1650. *in*-8°. It. dans le quatriéme volume du Recuëil. M. de *Saint-Amant* outré de cette replique ne garda plus de meſures avec le P. *Sirmond*, & compoſa dans les tranſports de ſa colere une nouvelle Diſſertation, qu'il intitula : *Anti-Sophiſticum, ſive Defenſio ſecunda adverſus malignum & Sophiſticum Jacobi Sirmondi Anti-Triſtanum ſecundum. Pariſ.* 1651. *in*-8°. Mais le P. *Sirmond* ne jugea pas à propos d'aller plus loin, & la conteſtation finit par-là.

46. *Hiſtoria Pœnitentiæ publicæ, duodecim diſtincta Capitibus, adverſus Antonii Arnaldi ejuſque Sectatorum Doctrinam. Cum diſquiſitione de Azymo, ſemper-ne in uſu altaris fuerit apud Latinos. Pariſ.* 1651. *in*-8°. It. dans le quatriéme volume du Recuëil. Le P. *Sirmond* ſoûtient dans cet Ouvrage que la pénitence publique n'étoit autrefois que pour les pechez publics ; & que l'Egliſe ancienne, même la

J. Sirmond. Romaine, se servoit de pain levé dans la célebration de l'Eucharistie.

47. *Vetustissima Inscriptio L. Corn. Scipionis Romæ reperta, cum Notis Jac. Sirmondi. Romæ* 1617. *in*-4°. It. dans le quatriéme volume des *Antiquitez Romaines* de *Grævius*. It. dans le quatriéme volume du Recuëil.

48. *De Anno Synodi Sirmiensis, & Fidei formulis in ea editis.* Inseré parmi les Opuscules de M. *de Marca*, & dans le Recuëil. Tome IV.

49. *De Photino ejusque damnatione*; à la suite de la Dissertation précedente.

50. Le P. *Sirmond* fit pendant son séjour en Italie, la Préface de la Collection des Conciles, imprimée à *Rome* en 1608. en 4. vol. *in-fol.* & eut la gloire d'être préferé pour cela à tous les Sçavans d'Italie. Cette Préface se trouve dans le quatriéme tome du Recuëil.

51. *S. Gregorii Neocæsariensis in Origenem Oratio prosphonetica, Græco-Latina.* Cette version, qui est du P. *Sirmond*, se trouve dans l'Edition des Oeuvres de S. *Gregoire*, faite à *Mayence*, par les soins de *Gerard Vossius* l'an 1604. *in*-4°.

Digitized by Google

J. SIRMOND.

52. *S. Gregorii Nazianzeni Teſtamentum Græco-Latinum, Jacobo Sirmondo Interprete.* Inſeré dans l'*Appendix* de l'Edition des Oeuvres de *S. Gregoire de Nazianze*, faite à *Paris* en 1611.

53. *Vita S. Philippi, Presbyteri Argyrienſis, ex Græco Codice Latine reddita à J. Sirmondo.* Inſerée dans les *Vitæ Sanctorum Siculorum Octavii Caetani. Panormi* 1667. *in-fol.* tom. 1. p. 25. & enſuite dans les *Acta Sanctorum* d'*Anvers*, au tom. 3. du mois de May, p. 28.

54. *Acta Sanctorum Alphii, Philadelphi, & Cyrini Martyrum, ex antiquo Monaſterii Cryptæ ferratæ Græco Codice Latine reddita à J. Sirmondo.* Inſerée dans les *Vitæ Sanctorum Siculorum Octavii Caetani*, tom. 1. p. 65.

55. *Opuſcula Varia. Pariſ. in-8°.* 2. vol. C'eſt un Recuëil de pluſieurs Ouvrages du Pere *Sirmond*, que le Libraire *Cramoiſi* s'étant trouvé avoir dans ſon magazin, a fait relier enſemble avec ce titre général.

56. *Jacobi Sirmondi Opera Varia, nunc primum Collecta, ex ipſius ſchedis emendatiora, Notis poſthumis, Epiſtolis*

J. SIRMOND. *& Opusculis aliquibus auctiora. Accedunt S. Theodori Studitæ Epistolæ, aliaque scripta dogmatica numquam antea Græce vulgata, pleraque Sirmondo Interprete. Paris. è Typographia Regia 1696. in-fol.* 5. vol. C'est le P. *Jacques de la Baune*, Jesuite, qui a donné au public cette Collection, à la tête de laquelle il a mis la Vie du P. *Sirmond.* Les pieces nouvelles qui s'y trouvent sont : 1°. *Epistolæ Philologicæ, Criticæ, &c.* 2°. *Iter Sirmondi Lutetiâ Romam ab ipso versibus descriptum, cum aliis aliquot Epigrammatis.* 3. *Elogio di Cardinale Baronio.* 4°. *Theodori Studitæ opera.* Ces Ouvrages de *Theodore* rempliſſent le cinquiéme volume.

V. sa Vie par le P. *la Baune. Henrici Valesii Oratio in Obitum J. Sirmondi*, à la suite de cette Vie, & dans le Recuëil de *Bates*, intitulé : *Vitæ Selectorum aliquot Virorum.* Il n'y a rien que de general dans cet Eloge. *Les Hommes Illustres de M. Perrault*, tom. 1. *Alegambe & Sotwel, Bibliotheca scriptorum Soc. J. Du Pin Bibliot. des Auteurs Ecclesiastiques. Colomiés, Vie du P. Sirmond.*

Digitized by Google

LUC TOZZI.

LUC *Tozzi* naquit vers l'an 1640. L. Tozzi.
à *Averſa*, Ville du Royaume de *Naples*. Ayant été envoyé de fort bonne heure à *Naples*, il y fit ſes études d'Humanitez & de Philoſophie dans le College des Jeſuites, & paſſa enſuite à celle de la Médecine à laquelle il s'appliqua ſous *Onuphre Riccio*, fameux Profeſſeur de ce temps-là.

Il y fut reçu Docteur l'an 1661. à l'âge de 21. ans, & ne tarda gueres à ſe faire connoître d'une maniere avantageuſe. Une Comete qui parut au mois de Decembre 1664. lui donna occaſion de compoſer un Ouvrage qui lui fit honneur.

Ayant été reçu au nombre des Profeſſeurs du Collége de *Naples*, il commença à y enſeigner les principes de la Médecine, quoique ſans appointemens. Il ſupplea outre cela pendant pluſieurs années pour *Thomas Cornelio*, de *Coſence*, Profeſſeur en Médecine Theorique & en Mathe-

L. Tozzi. matique, qui étoit devenu alors fort infirme ; il remplit quelque temps la premiere Chaire de Médecine Theorique, & fut chargé de prendre la place d'*André Lamez*, autre Professeur, que le Vice-Roy employoit ailleurs. Ce qui l'obligeoit à monter jusqu'à quatre fois par jour en Chaire.

Enfin il eut en titre la premiere Chaire de Médecine Theorique, qu'il a conservé jusqu'à sa mort, ayant obtenu la permission de la faire remplir par ceux qu'il voudroit.

Vers l'an 1679. l'Université de *Padoue* fit quelques tentatives pour l'attirer dans cette Ville ; mais il étoit trop attaché à sa Patrie, pour ne pas refuser des postes qui l'en auroient éloigné.

Les devoirs attachez à la Charge de Professeur ne l'occuperent pas tellement, qu'il ne se donnât aussi avec beaucoup d'application & d'assiduité à la pratique de la Médecine. Il s'y fit même beaucoup de réputation, & sa capacité en ce genre lui procura bien-tôt la place de premier Médecin de l'Hôpital de l'Annonciade, & ensuite la Charge de premier Médecin

Digitized by Google

général du Royaume de *Naples.* L. Tozzi.

Marcel Malpighi, Médecin du Pape *Innocent XII.* étant mort le 29. Novembre 1694. *Tozzi* fut choiſi au commencement de l'année ſuivante pour lui ſuccéder dans ce poſte ; & ce Pontife fut ſi content de ſes ſoins, qu'il lui donna la premiere Chaire de Médecine dans le Collége de la Sapience

Après la mort d'*Innocent XII.* arrivée au mois de Septembre 1700. *Tozzi* fut élu Médecin du Conclave; mais il ne put remplir les fonctions de cette Charge, ayant été alors appellé en Eſpagne de la part du Roy *Charles II.* qui languiſſoit de la maladie dont il mourut peu après. Il ſe mit en chemin pour s'y rendre ; mais en arrivant à *Milan*, il apprit que ce Prince n'étoit plus. Cette nouvelle l'obligea à retourner à *Rome*, tant pour ſes affaires particulieres, que pour rendre ſes reſpects au nouveau Pape *Clement XI.* dont il étoit connu & eſtimé.

Ce Pontife lui fit beaucoup d'inſtances, & lui offrit les conditions les plus avantageuſes pour l'engager à

L. Tozzi. demeurer à *Rome* ; mais il voulut faire un tour dans ſa Patrie, d'où le Duc de *Medina-Celi*, Vice-Roy, ne lui permit plus de ſortir.

La pratique de la Médecine & l'étude firent tout ſon occupation juſqu'à la fin de ſa vie.

Il mourut à *Naples* le 11. Mars 1717. âgé d'environ 77. ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Recondita naturæ opera jam detecta, ubi circa quatuor cauſas obſervati Cometæ de Menſe Decembri tranſacti anni* 1664. *Aſtronomico-Phyſice diſſeritur. Neapoli* 1665. *in*-12.

2. *Medicinæ pars prior Theoretica; curioſa quæque tum ex Phyſiologicis, tum Pathologicis deprompta, Veterum, recentiorumque Medendi Methodum complectens. Lugduni* 1681. *in*-8°.

3. *Medicinæ pars altera practica, quæ hactenus adverſus morbos adinventa ſunt luculenter & breviſſime explicans. Avenione* 1686. *in*-8°. L'Auteur n'établit dans ces deux Ouvrages aucun ſyſtême particulier, il ſe contente d'y propoſer les ſentimens des anciens & des modernes, touchant chaque maladie, & touchant les remédes qui lui ſont propres.

4. *In*

4°. *In Hippocratis Aphoriſmos Commentaria. Ubi Univerſæ Medicinæ, tum theoreticæ, tum practicæ celebriores quæſtiones perpenduntur, atque nedum recentiorum inventis, ſed & genuinæ ejuſdem Hippocratis menti congruentes quam dilucide explicantur. Opus in duas partes diſtributum. Neapoli* 1693. *in*-4°. 2. vol. Cet Ouvrage ne contient que les quatre premiers Livres des Aphoriſmes d'*Hippocrate*. L. Tozzi

5. *In Hippocratis Aphoriſmos Commentaria. Pars II. Neapoli in*-4°. Je ne ſçai quand a paru cette ſeconde Partie, qui roule ſur les trois derniers Livres des Aphoriſmes d'*Hippocrate*.

6. *Horarum æqualium ſeu æquinoctialium & antiquarum expoſitio. Neapoli* 1706. *in*-4°. pp. 18. Un paſſage de *Galien* a été l'occaſion de cet Ouvrage, où *Tozzi* examine ce que cet Auteur a voulu dire, lorſqu'il a parlé d'heures équinoctiales ou égales.

7. *Comment. in librum artis Medicinalis Galeni, in quo Univerſa Medicina, etiam Chirurgica, in ſuos Canones diſtributa, & juxta veterum & recentiorum inventa quam dilucide enucleata continetur. Huic adjectum eſt practicum*

L. Tozzi. *Opusculum de recto usu sex rerum non naturalium. Patavii* 1711. *in*-4°. Les choses que l'on appelle en Médecine *non-naturelles*, & dont il s'agit ici, sont celles qui d'elles-mêmes indifférentes, mais nécessaires pour la conservation de la vie, peuvent être avantageuses ou nuisibles, selon l'usage que l'on en fait. On les réduit à six : l'air ; le boire & le manger ; le mouvement & le repos ; le sommeil & la veille ; l'exinanition & la replétion ; les passions de l'ame.

8. *Theses Physicæ ex Sacris Litteris depromptæ. Neapoli* 1713. *in*-4°. *Tozzi* n'est pas le premier qui se soit efforcé inutilement de trouver dans l'Ecriture un système de Physique, que Dieu n'a pas voulu y mettre.

9 *Lucæ Tozzi opera omnia Medica. Venetiis* 1721. *in*-4°. 5. vol. fort minces. Le premier contient sa Médecine Theorique & pratique, marquée aux *N°*. 2. & 5. Les trois suivans, ses Commentaires sur les Aphorismes d'*Hippocrate* ; & le cinquiéme, son Commentaire sur *Galien*.

V. *le Journal de Venise*, tom. 35. p. 517. *Prosperi Mandosii Theatrum*

Digitized by Google

Archiatrorum Pontificum. Romæ 1696. L. Tozzi. *in*-4°. *Memoires de Trevoux. Septembre* 1723. page 1691. *Toppi & Nicodemo. Bibliot. Napoletana.*

GENTIEN HERVET.

GENTIEN *Hervet* naquit l'an 1499. à *Olivet*, Village près d'*Orleans* ſur *le Loiret.* G. Hervet.

Après avoir fait ſes Humanitez, & avoir acquis une aſſez grande connoiſſance des Langues Gréque & Latine, il fut choiſi pour être Précepteur de *Claude de l'Aubepine*, qui fut depuis Secretaire d'Etat ſous les Rois *François I. Henri II. François II. & Charles IX.*

Hervet étant enſuite venu à *Paris*; il y travailla avec *Edouard Lupſet*, Anglois, à l'Edition des Oeuvres de *Galien*, qui avoient été traduites en Latin par *Thomas Linacer*, & qui parurent à *Paris* en 1528.

Ayant après cela ſuivi *Lupſet* en Angleterre, il y fut chargé de l'éducation d'*Artus Polus*, frere du Cardinal de ce nom, qui l'appella dans

G. Hervet. la suite à *Rome*, où il étoit, pour l'y employer à traduire en Latin plusieurs Auteurs Grecs.

Pendant le long séjour qu'*Hervet* fit en cette Ville, il demeura dans la maison de ce Cardinal, qui étoit une Ecole de science & de vertu; & son rare sçavoir, joint à la douceur de sa conversation, lui acquit l'amitié de ce Prélat & de tous les Hommes illustres de l'Italie.

De retour en France, il enseigna publiquement dans le College de *Bordeaux*, qui étoit alors le plus célebre de tout le Royaume. Après quoi il fit un second voyage en Italie. Comme le Cardinal *Marcel Cervin* souhaitoit avec une extrême passion de l'avoir auprès de lui, *Hervet* s'attacha à lui du consentement de *Polus* son premier Patron; & il employa le temps qu'il fut dans sa maison, à traduire plusieurs Auteurs Grecs, comme il avoit fait dans son premier voyage.

Ce Cardinal étant allé au Concile de *Trente*, *Hervet* l'y accompagna, & y prononça plusieurs discours; entre autres un sur l'honnêteté des

Mariages, qui donna occaſion, à ce que pluſieurs prétendent, aux Decrets qui furent faits par ce Concile contre les Mariages clandeſtins. G. HERVET.

Ayant été ordonné Prêtre à l'âge de 57. ans, c'eſt-à-dire en 1556. *Jean Morvilliers*, Evêque d'*Orleans*, lui donna la Cure de S. *Martin de Crevants* près de *Baugenci*, qu'il remplit pendant trois ans, s'occupant avec ardeur aux fonctions de ſon miniſtere, à la prédication, & à la converſion des heretiques.

Il alla enſuite en 1561. avec ce Prélat au Colloque de *Poiſſi*, d'où le Cardinal de *Lorraine*, Archevêque de *Reims*, voulant ſe l'attacher, l'emmena à *Reims*.

Hervet retourna depuis avec lui au Concile de *Trente*, & en reçut à ſon retour un Canonicat de *Reims*, qu'il conſerva juſqu'à la fin de ſa vie.

Il mourut le 12. Septembre 1584. (*a*) âgé de 85. ans, & fut enterré

(*a*) *Du Sauſſay*, dans ſes Annales de l'Egliſe d'*Orleans*, met ſa mort en 1594. mais il eſt viſible qu'il s'eſt trompé, & qu'il l'a miſe hors de ſa place; puiſqu'après l'avoir fait naître en 1499. il le fait mourir à l'âge de 85. ans.

Digitized by Google

G. Herveт. dans le vestibule de la Cathedrale de *Reims*, où l'on lui mit cette Epitaphe.

Hic lapis Herveti custodit corpus inane,
In cœlis animæ sit sine fine quies.
Octoginta annos vixit cum quinque, refellens
Hæreseon scriptis dogmata falsa suis.

La multitude de ses écrits fait voir combien il étoit laborieux ; il y a néanmoins plus d'érudition, que de justesse & d'élegance.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Orationes sex.* 1. *Ante Olynthiacarum Demosthenis Orationum prælectionem habita.* 2. *De radenda Barba.* 3. *De alenda Barba.* 4. *De vel radenda vel alenda Barba.* 5. *De ascensu Domini.* 6. *De amore in Patriam. Plutarchi Opusculum, Quomodo oporteat adolescentem audire Poemata, ab Herveto latine factum. Aureliæ* 1536. *in*-8°.

2. *Oratio de patientia. Oratio de Vitando otio. Oratio de grati animi virtute. Item traducti ab eodem Herveto è Græco, Basilii magni Sermo adversus iracundos, & Sermo de invidia; Sophoclis*

Antigone. Herveti ejuſdem Epigrammata aliquot. Lugduni 1541. *in*-8°. G. HERVET.

3. *Zachariæ Scholaſtici Ammonius, Dialogus, quod Mundus non ſit Deo Coæternus, Latine verſus. Venetiis* 1546. *in*-8°.

4. *Alexandri Aphrodiſei Quæſtiones naturales & Morales de Anima, è Græco in Latinum converſæ. Baſileæ* 1548. *in*-8°.

5. *D. Joannis-Chriſoſtomi Homiliæ in Pſalmos è Græco in Latinum converſæ. Venetiis* 1549. Et. *Antuerpiæ* 1552.

6. *Theodoreti Epiſcopi Cyri Eraniſtes, ſeu Polymorphus Libris IV. Ejuſdem Hæreticorum improbarum Nugarum, & Fabularum compendium; Ejuſdem divinorum Decretorum ſeu Dogmatum Epitome; Latine Verſa. Baſileæ* 1549. *in*-8°.

7. *Palladii Epiſc. Helenopolitani Hiſtoria Lauſiaca, nec non Theodoreti Cyrenſis Epiſcopi Religioſa Hiſtoria, Latine; Interprete Gentiano Herveto. Pariſ.* 1555. *in*-4°.

8. *Oratio ad Concilium Tridentinum, qua ſuadetur ne matrimonia, quæ contrahuntur à filiis familias ſine conſenſu eorum in quorum ſunt poteſtate, habeantur*

G. Hervet. *deinceps pro legitimis. Pariſ.* 1556. *in*-4°. It. *Venetiis* 1563. *in*-4°.

9. *Oraiſon ou Sermon de l'Aſcenſion de notre Seigneur Jeſus-Chriſt montant au Ciel, écrite premierement en Latin par Gentian Hervet, puis par lui-même miſe en François. Orleans* 1556. *in*-8°. On a vû ce Diſcours en Latin au N°. 1.

10. *Libri VIII. Baſilicon, ſeu Imperialium Conſtitutionum, in quibus continetur totum jus Civile à Conſtantino Porphyrogenetâ in 60. Libros redactum; G. Herveto Interprete. Lutetiæ* 1557. *in-fol. Charles Annibal Fabrot*, qui nous a donné une Edition complete des Baſiliques, remarque dans ſa Préface qu'*Hervet* n'a pas traduit huit Livres de ce Recuëil, comme porte le titre de ſon Livre, mais ſeulement ſix, qui ſont le 28. le 29. le 45. le 46. le 47. & le 48. d'ailleurs qu'il ne ſçavoit pas aſſez de Juriſprudence pour bien réüſſir dans cette Verſion, ce qui l'a obligé de traduire de nouveau ce qu'il avoit traduit avant lui. Les Baſiliques ſont le corps entier du Droit Romain; ſçavoir le Digeſte, le Code, les Novelles, avec quelques

ques Conſtitutions des Empereurs ſucceſſeurs de *Juſtinien*; le tout mis en Grec par ordre de l'Empereur *Leon le Philoſophe.* G. HERVET.

11. *Joannis Grammatici Philoponi Commentaria in tres libros Ariſtotelis de Anima, Interprete G. Hervetо. Lugduni* 1558. *in-fol.*

12. *Theodori Metochitæ Paraphraſis in Ariſtotelis Phyſica & parva naturalia, Latine, per G. Hervetum. Baſileæ* 1559. *in-4°.* It. *Lugduni* 1615. *in-4°.*

13. *De reparanda Eccleſiaſticorum diſciplina Oratio, quæ interpretatur ſextum Canonem Concilii Chalcedonenſis. Paris* 1561. *in-8°.* Il ſe propoſe de faire remettre en vigueur ce Canon, par lequel il eſt déclaré qu'il ne faut Ordonner perſonne, ſans lui aſſigner un Benefice, ou un office Eccleſiaſtique.

14. *Canones Sanctorum Apoſtolorum, Conciliorum Generalium, & particularium, Sanctorum Patrum, Dionyſii Alexandrini, Petri Alexandrini Martyris, Taraſii Conſtantinopolitani, Gregorii Thaumaturgi, Athanaſii, Timothei, Baſilii, Theophili, Amphilochii,*

G. Herbet. *Gennadii, Niconis, Methodi, Theodori, &c. Photii Constantinopolitani Patriarchæ præfixus est Nomocanon. Omnia hæc Commentariis Theodori Balsamonis Antiochemi Patriarchæ explicata, & de Græcis conversa à G. Herveto. Paris.* 1561. *in-fol.*

15. *Recueil d'aucuns Mensonges de Calvin, Melanchton, Bucer, & autres nouveaux Evangelistes de ce temps, recüeilli & fait François des Oeuvres de Guillaume Lindan, Evêque Allemand. Sermon de G. Hervet, après avoir oüi prêcher un Prédicateur suspect d'heresie. Epître sur la Réalité du corps & du sang de J. C. dans l'Eucharistie. Epître à un Prédicant Sacramentaire, qui a osé publiquement dogmatiser en la Ville de Baugency sur Loyre. Trois Traitez de trois anciens & Saints Docteurs Grecs, S. Jean Damascene, S. Gregoire, Evêque de Nysse, S. Nicolas, Evêque de Modon, du Saint Sacrement de l'Autel, nouvellement traduits du Grec en François par G. Hervet. Oraison de Gennadius à un Dieu en trois personnes. Paris* 1561. *in-8°.*

16. *Epître, ou Advertissement au peuple de l'Eglise Catholique, touchant*

les differends, qui ſont maintenant en la Religion chrétienne. Paris 1561. *in*-8°. G. HERVET.

17. *Epître aux Miniſtres, Predicans & Suppôts de la nouvelle Egliſe de ceux qui s'appellent fidéles & croyans à la parole. Lyon* 1561. *in*-8°.

18. *Epître envoyée à un Quidam fauteur des nouveaux Evangeliſtes, en laquelle eſt clairement montré que hors l'Egliſe Catholique n'y a nul ſalut. Paris* 1561. *in*-8°.

19. *Catechiſme ou Sommaire de la Foy & debvoir du vrai Chrétien, ſelon la Doctrine Evangelique & ſens de l'Egliſe & anciens Docteurs d'icelle ; recueilli de Guillaume Lindan, Evêque Allemand, & fait François par G. Hervet. Paris* 1561. *in*-8°. *feuil.* 16. A la ſuite des *Demandes & Repliques à Jean Calvin ſur ſon Livre de la Prédeſtination, recueillies par A. du Val.*

20. *Réponſe à ce que les Miniſtres de la nouvelle Egliſe d'Orleans ont écrit contre aucunes ſiennes Epîtres & Livres ſiens. Paris* 1562. *in*-8°.

21. *Les ruſes & fineſſes du Diable pour tâcher à abolir le S. Sacrifice de J. C. Reims*, 1562. *in*-8°.

21. *Traité du Purgatoire, auquel*

Digitized by Google

G. HERVET. *ſont contenuës les Opinions des nouveaux Evangeliſtes de ce temps. Paris* 1662. *in*-12.

23. *Diſcours ſur ce que les pilleurs, voleurs & brûleurs d'Egliſe diſent qu'ils n'en veulent qu'aux Moines & Prêtres. Reims* 1563. *in*-8°.

24. *Conſutation d'un Livre peſtilent & plein d'erreurs, nommé* Les Signes ſacrez, *en laquelle ſont clairement montrées les impietez & menſonges des Calviniſtes & Sacramentaires, & en laquelle il eſt amplement traité du ſacrifice de la Meſſe. Reims* 1564. *in*-4°.

25. *Réponſe contre une invective d'un Maître d'Ecole d'Orleans, qui ſe dit de Reims, ſur le Diſcours que les pilleurs & voleurs d'Egliſe n'en veulent qu'aux Prêtres. Reims* 1564. *in*-8°.

26. *Diſcours des troubles de l'an* 1562. *en France. Paris* 1564. *in*-8°.

27. *Le ſaint, ſacré, univerſel & général Concile de Trente légitimement ſignifié & aſſemblé ſous nos SS. Peres les Papes Paul III. Jules III. & Pie IV. trad. du Latin en François. Reims* 1564. *in*-8°. It. *Roüen* 1583. *in*-16. It. *Paris* 1584. *in*-8°. Il eſt marqué dans ces trois Editions, que trois Cardinaux

s'oppoſerent à la confirmation du Concile de *Trente*; circonſtance qui ne ſe trouve que dans la premiere Edition Latine de ce Concile & qu'on a retranchée dans les ſuivantes; ce qui fait qu'on recherche la verſion Françoiſe d'*Hervet*. *Il a plu à tous les Peres*, dit le Cardinal *Moron* dans la concluſion de la neuviéme Seſſion, ſuivant la traduction d'*Hervet*, *qu'on mette fin à ce ſaint Concile, & qu'on en demande confirmation à notre ſaint Pere, excepté trois ſeulement, qui ont dit qu'ils ne demandoient pas la confirmation.* G. HERVET.

28. *Catechiſme ou Introduction aux Sacremens & Myſteres de la Foy Catholique, à ceux qui ſont nouvellement illuminez & batiſez, écrit premierement en Grec par S. Cyrille, Evêque de Jeruſalem, & trad. en François. Reims* 1564. *in*-8°.

29. *L'Anti-Hugues; c'eſt-à-dire Réponſe aux Ecrits & Blaſphêmes de Hugues Sureau, ſoi diſant Miniſtre Calviniſte à Orleans, contre les principaux points de la Foy & de la Religion Chrétienne. Reims* 1567. *in*-8°. Baillet a omis ce Livre dans ſes Anti.

30. *Catechiſme & ample inſtruction*

G. HERVET. *de tout ce qui appartient au devoir d'un Chrétien, principalement des Curez & Vicaires, & de tous ceux qui ont charge des Eglises Parochiales, en ce qui est requis au principal devoir de leurs charges. Avec réponse à tout ce qu'objectent les herétiques, tant contre les Sacremens qu'autres choses, qui concernent la Foy de l'Eglise Catholique, pour l'instruction du simple peuple. Paris* 1568. *in-8°.*

31. *Clementis Alexandrini omnia quæ extant opera, G. Herveto Interprete, qui & Scholia addidit. Paris.* 1566. *in-8o.* It. *Paris.* 1590. *in-fol.*

32. *Sexti Empirici adversus Mathematicos, hoc est, adversus eos qui profitentur disciplinas; opus complectens universam Pyrrhoniorum disputandi rationem. Græce, numquam verò Latine Editum, G. Herveto Interprete. Paris.* 1569. *in-fol.* It. *Genevæ* 1621. *in-fol.*

33. *S. Augustin, de la Cité de Dieu, illustré des Commentaires de Jean Loys Vivès; le tout traduit de Latin en François par G. Hervet. Paris* 1570. *in-fol.*

34. *Julii Africani ad Origenem de Historiâ Susannæ Epistola, cum Responsione Origenis; Interprete G. Herveto.* Dans l'Edition d'*Origene* par *Genebrard. Paris* 1604. *in-fol.*

Digitized by Google

35. *Theodoreti, Episcopi Cyri, Quæs-* G. Her-
tiones in Libros IV. Regum & in II. vet.
Paralipomenon, Interprete Gentiano Herveto. Insérée avec les autres traductions indiquées au *N°. 6.* dans l'Edition de *Theodoret*, par le P. *Sirmond. Paris* 1642. *in-fol.*

36. *Epistola de Residentia Episcoporum scripta in Concilio Tridentino anno* 1563. *R. P. Alphonso Salmeroni Soc. J. Epistola ad Stanislaum Hosium Cardinalem, Legatum Pontificium.* Insérées dans le *Mercure Jesuite.*

M. *Huet*, dans ses Jugemens sur les fameux Interprétes Latins, dit que *Gentian Hervet* a sçu acquerir de la réputation par ses traductions; qu'il s'exprime avec assez de facilité & d'abondance; que sa phrase n'est point plate, & qu'il n'a point ignoré l'art de prendre la pensée de son Auteur. Quelques-uns cependant l'accusent de négligence, principalement dans sa traduction des Oeuvres de S. *Clement d'Alexandrie.* Mais il s'en faut beaucoup que ses traductions Françoises approchent des Latines; rien de plus plat, ni de plus desagréable. Ses Ouvrages de Controverse sont

G. HERVET. aussi peu de chose ; on ignoroit de son temps la maniere de traiter ces sortes de matieres avec la justesse, la précision & l'ordre que l'on y a employé depuis.

V. *les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teissier. La Bibliotheque Françoise de la Croix du Maine & de du Verdier. Annales Ecclesiæ Aurelianensis, Autore Carolo Saussyo*, p. 690. *Du Pin Bibl. des Auteurs Ecclesiastiques.*

Digitized by Google

JORDANUS BRUNUS.

Giordano Bruno B

JORDANUS Brunus naquit à *Nole*, Ville du Royaume de Naples, apparemment vers le milieu du 16e. ſiécle. J. BRUNUS.

Tous les Auteurs qui en parlent, & entre autres *Scioppius*, qui aſſiſta à ſon ſupplice, lui donnent la qualité de Dominicain ; ainſi on ne peut gueres douter qu'il ne l'ait été, quoique les Bibliothecaires de cet Ordre aſſûrent qu'on ne trouve dans ſes Archives aucune mention de lui. Cela vient ſans doute de ce qu'il en quitta de bonne heure l'habit, & qu'il n'y fut plus regardé que comme un Apoſtat.

Il faut avoüer qu'il avoit beaucoup d'eſprit, mais il employa mal ſes lumieres & ſes connoiſſances. L'amour de la nouveauté, & le deſir de paſſer pour inventeur, lui firent d'abord attaquer la Philoſophie d'*Ariſtote* qui régnoit ſouverainement dans les Ecoles, & qui étoit la ſeule, qu'il fut permis de ſuivre ; & enſuite peu

Digitized by Google

J. Bruno. à peu, les veritez les plus importantes de la Religion.

Celles par rapport ausquelles nous differons des Protestans, furent les premieres qu'il entreprit de combattre, & pour le faire plus librement il quitta l'Italie pour aller à *Geneve*. On peut placer vers l'an 1580. son arrivée en cette Ville, où il demeura deux ans.

Le Calvinisme qu'il y embrassa lui deplut bien-tôt en plusieurs points; son esprit, naturellement libertin en fait de creance, ne vouloit être gêné sur rien, & la hardiesse qu'il eut de censurer la nouvelle Religion le fit chasser de *Geneve*, d'où il passa à *Lyon*, ensuite à *Toulouse*, & enfin à *Paris*.

Il devoit être en cette derniere Ville l'an 1582. puisqu'on a de ses Ouvrages qu'il y fit imprimer cette année. Ayant besoin de quelque emploi pour subsister, il se mit à y enseigner la Philosophie, en qualité de Professeur extraordinaire, parce qu'il ne pouvoit avoir celle de Professeur ordinaire, ceux qui en étoient revêtus étant obligez d'assister à la Messe.

La hardieſſe qu'il eut de propoſer des Theſes publiques, qui attaquoient la Philoſophie d'*Ariſtote*, ſouleva contre lui tous les membres de l'Univerſité; & les chagrins qu'on lui cauſa à cette occaſion, l'obligerent enfin à quitter ſon emploi, & à paſſer en Angleterre. J. BRUNUS.

Ce fut dans ce Royaume qu'il compoſa ſon fameux Ouvrage, qui a pour titre : *Spaccio della Beſtia trionfante*, & quelques autres ſemblables.

Après y avoir fait quelque ſéjour, il alla à *Wittemberg*, où *Scioppius*, qui nous apprend toutes ces particularitez, croit qu'il profeſſa deux ans. Nous avons le Diſcours qu'il prononça en quittant cette Ville, & qui eſt de l'an 1588.

Au bout de deux années il ſe tranſporta à *Prague*, & y fit imprimer quelques Livres, qui ſont de l'an 1588.

Il alla enſuite à *Brunſwic* & de là à *Helmſtadt*, où il enſeigna quelque temps, & s'attira la bienveillance de *Henri Jules*, Duc de *Brunſwic*.

Il fit après cela en 1591. un voyage à *Francfort*, pour y faire imprimer un

J. Brunus. de ses Ouvrages. Le desir de revoir l'Italie, ou quelque autre raison qu'on ignore, le conduisit depuis pour son malheur à *Venise*.

Il y fut arrêté par ordre de l'Inquisition, qui après l'avoir retenu assez long-temps en prison, l'envoya à *Rome*, pour y être jugé.

Il demeura deux ans dans les prisons de cette Ville, où il subit plusieurs interrogatoires, dans lesquels il fut convaincu de ses erreurs. La crainte du supplice, dont il étoit menacé, & l'envie de gagner du temps lui firent quelquefois promettre de se rétracter : mais enfin le Tribunal de l'Inquisition, voyant qu'il se moquoit d'elle, le fit paroître le 9. Fevrier 1600. & après l'avoir fait mettre à genoux, lui prononça sa Sentence, qui le condamnoit à être livré au Magistrat pour être puni selon les Loix. Ensuite de quoi on le dégrada & on l'abandonna au bras seculier. *Brunus* affectant alors une fermeté qu'il n'avoit pas témoignée jusques-là, dit à l'Assemblée d'une voix menaçante : *La Sentence que vous portez contre moy, vous cause peut-être plus de frayeur qu'à moi-même.*

Digitized by Google

Ayant été mis entre les mains des Huiſſiers du Gouverneur de *Rome*, en le mena en priſon, & on l'y retint huit jours, pour voir s'il ne voudroit point encore ſe rétracter ; mais il avoit pris ſon parti, & ce délay ne ſervit de rien. On le conduiſit donc au lieu du ſupplice, c'eſt-à-dire au Champ de Flore, le 17. Fevrier 1600. & il y fut brûlé. Lorſqu'il fut près de mourir, on lui preſenta le Crucifix ; mais il en détourna la vûë après y avoir jetté ſeulement un regard mépriſant, & mourut ainſi dans ſon endurciſſement & ſon opiniâtreté. J. BRUNUS.

M. de *la Croze* & M. *Heuman* ont eu une diſpute ſur la cauſe qui occaſionna la mort de ce Philoſophe, le premier prétendant qu'il fut brûlé comme Athée, & l'autre voulant qu'il l'ait été en qualité de Lutherien; & les Pieces de cette diſpute ont été imprimées dans les *Acta Philoſophica* d'*Heuman*. Mais il paroît que la choſe eſt aſſez facile à décider. Si *Brunus* ne s'étoit écarté par rapport à la Religion, que des dogmes Catholiques, dont les Lutheriens ſe ſont eux-mêmes écartez, on auroit raiſon de dire

J. Brunus. qu'il auroit été Lutherien, & qu'il auroit été brûlé en cette qualité. Mais il alloit bien plus loin, il attaquoit le fond de la Religion même, nioit la Révelation, & renverſoit les fondemens les plus ſolides du Chriſtianiſme ; ainſi il n'appartenoit pas plus aux Lutheriens, qu'à toute autre Religion qui ſoit ſur la terre ; & il faut dire que ce fut comme Athée qu'il fut puni du dernier ſupplice.

Scioppius ne dit rien que de conforme à la verité & à ce qu'on trouve dans les Ouvrages de *Brunus*, lorſqu'il avance que ce Philoſophe prétendoit » qu'il y a un nombre infini » de Mondes; qu'une ame peut paſſer » d'un corps dans un autre, & même » d'un monde dans un autre ; qu'une » même ame peut animer deux corps; » que la magie eſt bonne & licite ; » que le S. Eſprit n'eſt rien autre cho- » ſe que l'ame du Monde, & que » c'eſt ce que *Moïſe* a voulu dire par » ces paroles : *L'eſprit étoit porté ſur les* » *eaux* ; que le Monde eſt éternel ; » que *Moïſe* a operé ſes miracles par » la magie, dans laquelle il avoit fait » plus de progrès que les autres Egyp-

» tiens ; qu'il a été l'inventeur de ſes J. Brv-
» Loix ; que les Lettres ſacrées ſont NvS.
» une fable ; que les Diables ſeront
» ſauvez ; que la race ſeule des He-
» breux tire ſon origine d'*Adam* &
» d'*Eve*, & les autres Nations de
» deux Hommes que Dieu avoit créés
» le jour précedent ; que *Jeſus-Chriſt*
» n'eſt pas Dieu, mais un fameux
» Magicien, &c.

Au reſte les principes de *Brunus* ſont aſſez conformes à ceux de *Spinoſa*. Il eſt facile de voir que le nom de Dieu ne ſignifie dans ſes écrits autre choſe que la Nature, ou un Eſtre infiniment étendu, dont il tâche d'établir la néceſſité & l'éternité. Il admet des ſubſtances ſpirituelles, auſquelles il donne le nom de Dieux ; mais il veut qu'elles ſoient compoſées de lumiere, comme celles qu'ils appellent Démons ſont compoſées, ſelon lui, d'eau & d'un eſprit qui aime le ſang. Dans un endroit il appelle les Mondes des Dieux, & il en fait des animaux ſujets à la generation & à la corruption. D'ailleurs il eſt d'une crédulité puérile ſur les apparitions des Eſprits, ſur les Sorciers & les Magi-

J. Bruno. ciens, & une infinité d'autres choſes ſemblables. En quoi il ne paroît pas penſer conſéquemment, non plus qu'en bien d'autres articles. Ainſi l'on tâcheroit inutilement de ſe former un ſyſtême complet de ſes ſentimens, qui ſont fort peu liez enſemble, & qui ſouvent même ſe contrediſent; comme le font ceux de la plûpart de ſes ſemblables, *Spinoſa*, *Vanini*, &c.

Pour ce qui eſt de ſes mœurs, il en donne lui-même une aſſez mauvaiſe idée en pluſieurs endroits de ſes Ouvrages; il s'exprime même ſur ce ſujet d'une maniere ſi Cynique, qu'il fait voir que ſa plume étoit auſſi peu chaſte que ſa vie. Ses déreglemens ne doivent pas ſurprendre, puiſqu'il avoit pour principes, » qu'on n'eſt » point adſtreint aux Loix qui ne » ſont pas d'une utilité viſible pour » le bien temporel des ſocietez hu- » maines; que les mouvemens crimi- » nels de l'ame ne ſont des pechez, » qu'entant qu'ils produiſent des ac- » tes, & que c'eſt la commiſſion ſeu- » le qui en fait le mal; que cette pro- » poſition, *Si libet, licet*, eſt l'heu- » reuſe Loy que Dieu a gravée en » nous, &c.

» nous, &c. Principes qu'il étale avec ſoin dans pluſieurs de ſes Ouvrages. J. BRUNUS.

Il ſe piquoit beaucoup de conſtance, & il fait en pluſieurs endroits une grande parade de ſa fermeté; mais il ſe dément en d'autres, où il ſe plaint de ſa mauvaiſe fortune avec une vivacité & une impatience étonnante.

Son ſtile eſt diffus, obſcur & embaraſſé, & la Latinité n'en eſt pas pure; il ne laiſſe pas d'y avoir des tours ingenieux & des expreſſions très-vives.

Il ne faut pas omettre qu'il y a d'habiles gens qui prétendent que *Deſcartes* a pris de lui quelques-unes de ſes idées; M. *Huet* donne même dans ſa *Cenſura Philoſophiæ Carteſianæ*, une longue Liſte des penſées qu'il peut avoir puiſées dans *Brunus*. Mais c'eſt une choſe ſur laquelle on ne peut rien dire de poſitif; car il n'eſt pas ſûr que *Deſcartes* ait lû les Ouvrages de ce Philoſophe; que s'il les a lûs veritablement, ce qu'il en a tiré eſt ſi confus dans cet Auteur, & il l'a rendu ſi clair & ſi net, qu'on peut le

J. Bruno. regarder comme une chose qui lui est propre.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Candelaio, Comedia del Bruno Nolano. Achademico di nulla Achademia, detto il Fastidito. In Tristitia hilaris, in hilaritate tristis. In Parigi* 1582. *in*-12. *feuil.* 146.

2. *De Umbris Idearum ad artem Memoriæ. Paris.* 1582. *in*-8°. *Brunus* renvoye dans cet Ouvrage, de même que dans le troisiéme Livre de celui *De Imaginum, &c. compositione*, à un autre qu'il appelle *Clavis magna*; mais je ne sçai s'il a été imprimé; s'il l'a été, il y a apparence qu'il auroit lui-même besoin d'un autre clef, puisque l'Auteur s'exprime dans celui-ci à son sujet de cette maniere: *Qui ex Clavi Magna poterit elicere, eliciat; non enim omnibus dabitur adire hanc Corinthum. Brunus* prétend que personne n'a été plus loin que lui dans l'art de la Methode artificielle de la mémoire; mais la sienne est si embroüillée, si confuse & si Metaphysique, qu'elle ne peut être d'aucun usage. La seule chose à quoi elle puisse servir, est de faire connoître qu'il

avoit une imagination très-vive, mais peu juſte & peu reglée. J. BRUNUS.

3. *De Compendioſa Architectura & Complemento Artis Raymundi Lullii. Pariſ.* 1582. *in*-16. A la ſuite du Livre de *Raymond Lulle de Auditu Kabbaliſtico.*

4. *Cantus Circæus, ad Memoria praxim ordinatus. Pariſ.* 1583. *in*-8°.

5. *Spaccio della Beſtia Trionfante, propoſto da Giove, effettuato dal Conſeglio, revelato da Mercurio, recitato da Sofia, udito da Saulino, regiſtrato dal Nolano, diviſo in tre Dialogi, ſubdiviſi in tre Parti. In Parigi* 1584. *in*-8°. Ce Livre, entierement mépriſable par lui-même, & mépriſé juſqu'ici à un tel point qu'à la vente de la Bibliotheque de M. *Bigot* faite en 1706. il ne fut vendu, avec cinq autres Ouvrages du même Auteur que 25. ſols, eſt devenu depuis, par la folie des Bibliomanes, d'un prix ſi exorbitant, qu'on ne l'a gueres maintenant à moins de cinquante piſtoles, même tout ſeul, lorſqu'il ſe peut trouver; car il faut avoüer qu'il eſt très-rare. » Il roule ſur une Réforme que *Jupiter* fait des Conſtellations. *Brunus*

J. Brunus. » l'introduit se plaignant de la déca-
» dence du Culte des Dieux, quoi-
» qu'il eût pris les meilleures mesu-
» res du monde pour le rendre éter-
» nel, en donnant aux Astres les
» noms des Divinitez, & faisant par
» là du Ciel une espece de Livre, qui
» contient toute la Theologie Payen-
» ne. *Momus* se moque de *Jupiter*, &
» lui répond en raillant que la mau-
» vaise conduite des Dieux, & l'his-
» toire scandaleuse de leurs vilaines
» amours, les ont enfin fait tomber
» dans un mépris universel. On as-
» semble sur cette objection toutes
» les Constellations, qui proposent
» leurs raisons, & on fait à ce sujet
» des comparaisons abominables en-
» tre les Fables des Poëtes, & les
» Histoires, qui sont crues dans les
» Religions qui ont succédé au Paga-
» nisme. L'Evangile y est tourné en
» ridicule. Le nom d'Imposteur y est
» répeté plusieurs fois, & appliqué
» aux trois Législateurs, à celui des
» Juifs, & à celui des Mahometans,
» sans en excepter notre Sauveur.
» Cette execrable Comédie finit par
» l'exclusion qu'on donne à toutes

» les Religions, pour ſubſtituer dans » le Ciel le nom des Vertus Morales » aux fauſſes divinitez du Paganiſme. J. BRUNUS.

C'eſt l'extrait que M. de *la Croze* donne de l'Ouvrage de *Brunus*, qui le dédia au Chevalier *Philippe Sidney*, en reconnoiſſance des bons offices, qu'il lui avoit rendus en Angleterre. *Scioppius* s'eſt trompé en s'imaginant que ce Livre, qu'il n'avoit pas vû, traitoit du Pape, à cauſe du titre qu'il porte; il eſt viſible que *Brunus* n'a entendu par *Beſtia trionfante*, que la ſuperſtition, ou plûtôt, ce qu'il appelle de ce nom. J'ajoûterai que *Jean Toland* qui n'étoit gueres éloigné de pluſieurs ſentimens de *Brunus*, a donné une traduction Angloiſe de cet Ouvrage, comme on le peut voir dans ſon article, tom. 1. p. 268.

6. *La Cena de le Ceneri, deſcritta in cinque dialoghi, per quattro interlocutori con tre conſiderazioni*, 1584. *in* 8°. *Brunus* a dédié ce Livre à *Michel de Caſtelnau*, Ambaſſadeur de France en Angleterre. La raiſon du titre qu'il lui a donné, eſt qu'il ſuppoſe que ce ſont des Entretiens tenus à Table, le premier jour de Carême. Il y ſoûtient

J. BRUNUS. entre autres choſes l'opinion de *Copernic* ſur le mouvement de la terre, & ajoûte qu'il y a une infinité de Mondes ſemblables à celui-ci, & qu'ils ſont tous des animaux intellectuels, qui ont des individus vegetatifs & raiſonnables, comme il y en a ſur la terre.

7. *Dialoghi de la Cauſa, Principio, & Uno. In Venetia* 1584. *in*-12. Cet Ouvrage eſt dédié encore à *Michel de Caſtelnau*; il n'y a pas d'apparence qu'il ait été imprimé à *Veniſe*, comme le titre le porte; il doit l'avoir été plûtôt à *Paris*, ou en Angleterre. Des cinq Dialogues qu'il contient, le premier ſert d'Apologie à l'Ouvrage précedent; le ſecond traite du principe, ou de la cauſe premiere, & prétend faire voir comment la cauſe efficiente & la formelle, ſe réuniſſent à un ſeul ſujet, qui eſt l'ame de l'Univers; & comment la cauſe formelle genérale, qui eſt unique, differe de la cauſe formelle particuliere, qui eſt infiniment multipliée. *Brunus* montre dans le troiſiéme, que *David de Dinant* avoit raiſon de conſiderer la matiere comme une choſe

Digitized by Google

divine ; & ſoûtient que la forme ſubſtantielle ne perit jamais, & que la matiere & la forme ne different que comme la puiſſance & l'acte ; d'où il conclut que tout l'Univers n'eſt qu'un Etre. Il entreprend dans le quatriéme de montrer que la matiere des corps, n'eſt point differente de celle des eſprits. Enfin dans le cinquiéme il conclut que l'Etre réellement exiſtant, eſt un, infini, immobile, & indiviſible. On voit par-là que la Doctrine de ce Livre eſt ſemblable au Spinoſiſme. J. Brunus.

8. *Dell' Infinito Univerſo è Mondi. In Venetia.* 1584. *in*-8o. Cet Ouvrage, dédié encore à *Michel de Caſtelnau*, eſt diviſé en cinq Dialogues, où *Brunus* prétend prouver par un grand nombre de raiſons, que l'Univers eſt infini, & qu'il y a une infinité de Mondes. Il s'y déclare pour le ſentiment de *Copernic* ſur la mobilité de la terre autour du Soleil.

9. *Degli heroici furori Dialogi X. In Parigi* 1685. *in*-8e. *Brunus* compoſa cet Ouvrage en Angleterre & le dédia à *Philippe Sidney*. Il y a beaucoup de Vers Italiens & beaucoup d'imagi-

Digitized by Google

J. Brunus. nations cabalistiques ; car sous des figures qui semblent representer les transports & les desordres de l'amour, il prétend élever l'ame à la contemplation des veritez les plus sublimes, & la guerir de ses defauts. On voit sur la fin quelques Poësies, où il chante la beauté des Femmes de *Londres*.

10. *Cabala del Cavallo Pegaseo, con l'aggiunte dell' Asino Cillenico. In Parigi* 1585. *in*-8°. Je ne sçai ce que c'est que cet Ouvrage, dont *Haym* parle dans sa *Notizia de' libri rari*.

11. *De Specierum Scrutinio & Lampade Combinatoria Raymundi Lullii. Pragæ* 1588. *in*-8°. Cet Ouvrage est le seul que *Toppi* marque dans sa Bibliotheque Napolitaine, sous l'article de *Brunus*; ce qui fait voir le peu d'exactitude de cet Auteur. Il a été réimprimé plusieurs fois parmi les Oeuvres de *Raymond Lulle*.

12. *De Progressu & Lampade Venatoria Logicorum. Pragæ* 1588. *in*-8°. Il parmi les Oeuvres de *Raymond Lulle*.

13. *Acrotismus, sive rationes articulorum Physicorum adversus Peripateticos Parisiis propositorum. Witteberga* 1588. *in*-8°.

Digitized by Google

in-8°. Après trois Lettres adreſſées, J. BRU-l'une au Roy *Henri III.* une autre au NUS. Recteur de l'Univerſité, & la troiſiéme aux Amis de la bonne Philoſophie, & une Piece intitulée : *Excubitor, ſeu Joannis Hennequini Apologetica declamatio habita in auditorio Regio Pariſienſis Academiæ in Feſto Pentecoſtes anno* 1586. *pro Nolani Articulis* ; on lit les articles en queſtion qui portent ce titre : *Articuli de Natura & Mundo à Nolano in principibus Europæ Academiis propoſiti ; quos Joannes Hennequinus, Nobilis Pariſienſis, ſub ejuſdem felicibus auſpiciis contra vulgaris & cujuſcumque adverſariæ Philoſophiæ Profeſſores triduo Pentecoſtes in Univerſitate Pariſiorum defendendos evulgavit ; brevibus adjectis rationibus.*

14. *De Imaginum, Signorum & Idearum compoſitione, ad omnia inventionum, diſpoſitionum & Memoriæ genera, Libri tres. Francofurti* 1591. *in*-8°.

15. *De Triplici Minimo, & Menſura, ad trium ſpeculativarum ſcientiarum, & multarum activarum Artium principia, Libri quinque. Francofurti* 1591. *in*-8°. Cet Ouvrage eſt en Vers

J. Brunus. avec un Commentaire en Prose, de même que le suivant.

16. *De Monade, Numero, & figura Liber consequens quinque de Minimo, Magno, & Mensura. Item de Innumerabilibus, Immenso, & Infigurabili, seu de Universo & Mundis Libri octo. Francofurti* 1591. *in*-8°. Il y a dans tous ces Ouvrages plus d'imagination que de solidité.

17. *Summa Terminorum Metaphysicorum. Tiguri* 1595. *in*-4°. It. *Accessit Praxis descensus, sive applicatio Entis, è manuscripto editus Liber per Raphaelem Eglinum. Marpurgi* 1609. *in*-8°.

18. *Artificium perorandi, communicatum à Joanne-Henrico Alstedio. Francofurti* 1612. *in*-8°. Ce sont les Rudimens de la science de *Raymond Lulle*, pour les idées duquel *Brunus* avoit beaucoup de goût.

9. *Explicatio triginta Sigillorum, in*-8°. sans date. C'est un Ouvrage dans les principes de *Lulle*, aussi bien que les suivans.

20. *Sigillus Sigillorum, in*-8°, sans date.

21. *Ars Reminiscendi & in Phan-*

taſtico campo exarandi, *in*-8°. ſans date. J. BRUNUS.

22. *Oratio Valedictoria Wittebergæ anno* 1588. *habita.* Inſerée à la p. 406. du ſecond tome des *Acta Philoſophorum* publiez en Allemand par *Chr. Aug. Heuman.*

Pour ce qui regarde la Harangue qu'on prétend que *Jordanus Brunus* fit à *Wittemberg* à la loüange du Diable, il eſt probable que c'eſt un conte.

V. *Toppi & Nicodemo Biblioth. Napoletana. La Croze, Entretiens ſur divers ſujets, &c.* p. 287. *Bayle Dictionnaire.* C: qu'on a de plus curieux ſur ſon ſujet eſt une Lettre écrite par *Gaſpar Scioppius* à *Conrad Rittershuſius* le 17. Fevrier 1600. jour même du ſupplice de *Brunus*, auquel il avoit aſſiſté. Elle a été imprimée pour la premiere fois dans un Livre, intitulé: *Macchiavellizatio, quâ unitorum animos diſſociare nitentibus reſpondetur, in gratiam D. Archiepiſcopi Caſtiſſimæ Vitæ Petri Pazman, ſuccincte excerpta. Saragoſſæ* (ou plûtôt en Allemagne) 1621. *in*-4°. *Struvius* l'a inſerée enſuite dans la cinquiéme Partie de ſes

J. BRU-NUS. *Acta Litteraria.* M. de *la Croze* a fait aussi entrer dans ses *Entretiens* la partie de cette Lettre qui regarde *Jordanus Brunus*, en Latin & en François.

JACQUES-PHILIPPE FORESTA.

J. P. FORESTA. JACQUES-PHILIPPE *Foresta*, plus connu sous le nom de *Jacques-Philippe de Bergame*, naquit l'an 1434. d'une famille Noble, à *Soldio*, terre appartenante à sa famille, dans le voisinage de *Bergame*.

Après avoir fait ses études à *Bergame* avec beaucoup de succès, il y entra en 1451. dans l'Ordre des Hermites de S. Augustin, étant alors âgé de 17. ans.

Depuis ce temps les devoirs de son état & l'étude partagerent toute on application. Malgré l'aversion qu'il avoit pour les Dignitez & les Charges, il ne put se dispenser d'accepter successivement celles de Prieur d'*Imola*, de *Forli*, & de *Bergame*; mais les distractions qu'elles lui causerent ne l'empêcherent pas de se livrer à l'inclination qu'il se sentoit pour les

ſciences ; il n'oublia même rien pour inſpirer la même inclination à ſes Religieux, en formant par tout des Bibliotheques, & en y amaſſant les meilleurs Livres qu'il pouvoit trouver. J. P. Fo: RESTA.

C'eſt à cela que s'eſt paſſé toute ſa vie. Il mourut le 15. Juin 1520. âgé de 86. ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Supplementum Chronicorum Orbis ab initio Mundi uſque ad annum* 1485. *Brixiæ, per Boninum de Boninis de Raguſia.* 1485. *in-fol.* Cet Ouvrage, quoique fort imparfait, fut fort bien reçu, & l'Auteur fut obligé d'en faire l'année ſuivante une ſeconde Edition, à laquelle il joignit les Evenemens arrivez depuis la premiere. *Venetiis per Bernardinum de Benaliis Bergomenſem.* 1486. *in-fol.* Ces deux furent ſuivies de pluſieurs autres accompagnées de nouvelles augmentations. *Venetiis per Bernardum Rizum de Novaria.* 1490. *in-fol.* It. *Norimbergæ* 1593. *in-fol.* It. *Venetiis per Albertinum de Liſſona Vercellenſem.* 1505. *in-fol.* It. *Venetiis, Impenſis Georgii de Ruſconibus* 1506. *in-fol.* It. *Venetiis* 1513. *in-fol.*

J. P. Foresta. Toutes ces Editions vont juſqu'à l'an 1501. où *Jacques-Philippe de Bergame* a fini. Ainſi c'eſt mal à propos que *Geſner* dans ſa Bibliotheque fait finir ſa Chronique en 1486. que M. *de Sallengre* dans ſes *Mémoires de Litterature*, tom. 1. p. 167. la pouſſe juſqu'en 1505. & qu'on lit dans le titre de l'Edition de *Veniſe* de l'an 1513. qu'elle s'étend juſqu'à l'an 1510. Au reſte cette Chronique eſt diviſée en 16. Livres auſquels on a ajoûté depuis un 17e. qui comprend un Supplement fort abregé de 36. ans, depuis 1500. juſqu'en 1535. Elle a paru avec cette nouvelle Addition à *Paris*, en 1535. *in-fol.* & à *Veniſe* en 1547. *in-fol.* On en a une traduction Italienne imprimée à *Veniſe* en 1553. *in-fol.* & en 1573. en deux volumes *in-4°*. L'Ouvrage de *Jacques-Philippe de Bergame*, fort eſtimé en ſon temps, l'eſt peu en celui-ci, où la Science chronologique & la critique, ſont plus épurées qu'elles ne l'étoient alors; & il ne peut gueres ſervir que pour la fin du 15e. ſiécle, qui étoit le temps où il vivoit.

2. *De Claris Mulieribus Chriſtianis*

Commentarius. Ferrariæ 1497. *in-fol.* J. P. Fo-
It. dans un Recuëil de differens Ecrits RESTA-
ſur le même ſujet, fait par les ſoins de *Jean-Raviſius Textor*, & publié ſous ce titre : *De Memorabilibus & Claris Mulieribus aliquot diverſorum ſcriptorum Opera. Pariſ.* 1521. *in-fol.* Il y a bien des imaginations & des faits apocryphes dans cet Ouvrage, qui ne donne pas une grande idée du jugement de ſon Auteur. La prétenduë Papeſſe *Jeanne* y a ſa place.

3. *Confeſſionale, ſeu Interrogatorium aliorum noviſſimum. Venetiis* 1487. *in-4°.* & 1500. *in-8°.* It. *Antuerpiæ* 1513. *in-8°.*

V. *la Bibliotheque de Geſner. Domin. Antonii Gandolfi Diſſ. de Auguſtinianis ſcriptoribus*, p. 197. *Philippi Elſſii Encomiaſticon Auguſtinianum. Voſſius de Hiſtoricis Latinis.*

JEAN BAUHIN.

J. BAUHIN. *JEAN Bauhin* naquit à *Basle* l'an 1541. de *Jean Bauhin*, & de *Jeanne Fontaine*.

Son pere étoit natif d'*Amiens*, & avoit acquis en France beaucoup de réputation par son habileté dans la Médecine & la Chirurgie ; mais ayant embrassé la Religion prétenduë Réformée, il fut obligé de sortir du Royaume & de se retirer à *Basle*, où il mourut en 1582. âgé de 71. ans, laissant deux fils, qui se sont rendus illustres dans la République des Lettres ; *Jean* dont il s'agit ici, & *Gaspar* dont je parlerai ensuite.

Jean Bauhin après avoir fait sa Philosophie avec succès, s'appliqua, à l'exemple de son pere, à la Médecine, où il ne réüssit pas moins.

Sa capacité lui procura en 1566. une Chaire de Professeur en Rhetorique à *Basle* ; mais les fonctions attachées à cet emploi ne l'empêcherent pas de continuer à se perfectionner dans la Médecine, qui faisoit son

étude favorite. Il s'y rendit même ſi habile que le Duc de *Wirtemberg-Montbelliard*, *Ulric*, le choiſit en 1570. pour ſon Médecin. Ce choix l'obligea de quitter ſa Chaire pour aller à *Montbelliard*, où il demeura tout le reſte de ſa vie, occupé de ſon emploi & de la pratique de la Médecine. J. BAUHIN.

Il y mourut en 1613. dans ſa 73e. année.

Il avoit épouſé *Denyſe Bernand*, dont il a eu pluſieurs enfans ; mais tous les garçons ſont morts dans l'enfance.

Voici l'Epitaphe qui a été miſe ſur ſon Tombeau.

C. S.
Johanni Bauhino, Baſil. Joh. Fil.
Phyſico Clinico Solertiſſimo
Anatomico Elegantiſſimo
Botanico Celeberrimo
Illuſtriſſ. Ducis Wurtemberg.
Ultra anno XL.
Archiatro fideliſſimo
Cum uxore Chariſſima
Dionyſia Bernand
Monumentum hocce poni curaverunt

Digitized by Google

J. BAUHIN. *Filia unica Geneſieva*
Cum Nepote Daniele Loritio.
Vixit Maritus Annos 72. *M.* 8. *D.* 14.
Uxor Annos 55. *Mens.* 8. *D.* 24.
1613.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *De Plantis à Divis Sanctiſque nomen habentibus; Caput ex Magno volumine de conſenſu & diſſenſu Autorum circa ſtirpes deſumptum. Additæ ſunt Conradi Geſneri Epiſtolæ hactenus non editæ, à Gaſparo Bauhino Med. Prof. Baſileæ* 1591. *in*-8°. Ce fut *Gaſpar Bauhin*, ſon frere, qui eut ſoin de cette Edition, & qui y ajoûta les Lettres de *Geſner*.

2. *Memorabilis Hiſtoria Luporum aliquot rabidorum, qui circa annum* 1590. *apud Mompelgartum & Beffortum, multorum damno, publice graſſati ſunt. Additis Medicamentis & auxiliis ad eam & cæterorum animalium rabiem conferentibus. Montisbelgardi* 1591. *in*-8°. It. en François ſous ce titre : *Hiſtoire notable de la rage des Loups, avenuë en* 1590. *avec les remédes contre la rage cauſée par la morſure des bêtes enragées. Montbeliard* 1591. *in*-8°.

3. *De Plantis Abſinthii nomen habentibus ; cum ejuſdem argumenti Claudii Rocardi libello. Montisbelgardi* 1593. *in*-8° J. BAUHIN.

4°. *Hiſtoria novi & admirabilis Fontis Balneique Bollenſis in Ducatu Wirtembergico ad acidulas Gopingenſes, mandato illuſtr. Principis Witemberg. ad ſubditorum, omniumque Vicinorum & exterorum emolumentum ob vires inſignes adornati. Montisbelgardi* 1598. *in*-4°. It. *Ibid.* 1600. *in*-4°.

5. *Hiſtoria Fontis & Balnei admirabilis Bollenſis Liber quartus, de Lapidibus, Metalliciſque miro naturæ artificio in ipſis terræ viſceribus figuratis, nec non de ſtirpibus, Inſectis, Avibus, aliiſque Animalibus, partim in putei penetralibus, dum ejus venas aquileges perſcrutantur, partim in Vicinia inventis & obſervatis, quorum multa nuinquam viſa vivis Iconibus expreſſa hic Oculis ſubjiciuntur. Montisbelgardi* 1598. *in*-4°. It. *Ibid.* 1600. *in*-4°.

6. *De Aquis Medicatis nova Methodus quatuor Libris comprehenſa. Agitur in iis de Fontibus celebribus, Thermis, Balneis univerſæ Europæ, & potiſſimùm Ducatus Wirtemburgici,*

J. BAUHIN. *eorum mixtionibus, Metallis, succis; investigandi & utendi modo, ac eorum viribus. Item de variis Fossilibus, stirpibus, Insectis, quorum plurimæ figuræ sive Icones & Regionum Tabulæ adduntur. Montisbelgardi* 1605. 1607. 1612. *in*-4°.

7. *Johannis Bauhini & Joannis Henrici Cherleri Historiæ Plantarum Prodromus. Ebroduni* 1619. *in*-4°.

8. *Historia Plantarum Universalis nova & absolutissima, cum consensu & dissensu circa eas; Autoribus Joh. Bauhino, & Joh. Henrico Cherlero Med. D. Basileensibus, quam recensuit & auxit Dominicus Chabræus M. D. Genevensis; Juris vero publici fecit Franciscus-Ludovicus à Graffenried. Ebroduni* 1650. *in-fol.* 3. vol.

V. *Nova Litteraria Helvetica Joan. Jac. Scheuchzeri, an* 1704. p. 55. *Mercklini Lindenius renovatus.*

Digitized by Google

Kaspar

GASPAR BAUHIN

13.

GASPAR *Bauhin*, frere de *Jean*, dont je viens de parler, naquit le 17. Janvier 1560. à *Baſle* de *Jean Bauhin* & de *Jeanne Fontaine*. G. BAUHIN.

Ses parens le deſtinoient à l'étude de la Theologie; mais ſon inclination rendit cette deſtination inutile, & le porta vers la Médecine, à laquelle il commença à s'appliquer à l'âge de 16. ans ſous *Theodore Zuinger*, & ſous *Felix Platerus*. Après avoir fait quelques progrès en cette ſcience, il paſſa en Italie, & alla à *Padoue* étudier ſous les fameux Profeſſeurs qui y enſeignoient.

De retour à *Baſle* en 1579. il n'y fit qu'un mois de ſéjour; après lequel il ſe rendit à *Montpellier*, pour y continuer ſes études d'Anatomie & de Botanique, qui étoient les parties de la Médecine pour leſquelles il ſe ſentoit le plus de goût.

Il demeura un an en cette derniere Ville, qu'il quitta pour aller viſiter les principales Univerſitez d'Allema-

G. Bauhin. gne. Mais il ne put en voir qu'un petit nombre ; car ſon pere, qui ſe ſentoit infirme & près de mourir, le rappella à *Baſle* ſur la fin de l'an 1580.

L'année ſuivante il ſe fit recevoir Docteur en Médecine, & ſe maria peu après avec *Barbe Vogelmannin.*

Il ne demeura pas long-temps ſans emploi, ayant été nommé la premiere année de ſon Mariage, Profeſſeur en Langue Gréque : Poſte qu'il quitta en 1588. lorſqu'il fut choiſi pour remplir la Chaire de premier Profeſſeur en Botanique & en Anatomie.

Felix Platerus premier Profeſſeur en Médecine à *Baſle*, & premier Médecin de la Ville, étant mort en 1614. *Bauhin* fut revêtu de ces deux dignitez qu'il a gardées juſqu'à ſa mort.

Il mourut le 5. Decembre 1624. dans ſa 65e. année. Voici l'Epitaphe qu'on mit ſur ſon Tombeau.

Æternæ Memoriæ.
Caſparo Johan. Senior. F. Bauhino
Magni Judicii, rari ſollicitique Ingenii

Viro incomparabili G. Bauhin.
Qui
Patern. Virtut. & Art. æmulus.
Ab ineunte ſtatim ætate
Ductu & conſuetudine
Conſummatiſſ. quos ætas illa
(In Italia, German. Gall.)
Ferebat virûm
Omnigen. cum primis Medic. in ſcient.
Solidiſſ. Eruditus
Anatom. & Botan. inexplebili
Percitus deſiderio
Primus utriuſque hujus ſtudii Rauracor.
In Athen. electus Profeſſ.
Imo omnium
Sæculi ſui Anat. & Bot. Phœnix
Ociùs quam quiſquam alius
Ad ſummos Doctorat. ſuggeſtus Honor.
Aliaſque Dignit. Academic. devectus
Præcell. Doctrin. ſuæ Monument. &
Divin. Ingen. Fœtibus luculentiſſ.
Poſt ſe relictis
Terr. Vitæ & gloriæ ſatur
Ætern. Vita & Immort. gloria ut potiretur
Summo totius Academ. & Reipub. damno
E vivis diſceſſit.
Patriæ cum luctu & mœrore.
D. 5. Decemb. A 1624. Ætat. 65.

G. BAUHIN. Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Corporis Humani partibus externis, hoc est, Universalis Methodi Anatomicæ, quam ad Vesalium accommodavit Liber primus, multis novis, iisdemque raris observationibus propriis refertus. Basileæ* 1588. *&* 1592. *in*-8°.

2. *Anatomes Liber secundus, partium spermaticarum tractationem per quatuor causas continens. Basileæ.* 1591. *in*-8°.

3. *Francisci Rousseti de Partu Cæsareo Liber, in quo agitur de Opificio Chirurgico humani ortus, aliter fauste succedere nequeuntis, quam per ventris Materni solertem incisionem, sospite cum suo Fœtu matre ipsa. Item Fœtus Lapidei Vige-Octennalis causæ, cur nasci non potuerit? Cur per* 28. *annos in utero retentus non putruerit? Cur in lapidem obduruerit? Primum ab Autore Gallice conscriptus, à Caspare vero Bauhino Latine redditus, Historiis lectissimis, Exemplis & Lithopædio Senensi illustratus & mactus. Basileæ* 1591. *in*-8°.

4. *Appendix ad Francisci Rousseti Librum de partu Cæsareo, varias & novas Historias continens, quibus, quæ in illo Tractatu continentur, comprobantur.* Avec la traduction précedente.

dente. It. dans le Recuëil d'*Iſrael* G. Bau-*Spachius*, intitulé : *Gynæciorum Libri.* HIN. *Argentinæ* 1597. *in-fol.*

5. *Aloyſii Anguillaræ de ſimplicibus Liber, cum Notis Gaſpari Bauhini. Baſileæ* 1593. *in-8°.*

6. *Phytopinax, ſeu enumeratio Plantarum (2460.) ab Herbariis noſtro ſæculo deſcriptarum, cum earum differentiis : cui plurimarum hactenus ab iiſdem non deſcriptarum (164.) ſuccinctæ deſcriptiones & denominationes acceſſere, additis aliquot (8) hactenus non ſculptarum Plantarum vivis Iconibus. Baſileæ* 1596. *in-4°.*

7. *Anatomica Corporis virilis & muliebris Hiſtoria. Lugduni* 1597. *in-8°.* It. *Baſileæ* 1609. *in-8°.*

8. *Guilielmi Varignanæ ſecreta Medicinæ ad varios curandos morbos veriſſimis autoritatibus illuſtrata, cum additionibus Gaſpari Bauhini. Baſileæ* 1597. *in-8°.*

9. *Petri Andreæ Matthioli Opera quæ extant omnia : hoc eſt, Commentarii in ſex Libros Pedacii Dioſcoridis, Anazarbei, de Medica Materia : adjectis in margine variis Græci Textus Lectionibus, ex antiquiſſimis Codicibus de-*

G. BAUHIN. *ſumptis, qui Dioſcoridis depravatam lectionem reſtituunt; nunc à Gaſpare Bauhino, poſt diverſarum editionum collationem infinitis locis aucti, Synonymiis quoque Plantarum & Notis illuſtrati: Adjectis Plantarum Iconibus pluſquam trecentis, ad vivum delineatis, &c. Francofurti* 1598. *in-fol.* It. *Baſileæ* 1674. *in-fol.*

10. *De Corporis humani Fabrica Libri IV. Methodo Anatomica in Prælectionibus publicis propoſita, ad Andreæ Veſalii Tabulas inſtituta; ſectionibuſque publicis & privatis comprobata, multis denique novis Inventis & Opinionibus aucta. Baſileæ* 1600. *in-8°.* It. ſous le titre ſuivant : *Theatrum Anatomicum infinitis locis auctum, ad morbos accommodatum & ab erroribus ab Autore repurgatum, obſervationibus & figuris aliquot novis æneis illuſtratum, Opera Joan. Theod. de Bry. Francofurti* 1621. *in-4°.*

11. *Animadverſiones in Hiſtoriam generalem Plantarum Lugduni editam. Item Catalogus Plantarum circiter quadringentarum eo in Opere bis terve poſitarum. Francofurti* 1601. *in-4°.*

12. *Inſtitutiones Anatomicæ Hippo-*

Digitized by Google

tratis, *Ariſtotelis, Galeni auctoritate illuſtratæ. Baſileæ* 1604. *in*-8°. It. *Francofurti* 1616. *in*-8°. G. BAUHIN.

13. *De Compoſitione Medicamentorum, ſive Medicamentorum componendorum ratio & Methodus, in Prælectionibus publicis propoſita. Offenbachii* 1610. *in*-4°. It. *Francofurti* 1610. *in*-4°.

14. *De Lapidis Bezaar, Orientalis & Occidentalis, Cervini item, & Germanici ortu, natura, differentiis, veroque uſu, ex Veterum & Recentiorum placitis Liber. Baſileæ* 1613. & 1625. *in*-8°.

15. *De Homine Oratio. Baſileæ* 1614. *in*-4°.

16. *De Hermaphroditorum Monſtroſorumque partuum natura, ex Theologorum, Jureconſultorum, Medicorum, Philoſophorum & Rabbinorum Sententia, Libri duo. Oppenheimii* 1614. *in*-8°. It. *Francofurti* 1629. *in*-4°.

17. *De Remediorum formulis, Græcis, Arabibus & Latinis uſitatis, exemplis ad plæroſque morbos accommodatis illuſtratis; plurimis ratione inventis, experientia confirmatis, Secretique loco habitis, comprobatis, Libri duo. Francofurti* 1619. *in*-8°.

G. BAUHIN. 18. *Prodromus Theatri Botanici. In quo plantæ supra sexcentæ ab ipso primum descriptæ cum plurimis (140.) novis figuris proponuntur. Francofurti* 1620. *in*-4°. It. *Editio altera, Basileæ* 1671. *in*-4°.

19. *Catalogus Plantarum circa Basileam sponte nascentium, cum earumdem Synonymiis, & locis in quibus reperiuntur, in usum Scholæ Medicæ, quæ Basileæ est. Basileæ* 1622. *in*-8°.

20. *Pinax Theatri Botanici, sive Index in Theophrasti, Dioscoridis, Plinii, & Botanicorum, qui à sæculo scripserunt, Opera: Plantarum circiter sex millium ab ipsis exhibitarum methodice secundum earum genera & species proponens. Basileæ* 1624. *in*-4°. It. *Ad Autoris autographum denuo edit. Basileæ* 1671. *in*-4°.

21. *Epistolæ Medicæ.* Ces Lettres se trouvent dans le Recuëil, intitulé: *Joannis Hornungi Cista Medica. Noribergæ* 1625. *in*-4°. It. *Lipsiæ* 1661. *in*-4°.

22. *Vivæ imagines partium corporis humani, æneis formis expressæ, & ex Theatro Anatomico Gasparis Bauhini desumptæ, Opera & sumptibus Matthæi*

Digitized by Google

Meriani. Francofurti 1640. *in*-4°. G. Bauhin.

23. *Theatrum Botanicum, ſeu Hiſtoria Plantarum ex Veterum & Recentiorum placitis propriaque obſervatione concinnatæ Liber primus. Baſileæ* 1658. *in-fol.* L'Editeur de ce Volume marque dans ſa Préface que ce n'eſt que la douziéme partie de l'Ouvrage de *Bauhin.*

24. *Stirpium aliquot obſcurius Officinis, Arabibus, aliiſque denominatarum explicatio.* A la ſuite du Livre, intitulé : *Dionyſii Joncquet Hortus, ſive Index Plantarum quas Autor excolebat Pariſiis. Pariſ.* 1659. *in*-4°.

25. *Epiſtola Anatomica curioſa ad Voglerum Patrem.* Inſerée dans la troiſiéme année du premier *Decennium* des *Ephémerides des Curieux de la nature*, p. 596.

V. *Nova Litteraria Helvetica Joan. Jac. Scheuchzeri, ann.* 1704. p. 48. *Mercklini Lindenius renovatus.*

CHARLES PASCHAL.

C. PASCHAL. CHARLES *Paſchal*, Chevalier, Seigneur & Vicomte de la *Queute*, & de *Dargny*, naquit le 19. Avril 1547. à *Caune*, en Piémont, de *Barthelemi Paſchal*, Gentilhomme Piémontois, & de *Catherine de Fieſque*.

Il vint faire ſes études à *Paris*, où après le cours ordinaire d'Humanitez & de Philoſophie, il s'appliqua à la Juriſprudence. Ayant eu occaſion de voir l'illuſtre *Gui du Faur*, Seigneur *de Pibrac*, Conſeiller d'Etat, & Préſident au Parlement de *Paris*, il s'acquit ſon eſtime & ſon amitié.

Les eſperances qu'il conçut de ſe pouſſer en France par ſon moyen, l'engagerent à ſe fixer dans ce Royaume, & à renoncer à ſa patrie; & ces eſperances ne furent pas vaines; car il fut employé depuis en differentes négotiations importantes.

D'abord il fut choiſi, en 1576. par le Roy *Henri III.* pour aller en

Pologne, en qualité d'Ambassadeur extraordinaire, pour en retirer les meubles prétieux que ce Prince y avoit fait porter, & il réüssit si bien dans cette affaire, que le Roy en reconnoissance de ce service l'honora du titre de Chevalier, & ajoûta une fleur de Lys à ses Armes. Les Lettres patentes, qui lui furent données pour cela, sont datées du mois d'Avril 1578. C. PASCHAL.

Quelque temps après son retour il épousa *Marguerite Manessier*, veuve de M. de *Feuqueres*, *Claude de Lavernot*, d'une des plus anciennes famille d'*Abbeville*, qui mourut 13. ans avant lui, & dont il n'eut point d'enfans.

Il fut en 1589. envoyé pour la seconde fois en qualité d'Ambassadeur extraordinaire en Angleterre vers la Reine *Elizabeth*, dont il obtint les secours d'Hommes & d'argent, qu'il lui demanda de la part du Roy *Henri IV.*

Ce Prince l'envoya encore en 1593. en Languedoc, en Provence, & en Dauphiné, pendant la fureur des

C. PASCHAL. troubles, pour tâcher d'y apporter quelque remède.

Il avoit été auparavant reçu Conseiller & Avocat Genéral au Parlement de *Roüen*, Charge pour laquelle il prêta le serment accoûtumé le 4. Mars 1592.

En 1604. il fut député vers les Grisons, chez lesquels il demeura pendant dix ans. Ce fut dans le loisir dont il joüit en ce lieu, qu'il composa le plûpart de ses Ouvrages.

Il revint en France en 1614. & continua encore ses services pendant quelques années dans le Conseil, ayant été fait, je ne sçai en quelle année, Conseiller d'Etat. Mais étant devenu paralitique de la moitié de son corps, il se retira en sa Seigneurie de la *Queute*, près d'*Abbeville*, où il mourut d'apoplexie le 25. Decembre 1625. âgé de 78. ans. Il fut enterré, comme il l'avoit ordonné, au milieu du Chœur de l'Eglise Collegiale de S. *Wulfran* à *Abbeville*, où on lui mit cette Epitaphe.

Carolo

C. PAS-CHAL.

Carolo Paſchalio Equiti, Guttæ Vicecomiti, hîc condito, Beatam Reſurrectionem expectanti, Poſuit Philippus Filius, Hiſpaniæ Dominus, Abbavillæ Præſes.

Paſchal ne ſe voyant point d'enfant, adopta un jeune Homme, dont on ne nous apprend point le nom, pour lequel il eut toûjours une tendreſſe ſinguliere. Il lui acheta les Charges de Préſident & de Lieutenant Criminel d'*Abbeville*, & le fit héritier de ſon nom & de ſes biens. Les Lettres Patentes de ſon adoption ſont datées du mois de May 1607. C'eſt ce *Philippe Paſchal* dont il eſt parlé dans ſon Epitaphe.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Viti Fabricii Pibrachii Vita. Pariſ.* 1584. *in*-12. It. dans un Recuëil de Vies choiſies données par *Bauchius* à *Breſlau* 1711. *in*-8°. It. trad. en François ſous ce titre : *La Vie & Mœurs de Meſſire Guy du Faur, Seigneur de Pybrac, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Etat & Privé, & Preſident en ſa Cour du Parlement à Pari-*

C. PASCHAL. *faite par M. Charles Paſchal, ci-devant Ambaſſadeur aux Griſons, traduite du Latin par Guy du Faur, Seigneur d'Hermay. Paris* 1617. *in*-12. Cette Vie eſt remplie d'avantures ſurprenantes, & qui ſemble tenir du Roman, quoiquelles ſoient très-veritables. (*La Faille Hiſtoire de Toulouſe*, tom. 2. p. 385.)

2. *Elogium Eliæ Vineti.* Cet Eloge eſt imprimé avec le Commentaire de *Vinet* ſur *Auſone* à *Bourdeaux* 1594. *in*-4°.

3. *De Optimo genere elocutionis Tractatus. Rotomagi* 1595. *in*-12. It. *Pariſ.* 1601. *in*-8°.

4. *Legatus. Rothomagi* 1598. *in*-8°. It. *Altera editio non paucis locupletata. Pariſ.* 1613. *in*-4°. It. *Amſtelodami, Elzevir* 1643. *in*-12.

5. *Gnoma, ſeu Axiomata Politica ex Tacito. Pariſ.* 1600. *in*-12.

6. *Cenſura animi ingrati. Pariſ.* 1601. *in*-8°.

7. *Chriſtianarum Precum Libri duo. Pariſ.* 1609. *in*-8°.

8. *Coronæ opus, diſtinctum in decem Libros, quibus res omnis Coronaria è Priſcorum eruta & collecta monumentis*

Digitized by Google

continetur. Pariſ. 1610. *in*-4°. It. *Lugd. Bat.* 1671. *in*-8°. *Euper*, dans ſon Ouvrage ſur l'Apotheoſe d'*Homere*, p. 218. aſſûre que *Paſchal* a traité fort au long la matiere des Couronnes, mais que l'exactitude lui manque en beaucoup d'endroits. C. PASCHAL.

9. *Virtutum & vitiorum definitiones. Pariſ.* 1615. *in*-8°. It. *Genevæ* 1620. *in*-8°.

10. *Legatio Rhætica, ſive Relatio eorum quæ intra decennium in Rhætia acciderunt ab anno* 1604 *ad* 1614. *Pariſ.* 1620. *in*-8°. *Charles Paſchal*, dit M. de *Wicquefort*, dans ſon premier Livre de l'*Ambaſſadeur*, » qui a formé l'idée de l'Ambaſſadeur dans un » Livre ſingulier, ne le repreſentoit » pas fort bien en ſon Ambaſſade auprès des Griſons. La Relation fait » voir qu'il ſçavoit force Grec & Latin ; mais ſon Ambaſſade fait connoître que c'étoit un Miniſtre fort » médiocre.

11. *Harangue ſur la mort de très-illuſtre & vertueuſe Princeſſe Marguerite de Valois, Epouſe de très-illuſtre Prince Emanuel Philibert, Duc de Savoye, Prince de Piemont, traduite du*

Digitized by Google

C. Paschal. *Latin de Charles Paschal, par Gabriel Chapuis. Lyon* 1574. *in*-8°. It. *Paris* 1574. *in*-8°. Cette traduction est rapportée par *du Verdier* dans sa *Bibliotheque*; mais je ne sçai quand l'original Latin a paru; le P. *le Long* l'a ignoré aussi, puisqu'il n'en dit rien dans sa *Bibliotheque de France.*

12. *Traité des Vertus Royales.* L'Auteur de son Eloge, qui rapporte le titre de cet Ouvrage, dit que c'est le seul qu'il ait fait en François, & qu'il l'auroit dédié au Roy, si la mort ne l'eût surpris; mais il ne marque point s'il a été imprimé.

V. *l'Histoire Ecclesiastique de la Ville d'Abbeville; par le R. P. Ignace-Joseph de Jesus-Maria, Carme Déchaussé. Paris* 1646. *in*-4°. Ce Carme se nommoit dans le monde *Jacques Sanson*, & étoit neveu du fameux *Nicolas Sanson.*

Digitized by Google

JEAN BODIN.

JEAN Bodin naquit à *Angers* vers l'an 1530. d'une bonne famille de cette Ville J. Bodin.

M. *de Thou* dit dans le 117. Livre de ſon Hiſtoire, ſur l'année 1589. qu'il fit profeſſion dans l'Ordre des Carmes ; mais qu'ayant reclamé enſuite contre ſes Vœux, comme ayant été faits dans ſa premiere jeuneſſe, il en fut diſpenſé. Ce fait eſt du moins très-incertain, & *Menage* aſſûre que M. *Baudri*, Avocat au Grand Conſeil, petit neveu de *Bodin*, lui a dit pluſieurs fois affirmativement, que M. *de Thou* avoit été mal informé ſur ce point.

Bodin fit ſes études de Droit à *Toulouſe*, & après y avoir pris ſes degrez, il y enſeigna lui même les autres avec applaudiſſement. Son deſſein étoit alors de s'établir en cette Ville avec la qualité de Profeſſeur en Droit, & pour ſe captiver la bienveillance des Toulouſains, il fit ſon Oraiſon *De inſtituenda in Republica Juventute*,

J. Bodin. qu'il adreſſa au Peuple & au Senat de *Toulouſe*, & qu'il recita publiquement dans les Ecoles de cette Ville.

Il fit auſſi dans la même vûë, ſelon M. *Menard*, l'Epitaphe de *Clemence Iſaure*, eſtimée l'Inſtitutrice des Jeux Floraux, gravée en 1557. ſous la Statuë de cette *Clemence*; mais *Catel*, dans ſes Mémoires de l'Hiſtoire du Languedoc, marque que *Bodin* n'étoit point, comme on le croyoit, Auteur de cette Epitaphe, qui étoit de *Martin Gaſcon*, Avocat.

Cependant *Bodin* ſe dégoûta de l'Ecole, qu'il abandonna pour la plaidoirie. Etant venu à *Paris*, il y ſuivit le Barreau, & plaida quelque temps; mais il ne réüſſit pas dans cette profeſſion, & ce fut apparemment ce qui l'obligea à y renoncer, pour s'adonner à la compoſition des Livres, dans laquelle il réüſſit fort bien.

Ceux qu'il publia lui acquirent la réputation d'Homme ſçavant & de bel eſprit, & cette réputation le fit ſouhaitter par le Roy *Henri III.* qui aimoit les gens de Lettres, & qui ſe plaiſoit dans leur entretien. Ce Prince appella donc *Bodin* auprès de lui, & comme ce ſçavant étoit d'une con-

Digitized by Google

verſation agréable, qu'il avoit une grande lecture, & qu'il ſe ſouvenoit de tout ce qu'il avoit lû, *Henri III.* ſe plaiſoit à s'entretenir avec lui. J. BODIN.

Il eut même d'abord tant de conſidération pour lui qu'il fit empriſonner *Michel de la Serre*, Gentilhomme Provençal, (& non pas *Jean de Serres*, comme le dit *Menage*) qui avoit fait un écrit injurieux contre *Bodin*, & qu'il lui fit défenſe ſous peine de la vie de le publier. Mais la faveur de *Bodin* ne fut pas de longue durée; ſes envieux lui rendirent bien-tôt auprès du Roy de mauvais offices, qui furent cauſe qu'il ceſſa de le conſiderer.

Ce fut en ce temps-là que ſe voyant bienvenu auprès de *François* de France, Duc d'*Alençon*, frere du Roy, il s'attacha à lui, & ce Prince le fit Secretaire de ſes Commandemens, Maître des Requêtes de ſon Hôtel, & ſon Grand Maître des Eaux & Forêts.

Il le mena auſſi en Angleterre, comme un de ſes principaux Conſeillers, lorſqu'il y alla pour négotier ſon Mariage avec la Reine *Elizabeth*,

J. Bodin. & *Bodin* y eut le plaiſir & l'honneur de voir lire publiquement dans l'Univerſité de *Cambrige*, ſes Livres de la République, traduits en Latin par les Anglois.

Il accompagna enſuite le Duc d'*Alençon* en Flandres, où il eut encore plus de part à ſa confiance, qu'il n'avoit eu en Angleterre. L'Hiſtoire de Flandres remarque que ce fut lui qui conſeilla au Duc d'*Alençon* de ſe ſaiſir d'*Anvers*.

Après la mort du Duc d'*Alençon*, arrivée peu de temps après l'entrepriſe ſur *Anvers*, c'eſt-à-dire le 10. Juin 1584. *Bodin* ſe voyant déchu des eſpérances que la faveur de ce Prince lui avoit fait concevoir, ſongea à ſe retirer, & retourna chez lui à *Laon*, où il avoit épouſé en 1576. *Françoiſe Trouilliart*, veuve de *Claude Guyart*, Contrôleur du Domaine du Roy en Vermandois, & ſœur de *Nicolas Trouilliart*, Procureur du Roy au Bailliage & Siége Préſidial de *Laon*. Leur contrat de Mariage eſt du 25. Fevrier de cette année. *Menage* n'a eu aucune attention aux dates, lorſqu'il a fait ce Mariage poſterieur à la mort du Duc d'*Alençon*.

Digitized by Google

M. *de Thou*, dit que *Bodin*, fut Lieutenant General de cette Ville. M. *Menard*, dans ſes *Hommes Illuſtres d'Anjou*, avance qu'il y fut Procureur du Roy. M. *Joly* dans ſes Notes ſur le *Dialogue des Avocats de Paris* de *Loyſel*, & *Mezeray* dans ſon *Hiſtoire de France*, veulent qu'il y ait été Avocat du Roy. *Sainte Marthe* dans l'Eloge de *Bodin* dit en genéral, qu'il y exerça une Charge de Magiſtrature. Il eſt certain qu'il y fut Procureur du Roy, à la place du Sieur *Trouilliart*, ſon beau-frere; il dit lui-même dans ſon Teſtament, qu'il eſt un des plus pauvres Procureurs du Roy de France. J. BODIN.

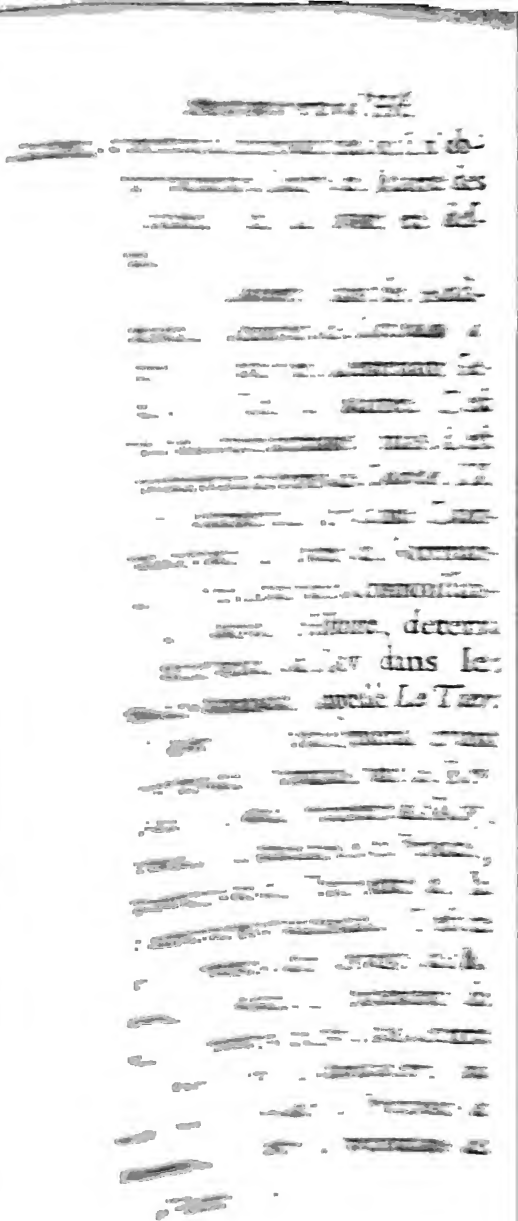
Ce fut apparemment à cauſe de cette Charge qu'il fut député en 1576. par le Tiers Etat de Vermandois, aux Etats de *Blois*, quoique dans la Relation qu'il a faite de ces Etats, il ne prenne d'autre qualité que celle de *Député du Tiers Etat de Vermandois*. Son zele pour la Religion Prétenduë Réformée & ſes oppoſitions aux volontez de la Cour, le firent diſtinguer dans cette Aſſemblée, & lui attirerent beaucoup d'ennemis. Il a cru

Digitized by Google

J. Bru- à peu
nus. de la

Ce
differ
prem
battre
il qui
On p
arrivée
deux
Le
déplu
son es
fait de
fur rie
censure
chasser
Lyon, e
Paris.

Il de
Ville l'
Ouvrag
année.
ploi po
seigner
Profess
ne pou
ordinair
tus étan



Digitized by Google

Droits de Tiers & Danger. » Maître J. BODIN.
» *Jean Bodin*, Avocat au Parlement
» *Paris*, dit l'Auteur, perſuada au
» Roy *Charles IX.* que le Droit de
» *Tiers & Danger* étoit un Droit ge-
» néral ſur tous les Bois de Norman-
» die, & ſe chargea des ſoins de cette
» recherche en qualité de Procureur
» de la Réformation. Il n'y eut preſ-
» que point de famille dans la Pro-
» vince qu'il n'attaquât. Il inſtruiſit,
» comme il le dit lui-même dans ſes
» écrits, juſqu'à quatre cens Procès,
» & il pouſſa l'affaire juſqu'au point
» qu'il ne manquoit plus à l'execu-
» tion de ſon deſſein, que la dépoſſeſ-
» ſion actuelle de tous ceux qui
» avoient des Bois. Toute la Nor-
» mandie fut émuë de ſon entrepriſe.
» Le Parlement s'aſſembla pluſieurs
» fois ſur ce ſujet; il nomma des Dé-
» putez, & la Nobleſſe ſuivit ſon
» exemple. Enfin le Roy fut touché
» de leurs plaintes, & convaincu par
» les raiſons qui lui furent repreſen-
» tées; & pour finir cette Recher-
» che, qui avoit duré pluſieurs an-
» nées, il fit un Edit en l'année 1571.
» par lequel il ordonna l'aliénation

J. BODIN. » des Droits du *Tiers & Danger*, qui » lui appartenoient sur les Bois de » Normandie; & par ce même Edit » il reconnut que ces Bois étoient en » petit nombre, & que le revenu » qu'il en tiroit n'étoit pas considéra- » ble. *Bodin*, qui ne se pouvoit ren- » dre, s'opposa à l'enregistrement; » mais le Roy donna une Déclara- » tion, par laquelle, sans avoir égard » à son opposition & à ses protesta- » tions, qu'il déclara nulles, il or- » donna qu'il seroit passé outre à » l'execution.

Ce recit sert à faire connoître le caractere de *Bodin*, qui étoit vif, entreprenant, & que rien ne rebutoit.

Quoiqu'il eût été de la Religion Prétenduë Réformée, comme il paroît par une de ses Lettres à *Jean Bautru des Matras*, & qu'il eût toûjours pour elle un penchant secret; cependant en 1589. il persuada aux Habitans de *Laon*, de se déclarer pour le Duc de *Mayenne*, en leur remontrant que le soulevement de tant de Villes & de Parlemens en faveur de Messieurs *de Guise*, ne devoit pas

être appellé Rebellion, mais révolu- J. Bodin.
tion. C'étoit une ſuite de ſon eſprit Républicain, qui le portoit toûjours à ce qui pouvoit contribuer à affoiblir l'autorité Royale.

Il mourut de la peſte à *Laon* en 1596. âgé, ſelon M. *de Thou*, de plus de 70. ans, & ſelon M. *Menard* de 55 ſeulement. M. de *Sainte Marthe* ſe contente de dire qu'il étoit alors fort âgé. Son teſtament fait voir qu'ils ſe ſont tous trompez; il eſt du 7. Juin 1596. & il y témoigne qu'il paſſoit alors l'âge de *66.* ans. Il doit donc être mort dans ſa 67e. année.

Il eut trois enfans de ſon Mariage; deux garçons, *Elie* qui mourut avant lui, & *Jean* qui ne fut point marié, & une fille qui tomba en démence, & vêcut plus de quatre-vingts ans.

Il fut enterré aux Cordeliers de *Laon*, comme il l'avoit ordonné par ſon Teſtament.

Voici le Jugement que *Grotius* fait de cet Auteur. *(a)* Il étoit plus abondant en paroles, qu'en choſes; ſon Latin n'étoit pas net; il ignoroit les

(*a*) *Epiſt. ad Joann. Cordeſium.* Inſerée dans la *Gallia Orientalis* de *Colomiés.*

J. Bodin. loix de la Poëſie ; la Langue Gréque lui étoit peu connuë. Il étoit aſſez inſtruit des coûtumes & des ſentimens des Juifs; non pour avoir appris leur Langue, mais parce qu'il avoit été en liaiſon d'amitié avec pluſieurs Sçavans d'entre eux, qui avoient ébranlé la Foi qu'il devoit avoir pour les myſteres de la Religion Chrétienne. Lorſqu'il cite des Hiſtoires, & qu'il rapporte quelques témoignages, il s'éloigne ſouvent de la verité; peut-être le fait-il par négligence plûtôt que par malice ; mais on ne peut s'empêcher de le ſoupçonner de fraude en quelques endroits.

On l'a accuſé, comme bien d'autres, de Magie, & de Sorcellerie, & l'on a prétendu qu'il avoit un Genie, qu'il conſultoit ſur ce qu'il avoit à faire ; mais ce ſont des puérilitez qui n'ont aucun fondement, & qui ont été avancées ſans preuve par ſes ennemis ; car les faits qu'on trouve ſur ce ſujet dans le *Pithœana* ſont ſi ridicules, qu'on ne peut y ajoûter aucune foi.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Oppiani Cynegetica, ſive de Ve-*

natione Libri IV. Latino Carmine verſi, cum Commentario. Pariſ. 1555. *in*-4°. J. BODIN.

Jacques Bongars dans une de ſes Lettres à *Conrad Rittershuſius*, qui ſe trouve dans la *Gallia Orientalis* de *Colomiés*, p. 82. prétend que *Bodin* avoit pillé les corrections de *Turnebe* ſur *Oppien*; mais cela ne peut s'entendre de celles qui ſe liſent à la fin de l'Edition Gréque d'*Oppien* donnée par *Turnebe*, puiſqu'il n'y en a pas un ſeule, ſuivant M. de *la Monnoye*, que *Bodin* ait inſerée dans ſon Commentaire. *Baillet* n'a pas entendu ce que *Bongars* a dit ſur ce ſujet, lors qu'étendant l'accuſation qu'il a intentée à *Bodin*, il marque en général que *Bodin* avoit pris cet Ouvrage à *Turnebe*, & l'avoit publié ſous ſon nom, comme s'il en avoit été l'Auteur. C'eſt ainſi que les choſes s'augmentent ſouvent en paſſant d'un Livre dans un autre, & changent même quelquefois d'eſpece. *Bodin* de ſon côté s'eſt plaint dans ſa *Methode de l'Hiſtoire*, d'avoir été lui même pillé par un autre. Ce qui peut s'entendre de celui qui publia la même année une autre Edition d'*Oppien* chez *Guillaume Morel*.

Digitized by Google

J. Bodin. 2. *Oratio de Instituenda in Republica Juventute. Ad senatum Populumque Tolosatem. Tolosæ* 1559. *in*-4°.

3. *Methodus ad facilem Historiarum Cognitionem. Paris.* 1566. *in*-4°. Ce Livre, qui a été imprimé plusieurs fois depuis cette premiere Edition, a été inseré dans un Recuëil d'Ouvrages semblables, réünis sous ce titre : *Artis Historicæ Penus, XVIII. instructa scriptorum tam Veterum, quam Recentiorum monumentis. Basilæ* 1579. *in*-8°. 2. vol. M. l'Abbé *Lenglet* trouve cette Methode pleine de bon sens, de sages réflexions, & de remarques importantes, & prétend que *Bodin* est un de ceux qui a le mieux connu la vraye maniere de regler l'étude de l'Histoire. Mais le jugement que M. de *la Monnoye* en porte (*a*) est bien different. » L'Ouvrage, dit-il, n'est » rien moins que methodique. On y » trouve de bonnes choses, souvent » ou empruntées d'ailleurs, ou répe- » tées dans ses autres Livres, ou qui » ne sont pas en leur place. Au travers » d'une ostentation perpétuelle de » Doctrine, on y reconnoît des igno-

(*a*) *Menagiana, tom.* 3. *p.* 108.

rances

» rances groſſieres dans les choſes & J. Bodin.
» dans les mots. Le jugement que,
» dans le *prima Scaligerana*, *Joſeph*
» *Scaliger* fait de ce Livre eſt beau-
» coup plus ſur. Ce Sçavant y loüe le ſtile de l'Ouvrage & en blâme la conduite.

4. *Réponſe aux Paradoxes de M. de Maleſtroit touchant l'encheriſſement de toutes les choſes & des Monnoyes. Paris* 1568. *in*-4°. It. ſous ce titre : *Diſcours ſur le réhauſſement & diminution des Monnoyes, pour réponſe aux Paradoxes du Sieur de Maleſtroit. Paris* 1578. *in*-8°. It. trad. en Latin par *Renerus Budelius*, & inſeré à la p. 751. du Recuëil de cet Auteur, intitulé : *De Monetis & Re Nummaria. Coloniæ* 1591. *in*-4°. Cet Ouvrage eſt rempli de recherches curieuſes.

5. *Les ſix Livres de la République. Paris* 1576. *in-fol.* It. *Lauſanne* 1577. *in*-8°. It. *Paris* 1578. *in-fol.* Cette Edition, qui eſt la ſeconde que *Bodin* ait donnée, eſt meilleure que la premiere, parce qu'il y a fait des corrections, auſquelles la Critique de *Cujas* donna occaſion. Ce Sçavant étoit irrité de quelques paroles que *Bodin*

J. Bodin. avoit lâchées contre lui dans la Préface de sa *Methode pour l'Histoire*, où il s'exprime ainsi à son sujet sans le nommer. *Qui sine forensi disciplina Juris scientiam se adeptos arbitrantur, plane consimiles sunt iis qui se ipsos in Palestra semper exercuerunt, nullas tamen acies viderunt, nullos militiæ labores tulerunt. Itaque hostium aspectum ferre non magis possunt, quam is qui in scholis Biturigum tanta cum gloria florebat, id est, Strabo inter cœcos acutissimè cernebat. Cum in forum venisset, de leviſſima quæstione consultus, obmutuit, non sine acerba Riandi reprehensione.* Ayant donc lû le Livre de *Bodin*, il déclama quelques jours après contre lui en Chaire pendant plus de deux heures, & le censura sur plusieurs points. Cette Leçon de *Cujas* fut envoyée à *Bodin*, & elle l'engagea à mettre au-devant de sa seconde Edition une Epître Latine, où il maltraite ce Sçavant. Il profita cependant de sa Critique, & effaça tout ce qu'il avoit censuré. *Cujas* de son côté répondit à l'Epître de *Bodin* dans le Chap. 38. du 8. Livre de ses Observations, & se servit pour designer

ſon Antagoniſte de l'Anagramme d'*Andius ſine bono*, par laquelle quelques-uns ont prétendu mal à propos que *Cujas* vouloit faire alluſion à ſa pauvreté, au lieu qu'il n'en vouloit qu'aux qualitez de ſon ame. Ces Editions de la République de *Bodin*, dont je viens de parler, ont été ſuivies de pluſieurs autres. *Lyon* 1593. *in*-8°. It. *Genevæ* 1600. *in*-8°. It. *Ab ipſo in Latinum Converſi, multoque quam antea locupletiores. Pariſ.* 1586. *in-fol.* It. *Genevæ* 1588. *in*-8°. It. *Argentorati* 1598. *in*-8°. It. *Francofurti* 1614. *in*-8°. It. *Editio quinta. Francofurti* 1622. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1645. *in*-12. It. *tradotta da Lorenzo Conti. In Geneva* 1588. It. *In Torino* 1590. J. BODIN.

» La République de *Bodin* qu'on lit » peu aujourd'hui, dit M. l'Abbé » *Lenglet*, a toûjours été eſtimée des » Connoiſſeurs. Cet Ouvrage eſt » plein des plus grands & des plus » ſages principes de la politique & » du Droit Public. L'Auteur appuye » toûjours ce qu'il dit, ou ſur les » Loix, ou ſur les Auteurs anciens, » ou ſur les traits d'Hiſtoire les plus » marquez & les plus recherchez. «

J. BODIN. Le P. *le Long* dit auſſi dans ſa *Bibliotheque Hiſtorique de la France*, qu'on y voit pluſieurs belles recherches ſur le Gouvernement du Royaume de France. D'autres y ont trouvé pluſieurs principes dangereux, & l'ont attaqué avec beaucoup de force. J'ai déja dit qu'étant en Angleterre il y entendit lire publiquement, dans l'Univerſité de *Cambrige*, cet Ouvrage traduit en Latin par les Anglois; apparemment que cette traduction ne lui plut pas; puiſqu'il prit de-là occaſion d'en faire lui-même une autre, & d'y ajoûter pluſieurs choſes qui n'étoient pas dans l'original François.

6. *Apologie, ou Réponſe pour la République de Jean Bodin, par René Herpin. Paris* 1581. *in*-8°. *Bodin* s'eſt caché dans cet écrit ſous le nom de *René Herpin*, qui étoit un Homme de la Ville d'*Angers*, pour répondre à ceux qui avoient écrit contre ſa République, c'eſt-à-dire, contre *Auger Ferrier* de *Toulouſe*, Médecin & Aſtronôme, dans ſon *Avertiſſement à Jean Bodin ſur le IV. Livre de ſa République. Paris* 1580. *in*-8°. *Michel de*

Digitized by Google

la Serre, que *Menage* appelle mal à propos *Jean de Serre*, dans ſa *Remontrance au Roy contre le Livre de la République de Jean Bodin, par M. de la Serre. Paris* 1579. *in*-8°. *Pierre de l'Hoſtal*, & *André Frankeberger.* J. Bodin

7. *Nova diſtributio Juris Univerſi in tabula adumbrata. Lugduni* 1578. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1580. *in*-8°.

8. *Relation Journaliere de tout ce qui s'eſt négocié en l'Aſſemblée générale des Etats de Blois en* 1576. *priſe des Mémoires de Jean Bodin l'un des Députez. Paris* 1578. 1614. *in*-8°.

9. *La Démonomanie des Sorciers. Paris* 1578. *in*-8°. C'eſt la premiere & la meilleure Edition. It. *Paris* 1580. *in*-4°. It. *revûë & augmentée. Paris* 1587. *in*-4°. It. *Lyon* 1593. *in*-8°. It. *Roüen* 1604. *in*-12. It. *De Magorum Dæmonomania Libri IV. è Gallico in Latinum tranſlati per Lotarium Philoponum. Baſileæ* 1581. *in*-4°. & 1603. *in*-8°. It. *Tradotta nella lingua Volgare, da Ercole Cato. In Venetia* 1589. *in*-4o. *Haym*, dans ſa Notice, met une Edition de cette traduction en 1572. mais il ne peut y en avoir eu cette année, puiſque l'original Fran-

Digitized by Google

J. BODIN. çois ne parut qu'en 1578. *Bodin* s'est proposé dans cet Ouvrage de combattre les opinions de *Jean Wier*, & comme il s'y étend fort sur la Magie & les Sortiléges, quelques-uns l'en ont cru coupable.

10. *Universæ Naturæ Theatrum, in quo rerum omnium effectrices causæ & fines contemplantur, & continuæ series quinque Libris discutiuntur. Lugduni* 1596. *in*-8°. It. *Francofurti* 1597. *in*-8°. It. *Hanoviæ* 1605. *in*-8°. It. en François sous ce titre : *Le Theatre de la Nature universelle traduit du Latin de Jean Bodin, par François de Fougerolles. Lyon* 1597. *in*-8°. Cet Ouvrage n'a rien de solide ; l'Auteur y avance même plusieurs choses, qui pourroient faire croire qu'il étoit un vrai Naturaliste, & qu'il n'admettoit d'autre Religion que la naturelle. Des deux Interlocuteurs qui y parlent, *Theodore* debite des propositions qui tendent à renverser le Christianisme, & *Mystagogue*, qui y fait le personnage de Précepteur, n'y répond que foiblement, & en se contentant de dire, qu'il ne faut pas prononcer à la legere sur ces sortes de matieres.

Digitized by Google

11. *Lettre de Jean Bodin, Procureur du Roy au Siége Préſidial de Laon. Paris* 1590. *in*-8°. Il tâche de s'y juſtifier de ce qu'il avoit pris le parti de la Ligue. J. BODIN.

12. *La Harengue de Meſſire Charles de Cars, Evêque & Duc de Langres, prononcée aux magnifiques Ambaſſadeurs de Poloigne, étants à Mets en Août* 1573. *tournée de Latin en François par Jean Bodin. Paris.* Cette traduction eſt rapportée par *du Verdier* dans ſa *Bibliotheque.*

13. *Conſilium de Principe recte inſtituendo.* Cet Ouvrage a paru, ſelon l'Auteur de la *Bibliotheca Juris Imperantium*, p. 99. avec un autre de *Fauſte de Longiano*, par les ſoins de *Jean Bornitius* à *Erford*, en 1603. *in*-12.

14. *Colomiés* dans ſa *Gallia Orientalis*, rapporte, p. 76. une de ſes Lettres, qui eſt fort curieuſe. *Menage* en a inſeré une autre, qui ne l'eſt pas moins, dans ſes *Remarques ſur la Vie de Pierre Ayrault*, p. 249.

Teiſſier dans ſes Additions aux Eloges de M. *de Thou*, cite les trois Ouvrages ſuivans comme étant de *Bodin.*

Digitized by Google

J. BODIN. 1°. *Paradoxon, quod nec virtus ulla in mediocritate, nec summum hominis bonum in virtutis actione consistere possit.* 2°. *Carmina.* 3°. *Historica Narratio profectionis & inaugurationis Alberti & Isabellæ Austriæ Archiducum, & eorum in Belgio adventus.* Je ne puis dire, s'il n'y a point de l'erreur de la part de *Teissier* par rapport aux deux premiers ; ce qu'il y a de sûr, c'est que le troisiéme ne peut être de *Bodin*, puisqu'il mourut avant ce voyage de l'Archi-Duc *Albert*, & de l'Infante *Isabelle-Claire Eugenie.*

On trouve dans plusieurs Bibliotheques des copies d'un Ouvrage de *Bodin*, qui n'a jamais été imprimé. Il est intitulé : *De abditis rerum sublimium arcanis Colloquium Heptaplomeres Libris sex digestum.* C'est une des plus dangereuses de ses productions, & celle qui fait le mieux connoître ses veritables sentimens, puisqu'il l'acheva huit ans avant sa mort, c'est-à-dire en 1588. Le titre d'*Heptaplomeres* lui a été donné par rapport au nombre des Interlocuteurs qui sont sept, & dont chacun a sa tâche, les uns étant destinez à attaquer, & les autres

autres à défendre. L'Egliſe Catholique y eſt attaquée la premiere; les Lutheriens viennent enſuite ſur les rangs; le troiſiéme choc tombe ſur toutes les Sectes en général; le quatriéme ſur les Naturaliſtes; le cinquiéme ſur les Calviniſtes; le ſixiéme ſur les Juifs, & le dernier ſur les Sectateurs de Mahomet. L'Auteur menage de telle ſorte ſes combattans, que les Chrétiens ſont toûjours battus; ſoit qu'ils ſoûtiennent la Religion Catholique, ou le Lutheraniſme, ou le Calviniſme, le triomphe eſt pour les autres, & ſurtout pour les Naturaliſtes & pour les Juifs. C'eſt ce qui a fait dire à quelques Auteurs qu'il étoit mort Juif; mais peut-être qu'il ne l'étoit pas plus que Chrétien, & que ſes incertitudes continuelles par rapport à la Religion, l'avoient réduit à n'avoir ſur elle aucun ſentiment fixe. J. Bodin.

On a ſur cette matiere un Ouvrage curieux de *Diecman*, qui a pour titre: *De Naturaliſmo cum aliorum, tum maxime Joannis Bodini, ex opere ejus manuſcripto anecdoto* de abditis rerum ſublimium arcanis, *Schediaſma inaugurale L. Jo. Diecmanni. Kilonii* 1683.

J. BODIN. *in*-4°. It. *Lipsiæ* 1684. *in*-4°. It. *Jenæ* 1708. *in*-4°.

Bodin, dans le sixiéme Chapitre de sa Methode de l'Histoire, fait mention d'un Ouvrage qu'il avoit fait *de Decretis*; mais il n'est pas imprimé. Car il ordonna par son Testament que ses Livres, *De Imperio & Jurisdictione, & Legis Actionibus, & Decretis, & Judiciis*, seroient brûlez; ce qui fut executé avant sa mort en sa presence.

V. *Menage*: *Remarques sur la Vie de Pierre Ayrault*, p. 140. *Les Eloges de M. de Thou avec les Additions de Teissier. Bayle, Dictionnaire. Colomesii Gallia Orientalis*, p. 74. *Sammarthani Elogia Lib.* 1.

JEROSME FRACASTOR.

J. FRACASTOR. JEROSME *Fracastor* naquit à *Verone* vers l'an 1483. de *Paul-Philippe Fracastor*, d'une ancienne famille Noble de cette Ville, & de *Camille Mascarelli*, de *Vicenze*.

On remarque que lorsqu'il vint au monde, ses lévres se tenoient,

Digitized by Google

à la réſerve d'une petite ouverture au milieu, par laquelle il pouvoit prendre de l'aliment ; mais un Chirurgien les lui ſépara avec un raſoir. C'eſt là-deſſus que *Jules-Ceſar Scaliger* a fait cette Epigramme. J. FRACASTOR.

Os Fracaſtorio naſcenti defuit, ergo
Sedulus attenta finxit Apollo manu.
Inde hauri, Medicuſque ingens, ingenſque Poeta,
Et magno facies omnia plena Deo.

Il fut dans ſon enfance expoſé à un grand danger. Sa mere le portant un jour dans ſes bras fut frappée de la foudre, qui la tua ; mais il n'en reçut aucun mal.

Son pere, qui l'aimoit tendrement, n'oublia rien pour lui donner une bonne éducation, & pour cultiver les heureuſes diſpoſitions qu'il avoit pour les ſciences.

Il alla de bonne heure à *Padoue*, où, après avoir fait ſes Humanitez & ſa Philoſophie, il s'appliqua tout entier à la Médecine, & il fit dans toutes ces ſciences des progrès conſidérables.

J. FRACASTOR. Il demeura dans cette Ville, juſqu'à l'an 1509. que la Guerre, qui regnoit alors dans le Païs, obligea d'interompre les exercices Académiques, & de fermer les Colleges. (*a*)

Ayant appris dans le même temps la mort de ſon pere, il ſongea à retourner dans ſa patrie; mais *Barthemi d'Alviano*, Genéral des Troupes Venitiennes, qui aimoit les gens de Lettres, & qui avoit pour lui une eſtime particuliere, l'engagea par des conditions très-avantageuſes, à ne point s'éloigner de lui, & à demeurer à *Pordenone* dans le Frioul, (*b*) où étoit alors une Académie célebre qu'il avoit formée. Il y paſſa quelque temps en la Compagnie d'*André Navagero*, & d'*André Cotta*, excellens Poëtes; ce qui lui donna occaſion d'exercer le talent qu'il avoit pour la Poëſie, en compoſant jour-

(*a*) *Gymnaſium Patavinum Tomaſini*, *p.* 402.

(*b*) *Teiſſier* n'a pas entendu ces paroles de la Vie de *Fracaſtor*: *In Academiam Forojulienſem ad Portum Naonem inſtitutam, &c.* lorſqu'il les a rendus par ces mots: *Dans l'Academie de Forli.*

Digitized by Google

tellement des Pieces ſur les ſujets qui ſe preſentoient. J. FRACASTOR.

Il ſuivit auſſi quelquefois *d'Alviano* dans ſes expéditions Militaires; mais ce Général ayant été fait priſonnier par les François le 14. May de cette même année 1509. à la journée d'*Agnadel*, *Fracaſtor* prit le parti de ſe retirer a *Verone*, où il trouva tous les biens que ſon pere lui avoit laiſſez, ruinez en partie par les deſordres de la Guerre. Mais comme il n'avoit point d'ambition, & qu'il ſe contentoit de peu, ſes pertes ne le toucherent que médiocrement.

Il pratiqua depuis la Médecine avec beaucoup d'aſſiduité & de ſuccès, ſans en vouloir retirer d'autre profit que l'amitié des perſonnes qu'il voyoit, parmi leſquelles il y avoit pluſieurs Sénateurs Venitiens, & un grand nombre de Seigneurs de la premiere qualité. Il fut pluſieurs fois à *Trente* pendant la tenuë du Concile, pour voir le Cardinal *Madruce*, qui y étoit tombé malade, & quelques autres Prélats; & M. *de Thou* nous apprend que ce fut lui qui perſuada aux Peres du Concile de le transferer

J. FRACASTOR.

à *Boulogne*, par la crainte de la peſte dont il les menaça ; ce qu'il fit par l'Ordre du Pape qui étoit bien aiſe de retirer le Concile de l'Allemagne, pour le mettre dans une Ville qui dépendît de lui.

Je ne ſçai où *Sleidan* a pris ce qu'il dit dans ſon Hiſtoire, que *Fracaſtor* fut Médecin des Peres du Concile, & que le Pape lui donnoit pour cela tous les mois ſoixante écus d'or : je crains qu'il n'ait trop étendu ce que ce fameux Médecin a fait ſeulement pour quelques Prélats; c'eſt du moins une particularité dont l'Auteur de ſa Vie ne nous dit rien.

Il abandonna quelques années avant que de mourir la pratique de la Médecine, pour ſe livrer aux Belles-Lettres, qui faiſoient ſes délices, auſſi-bien qu'aux Mathematiques & à la Coſmographie, pour laquelle il avoit un penchant ſingulier; deſorte que quittant quelquefois ſes occupations ſerieuſes, il s'amuſoit à tracer ſur des Globes de bois les nouveaux Païs que les Portugais & *Chriſtophe Colomb* avoient découvert dans les Indes, tant Orientales

qu'Occidentales, suivant leurs longitudes & leurs latitudes. J. FRACASTOR.

Il se divertissoit aussi, à ses heures de loisir, à lire les anciens Auteurs, & principalement *Plutarque* & *Polybe*, qui étoient ses Auteurs favoris.

Son amour pour le repos & pour la tranquillité l'engageoit à se retirer souvent à une Maison de Campagne qu'il avoit à *Casi* au pied *Mont-Baldo*, à quinze mille de *Verone*, & ce fut-là qu'il passa les dernieres années de sa vie.

Il y (*a*) eut, étant à table, une attaque d'apoplexie dont il mourut le jour même 6. Août 1553. âgé de plus de 70. ans. Son corps fut porté quelque temps après à *Verone*, & enterré dans l'Eglise de *Sainte Euphemie*. Deux ans après, c'est-à-dire le 21. Novembre 1555. la Ville de *Verone* convint dans une de ses Assemblées, de lui ériger une Statuë de marbre, & cela fut executé en 1559.

(*a*) L'Auteur de sa Vie dit précisément qu'il mourut à *Casi*; ainsi *Ghilini* s'est trompé en disant que ce fut à *Padoue*, où il ne fut pas non plus enterré, comme le dit cet Auteur

J. FRACASTOR. comme il paroît par cette Inscription qu'on lit dessous la Statuë.

Hieronymo Fracastorio
Pauli Philippi F.
Ex publica Auctoritate
Anno 1559.

Fracastor s'étoit marié pendant son séjour à *Padoue*, & il avoit eu plusieurs enfans de ce Mariage ; mais un seul nommé *Paul-Philippe* lui a survêcu.

L'Auteur des Essays de Litterature rapporte (*a*) quelques particularitez de *Fracastor* qui doivent trouver ici leur place.

» Tout le monde sçait, dit-il, la » liaison étroite qu'il eut avec le » grand *Fernel* ; on prétend que ce » grand Homme consulta *Fracastor* » sur les moyens de procurer la fe» condité à *Catherine de Medicis* ; » qu'il le pria même de faire un voya» ge en France pour cela, & qu'ayant » examiné ensemble pendant plu» sieurs jours la constitution de cette » Princesse, *Fracastor* reconnut la

(*a*) *Novembre* 1702. *p.* 346.

» cauſe de ſa ſterilité, & donna des » moyens infaillibles à *Fernel* pour la » faire ceſſer. Ce qui eut le ſuccès que l'on ſçait. Ce voyage, s'il eſt réel, a dû ſe faire au plus tard l'an 1543. puiſque *Catherine* devint groſſe cette année. J. FRACASTOR.

Le même Auteur avoit dit auparavant que *Fracaſtor* fit réimprimer à *Paris* l'Hiſtoire de *Veniſe* de *Bembo* en 1551. ce qui fait entendre qu'il y vint alors. Voilà donc deux voyages à *Paris* qui ne ſont pas plus probables l'un que l'autre; celui de 1543. puiſque l'Auteur de ſa Vie, qui marque tout ce qui peut lui faire honneur, n'en dit pas le moindre mot; celui de 1551. parce que l'Auteur étoit alors trop âgé pour en entreprendre un ſemblable.

Catalogue de ſes Ouvrages.

Hieronymi Fracaſtorii Veronenſis Opera omnia. Venetiis 1555. *in*-4°. C'eſt la premiere Edition. It. *Editio ſecunda. Venetiis* 1574. *in*-4°. It. *Tertia Editio. Venetiis.* 1584. *in*-4°. It. *Lugduni* 1591. *in*-8°. 2. tom. It. *Monſpeſſuli* 1622. *in*-8°. 2. tom. It. *Genevæ* 1637. & 1671. *in*-8°. Les Ouvrages

J. FRACASTOR. contenus dans ce Recuëil, à la tête duquel on trouve une Vie de *Fracastor*, dont on ignore l'Auteur, sont les suivans.

1. *Homocentricorum, sive de stellis Liber unus. Ad Paulum III. Pont. Max.* Ce Livre, qui est un fruit du goût que *Fracastor* avoit pour l'Astronomie & de l'application qu'il y avoit donnée, a été imprimé à part avec le suivant, par les soins du Cardinal *Bembo* à *Venise* en 1538. *in*-8°.

2. *De Causis Criticorum dierum libellus.*

3. *De Sympathia & Antipathia rerum Liber unus, ad Alexandrum Farnesium Cardinalem.* Imprimé avec l'Ouvrage suivant à *Venise* en 1546. *in*-8°. & à *Lyon* en 1550. *in*-12. It. dans le *Theatrum Sympatheticum. Norimbergæ* 1662. *in*-4°.

4. *De Contagionibus & Contagiosis morbis, & eorum curatione Libri tres, ad Alexandrum Farnesium Cardinalem.*

5. *Naugerius, sive de Poetica Dialogus, ad Joannem Baptistam Rhamnusium.* » *Fracastor* prétend faire voir » dans ce Dialogue, auquel il a donné

» le nom de *Navagero*, ſon ami, qui J. FRA-
» y eſt le principal Interlocuteur, CASTOR.
» que la fin de la Poëſie n'eſt pas la
» ſeule délectation, ou le deſir de
» plaire; mais encore celui de profi-
» ter aux autres par le moyen de l'i-
» mitation, en quoi doit conſiſter
» toute la Poëſie. A dire le vrai, ce
» ſont plûtôt des Eloges que des pré-
» ceptes de l'art; mais on ne laiſſe pas
» d'y trouver l'explication de la na-
» ture & de l'eſſence de la Poëtique,
» & l'expoſition des qualitez d'un
» veritable Poëte. Sa maniere de trai-
» ter ſon ſujet eſt un peu trop ſombre
» & trop ſéche pour un Dialogue;
» elle eſt auſſi quelquefois trop obſ-
» cure & trop embarraſſée pour un
» recuëil de préceptes qu'on doit
» ſuivre. C'eſt ce qui excite rarement
» le deſir de le lire aujourd'hui, ſur-
» tout depuis que le nombre de ces
» ſortes de Traitez s'eſt multiplié, &
» que les derniers Auteurs, qui ont
» écrit ſur cette matiere, ont tâché
» d'effacer ceux qui les ont devancez.

6. Turrius, ſive de Intellectione Dialogus ad Joannem-Baptiſtam Rhamnuſium. Jean-Baptiſte Della Torre, dont

J. FRACASTOR. ce Dialogue porte le nom, y eſt le principal Interlocuteur. C'étoit un des intimes amis de *Fracaſtor*.

7. *Fracaſtorius, ſive de Anima Dialogus, Ad Joannem-Baptiſtam Rhamnuſium.* *Fracaſtor* ſurpris par la mort n'a pas eu le temps d'achever ce Dialogue.

8. *De Vini temperatura Sententia.* Cet Ouvrage eſt daté du 19. Septembre 1534.

9. *Syphilidis ſive morbi Gallici Libri tres. Veronæ* 1530. *in*-4°. It. *Pariſ.* 1531. *in*-8°. It. *Baſileæ* 1536. *in*-8°. It. *Pariſ.* 1539. *in*-16. It. *Antuerpiæ* 1562. *in*-8°. It. dans le Recuëil intitulé : *Aphrodiſiacus, ſive de lue Venerea.* It. traduits en François par *Pierre Joyeuſe.* Je ne ſçai quand cette traduction a paru. Ce Poëme eſt l'Ouvrage le plus connu & le plus eſtimé de *Fracaſtor.* L'Auteur de ſa Vie nous apprend que *Sannazar*, Homme très-réſervé à loüer les autres, & Cenſeur fort peu indulgent de leurs productions, l'ayant lû, avoüa que *Fracaſtor* non ſeulement avoit ſurmonté *Jean-Jovien Pontanus*; mais qu'il en étoit lui-même ſurmonté, quoiqu'il eût tra-

Digitized by Google

vaillé vingt ans entiers à polir ſon Poëme *De Partu Virginis*. La *Syphilis* n'a pas reçu moins d'applaudiſſemens de ceux qui ſont venus après *Sannaſar*; on peut voir ſur cela les *Jugemens des Sçavans* de *Baillet*, art. 1289. Je dirai en deux mots que tout y eſt noble, élevé, & en même temps aiſé & naturel; que les penſées en ſont fines, délicates, & excellemment miſes en œuvre; que le tour de la Poëſie y eſt ſi beau & ſi heureux, qu'on en a toûjours comparé l'Auteur à *Virgile*, dont on lui a donné ſouvent le nom, en l'appellant *le Virgile de l'Italie*; qu'enfin, quoique la matiere fut délicate, *Fracaſtor* l'a traitée d'une maniere fort ſage. J. FRACASTOR.

10. *Joſeph Libri duo, Ad Alexandrum Farneſium Cardinalem.* Ce Poëme Epique, que l'on qualifie mal à propos dans *Morery*, & dans les *Eſſais de Litterature*, de Comédie, n'eſt pas achevé, l'Auteur étant mort pendant qu'il y travailloit. C'eſt une Piece fort médiocre, où l'on voit ſans peine que *Fracaſtor* avoit perdu ſon premier feu, & ſa vigueur Poëtique, lorſqu'il y travailloit.

Digitized by Google

J. FRACASTOR. 11. *Carminum Liber unus.* Ce ſont differentes ſortes de Poëſies. Voilà tous les Ouvrages contenus dans le Recuëil des Oeuvres de *Fracaſtor.* Il a fait outre cela les ſuivans.

Alcon ſeu de Cura Canum Venaticorum, Carmen. Genevæ 1627. *in*-8o. Il y a eu quelques autres Editions de ce Poëme, qui peut être mis en parallele avec la *Syphilis.*

Del Creſcimento del Nilo Riſpoſta al diſcorſo di Giov. B. Ramuſio. Inſerée dans le Recuëil des voyages de *Ramuſio*, tom. 1. p. 264.

V. *ſa Vie à la tête de ſes Oeuvres. Ghilini Teatro d'Huomini Letterati*, tom. 1. p. 119. *Joan. Imperialis Muſæum Hiſtoricum*, p. 16. Ces deux Auteurs n'ont rien que fort genéral à leur ordinaire, & ſont peu exacts. *Freheri Theatrum virorum Doctorum*, p. 1234. Cet article eſt copié de *Ghilini* & d'*Imperialis. Les Eloges de M. de Thou & les Additions de Teiſſier*, tom. 1. p. 169.

William
d. 1605

GUILLAUME BARCLAY.

GUILLAUME Barclay naquit vers l'an 1543. à *Aberdeen* en Ecoſſe, d'une famille conſiderable, alliée à pluſieurs grandes Maiſons de ce Royaume; mais aſſez mal partagée des biens de la Fortune. G. BARCLAY.

Après avoir fait ſes études, il alla à la Cour dans le deſſein de s'y avancer. La faveur de la Reine *Marie Stuart*, qui lui témoigna de la bonne volonté, lui fit concevoir d'abord quelques eſperances; mais elles furent bien-tôt renverſées par la renonciation que cette Princeſſe ſe vit obligée de faire à la Couronne le 24. Juin 1567. Il ne laiſſa pas de demeurer encore quelques années à la Cour; laſſé cependant après de n'en recevoir aucune faveur, il prit le parti de venir en France, où il ſçavoit que les Etrangers étoient bien traitez, & principalement les Ecoſſois, anciens amis des François.

Ce fut en 1573. qu'il fit ce voyage,

Digitized by Google

G. BARCLAY.

âgé de près de trente ans. L'estime où il vit que la Jurisprudence étoit dans ce Royaume, l'engagea à s'y appliquer, & il alla peu après son arrivée, à *Bourges*, pour y prendre des leçons de Droit sous les fameux Professeurs qui y enseignoient, *Cujas*, *Doneau* & *le Conte*. Comme il avoit l'esprit excellent, qu'il étoit fort laborieux, & qu'il possedoit parfaitement les Belles-Lettres, qui sont le fondement de la Jurisprudence, il fut bien-tôt en état de se faire recevoir Docteur, & ensuite de Professer lui-même.

Charles III. Duc de Lorraine venoit alors de fonder une Université à *Pont-à-Mousson*; & *Barclay* fut proposé à ce Prince par le P. *Edmond Hay*, Jesuite Ecossois, son oncle, & un des favoris du Duc, pour Professeur en Droit. Le Duc ne se contenta pas de l'accepter; il lui donna encore la premiere Chaire en cette Faculté, & le fit outre cela Conseiller en ses Conseils, & Maître des Requêtes de son Hôtel.

Barclay

Barclay ſe maria en 1581. (*a*) à *Pont-à-Mouſſon*, avec *Anne de Malleville*, Demoiſelle Lorraine, dont il eut *Jean Barclay*, qui naquit l'année ſuivante ; & qui fut dans la ſuite la cauſe innocente de ſes broüilleries aves les Jeſuites. Ces Peres charmez de l'heureux naturel & de la beauté de l'eſprit du jeune *Barclay*, firent tous leurs efforts pour l'attirer dans leur Societé ; & ils y avoient preſque réüſſi, lorſque ſon pere découvrit leur deſſein : comme il n'avoit que cet enfant, il ne put ſouffrir qu'on le lui enlevât, & uſa de toute ſon autorité pour l'empêcher. Il ſe plaignit même amérement des Jeſuites, qui ſe fâcherent de leur côté, & lui rendirent tant de mauvais offices auprès du Duc, qu'ils l'obligerent enfin à quitter la Lorraine. G. BARCLAY.

Barclay paſſa donc en 1603. en

(*a*) *Menage* met ſon Mariage en 1582. & la naiſſance de *Jean Barclay* en 1583. mais ces dates ne s'accordent pas avec les autres de la Vie de *Jean Barclay* ; il faut néceſſairement avancer d'une année ces deux évenemens, afin que tout s'accorde, comme on le verra plus bas.

G. BARCLAY. Angleterre avec son fils, espérant que le Roy *Jacques I.* auprès duquel il avoit été plusieurs années en Ecosse, lui donneroit quelque emploi considerable. Ce Prince, qui aimoit les gens de Lettres, le reçut fort bien, & lui offrit même une place dans son Conseil, avec de gros appointemens; mais la condition qu'il y mit empêcha *Barclay* de l'accepter : ce fut qu'il embrasseroit la Religion Anglicane; ce qu'il n'avoit garde de faire, étant attaché constamment à la Catholique. Il se vit par-là obligé à aller chercher un établissement ailleurs. Le Roy voulut retenir son fils, qui avoit composé à son arrivée en Angleterre, un Poëme Latin sur son Couronnement dont il avoit été très-content, promettant d'avoir soin de lui. Mais *Guillaume Barclay*, qui craignoit que les sollicitations du Roy ne lui fissent abandonner la Religion de ses peres, aima mieux le mener avec lui en France.

Il y arriva à la fin de la même année 1603. avec peu de bien, & sans sçavoir ce qu'il y feroit. Heureusement pour lui l'Université d'*Angers*

avoit alors beſoin d'un Profeſſeur pour remplir une Chaire de Droit, vacante depuis l'an 1599. par la mort de *Marin Liberge* ; & ayant ſçu qu'il cherchoit de l'emploi, donna ordre à *Pierre Ayrault*, Lieutenant Criminel d'*Angers*, qui étoit à *Paris* pour ſes affaires, de traiter avec lui, & de lui offrir même la premiere place parmi les Profeſſeurs. *Barclay* accepta les offres de *Pierre Ayrault*, & s'engagea à l'Univerſité d'*Angers* pour cinq ans; s'étant enſuite rendu dans cette Ville il y régenta avec beaucoup d'éclat. *Menage* dit avoir appris de ſon pere, que lorſque *Barclay* alloit faire ſa leçon, il étoit ſuivi de ſon fils & de deux valets, & vêtu d'une Robe magnifique, avec une chaîne d'or au cou. Au reſte il y eut de la difficulté ſur la premiere place qu'on lui avoit donnée. *François Davy*, Sieur d'*Argenté*, Doyen, & *Matthieu le Grand*, ſous-Doyen des Docteurs d'*Angers*, ne voulurent pas la lui céder; & lorſque l'Univerſité décida par ſa Concluſion du 7. Fevrier 1505. qu'il devoit l'avoir, *Davy* fut appellant de cette Concluſion : malgré cet appel G. BARCLAY.

G. BARCLAY. *Barclay* eut cette place; mais lorsqu'il fut mort, *Davy*, du consentement même de l'Université, obtint Arrêt, par lequel il fut maintenu dans son Decanat.

Barclay ne remplit pas son poste tout le temps qu'il s'étoit proposé, quoique *Vittorio Rossi*, *François Pona*, *Crassò*, & ceux qui les ont copiez, le disent positivement; car il mourut vers la fin de l'année 1605. âgé de 62. ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Regno & Regali Potestate adversus Buchananum, Brutum, Boucherium & reliquos Monarchomachos Libri VI. Paris.* 1600. *in*-4°. It. avec l'Ouvrage *De Potestate Papæ, &c. Hanoviæ* 1613. *in*-8°.

2. *Commentarius in Tit. Pandectarum de Rebus Creditis, & de Jurejurando. Paris.* 1605. *in*-8o. Il prend à la tête de ce Livre la qualité de *Premier Professeur en Droit de l'Université d'Angers.*

3. *De Potestate Papæ, an & quatenus in Reges & Principes seculares jus & imperium habeat. Londini* 1609. *in*-8°. It. *Mussiponti* 1610. *in*-8°. It.

Accedunt ejuſdem Autoris Libri VI. de Regno & Regali Poteſtate. Hanoviæ 1612. & 1617. *in*-8o. It. dans *Goldaſt* au troiſiéme tome de ſa *Monarchie de l'Empire*, p. 621. It. traduit en François, ſous ce titre : *Traité de la puiſſance du Pape ; ſçavoir, s'il a quelque droit ſur les Princes ſeculiers. Trad. du Latin de G. Barclay. Pontamouſſon* 1611. *in*-8o. Il en parut, pluſieurs années après, une nouvelle traduction ſous le titre de *Traité de la puiſſance du Pape ſur les Princes ſeculiers. Cologne* 1688. *in*-12. It. traduit en Anglois. *Londres* 1611. *in*-4°. *Barclay* défend avec beaucoup de vigueur dans cet Ouvrage, de même que dans celui *de Regno*, l'indépendance des Rois. Il n'eut pas le temps de l'achever, & ſon fils le publia tel qu'il étoit, après ſa mort, avec une Préface, où il marque que ſon pere étoit mort dans le fort des démêlez du Pape *Paul V.* avec la République de *Veniſe*. Ce qui ſuffit pour réfuter ceux qui mettent ſa mort en 1609. puiſque ces démêlez ceſſerent en 1607. G. BARCLAY.

4. *Prometia in vitam Agricolæ.* Je

G. BARCLAY. ne sçai quand parut cet Ouvrage pour la premiere fois ; je sçai seulement qu'il fut inseré dans une Edition de *Tacite*, accompagnée des Notes de *Lipse* & de *Josias Mercerus*, faite à *Paris* en 1599. en 2. vol *in*-8°

V. *Menage*, *Remarques sur la Vie de Pierre Ayrault*, p. 228. C'est ce que nous avons de plus exact sur *Barclay*. *Jani Nicii Erythræi Pinacothecæ tertiæ*, N°. 17. *Tomasini Elogia*, tom. 2. p. 181. *Lor. Crasso Elogii degli Huomini Letterati*, tom. 2. p. 195. *Ghilini Teatro d'Huomini Letterati*. Ces deux derniers sont fort peu exacts suivant leur coûtume. La Vie Latine de son fils à la tête de son *Argenis*. Une autre Vie de *Jean Barclay*, écrite en Italien par *François Pona*, & mise à la tête de la traduction Italienne de l'*Argenis*. Ces deux Vies ne sont pas exactes. *Bayle*, *Dictionnaire*.

Digitized by Google

JEAN BARCLAY.

JEAN Barclay naquit à *Pont-à-Mouſſon* le 28. Janvier 1582. de *Guillaume Barclay*, dont je viens de parler, & d'*Anne de Malleville*. Celui qui a écrit ſa Vie, imprimée au-devant de l'*Argenis*, s'eſt trompé étrangement, en le faiſant naître à *Aberdeen*. *Menage* s'eſt trompé auſſi en mettant ſa naiſſance en 1583. Car puiſque *Barclay*, ſelon lui, eſt mort le 12. Août 1621. âgé de 39. ans & ſix mois, il a dû naître au mois de Janvier 1582. date qui eſt conforme à ce qu'il dit lui-même dans l'Apologie de ſon *Euphormion*, qu'il n'avoit que 21. ans lorſqu'il fit imprimer la premiere Partie de cet Ouvrage en 1603. & à ce qu'aſſûre *Menage* qu'en 1601. lorſqu'il donna ſon Commentaire ſur *Stace*, il n'avoit que 19. ans. Auſſi eſt-ce celle que l'Auteur de ſa Vie Latine a ſuivie. J. BARCLAY.

J'ai déja dit que les Jeſuites, chez qui il étudia à *Pont-à-Mouſſon*, charmez de ſon eſprit & de ſes heureuſes diſ-

J. BARCLAY. poſitions pour les ſciences, voulurent l'attirer dans leur Societé, & que ce fut-là l'occaſion des broüilleries de ſon pere avec eux, qui l'engagerent à abandonner la Lorraine, & à paſſer avec lui en Angleterre.

Un Poëme Latin que *Jean Barclay* fit à ſon arrivée en ce Royaume ſur le Couronnement du Roy *Jacques I.* & la premiere Partie de ſon *Euphormion* qu'il dédia à ce Prince, le prévinrent tellement en ſa faveur, qu'il voulut le retenir en Angleterre, lorſque *Guillaume Barclay*, ſon pere, voyant qu'il n'y avoit rien à faire pour lui en ce Païs, forma le deſſein de paſſer en France; mais celui-ci appréhendant que ſon fils ne ſe laiſsât entraîner aux ſentimens des Proteſtans, voulut abſolument l'emmener avec lui.

Jean Barclay demeura à *Angers* juſqu'à la mort de ſon pere, après laquelle il vint à *Paris*, où il ſe maria & épouſa *Louiſe Debonnaire*, fille de *Michel Debonnaire, Tréſorier des Vieilles Bandes* & d'*Urſine Deniſot*.

Il paſſa peu de temps après avec ſa femme

femme en Angleterre, où il étoit dès l'an 1606. M. *de Peireſc* y étant allé cette année-là, *Barclay* & lui y firent connoiſſance, & cette connoiſſance fut ſuivie d'une étroite amitié. J. BARCLAY.

Après un ſéjour de dix années à *Londres*, *Barclay* jugea à propos de revenir en France : il nous apprend lui-même dans ſon Ouvrage, intitulé : *Paræneſis ad Sectarios*, que ce qui lui avoit particulierement fait prendre cette réſolution étoit l'appréhenſion qu'il avoit que le Roy d'Angleterre, ou lui, venant à mourir, ſes enfans, nés en Angleterre, ne fuſſent empêchez dans la liberté de l'exercice de leur Religion, ou n'embraſſaſſent d'eux même la Religion Anglicane; & que ce qui l'avoit confirmé dans cette réſolution étoit le deſir de ſe voir en liberté de donner au public ce qu'il avoit médité ſur les controverſes des Catholiques avec les Lutheriens & les Calviniſtes.

Il vint à *Paris* en 1616. & y vit M. *de Peireſc*, qui s'y trouvoit alors, & qui le preſenta à M. *du Vair*, Garde des Sceaux. Ayant été alors invité par le Pape *Paul V.* à ſe rendre à

J. BARCLAY. *Rome*, il y alla l'année suivante 1617. & sa femme l'y suivit quatre ans après, comme nous l'apprenons de la Vie de M. *de Peiresc*, p. 223. & non point en 1619. comme le dit *Menage*, avec son fils & *Jean-Louis Debonnaire*, son frere. M. *Gassendi*, dans la Vie de M. *Peiresc*, parle avec estime de ce *Jean-Louis Debonnaire*; quant au fils de *Barclay*, ce n'étoit pas un grand personnage, au rapport de *Menage*, qui ajoûte qu'il l'avoit connu en 1652. à *Paris*, où il vint avec sa mere; qu'il faisoit des Vers Latins, & qu'il fit imprimer en ce temps-là à *Paris* une Elegie Latine.

Jean Barclay fut fort bien reçu du Pape, qui fournit abondamment à tous ses besoins, & qui lui donna lieu de ne point regretter ce qu'il avoit abandonné en Angleterre. Il trouva aussi un protecteur dans la personne du Cardinal *Maphée Barberin*, qui voulut bien tenir un de ses enfans sur les Fonds de Batême; mais il n'eut pas la satisfaction de le voir élevé au Pontificat, cela n'étant arrivé qu'après sa mort.

Il mourut à *Rome* le 12. Août 1621.

âgé de 39. ans & ſix mois, & fut enterré dans l'Egliſe de S. *Onuphre*. Mais ſon fils lui fit dreſſer dans celle de S. *Laurent* un Tombeau de marbre avec ſon Buſte deſſus: Cependant comme ce Tombeau ſe trouva vis-à-vis d'un autre que le Cardinal *François Barberin* avoit fait faire à *Bernard Guillaume*, ſon Précepteur, & qu'ils étoient tous les deux ſemblables, la veuve de *Barclay*, qui étoit haute & altiere, choquée de cette reſſemblance, & ne pouvant ſouffrir que ſon mari, illuſtre par ſa naiſſance, & plus encore par ſon eſprit & par ſon érudition, fût mis là en parallele avec un pédant, voulut faire détruire le Tombeau de ſon mari; (apparemment pour lui en faire conſtruire un plus magnifique) mais n'ayant pû en obtenir la permiſſion, elle fit ôter ſeulement ſon Buſte, qui fut tranſporté dans ſa Maiſon. J. BARCLAY.

Je n'ai rien dit des Ambaſſades dont les Auteurs de ſa Vie veulent qu'il ait été chargé par le Roy *Jacques I.* qui l'envoya, à ce qu'ils prétendent, à la Cour de l'Empereur, à celle du Roy de Hongrie, & à celle

J. BARCLAY. du Duc de Savoye ; parce qu'il paroît que ces Auteurs n'ont pris ces faits que dans leur imagination, & qu'il n'en dit rien lui-même, lorsqu'il fait la description de la vie qu'il a menée en Angleterre.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Notæ in Statii Thebaidem, Mussiponti* 1601. *in*-8°. Il composa cet Ouvrage à l'âge de 19. ans, & le dédia à *Charles III.* Duc de Lorraine.

2. *Euphormionis Lusinini Satyricon.* Cette Satyre est composée de deux Parties, & non point de cinq, comme quelques-uns l'ont cru mal à propos ; parce que l'on y a joint dans plusieurs Editions trois autres Ouvrages, dont je parlerai dans la suite. La premiere Partie parut à *Londres* en 1603. *in*-12. & *Barclay* la dédia au Roy d'Angleterre *Jacques I.* Il fit la seconde pendant son séjour à *Angers*, & la fit imprimer à *Paris* avec la premiere en 1605. *in*-12. Ces Editions ont été suivies d'un grand nombre d'autres, dont quelques-unes ont une clef, qui indique les personnes & les choses que l'Auteur a voulu cacher ; mais la plus belle est

Digitized by Google

celle *d'Elzevir* faite à *Leyde* en 1637. J. BARCLAY.
On en a deux *cum Notis Variorum*. *Lugduni. Bat.* 1667. & 1669. *in*-8°. 2. tom. Quelques Auteurs ont pris ſoin de traduire l'*Euphormion* en François. J'en connois deux traductions ; l'une ſous ce titre : *L'Oeil clairvoyant d'Euphormion dans les actions des Hommes, & de ſon régne parmi les plus grands & ſignalez de la Cour ; Satyre de notre temps compoſé ; en Latin par Jean Barclay, & mis en notre Langage par M. Nau, Avocat en Parlement. Paris* 1626. *in*-8°. L'autre eſt intitulé : *La Satyre d'Euphormion traduite du Latin de Jean Barclay avec des obſervations. (par Jean Berault) Paris* 1640. *in*-8°. *Grotius*, qui fit un Diſtique pour accompagner le portrait de *Barclay* que M. *de Peireſc* fit mettre à la tête de ſon *Argenis*, y donne une grande idée de ſa Latinité. La voici :

Gente Caledonius, Gallus natalibus, hic eſt
Romam Romano qui docet ore loqui.

Mais d'autres en ont jugé tout

J. BARCLAY.

autrement & avec plus de justice ; ils ont trouvé son Latin dur, & rempli de mots nouveaux & de Gallicismes. C'est un defaut qui se trouve dans l'*Euphormion* & dans l'*Argenis* ; pour ce qui est du fond de l'*Euphormion*, » on y trouve de l'érudition avec des » censures de quelques vices du siè» cle ; mais l'invention n'en est pas » des plus ingenieuses & des plus » agréables. « C'est ainsi qu'en parle *Sorel* dans ses Remarques sur le *Berger extravagant*. Aussi publia-t-on dans la suite un Ouvrage contre cette Satyre, sous le titre de *Censura Euphormionis. Autore Anonymo. Paris.* 1620. *in*-12. qu'on croit être de *Seton*, Ecossois. Il est vrai que *Pierre Musnier*, Chanoine de *Vezelay*, répondit à cette Censure par une autre qu'il intitula : *Censura Censuræ Euphormionis. Paris* 1620. *in*-12. Mais il répondit mal, & tous ses efforts ne renverserent point les attaques de son adversaire.

3. *Series patefacti divinitus parricidii, in Maximum Regem, Regnumque Britanniæ cogitati & instructi. Amstelodami* 1605. *in*-12. Ce petit Ouvrage,

qui n'eſt que de ſix feuillets, a été joint à l'Edition de l'*Euphormion* faite à *Leyde* par *Elzevir* en 1637. *in*-12. & dans quelques autres, ſous le titre de *Conſpiratio Anglicana anni* 1605. J. BARCLAY.

4. *Apologia Euphormionis. Londini* 1610. *in*-12. It. dans la plûpart des Editions de l'*Euphormion*, dont elle fait la troiſiéme Partie.

5. Il fit imprimer en 1609. à *Londres* le Traité de ſon pere *De Poteſtate Papæ*, & mit à la tête une Préface, où il dit que ſi quelqu'un écrit contre ce Traité, il éprouvera que les cendres de ſon pere peuvent parler. Cette menace n'empêcha pas *Bellarmin* de l'attaquer dans ſon *Tractatus de Poteſtate ſummi Pontificis in rebus temporalibus, adverſus Guill. Barclaium. Romæ* 1610. *in*-8°. Mais *Jean Barclay* tint ſa parole, en y oppoſant l'Ouvrage ſuivant.

6. *Joannis Barclaii Pietas, ſeu publica pro Regibus ac Principibus, & privata pro Guillelmo Barclaio parente Vindiciæ adverſus Robertum Bellarminum in Tractatu de Poteſtate ſummi Pontificis in temporalibus. Pariſ.* 1612. *in*-4°. It. dans *Goldaſt* au troiſiéme

J. Barclay. tome de la *Monarchie de l'Empire*, p. 847. » Cette réponse n'est pas » écrite d'un stile aussi figuré que son » *Euphormion* ; mais l'Auteur y raisonne avec beaucoup de justesse, » & réfute d'une maniere solide les » argumens de son adversaire. (*Le Long. Bibliot. de la France.*)

7. *Icon Animorum. Londini* 1614. *in*-12. Cet Ouvrage que *Barclay* dédia au Roi *Louis XIII.* se trouve dans la plûpart des Editions de l'*Euphormion*, dont il fait la quatriéme Partie. La cinquiéme qui la suit ordinairement n'est pas de *Barclay* ; mais de *Claude-Barthelemi Morisot*, de *Dijon*, mort le 23. Octobre 1661. qui étoit un des plus grands admirateurs & imitateurs de *Barclay*. Elle est intitulée : *Alethophili Veritatis Lacrymæ* ; c'est une Satyre petulante, mais très-informe contre les Jesuites, qui obtinrent Arrêt du Parlement de *Dijon* pour la faire brûler, le 4. Juillet 1626. par la main du Bourreau. (*La Monnoye, Menagia*, tom. 3. p. 39.) On a une traduction en François de l'*Icon Animorum*, sous ce titre : *Le Tableau des Esprits, traduit du Latin*

Digitized by Google

de J. Barclay. Paris 1625. *in*-8°. J. BARCLAY.

8. *Poematum Libri duo. Londini* 1615. *in*-4°. Ces Poëſies ſont peu de choſe.

9. *Parænesis ad Sectarios hujus temporis de vera Eccleſia, fide & Religione. Romæ* 1617. *in*-12. It. *Coloniæ* 1625. *in*-12. It. *Antuerpiæ* 1669. *in*-12. *Barclay*, dans l'Avertiſſement au Lecteur, qui eſt à la tête de cet Ouvrage, proteſte qu'il n'a jamais fait profeſſion d'autre Religion que de la Catholique, même pendant ſon ſéjour en Angleterre, où la qualité d'étranger lui faiſoit accorder une entiere liberté ſur cet article; ainſi c'eſt à tort que quelques-uns ont avancé qu'il avoit été pendant quelque temps de la Religion Anglicane. Au reſte il n'eſt pas difficile de voir que le ſéjour de *Rome* lui avoit inſpiré ſur l'autorité du Pape, des ſentimens bien differens de ceux qu'il avoit ſoûtenus dans ſon Ouvrage contre *Bellarmin*; ce fut apparemment ce changement qui lui acquit l'amitié de ce Cardinal, dont il reçut beaucoup d'honnêtetez pendant qu'il demeura en Italie.

10. *Argenis. Pariſ.* 1621. *in*-8°.

Digitized by Google

J. BARCLAY. C'est la premiere Edition de cet Ouvrage, qui fut faite par les soins de M. *de Peiresc*. It. *Paris*. 1622. *in*-8°. It. 3ª. *Editio. Paris*. 1623. *in*-8°. It. 4ª. *Editio. Paris*. 1624. *in*-8°. It. *Cum Clave Onomastica. Lugduni. Bat.* 1627. & 1630. *in*-12. It. *Variorum Commentariis illustrata. Lugd. Bat.* 1659. & 1662. *in*-8°. On a deux traductions Françoises de cet Ouvrage ; l'une, dont l'Auteur n'est point nommé, parut à *Paris* en 1624. *in*-8°. & fut réimprimée dans la même Ville, en 1638. aussi *in*-8°. avec des figures assez belles. Le P. *le Long* la donne à *Pierre du Ryer* ; mais je crains qu'il ne se trompe, & qu'il n'ait pris deux Pieces de Théâtre que *du Ryer* a composé sous le titre d'*Argenis*, pour une traduction de l'Ouvrage de *Barclay* ; l'autre est de *Pierre Marcassus*, qui la publia à *Paris* en 1633. *in*-8°. *Nicolas Coeffeteau* en a aussi donné en François un abregé sous ce titre : *Histoire de Poliarque & d'Argenis, abregée, traduite du Latin de Jean Barclay, avec le Promenoir de la Reine à Compiegne. Paris* 1621. *in*-8°. & *Roüen* 1641. *in*-12. Il en a paru outre cela

ne traduction Italienne, faite par *François Pona*, qui y a joint la Vie de l'Auteur, à *Veniſe* en 1625. *in*-8°. Une Eſpagnole, par *Joſeph Pellicier de Salas*, à *Madrit* 1626. *in*-8°. Une Allemande, par *Martin Opitius*, à *Breſlau* 1626. *in*-8°. Trois Angloiſes; la premiere, par *Hengelmill*, à *Londres* 1625. *in*-8°.; la ſeconde, par *Robert le Grys* & *Thomas May*, à *Londres* 1628. *in*-8°.; la troiſiéme, par *Guillaume Long*, à *Londres* 1636. *in*-4°. Toutes ces traductions marquent l'eſtime qu'on a faite autrefois de ce Livre, qui eſt peu lû maintenant, comme tous les autres de même eſpece. *Jean Schmid* en a tiré ce qu'il a cru pouvoir contribuer à l'inſtruction d'un Prince, & l'a publié ſous ce titre: *Princeps præceptis & exemplis in Argenide nobiliter informatus, excerptus per Jo. Schmid. Oldemb.* 1674. *in*-12. J. BRAY.

M. *de Mouchemberg* donna en 1626. une ſuite de l'*Argenis* en François, contenant la ſeconde & la troiſiéme Partie, qui fut imprimée à *Paris*, *in*-8°. & réimprimée au même lieu & en la même forme en 1638. avec des figures fort belles. Cette ſuite a

J. BARCLAY. été traduite en Latin, & imprimée d'abord à *Francfort* en 1626. & 1627. *in*-8°. Ainsi elle ne peut être de *Louis-Gabriel Bugnot*, Benedictin, comme quelques-uns l'ont prétendu, puisqu'il ne pouvoit avoir alors que neuf ans, étant né vers l'an 1617. Le P. *le Cerf*, dans sa *Bibliotheque des Auteurs de la Congrégation de S. Maur*, nous apprend ce que ce Benedictin a fait par rapport à l'*Argenis*, lorsqu'il dit, p. 50.

» En 1659. le P. *Bugnot* publia un » premier volume de l'*Argenis* de » *Barclay*, qu'il a enrichi de Notes » fort sçavantes. Le second volume » pour des raisons particulieres, ne » parut que dix ans après ; il ne le » commenta pas ainsi qu'il avoit fait » le premier ; mais il a eu soin de ren- » dre la narration de *Barclay* plus » agréable, par un grand nombre de » Vers qu'il y a inserez par maniere » de liaison. « Ces paroles font voir que ce Pere n'a rien fait par rapport à la continuation, & qu'il n'a travaillé que sur l'Ouvrage même de *Barclay*.

V. les Auteurs citez dans l'article précedent.

Digitized by Google

ERYCIUS PUTEANUS.

(van der Putten or Du Puy)

ERYCIUS Puteanus naquit à *Venlo*, Ville du Duché de Gueldres, le 4. Novembre 1574. de *Jean Puteanus* & *Gertrude Segers*, tous deux de familles conſiderables dans le Païs. E. PUTEANUS.

On l'envoya, à l'âge de dix ans, à *Dordrecht*, pour y faire ſes Humanitez, & il paſſa enſuite à *Cologne*, où il étudia en Rhetorique & en Philoſophie. Ces études finies il alla faire ſon Droit à *Louvain*, où il fut reçu Bachelier le 1. Juin 1597.

Après deux années de ſéjour dans cette Ville, pendant leſquelles il écouta les leçons de *Juſte Lipſe*, avec qui il contracta une étroite amitié, il alla faire un voyage en Italie. Il s'arrêta d'abord à *Milan* où il acquit l'eſtime de pluſieurs Sçavans qui y vivoient alors; de-là il paſſa à *Padoue*, & y logea chez le fameux *Pinelli*.

Son mérite, & la réputation qu'il lui acquit, lui procurerent peu de temps après, c'eſt-à-dire en 1601. une Chaire d'Eloquence à *Milan* &

E. Puteanus. le titre d'Historiographe du Roy d'Espagne. Il fut aussi fait Citoyen Romain en 1603. & la Faculté de Droit de *Milan* le reçut au nombre de ses Docteurs.

Tout cela l'engagea à se fixer en cette Ville, & il s'y maria le dernier Fevrier 1604. à *Marie-Madeleine-Catherine Turria.*

Mais *Lipse* étant mort le 23. Mars 1606. l'Archiduc *Albert*, qui souhaittoit l'avoir dans les Païs-Bas, lui offrit la Chaire que ce Sçavant rempliſſoit à *Louvain*, & *Puteanus* l'accepta. Il retourna ainsi dans les Païs-Bas, & prit poſſeſſion de son Poſte qu'il a conſervé pendant quarante ans, c'eſt-à-dire, juſqu'à la fin de sa vie.

Comme ses talens ne se bornoient point aux Belles-Lettres, mais s'étendoient aussi à la Politique; l'Archiduc le mit au nombre de ses Conſeillers, & il fut même fait Gouverneur du Château de *Louvain.*

Il mourut en cette Ville le 17. Septembre 1646. (*a*) âgé de 71. ans,

(*a*) *Lorenzo Craſſo* s'eſt trompé en mettant sa mort en 1624.

laiſſant un grand nombre d'enfans ; mais dont aucun n'a fait figure dans la République des Lettres. E. PUTEANUS.

Il s'étoit fait lui-même ſon Epitaphe, en ces termes.

Vixiſſe ne me neſcias, adhuc loquor.
Puteanus ego ſum, mentis ardor quem bona
Evexit, ore publice utilem & ſtilo.
Quid plura? tu quod es, fui; te cogita.
An non ubique cura, crux, moleſtia?
Ceu naviges, vel Scylla vel Charybdis eſt,
Poſt fata portus, vita morte naſcitur.
Mori neceſſum eſt, non neceſſum eſt emori.
Vixiſſe pulchre in rebus eſt æternitas.
Mortuum audis?
Ut ego te vivum,
Bene precare mortuo.

Cette Piece, qui ne donne pas une idée fort avantageuſe du ſtile de *Puteanus*, eſt rapportée differemment par *Ghilini* & par *Pope-Blount*; mais il eſt plus juſte de croire que celle-ci eſt la veritable, puiſqu'elle eſt tirée de ſa Vie écrite par ſon gendre.

Digitized by Google

E. PUTEANUS.

Puteanus étoit un homme d'une grande érudition, qui affectoit de répandre dans ses productions plusieurs traits d'esprit ; mais le plus souvent il choque le naturel & tombe dans un jeu de mots forcé. C'est ce qui fait que ses Ouvrages ne peuvent être lûs qu'avec dégoût, & qu'ils ne le sont même presque plus. C'étoit un grand faiseur de petits Livres, & il paroît qu'il étoit plus curieux de multiplier le nombre de ses volumes, que de faire quelque chose d'exact. M. *Colomiés* (*a*) rapporte sur ce sujet une particularité qu'il est à propos d'inserer ici. » M. *Vossius* m'a dit, » que *Moret*, fameux Imprimeur » d'*Anvers*, reprochant à *Erycius* » *Puteanus*, successeur de *Lipse*, qu'il » ne faisoit que de petits Livres : » celui-ci lui répondit, que *Plutarque* » & plusieurs autres Auteurs de l'an- » tiquité, en avoient aussi bien fait » que lui : alors *Moret* lui repliqua, » croyez-vous que vos Livres, que » je ne puis débiter, soient aussi bons » que ceux de *Plutarque* ? Ce qui mit » *Puteanus* en colere, & le fit sortir » de la boutique de *Moret*.

(*a*) *Opuscules*, *p.* 124.

Au

Au reſte ce qu'il y a de loüable dans ſes Ouvrages c'eſt qu'il ne ſongeoit pas moins à édifier ſon Lecteur qu'à l'inſtruire, & qu'il tâchoit d'impirer par tout l'amour de la vertu & de la ſageſſe. C'étoit auſſi ſa conduite à l'égard de ſes diſciples, dont il prenoit à tâche de former les mœurs, & dont il rapportoit les études à la pratique de la vertu. E. PUTEANUS.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Reliquæ Convivii priſci, tum ritus alii & Cenſuræ. Mediolani* 1598. *in*-4°. *Jean-Albert Fabricius* dans ſa *Bibliotheca Antiquaria*, p. 580. met une Edition de l'an 1594. mais il y a erreur de chifres. It. ſous le titre de *Geniales Sermones. Francofurti* 1602. *in*-8°. It. *Lovanii* 1615. *in*-8°. It. dans le douziéme volume des *Antiquitez Romaines de Grævius*, p. 133.

2. *Modulata Pallas, ſive ſeptem diſcrimina vocum ad Harmonicæ lectionis uſum aptata. Mediolani* 1599. *in*-8°. It. ſous le titre de *Muſathena, ſeu Notarum Heptas ad Harmonicæ lectionis uſum. Francofurti* 1602. *in*-8°.

3. *Pleias Muſica. Venetiis* 1600. *in*-8°. It. ſous ce titre : *Iter Nonianum*,

E. Puteanus. *ſeu Dialogus, qui Muſathenæ Epitomen comprehendit. Francof.* 1602. *in*-8°. avec l'Ouvrage précedent. On voit ſans peine par ces changemens de titres, que *Puteanus* vouloit enfler le Catalogue de ſes Ouvrages, ſans qu'il lui en coutât la moindre peine.

4. *Panegyricus Præſidi Senatuique Mediolanenſi dictus. Mediolani* 1601. *in*-8°. Il prononça ce Diſcours à ſon inſtallation dans la Chaire de Profeſſeur à *Milan*. It. ſous ce nouveau titre : *Pro titulo Profeſſorio Gratiarum Actio, ſive Eloquentiæ auſpicia. Mediolani* 1602. *in*-4°.

5. *De Diſtinctionibus Schediaſma. Mediolani* 1601. *in*-12. It. avec un Ouvrage de *Juſte Lipſe* ſur le même ſujet. *Hanoviæ* 1602. *in*-8°.

6. *Epiſtolarum Atticarum Promulſis in Centurias tres diſtributa. Francof.* 1601. *in*-8°. It. *Lovanii* 1612. *in*-4°. It. *Lugd. Bat.* 1616. *in*-8°.

7. *Biennii Apologiſmus, de perfecti Rhetoris officio, ſive Eloquentiæ auſpicia ſecunda. Mediolani* 1602. *in*-4°.

8. *De Rhetoribus & ſcholis Palatinis Mediolanenſium. Mediolani* 1603. *in*-8°. C'eſt fort peu de choſe.

Digitized by Google

9. *Epiſtolarum Fercula Secunda. Adjecta Eloquentiæ auſpicia ſecunda. Hanoviæ* 1603. *in*-8°. Ce ſont trois nouvelles Centuries de Lettres, qui ont été réimprimées ſous le titre d'*Epiſtolarum Miſſus ſecundi.* E. PUTEANUS.

10. *Pro libertate Litterarum Oratio. Mediolani* 1604. *in*-8°.

11. *Teſſerarum Philoteſiarum Libri duo, quorum prior ad Belgas, alter ad exteros. Colon. Agripp.* 1604. *in*-8°. It. *Mediolani* 1605. *in*-8°. It. ſous ce titre : *Thyrſus Philoteſius, ſive amor Laconiſſans. Lovanii* 1609. *in*-12. It. *Oxonii* 1640. *in*-8°.

12. *De uſu fructuque Librorum, & Bibliotheca Ambroſiana. Mediolani* 1605. *in*-8°.

13. *De facilitate linguæ Græcæ. Mediolani* 1605. *in*-8°.

14. *Pro Raphaele Montorſano. Alexandriæ* 1605. *in*-4°.

15. *Hiſtoriæ Medicæ Epidoigma, ſive de vita & rebus geſtis Joannis-Jacobi Medicæi Libri duo. Mediolani* 1605. *in*-4°. It. *Lovanii* 1614. *in*-4°. It. *Antuerpiæ* 1639. *in*-16.

16. *In Sclopum declamatio. Mediolani* 1606. *in*-12.

E. PUTEANUS.

17. *De Jurejurando Antiquorum Schediasma; in quo de Puteali Libonis. Adnexa sunt serta Phaleucia. Mediolani* 1601. *in*-8°. It. dans le cinquiéme tome des *Antiquitez Romaines de Grævius*, p. 885.

18. *Suada auspicalis, sive Orationum Selectarum Præmetium, cum Epidigmate Historico. Hanoviæ* 1606. *in*-8°.

19. *De Erycio nomine Syntagma, nec non Julii Paridis de Nominibus Epitome. Hanoviæ* 1606. *in*-8°.

20. *De Laconismo Syntagma. Francof.* 1686. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1609. *in*-12.

21. *Lipsiomnema Anniversarium, sive Laudatio funebris Justi Lipsii die Anniversario habita. Antuerpiæ* 1607. *in*-4°.

22. *Juventutis Belgicæ Laudatio. Lovanii* 1607. *in-fol.* It. traduit en Flamand. *Louvain* 1608.

23. *Comus, sive Phagesipolia Cimmeria, de Luxu Somnium. Lovanii* 1608. *in*-12. It. *Antuerpiæ* 1611. *in*-8°.

24. *Hispaniarum Vindiciæ tutelares, venisse in hæc regna Jacobum Apostolum, fideique lumen intulisse; adversus Baronium, è Bibliotheca Joan. Fer.*

Velaſci Comitis Stabuli Caſtellæ ; ab Ericio Puteano Latinitate donatæ. Lovanii 1608. *in*-4°. *Baronius* avoit ſoûtenu dans ſon Martyrologe le ſentiment commun des Eſpagnols ſur la venuë de S. *Jacques* en Eſpagne ; mais dans la ſuite il ſe rétracta dans le neuviéme tome de ſes Annales ; ce qui irrita les Eſpagnols qui l'attaquerent avec vigueur ſur ce point, ſans cependant bien prouver, au gré des Critiques, leurs prétentions. *Jean-Fernandez de Velaſco*, Grand Conneſtable de Caſtille, & Gouverneur de *Milan*, ſe mit ſur les rangs & publia en 1605. à *Valladolid* un Ouvrage Eſpagnol ſur cette matiere, qui fut enſuite réimprimé à *Milan* ; & ce fut pour lui faire ſa cour que *Puteanus* le traduiſit en Latin. E. PUTEANUS.

25. *De Libris & libellis. Lovanii* 1608. *in*-12.

26. *Conſolatio Cæcitatis. Lovanii* 1609. *in*-12.

27. *Stimulus, ſive exhortatio ad Litterarum Studia. Lovanii* 1610. *in*-12.

28. *De Aſſumptione Homilia. Lovanii* 1610. *in*-8°.

29. *Facula diſtinctionum. Lovanii*

E. Puteanus. 1610. *in*-8°. It. *Jenæ* 1632. *in*-12. It. *Witteberg*æ 1671. *in*-12.

30. *Palæstra bonæ mentis. Lovanii* 1611. *in*-4°. It. *Lugd. Bat.* 1628. *in*-8°.

31. *Cryptographia Epistolica. Lovanii* 1612. *in*-4°. avec *Epistolarum Promulsis* de cette Edition.

32. *Strictur*æ *in Casauboni Epistolam ad Frontonem Ducæum Jesuitam. Lovanii* 1612. *in*-4°.

33. *Homilia de Purificatione Matris Virginis. Lovanii* 1612. *in*-4°. It. *Monachii* 1616. *in*-8°.

34. *Cornelii Bred*æ *Errores per Germaniam. Lovanii* 1612. *in*-4°. Cet Auteur avoit été disciple de *Puteanus*, qui prit le soin de publier cet Ouvrage. C'est une description des mœurs des anciens Allemans.

35. *Epistolarum Centuria V. Lovanii* 1612. *in*-4°.

36. *Democritus, sive de Risu Dissertatio Saturnalis. Lovanii* 1612. *in*-8°. It. dans l'*Amphitheatrum Dornavii*, tom. 1. p. 777.

37. *Historiæ Insubricæ Libri VI. qui irruptiones Barbarorum in Italiam continent ab anno V. C.* 157. *ad annum*

Chriſti 973. *Lovanii* 1614. *in*-8°. It. E. Puſ-
ſous le titre d'*Hiſtoria Barbarica*. *An-* TEANUS.
tuerpiæ 1634. & 1639. *in*-16. It. *Com-
mentariis illuſtrati & aucti à Rudolpho
Gothofredo Knichen. Lovanii* 1630. *in-
fol.* It. *Lipſiæ* 1676. *in-fol.* It. *Helmſta-
dii* 1669. *in*-4°. It. *Francofurti* 1686.
in-4°. Cette Hiſtoire de *Puteanus*, eſt
fort ſuperficielle.

38. *Hiſtoriæ Ciſalpinæ Libri duo, de
rebus potiſſimum circa Lacum Larium à
Joanne-Jac. Medicæo Mariani Mar-
chione geſtis ab anno* 1515. *ad annum*
1525. *Acceſſit Galeatii Capellæ de bello
Muſſiano ab eodem Medicæo geſto Liber.
Lovanii* 1614. *in*-4°.

39. *De Symbolo. Lovanii* 1615.
in-8°.

40. *Suada Attica, ſive Orationes Se-
lectæ. Lovanii.* 1615. *in*-8°. It. *Lugd.
Bat.* 1623. *in*-8o. It. *Amſtelod.* 1644.
in-12. Ces Diſcours avoient été déja
imprimez, du moins pour la plûpart.
Puteanus avoit tâché d'imiter le ſtile
de *Lipſe*; mais il en avoit pris les de-
fauts ſans en prendre les beautez; ce-
pendant le ſien a tellement plu à
Antoine Æmilius, Profeſſeur d'*U-
trecht*, qu'il a copié dans ſes Diſcours

E. Puteanus. qui ont été imprimez en cette Ville l'an 1651. *in*-12. des phrases & même des lambeaux entiers de ceux de *Puteanus*. C'est une particularité que *Morhof* nous apprend dans son *Polyhistor*, Liv. 6. du premier Tome, Ch. 3. N°. 4.

41. *Encomium Ovi. Lovanii* 1617. *in*-8o. It. *Monachii* 1617. *in*-12. It. dans l'*Amphitheatrum Dornavii*, tom. 1. p. 420.

42. *Pietatis Thaumata in Protheum Parthenicum, unius Libri versum, & unius versûs Librum, Stellarum numeris sive formis* 1022. *Variatum. Antuerpiæ* 1617. *in*-4o. *Puteanus* se plaisoit à mettre à ses Livres des titres singuliers, qui ne marquent gueres son bon goût. Il ne s'agit ici que d'un Vers qui peut se retourner d'un grand nombre de façon. L'Auteur en rapporte 1022. il ne les a pas cependant épuisées, puisqu'à bien examiner, il peut l'être de plus de quatre mille. Mais c'est-là un pur badinage qui ne mérite pas l'attention d'un Homme d'esprit. Voici ce Vers :

Tot tibi sunt dotes, Virgo, quot sidera Cœlo.

Au

Au reſte un ſi grand nombre de combinaiſons en ſi peu de mots ne doit point ſurprendre ; puiſque cet autre Vers : E. PUTEANUS.

Da mihi tot nummos, retro quot duplica Carmen,

ſe retourne de plus de ſept mille façons ; comme me l'a démontré celui qui en eſt l'Auteur.

43. *De Inducíis Belli Belgici Diſſertatio Politica.* 1617. *in*-4°. It. *Lugd. Bat. Elzevir* 1633. *in*-16. avec d'autres Diſſertations de differens Auteurs ſur le même ſujet.

44. *S. Genovefæ, Ducis Brabantiæ filiæ, Iconiſmus. Lovanii* 1618. *in*-8°.

45. *Homilia de Annunciatione. Lovanii* 1618. *in*-4°.

46. *Martyremata Academica, ſive Doctrinæ & probitatis Teſtimonia. Lugd. Bat. Elzevir* 1618. *in*-12. It. *Antuerpiæ* 1645. *in*-24. Il falloit que *Puteanus* eût bien envie de multiplier le nombre de ſes volumes, lorſqu'il publia un Livret auſſi peu intereſſant pour le public, que l'eſt celui-ci ; puiſqu'il ne contient que les Atteſtations qu'il avoit données juſques-là à ſes Ecoliers.

E. PUTEANUS.

47. *Ad Urbanum VIII. Pont. Max. Oratio. Astraa Lovaniensis. Lovanii* 1618. *in*-4°.

48. *In Cornelium Tacitum affectus, sive Prafatio. Lovanii* 1619. *in*-4°.

49. *Bruma, sive Chimonopægnion de Laudibus Hyemis. Cum fig. Raphaelis Sadelerii. Monachii* 1619. *in*-8°.

50. *De Cometa anni* 1618. *Paradoxologia. Libri duo. Lovanii* 1619. *in*-12.

51. *Arx Lovaniensis à Principibus lustrata. Lovanii* 1619. *in*-12.

52. *De Officio Judicis Dissertatio. Lovanii* 1619. *in*-8°.

53. *Pecuniæ Romanæ ratio facillimo ad nostram calculo revocata. Lovanii* 1620. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1628. *in*-8°. It. dans le *Novus Thesaurus Antiquitatum Romanarum*, de *Sallengre*, tom. 3.

54. *De Stipendio Militari apud Romanos Syntagma. Lovanii* 1620. *in*-8°. It. dans le dixiéme volume des *Antiquitez Romaines de Gravius*, p. 1490.

55. *Enchiridion Ethicon ex Aristotelis collectum, Puteano Interprete. Lovanii* 1620. *in*-8°.

56. *Spicilegium in Apuleium. Francof.* 1621. *in*-8°.

57. *De Eloquentiæ Studiis Dissertatio,*

qua ſuadæ Franciſci Woverii Joannis Pufilii duodecennis applauditur. Lovanii E. PUTEANUS. *1622. in-4°.*

58. *Ænigma Regium, infantiam populi Romani complectens, imaginibus Raph. Sadeleri illuſtratum. Monachii 1622. in-12.*

59. *Bona Indolis Iconiſmus; Accedunt Methodus Litterarum & Inſtitutio Principis. Lovanii 1622. in-12.*

60. *Diva Virgo Aſpri-Collis: Beneficia ejus & Miracula noviſſima. Lovanii 1622. in-4°.*

61. *Phœnix Principum, ſive Alberti Pii Morientis Vita. Lovanii 1622. in-4°.*

62. *Bibliotheca, ſive omnium Operum, quæ ſcripſit hactenus, edidit, deſignavit, Catalogus. Lovanii 1622. in-8°.*

63. *Muſarum ferculum, Carmina ſelecta complectens. Coloniæ 1622. in-8°.*

64. *Unus & Omnis, Vis & proprietas Unius. Lovanii 1623. in-4°.*

65. *Epiſtolarum Atticarum Centuria ſingularis & nova. Lovanii 1625. in-4°.*

66. *Elementa Baſilica; quibus educatio Principis continetur. Lovanii 1626. in-4°.*

67. *Olympiades, ſola manu, ut vere*

E. Puteanus. *annis Mundi respondent, computatæ, Lovanii* 1626. *in*-4°. It. dans le neuviéme tome des *Antiquitez Gréques de Gronovius*, p. 1297.

68. *Doctrinæ Politicæ fontes ex Aristotelis Lib.* 1. *&* 2. *de Republ. perpetuis Aphorismis descripti. Lovanii* 1627. *in*-4°. It. *Dantisci* 1646. *in*-12.

69. *De S. Flavia Domitilla, Martyre, Observatiuncula Epistolica, ad locum Martyrologii Romani Nonis Maii. Lovanii* 1629. *in*-4°.

70. *Ærarium Pietatis novum & militare, sine tributo, vectigali, onere, &c. Bruxellæ* 1630. *in*-4°.

71. *Indigitamenta Temporum, sive Fasti perpetui digitorum articulis computati. Antuerpiæ* 1630. *in*-4°.

72. *Genealogia Puteana Bamelrodiorum Venlonensium ab Origine Urbis, sive anno* 1343. *deducta. Antuerpiæ* 1630. *in-fol.*

73. *De Beghinarum apud Belgas institutione & nomine suffragium, quo controversia recens excitata sopitur. Lovanii* 1630. *in*-4°.

74. *Divæ Virginis Bellifontanæ descriptio. Antuerpiæ* 1631. *in*-4°.

75. *Circulus Urbanianus, sive linea*

ἐφημερίων *compendio deſcripta, qua* E. Pu-
dierum Civilium principium Hieraticum TEANUS.
hactenus deſideratum conſtituitur. Lo-
vanii. 1632. *in*-4°. *Puteanus* a copié dans cet Ouvrage le Livre de *Bergier, du Point du Jour*, ſans en rien dire.

76. *De Quatuor principiis Diei, ab A. V. Joanne Boyvino propoſitis, Theoreſis. Lovanii* 1632. *in*-4°.

77. *Circuli Urbaniani Vindicia, adverſus Jacobum Michalorum, Urbinatem. Lovanii* 1633. *in*-4°.

78. *Belli & Pacis Statera. Lovanii* 1633. *in*-4°. Cet Ouvrage fut imprimé pendant qu'on négocioit un Traité de Treve entre le Roy d'Eſpagne & les Provinces-Unies. *Puteanus* y conſeilloit la Paix, & faiſoit voir que la continuation de la Guerre nuiroit beaucoup aux Païs-Bas Eſpagnols, pour cela il expoſoit nettement les avantages, que les ennemis avoient remportez, & les victoires dont ils pouvoient ſe flatter pour la ſuite. Cette franchiſe déplut à beaucoup de perſonnes, & lui fit quelques affaires; il fut même cité à la Cour de *Bruxelles*, où il ſubit quelques interrogatoires; mais il y trouva

E. Puteanus. de puissans Protecteurs, par l'entremise desquels il se tira d'affaire. Il parut aussi une Réponse anonyme à son Ouvrage, sous le titre d'*Anti-Puteanus, sive Politico-Catholicus Stateram Puteani Inducias expendentis alia Statera expendens*, *in*-12. dont le veritable Auteur est *Barleus*. Les deux Pieces ont été réimprimées depuis ensemble.

79. *Idea Virtutis, Principis unius omnium optimæ, Isabellæ-Claræ-Eugeniæ vita & morte in exemplum delineata. Lovanii* 1634. *in*-4°.

80. *Purpura Austriaca Hierobasilica Ser. Principis Ferdinandi Hisp. Infantis S. R. E. Cardinalis effigiem colore Panegyrico repræsentans. Antuerpiæ* 1636. *in*-4°.

81. *Historiæ Belgicæ Liber singularis, de Obsidione Lovaniensi anno* 1635. *Antuerpiæ* 1636. *in*-16.

82. *Epistolarum Atticarum Apparatus novus. Centuria I. & II. Antuerpiæ* 1637. *in*-12. *Centuria III. & IV. Antuerpiæ* 1639. *in*-12.

83. *De Bissexto, nova temporis facula, quâ Intercalandi arcana hactenus obscura illustrantur. Item Corona radia-*

ta, ſive dierum apud Indos Diorthoſis, Faſtis exequandis neceſſaria. Lovanii 1637. *in*-4°. It. dans le huitiéme tome des *Antiquitez Romaines de Grævius*, p. 419. E. PUTEANUS.

84. *Pompa Proſphonetica, ſive Præfationum Syntagma. Lovanii* 1639. *in*-4°. C'eſt un Recuëil des Préfaces & des Dédicaces, que l'Auteur avoit miſes dans ſes Ouvrages précedens.

85. *Auſpicia Bibliothecæ publicæ Lovanienſis. Lovanii* 1639. *in*-4°.

86. *Diſſertatio de belli Fulmine Langreano, quo plures ordine & diſtincto incendio globi ex uno eodemque Tormento exploduntur. Bruxellæ* 1640. *in-fol.*

87. *Prælium Woeringanum Joannis I. Brabantiæ Ducis anni* 1288. *quo memorabili parta Victoria Ducatus Limburgi ad Brabantiam acceſſio æternum manſit obfirmata. Autore anonymo, edente vero & Annotatore Erycio Puteano. Bruxellæ* 1641. *in-fol.*

88. *Orcheſtra Burgundica (quatuor poſtremorum) Ducum Burgundiæ Elogia Hiſtorica. Pars Theatri Heroici. Bruxellæ* 1642. *in-fol.*

89. *Theatrum Heroicum Imperatorum Auſtriacorum, Ducum Burgundiæ,*

E. PUTEANUS. *& Regum Hispaniarum. Bruxellæ* 1642. *in-fol.*

90. *De Anagrammatismo, qui Cabalæ pars est, Diatriba. Accedit Joannis Caramuelis Lobkowitzi brevissimum totius Cabalæ specimen; cura & studio Justi Cœcilii Puteani. Bruxellæ* 1643. *in-12.* C'est un des fils de l'Auteur, qui a eu soin de cette Edition.

91. *Munitionum Symetria. Lovanii* 1645. *in-12.*

92. *Binorum Vitæ humanæ; Virtutum & Vitiorum lineæ, notis Ethicis distinctæ. Lovanii* 1645. *in-12.*

93. *Civilis Doctrinæ lineæ, quibus Aristotelis Politicorum Libri tres primi repræsentantur. Lovanii* 1645. *in-12.* It. *Damisci* 1646. *in-12.*

94. *Methodus Litterarum, sive Sermonis & rerum lineæ, quæ ad eruditionem faciunt. Lovanii* 1645. *in-12.*

95. *De Nundinis Romanis Liber. Lovanii* 1646. *in-12.* It. dans le huitiéme tome des *Antiquitez Romaines de Grævius*, p. 641.

96. *Bruxellæ Septenaria à Gripho Palladio descripta, figuris & Luminibus Historicis, Politicis, Miscellaneis distincta & explicata. Bruxellæ* 1646. *in-fol.*

Digitized by Google

97. *Ad Conſtantinum Hugenium & Danielem Heinſium Epiſtolæ. Edente M. Z. Boxhornio. Lugd. Bat.* 1647. *in*-12. E. PUTEANUS.

98. *Epiſtolarum Apparatus Poſthumus in Centurias quatuor diſtributus, Opera & Induſtria Xyſti Antonii Milſeri, Autoris Generi. Lovanii* 1662. *in*-12. 2. tom. Ces Lettres ne contiennent rien de remarquables, & méritoient peu d'être données au public.

V. ſa Vie par *Milſer*, à la tête de ſes Lettres Poſthumes. *Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica. Henningi Witten Memoriæ Philoſophorum, &c. Ghilini Theatro d'Huomini Letterati*, tom. 2. p. 72. *Bayle Dictionnaire. Lorenzo Craſſo Elogii*, tom. 1. p. 323.

HILARION DE COSTE.

HILARION *de Coſte* naquit à *Paris* le 6. Septembre 1595. d'*Antoine de Coſte*, iſſu d'une famille noble du Dauphiné, & de *Catherine Chaillou*, petite niece de S. *François de Paule*. *Olivier Chaillou* ſon oncle, qui étoit alors Chanoine de l'Egliſe de *Paris*, & qui depuis entra en 1604. H. DE COSTE.

Digitized by Google

H. DE COSTE. dans l'Ordre des Minimes, le tint sur les Fonds de Batême, & lui donna le nom d'*Olivier*, qu'il conserva jusqu'au temps de son entrée chez les Minimes, où on le lui changea en celui d'*Hilarion*.

Le jeune *de Coste* eut le malheur de perdre son pere dans son enfance ; mais son éducation ne souffrit point de cette perte; car sa mere le fit élever avec toute l'attention que méritoit un aussi beau naturel que le sien.

Lorsqu'il eut achevé ses études, il forma le dessein de suivre l'exemple de son oncle, qui avoit renoncé à tout pour se faire Minime, & l'exécuta en entrant dans cet Ordre, où il prit l'habit le 21. Octobre 1614. âgé de 19 ans, & fit profession l'année suivante.

Il alla ensuite à *Nevers* où il étudia en Philosophie sous le P. *Marin Mersenne*, & passa de-là au Couvent de *Vincennes* pour y faire sa Theologie.

Ayant été ordonné Prêtre, il fut appellé au Couvent de *Paris*, où il a demeuré presque tout le reste de sa vie, occupé de la direction des ames, & de la composition de ses Ouvrages.

Digitized by Google

Il mourut le 22. Août 1661 dans ſa 66e. année. H. DE COSTE.

C'étoit un homme fort laborieux, & qui avoit beaucoup lû ; les Ouvrages qu'il a donnez au public le témoignent aſſez ; mais il manquoit de critique ; & ſon ſtile diffus & ennuyeux, a fait tomber dans l'oubli ſes Livres, où l'on ne laiſſe pas de trouver des choſes curieuſes, qu'on auroit de la peine à trouver ailleurs.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Hiſtoire Catholique, où ſont décrites les Vies, Faits & Actions heroïques & ſignalées des Hommes & Dames illuſtres, qui par leur pieté ou ſainteté de vie, ſe ſont rendus recommandables dans les* 17. *&* 18. *ſiécles. Diviſée en quatre Livres. Paris* 1625. *in-fol.* Il y a dans ce volume 114. Eloges.

2. *Vita S. Elizabethæ Luſitaniæ Reginæ. Pariſ.* 1625. *in-*8°. It. *Aquis Sextiis* 1639. *in-*80. Il donna cette ſeconde Edition à *Aix*, pendant un ſéjour de quelque temps qu'il fit en Provence avec le Prince *Louis-Emmanuel de Valois*, Duc d'*Angoulême*, dont il dirigeoit la conſcience.

3. *Les Eloges & les Vies des Reines*,

H. DE COSTE. *des Princesses, & des Dames illustres en pieté, en courage, & en Doctrine, qui ont fleuri de notre temps, & du temps de nos peres, avec l'explication de leurs Deviſes, Emblêmes, Hieroglyphes & Symboles. Paris* 1630. *in*-4°. 2. tom. It. *Paris* 1647. *in*-4o. 2. vol. Cette ſeconde Edition eſt fort augmentée: on y trouve pluſieurs nouveaux articles, & quelques-uns des anciens beaucoup plus amples. Le Livre mériteroit d'être plus recherché & plus lû qu'il ne l'eſt.

4. *Les Regles des Minimes, traduites en François. Paris* 1630. *in*-12.

5. *Traité ou Recuëil de l'ancien & moderne uſage des Canoniſations des Saints. Par le P. François Victon, Minime. Paris* 1634. *in*-8°. C'eſt *Hilarion de Coſte* qui a publié cet Ouvrage du P. *Victon*, ſon couſin, auſſi-bien que le ſuivant.

6. *Hiſtoire du S. Suaire de Turin; par François Victon. Paris* 1634. *in*-8o.

7. *Les vrais Portraits des Rois de France, tirez de ce qui nous reſte de leurs Monumens, Sceaux & Médailles, & autres effigies, conſervés dans les rares & curieux Cabinets, par Jacques de*

Digitized by Google

Bie, Calcographe ; ſeconde Edition augmentée de nouveaux Portraits, & enrichie des Vies des Rois, par Hilarion de Coſte. Paris 1636. *in-fol.* H. DE COSTE.

8. *Les Eloges de nos Rois & des Enfans de France, qui ont été Dauphins, depuis André de Bourgogne & Dauphin de Vienne & d'Albon, juſqu'en* 1643. *avec des Remarques ſur le Païs & la Nobleſſe de Dauphiné, & la ſuite des Gouverneurs de Dauphiné. Paris* 1643. *in-4°.* Ce petit Ouvrage, où l'on trouve des preuves, n'eſt pas mauvais, ſuivant l'Abbé *Lenglet. André de Bourgogne* eſt mort en 1338.

9. *La Vie du R. P. Marin Merſenne, Theologien, Philoſophe & Mathematicien de l'Ordre des Peres Minimes. Paris* 1649. *in-8°.* pp. 119. Ce n'eſt qu'un abregé de la Vie de ce fameux Minime ; le P. *de Coſte* l'auroit pu faire beaucoup plus longue, s'il avoit voulu y entrer dans un auſſi grand détail, que *Baillet* eſt entré dans ſa Vie de *Deſcartes.*

10. *Le Portrait, en petit, de S. François de Paule, Inſtituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes ; ou l'Hiſtoire abregée de ſa vie, de ſa mort, & de*

Digitized by Google

P. AYRAULT. sulte *François Baudoin*, avant que ce Prince montât sur le Thrône.

Les chagrins que *René Ayrault*, son fils aîné, lui causa, abregerent ses jours. Il l'avoit envoyé à *Paris* étudier dans le College des Jesuites, & il eut la douleur d'apprendre qu'il étoit entré dans leur Ordre sans sa participation, & contre sa volonté. Il en fit beaucoup de bruit, accusa les Jesuites de Plagiat, & les somma de lui rendre son fils. Il porta même ses plaintes au Parlement de *Paris*, & quand il eut sçu qu'on l'avoit fait disparoître, il presenta une Requête au Pape, & obtint des Lettres du Roy *Henri III.* au Cardinal d'*Est*, Protecteur des affaires de France, & au Marquis de *Pisani*, Ambassadeur de cette Couronne, par lesquelles le Roy demandoit très-instamment qu'on sollicitât un ordre du Pape, qui obligeât à rendre le jeune *Ayrault*; mais tout cela fut inutile. Le Traité de la puissance paternelle qu'il adressa trois ans après à son fils, n'eut pas plus d'effet. Enfin voyant qu'il n'avoit plus de resource, il dénonça par un Acte public passé devant un Notaire

& des Témoins le 28. Avril 1593. P. Ayqu'il le privoit de ſa Benediction, RAULT.
s'il ne quittoit les Jeſuites, & qu'il défendoit à ſes autres enfans de le reconnoître pour frere. Il ne perſevera pas cependant dans ſa colere contre lui juſqu'à ſa mort ; car on trouva parmi ſes papiers un écrit où il lui donnoit ſa Benediction.

Il mourut le 21. Juillet 1601. âgé de 65. ans ; & non point de 63. comme le dit M. de *Sainte-Marthe*.

De quinze enfans qu'il eut de ſa femme *Anne Des-Jardins*, il en laiſſa à ſa mort dix encore vivans.

1. *René Ayrault*, né à *Paris* le 11. Novembre 1567. Il entra chez les Jeſuites à *Treves* le 12. Juin 1586. & après avoir paſſé par les principales Charges de leur Ordre, il mourut le 18. Decembre 1644.

2. *Pierre Ayrault*, qui ſucceda à la Charge de ſon pere, & fut Preſident au Preſidial d'*Angers* & Maire. La Harangue qu'il fit à *Marie de Medicis*, mere de *Louis XIII.* à *Angers* le 16. Octobre 1619. ſe voit au ſixiéme tome du *Mercure François*.

3. *Guillaume*, Religieux de l'Ordre

P. AYRAULT. de S. *Benoît*, Docteur de Sorbonne, Prieur de S. *Nicolas d'Angers*, mort le 28. Octobre 1638.

4. *Jean*, Seigneur de *la Moiſandiere*, Avocat au Parlement.

5. *Nicolas*, qui mourut fort jeune.

6. *Françoiſe*, qui épouſa *Jean Liger*, Seigneur de *Boiſlaurier*, Conſeiller au Preſidial d'*Angers*.

7. *Anne*, mariée à *André Eveillard*, Conſeiller au Preſidial d'*Angers*.

8. *Guyonne*, mariée à *Guillaume Menage*, Avocat du Roy au Preſidial d'*Angers*, dont eſt ſorti *Gilles Menage*, duquel j'ai parlé dans le premier tome de ces Mémoires.

9. & 10. *Marie* & *Jaqueline*, qui ſe firent Religieuſes; la premiere à *Poitiers*, & la ſeconde à *Châteaugontier*.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *M. F. Quintiliani Declamationes 137. quæ ex 388. ſuperſunt, diuque latuere, nunc demum P. Ærodii Andegavi, in ſuprema Curia Patroni, ſtudio & diligentia caſtigatæ, Scholiis illuſtratæ, ac in lucem Poſtliminio revocatæ. Pariſ.* 1563. *in*-4°. *Ayrault* a joint à ces Déclamations des Notes tirées

principalement du Droit Romain. *Pierre Pithou* a donné à *Paris* en 1580. *in*-8°. une nouvelle Edition des Déclamations, augmentée de neuf nouvelles, avec des Notes courtes, mais ſçavantes. Celle-ci a fait oublier celle de *Pierre Ayrault*. P. AYRAULT.

2. *De la Nature, Varieté, & Mutation des Loix.* A la tête du Livre de *François Grimaudet, du Retrait Lignager*, imprimé à *Paris* en 1564. *in*-8°. par les ſoins de *P. Ayrault*.

3. *P. Ærodii Andegavi, J. C. Decretorum, rerumve apud diverſos populos ab omni antiquitate judicatarum, Libri duo; qui ad formam Digeſtorum, Codicis Juſtinianei redacti ſunt; item uſui forenſi ac moribus Gallicis accommodati. Accedit Tractatus de Origine & Autoritate rerum Judicatarum. Cum omnium rerum, reorum, judicum, atque populorum locupletiſſimis indicibus. Pariſ.* 1567. *in*-8°. It. 2ª. *Editio auctior; Libri ſex. Pariſ.* 1573. *in*-8°. It. *Francofurti* 1580. *in*-8°. Cette édition a été faite ſur la premiere. It. ſous le titre ſuivant : *Rerum ab omni antiquitate judicatarum Pandectæ. Pariſ.* 1588. *in-fol.* Cette Edition eſt encore aug-

Digitized by Google

P. Ayrault. mentée. It. *Eædem ab Autore recognitæ. Accessit Liber singularis de Patrio Jure ad Filium. Paris.* 1615. *in-fol.*

4. *Vingt-un Plaidoyers faits en la Cour du Parlement de Paris, & Arrêts sur ce intervenus; par Pierre Pyrault. Paris* 1568. *in-8°.* It. *Roüen* 1614. *in-8°.* Cette seconde Edition est accompagnée des Notes & des Additions d'un jeune Jurisconsulte, qui ne s'est pas nommé. It. avec quelques autres *Opuscules de Pierre Pyrault. Paris* 1598. *in-8°.* L'Auteur publia ces Plaidoyers, lorsqu'il quitta *Paris*, pour aller prendre possession de la Charge de Lieutenant Criminel. Il y en a 22. dans cette derniere Edition. Le 20. n'a jamais été dit. Il est contre les Jesuites en faveur des Curez de *Paris*. Ces Curez l'avoient choisi en 1554. pour plaider leur Cause contre les Jesuites; mais il ne la plaida pas, peut-être parce qu'on ne trouva pas à propos que les interêts des Curez fussent separez de ceux de l'Evêque, dont l'Avocat fut par consequent chargé seul de cette affaire.

3. *Discours de M. Pierre Pyrault à Monseigneur le Duc d'Anjou, &c. fils*

& frere de Roy, & Lieutenant Général pour Sa Majeſté, ſur l'occaſion que le voulant recommander pour ſes victoires, & reſtauration de ſon Univerſité d'Angers: les Panegiriques anciens de Pacatus & d'Eumenius, jadis faits à la loüange des Empereurs Conſtantin & Theodoſe, lui ont été adreſſez & dédiez de nouveau. Plus, Harangue audit Seigneur Duc à ſon arrivée en ſa Ville d'Angers le 7. Janvier 1570. *Angers* 1570. *in*-4°. It. *Paris* 1576. *in*-8°. P. AYRAULT.

6. *De l'Ordre & Inſtruction Judiciaire, dont les anciens Grecs & Romains ont uſé en accuſations publiques, conferé à l'uſage de notre France. Et ſi on peut condamner ou abſoudre ſans forme ni figure de procès. Paris* 1575. *in*-8°. It. *Paris* 1588. *in*-4°. Il y a trois Livres dans cette ſeconde Edition, au lieu que la premiere n'en contient qu'un. It. *avec le quatriéme Livre*, dont je parlerai plus bas. *Paris* 1598. *in*-4°.

7. *Epiſtola Apologetica contra Gorellum, Libellorum Magiſtrum. Andegavi.* 1577. Cette Piece fut réimprimée la même année à *Angers* avec des augmentations.

P. AYRAULT. 8. *Déploration de la mort du Roy Henri III. & le ſcandale qu'en a l'Egliſe*, 1589. *in*-8°.

9. *Des procès faits aux Cadaver, aux cendres, à la mémoire; aux bêtes brutes, choſes inanimées, & coutumax. Livre quatriéme, de l'Ordre, Formalité, & Inſtruction Judiciaire. Angers* 1591. *in*-8°. It. avec l'Ouvrage dont il eſt la ſuite, 1598.

10. *De Patrio Jure ad Filium Pſeudo-Jeſuitam. Pariſ.* 1593. *in*-8°. Le même en François, ſous ce titre : *De la puiſſance Paternelle*, *in*-4°. C'eſt l'Ouvrage qui l'a fait le plus connoître dans les Païs étrangers, & ſurtout parmi les Proteſtans.

11. *Opuſcules de Pierre Ayrault. Paris* 1598. *in*-8°.

12. On trouve une Epigramme Gréque de ſa façon ſur la Verſion Latine du premier Livre de l'*Hiſtoire Ethiopique d'Heliodore*, par *René Guillonius*, à la tête de l'Edition qui s'en eſt faite à *Paris* en 1552. *Menage* l'a inſeré dans ſes *Remarques ſur la Vie de Guillaume Menage*, p. 497.

V. *Vita Petri Ærodii ſcriptore Ægidio Menagio. Pariſ.* 1673. *in*-4°.

CONRAD

CONRAD GESNER.

C. GESNER.

CONRAD Geſner naquit a *Zurich* en Suiſſe l'an 1516. d'*Urſe Geſner*, (*a*) & de *Barbe Frick*.

On le fit d'abord étudier, & il apprit les élemens des Langues Latine & Gréque ſous *Thomas Plattner*, *Theodore Bibliander*, *Oſvald Myconius*, & *Pierre Daſypodius*, qui enſeignoient alors à *Zurich*.

Quoique ſon heureux naturel promît beaucoup, & qu'il avançât avec beaucoup de rapidité dans ſes études, ſon pere qui ſe voyoit chargé d'enfans, & qui avoit peu de bien, étoit prêt à l'en retirer, lorſque *Jean-Jacques Ammian*, Profeſſeur en Langue Latine & en Eloquence à *Zurich*, le prit chez lui, & ſe chargea de ſon éducation.

Pendant trois ans que *Geſner* demeura chez *Ammian*, il continua avec

(*a*) *Teiſſier* a fait une faute bien ridicule, lorſqu'il a dit qu'il étoit né d'*Orſo Pellion*, à cauſe du mot *Pellio*, qui ſe trouve après ſon nom dans ſa Vie.

C. GESNER. beaucoup d'ardeur ſes études ſous ce Profeſſeur, & ſous *Rodolphe Collin*, qui expliquoit alors les Inſtitutions de *Quintilien*, & les Vies de *Plutarque*.

Son pere ayant été tué malheureuſement dans la Guerre que les Suiſſes ſe faiſoient alors les uns aux autres, lorſqu'il n'avoit encore que quinze ans, ayant perdu lui-même ſon Protecteur, & ayant été outre cela attaqué d'une eſpece d'hydropiſie, il ſe trouva dans un triſte état. Il guerit cependant de cette maladie; mais comme ſa mere n'étoit pas en état de fournir à ſon entretien, & qu'il n'avoit perſonne, qui y ſuppléât par ſes liberalitez, il prit le parti de ſortir de ſa Patrie, & d'aller ailleurs chercher de quoi vivre.

Il ſe rendit à *Strasbourg*, & s'y mit au ſervice de *Wolfgang Fabrice Capiton*, chez lequel il reprit l'étude de la Langue Hebraïque, dont il avoit déja eu quelque teinture à *Zurich*.

Après quelques mois de ſéjour en cette Ville, il retourna en Suiſſe, où les choſes étoient plus tranquilles, & il obtint de l'Academie de *Zurich*

une penſion, qui le mit en état de faire un voyage en France. C. Ges-

Il y vint avec *Jean Friſius*, qu'il avoit eu dès le commencement pour compagnon d'études, & qu'il regarda toûjours depuis comme ſon frere. Il demeura un an à *Bourges*, où il s'appliqua avec beaucoup de ſoin à lire les Auteurs Grecs & Latins; mais comme ſa penſion ne lui ſuffiſoit pas pour ſon entretien, il ſe mit à enſeigner de jeunes gens, dont l'inſtruction lui fut auſſi d'un grand ſecours pour s'inſtruire lui-même.

L'année ſuivante il vint à *Paris*, âgé de dix-huit ans. Mais quoiqu'il y eût dans cette Ville d'habiles Profeſſeurs en toute ſorte de ſciences, il avoüe lui-même qu'il n'y fit pas autant de progrès qu'il auroit pu faire; ſoit à cauſe de ſa pauvreté, ſoit par négligence, ſoit parce que ſans ſe borner à aucun genre de Litterature, il voltigeoit ſur tous, & liſoit indifferemment les Livres qui lui tomboient entre les mains, de quelques matieres qu'ils traitaſſent; n'ayant pas même ſouvent la patience de les lire en entier, & avec l'attention

C. GESNER. qu'ils exigeoient, afin de passer plus vîte à d'autres, qui piquoient sa curiosité.

De *Paris* il retourna à *Strasbourg*, espérant y trouver quelque emploi par le moyen des amis qu'il y avoit. Mais l'Academie de *Zurich* ne lui en donna pas le temps; elle le rappella pour lui donner la conduite d'une Ecole. A peine eut-il pris possession de ce Poste qu'il se maria, âgé seulement de vingt ans, en quoi il reconnoît qu'il fit une folie, eu égard à sa jeunesse & à sa pauvreté.

En effet ses appointemens ne suffisoient pas pour le faire subsister avec sa femme; & il se vit obligé de chercher une autre resource. Il avoit eu dès sa jeunesse beaucoup d'attrait pour la Médecine, & il résolut de s'y appliquer tout de bon dans la suite. Il commença même alors à lire des Livres de Médecine dans les heures que les fonctions de son Ecole lui laissoient libres.

Dégoûté enfin tout-à-fait de cette Ecole, il obtint la permission de la quitter & d'aller à *Basle* étudier en Médecine, avec la pension qui lui avoit été accordée d'abord.

Digitized by Google

Le temps qu'il paſſa dans cette Ville, ne fut pas entierement occupé de l'étude de cette ſcience, il y travailla auſſi à ſe perfectionner dans la Langue Gréque, pour mieux entendre les anciens Médecins, qui avoient écrit en cette Langue. C. GESNER.

Il ſortit de *Baſle* au bout d'un an, pour aller profeſſer la Langue Gréque à *Lauſanne*, où le Senat de *Berne* venoit d'établir une Academie, & lui avoit aſſigné des appointemens conſiderables. Ce Poſte le mit un peu au large, & il ſe vit alors en état d'entretenir ſa famille, & de ſe livrer à ſon penchant pour la Médecine, parce que la grande connoiſſance qu'il avoit de la Langue Gréque, le diſpenſoit d'apporter tant de préparation pour faire ſes leçons ordinaires.

Après avoir rempli ce Poſte pendant trois ans, il crut qu'il étoit temps d'achever ſes études de Médecine, & alla dans ce deſſein à *Montpellier*. Comme il ſçavoit que l'on profite davantage dans la converſation des Sçavans, que dans les leçons publiques, il tâcha de loger chez quelque Médecin de cette Ville;

C. GESNER. mais voyant qu'aucun d'eux ne vouloit le recevoir, il n'y fit pas un long séjour; & s'étant contenté d'y étudier quelque temps en Anatomie & en Botanique, il retourna à *Basle*, où après les exercices ordinaires il reçut le Bonnet de Docteur en Médecine.

De retour à *Zurich*, il commença à l'y pratiquer, & fut choisi peu de temps après pour professer la Philosophie. Il a exercé cette Charge pendant 24. ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort, avec beaucoup de réputation & de gloire.

Le 9. Decembre 1565. il fut attaqué de la peste, qui regnoit dans le Païs. Persuadé qu'il n'en reviendroit point, il mit ordre à ses affaires domestiques, & principalement aux Ouvrages qu'il laissoit imparfaits, & qu'il confia à *Gaspar Wolphius*, Médecin de ses amis, pour les publier avec les Additions nécessaires. Lorsqu'il vit que sa derniere heure approchoit, il se fit porter dans son Cabinet, pour mourir dans le lieu qui lui avoit toûjours été le plus agréable. Il y rendit l'esprit le 5e. jour de sa maladie, c'est-à-dire, le 13. Decembre 1565.

Digitized by Google

âgé seulement de 49. ans, sans laisser de posterité. On l'enterra à côté de *Jean Frisius*, son ami, qui étoit mort l'année précedente. C. GESNER.

C'étoit un homme remarquable, non seulement par son sçavoir extraordinaire, mais encore par sa douceur, sa modestie, & son humanité.

Il avoüe franchement dans sa Bibliotheque, que ses Ouvrages ne sont pas travaillez avec autant de soin & d'exactitude qu'il seroit à souhaitter, parce que la misere de sa condition l'obligeoit à composer des Livres, pour gagner sa vie; & qu'étant ainsi pressé par deux Déesses inéxorables, la pauvreté, & la necessité, il n'avoit pas le temps de les mettre dans un état aussi parfait, qu'il eût pu faire, s'il n'eût écrit que pour acquerir de la gloire. Cependant, ajoûte-t-il, afin que cet aveu ne fasse point mépriser les Livres que j'ai composez, j'ose assûrer qu'ils surpassent, en quelque chose, ceux qui ont été faits sur les matieres que j'ai traitées.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Lexicon Græco-Latinum. Basileæ* 1537. *in-fol.* Ce Dictionnaire com-

C. GESNER. pilé par diverſes perſonnes, dont on ignore le nom, avoit déja été imprimé auparavant. *Geſner* ſe trouvant à *Baſle* dans un état de diſette, comme il le dit lui-même, jugea à propos, pour gagner quelque argent, d'y faire un grand nombre d'Additions, qu'il tira du Lexicon de *Phavorin*. Mais le Libraire, à qui il vendit ces Additions, en réimprimant le Dictionnaire, n'y en joignit qu'une petite partie, ſe réſervant à les publier peu à peu dans les differentes Editions qu'il en feroit dans la ſuite. Cependant comme il mourut peu de temps après, ces Additions furent perduës. Le Dictionnaire fut réimprimé pluſieurs fois depuis, & *Geſner* fournit à chaque fois de nouveaux Supplémens : la derniere Edition à laquelle il ait eu quelque part, parut à *Baſle* en 1560. *in-fol.*

2. *Medicamentorum Succiduorum Galeno adſcriptorum Tabula Latinitate donata, adjectis etiam Gracis multo caſtigationibus & annotationibus in quoſdam locos. Eadem ex Libris Dioſcoridis, Aetii & Pauli Æginetæ paſſim excerpta & in unum diligenter conſcripta, nunc-*

que primum in lucem edita. Baſileæ 1540. *in*-8°. A la ſuite de l'Ouvrage d'*Actuarius*, *de Compoſitione Medicamentorum*. C. GESNER.

3. *Enchiridion Hiſtoriæ Plantarum, Ordine Alphabetico, ex Dioſcoride ſumptis deſcriptionibus, & multis ex Theophraſto, Plinio, ac recentioribus Græcis additis : facultatibus autem ex Paulo Ægineta plerumque quam breviſſime adſcriptis, in gratiam Medicinæ Candidatorum, qui cognitionis Stirpium cauſa ruſticari interdum ſolent. Baſileæ* 1541. *in*-8°. It. *Venetiis* 1541. *in*-16.

4. *Compendium ex Actuarii Zachariæ Libris de differentiis Urinarum, judiciis, cauſis, & prævidentiis. Univerſalis Doctrina Cl. Galeni Pergameni, de compoſitione Pharmacorum ſecundum locos affectos à capite ad Calcem, particularibus Medicamentis omiſſis. Sylvula Galeni experimentorum ex Libris ejus collecta, & aliorum quorumdam. Tiguri* 1541. *in*-8o.

5. *Apparatus & delectus ſimplicium Medicamentorum, ex Dioſcoride & Meſuæo præcipue, Alphabeti ordine. Univerſalia Pauli Ægineta præcepta de Medicamentorum ſecundum genera com-*

C. GESNER. *poſitione, & ejuſdem argumenti omnia quæ in Galeni Libris de compoſitione Medicamentorum ſecundum genera præcepta extant. Lugduni* 1542. *in*-8°. *Ibi. Venetiis* 1542. *in*-16.

6. *Catalogus Plantarum, nomina Latine, Græce, Germanice & Gallice è regione proponens, ſecundum ordinem Alphabeti, Latinis præeuntibus, una cum vulgaribus Pharmacopolarum Nomenclaturis. His accedunt in calce Nomenclaturæ Stirpium ſecundum varias gentes, Dioſcoridi adſcriptæ, in ordinem litterarum digeſtæ. Tiguri* 1542. *in*-4°.

7. *De Syllogiſmis compendium Autoris incerti, è Græco tranſlatum. Baſileæ* 1541. *in*-8°. A la ſuite de quelques Ouvrages de *Joachim Perionius* ſur la Logique d'*Ariſtote*.

8. *Moralis Interpretatio errorum Ulyſſis Homerici, Authoris incerti. Commentatio Porphyrii Philoſophi de Nympharum antro in* 13. *Libro Odyſſeæ Homericæ. Apologia quædam pro Homero & Arte Poetica, fabularumque aliquot enarrationes ex Commentariis Procli Lycii Diadochi Philoſophi Platonici in Libros Platonis de Republica; in quibus plurimæ de Diis fabulæ, non juxta*

Digitized by Google

Grammaticorum Vulgus Hiſtorice, Phyſice, aut Ethice tractantur; ſed Theologicis (ut Gentiles loquuntur) ex prima Philoſophia rationibus explanantur. Omnia è Græco Sermone in Latinum converſa. Tiguri 1542. *in*-8°. *Geſner* a pris trop de licence dans toutes ſes traductions, ſuivant M. *Huet*. C. GESNER.

9. *De Lacte & Operibus lactariis libellus Philologus pariter ac Medicus. Cum Epiſtola ad Jacobum Avienum Glaronenſem de Montium admiratione. Tiguri* 1543. *in* 8°.

10. *Joannis Stobæi Collectanea, ſive loci Communes* 123. *ex omni genere Authorum vetuſtiſſimorum Græcorum* 150. *fere congeſti. His acceſſerunt Opuſcula tria, nempe Cyri Theodori Dialogus de amicitiæ exilio Senariis iambicis; Opuſcula duo Platoni adſcripta, unum de juſto, alterum an virtus doceri poſſit? Omnia Græce & Latine, ex Interpretatione Geſneri. Tiguri* 1543. *in-fol.* It. *Baſileæ* 1549. *in-fol.* It. *Stobæi locis auctis atque recognitis. Baſileæ* 1550. & 1559. *in-fol.* It. *Lugduni* 1608. *in-fol.* La Verſion Latine de *Stobée* par *Geſner* a été imprimée ſeule à *Anvers* l'an 1545. *in*-8°.

Digitized by Google

C. GESNER. 12. *Michaelis Ephesii Scholia in Aristotelis libellos, nempe; De juventute & senectute, vita & morte; De Longitudine & brevitate vitæ. De divinatione per somnum. Omnia è Græco translata Basileæ.* 1541. *in*-8o. Avec l'Ouvrage de *Nicolas Leonicus*, qui a pour titre : *Explanatio in primum librum Aristotelis de partibus Animalium.* It. *Venetiis* 1545. *in-fol.* Avec *Alexandri Aphrodis. Commentarii in librum Aristotelis de Sensibus.*

13. *M. V. Martialis Epigrammata ab omni verborum obscœnitate expurgata, & in locos 86. digesta. Tiguri* 1544. *in*-8°. *Gesner* a ajoûté à cette Edition trois Dialogues où il rend raison de ce qu'il y a fait, & parle au long des études de la jeunesse, & outre cela des Remarques de *Jacques Micyllus.* Au reste il n'est pas le premier qui ait pris la peine de purger *Martial* de ce qu'il avoit de trop libre, pour pouvoir le mettre sûrement entre les mains de la jeunesse ; *François du Bois*, plus connu sous le nom de *François Sylvius*, en avoit usé de même long-temps auparavant dans l'Edition qu'il donna de ce Poëte en 1535.

14. *Ambroſii Calepini Dictionarium Linguæ Latinæ. Baſileæ* 1544. *in-fol.* C. GESNER. *Geſner* a eu beaucoup de part à cette Edition : il a corrigé le texte en un infinité d'endroits ; il y a fait entrer plus de quatre mille mots, qu'il a tirez de l'Edition précedente faite à *Veniſe* ; il a eu ſoin d'y marquer la quantité ſur chaque mot, & il y a inſeré une Table alphabetique des noms propres contenus dans l'Edition de *Veniſe*, auſquels il a joint ceux qu'il a trouvé dans les Dictionnaires Poëtiques, ſous le titre d'*Onomaſticon nominum propriorum.*

15. Dans l'Edition du *Lexicon Græco-Latinum* faite à *Baſle* en 1544. *in-4°.* il a mis une Préface *De utilitate ac dignitate Linguæ Græcæ.*

16. *Antonii Thyleſii Itali Conſentini, Opuſcula aliquot jam prius diverſis in locis, partim numquam prius edita, tum Styli Romana puritate, tum eruditione, varietate & lepore argumentorum, magno ſtudioſorum applauſu excipienda. Baſileæ* 1545. *in-8°.* Les Ouvrages contenus dans ce Recuëil ſont en Vers : *Imber Aureus, Tragœdia ; Poëmatia VII.* & en Proſe deux Traitez ;

C. GESNER. *Gesneri, conscripta primum à Conrado Lycosthene ; nunc denuo recognita, & plusquam bis mille Autorum accessione locupletata per Josiam Simlerum Tigurinum. Tiguri* 1555. *in-fol.* Les Additions de cette Edition ont été imprimées à part à *Zurich*, pour être mises à la suite de la Bibliotheque de *Gesner*. La seconde fut faite 19. ans après : *In duplum post priores Editiones aucta per Josiam Simlerum. Tiguri* 1574, *in-fol.*

La troisiéme fut donnée par *Jean-Jacques Frisius*, qui y ajoûta quelques milliers de Livres, tant de nouveaux Auteurs, que de ceux qui y étoient déja. Cette derniere, qui est la meilleure, parut à *Zurich* l'an 1583. *in-fol. Frisius* avoit aussi disposé les Livres contenus dans cet Ouvrage par ordre de Matieres ; mais cette nouvelle espece de Bibliotheque n'a pas vû le jour.

Antoine du Verdier, Sieur de Vauprivas, a mis à la fin de sa *Bibliotheque Françoise*, imprimée en 1585. un Supplément à l'Epitome de la Bibliotheque de *Gesner*.

Jean Hallervord de *Konigsberg*, en Prusse

Pruſſe, en a donné, long-temps après, un nouveau Supplément dans ſa *Bibliotheca curioſa. Regiomonti* 1676. *in*-4°. qui n'a été ainſi intitulée, que parce que le Libraire craignit que le titre de Supplément ne fît mépriſer ce Livre, & n'en empêchât le debit. Ce nouveau Supplément eſt bien court; on auroit pû le faire beaucoup plus ample. C. GESNER.

J'ajoûte enfin que *Robert Conſtantin* a fait un *Index*, tant de la Bibliotheque que des Pandectes de *Geſner*, que *Baillet* trouve aſſez bon. Il eſt intitulé : *Nomenclator inſignium ſcriptorum, quorum Libri extant vel manuſcripti vel impreſſi ex Bibliothecis Galliæ & Angliæ; Indexque totius Bibliothecæ atque Pandectarum Conradi Geſneri. Pariſ.* 1555. *in*-8°.

Il eſt bon d'avertir, avant que de finir ce qui regarde la Bibliotheque de *Geſner*, que l'on n'en recherche ordinairement que l'Epitome de l'Edition de 1583. ſans ſe ſoucier de la Bibliotheque même, qui merite cependant de l'attention, non ſeulement parce qu'on y trouve des Extraits, & des Préfaces de pluſieurs

C. GESNER.

Ouvrages, & même des Jugemens sur quelques-uns, qu'on n'a point dans l'Abregé ; mais encore parce que les Abbreviateurs ont omis certaines choses que *Gesner* a rapportées, mais qu'ils ont cru ne point faire d'honneur aux Protestans. On en a vû un exemple dans la Vie d'*Ulric de Hutten* (*Tome* 15. *de ces Mémoires*, *p.* 257.)

18. *Sententiarum, sive Capitum, Theologicorum præcipue, ex sacris & profanis Libris Græcis collectorum, digestorumque in locos Communes per Antonium & Maximum Monachos, Tomi tres. Abbæ Maximi, Philosophi, Confessoris & Martyris, Aphorismorum seu Capitum de perfecta charitate & aliis Virtutibus Christianis Centuriæ quatuor. Theophili sexti Antiochensis Episcopi de Deo & fide Christianorum contra gentes Institutionum Libri très ad Autolycum. Tatiani Assyrii, Justini Martyris discipuli, Oratio contra Græcos. Græce. Tiguri* 1546. *in-fol. Eadem Latine versa. Tiguri* 1546. *in-fol. Gesner* n'a traduit en Latin que la premiere Partie des Sentences du Moine *Antoine* & le Discours de *Tatien*, auquel il a ajoûté

des Notes. Les autres versions sont de differens Auteurs. C. GESNER.

19. *Enumeratio Medicamentorum purgantium, Vomitoriorum & alvum bonam facientium, ordine alphabetico descripta. Basileæ* 1546. *in*-8°. Avec le Livre d'*Antoine Musa de Catapotiis.*

20. *Naturalis scientiæ totius compendium, ex Aristotelicis aliisque Libris ab Hermolao Barbaro, Patricio Veneto confectum. Basileæ* 1548. *in*-8°. Avec l'Ouvrage intitulé : *Hieronymi Wildenbergii Aurimontani in pleroſque Aristotelis Physicorum Libros Epitome.*

21. *Pandectarum, sive partitionum Universalium, qui secundus Bibliothecæ universalis tomus est, Libri novemdecim. Tiguri* 1548. *in-fol.* Les Livres contenus dans la Bibliotheque universelle, sont ici rapportez par ordre de Matieres sous 19. titres differens. *Gesner* avoit destiné le 20e. titre aux Ouvrages de Médecine, mais il ne l'a point donné.

22. *Pandectarum Liber* 21. *sive ultimus de Theologia Christiana. Tiguri* 1549. *in-fol.* Ce n'est qu'un petit volume de 90. feuillets, qui est ordinairement joint au reste des Pandectes.

C. GESNER. 23. *Gesner* a eu part à l'Edition Latine des Oeuvres de *Galien*, qui s'est faite à *Basle* en 1549. *in-fol.* Il est l'Auteur des argumens qui sont à la tête des Chapitres.

24. *Historiæ Animalium Liber primus, qui est de Quadrupedibus Viviparis, cum figuris ad vivum expressis. Tiguri* 1551. *in-fol.*

25. *Thesaurus Evonymi Philiatri de Remediis Secretis; Liber Physicus, Medicus, & partim etiam Medicus & Oeconomicus. Tiguri* 1552. *in-8°.* 2ª. *Editio. Tiguri* 1558. *in-8°.* avec quelques Additions. Il fit cet Ouvrage en faveur d'*André Gesner*, son cousin germain, qui s'étant fait Imprimeur dans ce temps-là, souhaittoit imprimer quelque Livre de sa façon. Comme il ne s'étoit pas donné le temps d'y travailler avec soin, il n'y voulut pas mettre son nom, & il le publia sous celui d'*Evonymus*.

26. *Veterum aliquot Theologorum Græcorum Orthodoxorum Libri Græci, & iidem Latinitate donati; quorum plerique partim Latine, partim Græce antea non sunt editi. Tiguri* 1552. *in-fol.* Les Ouvrages contenus dans ce Recuëil

ſont les ſuivans : *Canones Apoſtolorum, Veterum tredecim Sanctorum Conciliorum decreta, à Clemente Romano, ut quidam putant, verſi & collecti. Ignatii Martyris & Archiepiſcopi Antiocheni Epiſtolæ duodecim, Jo. Brunero, Tigurino, Interprete. Athenagoræ Athenienſis Philoſophi Chriſtiani Apologia vel Legatio pro Chriſtianis, ex Interpretatione Geſneri : cum ejus annotationibus. Ejuſdem de Mortuorum Reſurrectione Liber, Petro Nannio Interprete, cum H. Stephani Annotationibus. Æneæ Gazæi Platonici Theophraſtus, ſive de animarum immortalitate, & corporum reſurrectione Dialogus, Joanne Volphio Interprete. Cydonii de contemnenda morte Oratio, Raphaele Seilero J. C. Auguſtano Interprete. Hermeæ Philoſophi irriſio Gentilium Philoſophorum, eodem interprete. Expoſitio Capitum admonitoriorum Agapeti Diaconi ad Juſtinianum Imperatorem, innominato Interprete.* C. GESNER.

27. *Catalogus rei Herbariæ ſcriptorum.* Ce Catalogue eſt à la tête du Livre de *Jerôme Tragus, de ſtirpium, maxime earum quæ in Germania naſ-*

centur, usitatis nomenclaturis. Argentorati 1552. *in*-4°.

28. *De Thermis & fontibus Medicatis Helvetiæ & Germaniæ Libri duo.* Dans le Recueil *De Thermis. Venetiis* 1553. *in-fol.*

29. *Davidis Kyberi Argeminensis Lexicon Rei Herbariæ Trilingue, ex variis & variis, quæ de stirpium Historia scripserunt, Auctoribus concinnatum. Item Tabulæ Collectionum, quibus per singulas anni menses, quæ stirpes in singulis per Germaniam flores fructusque ut plurimum proferant, ordine recensentur, per Conradum Gesnerum. Argentinæ* 1552. *in*-8°. *David Kyber*, ami de Gesner, étant mort de la peste au mois de Janvier de cette année 1553. pendant qu'on imprimoit son Livre, Gesner, à qui il l'avoit recommandé avant que de mourir, prit soin d'en faire achever l'Edition, y mit une Préface & une Idylle Grèque à la louange de l'Auteur. Les Tables de Gesner ont été reimprimées à *Zurich* en 1587. *in*-8°. par les soins de *Gaspar Wolphius*, qui y en a joint de nouvelles, sous ce titre : *Conradi Gesneri Tabulæ de stirpium earumque*

partibus, ex Theophraſto potiſſimum confectæ. C. GESNER.

30. *Icones Animalium quadrupedum Viviparorum & Oviparorum, quæ primo & ſecundo Hiſtoriæ Animalium Libris à Conrado Geſnero deſcribuntur; cum Nomenclaturis ſingulorum Latinis, Italicis, Gallicis, & Germanicis plerumque, per certos ordines digeſtæ. Tiguri* 1553. *in-fol.* 17. feuil. It. *auctæ & recognitæ tum alias tum multis deſcriptoribus & iconibus additis, quæ in Hiſtoriarum Libris non habentur. Tiguri* 1560. *in-fol.* 32. feuilles.

31. *Hiſtoriæ Animalium Liber ſecundus, qui eſt de Quadrupedibus Oviparis, cum appendice ad Quadrupedes Viviparas. Tiguri* 1554. *in-fol.*

32. *Hiſtoriæ Animalium Liber tertius, qui eſt de Avium natura. Tiguri* 1555. *in-fol.*

33. *Icones avium omnium quæ in avium Hiſtoria deſcribuntur, cum Nomenclaturis ſingularum in linguis diverſis Europæ. Tiguri* 1555. *in-fol.* 33. feuilles.

34. *Enchiridion Rei Medicæ triplicis. Illius primum quæ ſigna ex pulſibus & urinis dijudicat. Deinde Therapeu-*

Digitized by Google

C. GESNER. *ticæ de omni morborum genere curando singillatim. Tertio Diæteticæ, vel de ratione Victus, præsertim in Febribus. Tiguri* 1555. *in*-8°. Les Ouvrages contenus dans ce Recuëil, à la tête duquel est une Préface de *Gesner*, sont les suivans. : *De Pulsibus libellus, ex Galeni Libris collectus, ac veluti in formulam redactus, incerto Autore. De Judiciis Urinarum Tractatus ex probatissimis collectus Authoribus, & in Tabulæ formam confectus, adjectis etiam causis, quæ hanc vel illam urinam reddant, Joanne Vasseo Meldensi Autore. Morborum internorum prope omnium curatio, brevi Methodo comprehensa, ex Galeno præcipue & Marco Gattinaria, per Jacobum Sylvium Medicum selecta. De ratione victus in febribus secundum Hippocratem, in genere & singillatim Libri tres, Autore Brudo, Lusitano Medico.*

35. *De Chirurgia scriptores optimi quinque veteres & recentiores, in unum conjuncti volumen. Tiguri* 1555. *in-fol. Gesner*, qui a donné ce Recuëil, y a joint deux petites Pieces de sa façon, l'une à la page 393. *Observationes de Medicinæ Chirurgicæ præstantia & antiquitate*

tiquitate ad Geryonem Seilerum, Medicum Auguſtanum ; l'autre à la page 395. *Enumeratio Alphabetica illuſtrium, qui rem Chirurgicam vel ſcriptis vel artis uſu excoluerunt.* On peut voir dans la Bibliotheque Gréque de *Fabricius*, tom. 12. p. 706. la Liſte des Ouvrages contenus dans ce volume. C. GESNER.

36. *De raris & admirandis Herbis, quæ ſive quod noctu luceant, ſive alias ob cauſas, Lunariæ nominantur, Commentariolus ; & obiter de aliis etiam rebus quæ in tenebris lucent. Inſeruntur & Icones quædam Herbarum novæ. Deſcriptio Montis Fracti, ſive Montis Pilati, juxta Lucernam in Helvetia. His accedunt Joh. du Choul G. F. Lugdunenſis Pilati Montis in Gallia deſcriptio ; Joannis Rhellicani Stockhornias, qua Stockhornus mons altiſſimus in Bernenſium Helvetiorum agro verſibus Heroicis deſcribitur. Tiguri* 1555. *in*-4°. L'Ouvrage de *Geſner, De raris & admirandis Herbis, &c.* a été réimprimé avec celui de *Thomas Bartholin, de Luce Hominum & Brutorum. Hafniæ* 1663. & 1669. *in*-8°.

37. *Mithridates, ſive de differentiis Linguarum, tum Veterum, tum earum quæ*

C. GESNER. *hodie apud diversas Nationes in toto orbe terrarum in usu sunt observationes. Tiguri* 1555. *in*-8°. It. *Caspar Waserus recensuit, & libello Commentario illustravit. Tiguri* 1610. *in*-8°. *Gesner* a prétendu faire voir dans cet Ouvrage en quoi toutes les Langues anciennes & modernes, mortes & vivantes, s'accordent ou different entre elles, pour tâcher, ou de faciliter la connoissance de chacune en particulier, ou de trouver par le résultat qui s'en formeroit, une espece de langage commun à toutes les Nations, pour le bien & la communication du genre humain; mais il faut avoüer qu'il a entrepris une chose qui étoit au-dessus de ses forces.

38. *Sanitatis tuendæ Præcepta, Litteratis præcipue, & qui minus exercentur necessaria. Contra Luxum Conviviorum. Contra notas Astrologicas Ephemeridum de secandis Venis. Tiguri* 1556. & 1562. *in*-8°.

39. *Cl. Æliani Monumenta quæ extant omnia Græce & Latine. Tiguri* 1556. *in-fol. Gesner* n'a fait dans cette Edition que traduire quelques endroits de l'Histoire des Animaux,

que *Pierre Gilles*, dont il donne la Verſion, n'avoit pas traduits. C. GESNER.

40. *P. Ovidii Naſonis Halieuticon, hoc eſt, de Piſcibus libellus, multo quam antehac emendatior, & ſcholiis illuſtratus. Emendantur & Plinii aliquot loca. Accedit Aquatilium animantium enumeratio, juxta Plinium, emendata & explicata ordine Alphabetico. Eorum nomina Germanica eodem ordine. Tiguri* 1556. *in*-8°.

41. *De Stirpium aliquot nominibus vetuſtis, cujuſmodi ſunt Martyras, Moly, Olocoñitis, Doronicum, Bulbocaſtanum, Granum Alzelin vel Habbaziz, & alia complura. Epiſtolæ duæ* 1ª. *Melchioris Guilandini.* 2ª. *Conradi Geſneri. Cum novis iconibus tribus. Baſileæ.* 1557. *in*-8°.

42. *M. Antonini Imperatoris Romani & Philoſophi de ſeipſo, ſeu vita ſua Libri XII. Gulielmo Xylandro Interprete, & Marini Neapolitani Liber de Procli vita & felicitate, Interprete Anonymo. Græce & Latine. Tiguri* 1558. *in*-8°. *Geſner* n'eſt que l'Editeur de ces Ouvrages.

43. *Hiſtoriæ Animalium Liber quartus, qui eſt de Piſcibus & Aquatilibus,*

C. GESNER. *cum iconibus. Tiguri* 1558. *in-fol. Gesner* dédia cet Ouvrage à l'Empereur *Ferdinand I.* qui en fut si content, qu'il voulut s'entretenir avec lui à *Augsbourg*, & qu'il lui donna pour Armes un Aigle, un Lyon, un Basilic, & un Dauphin avec une Couronne sur la tête.

44. *Hannonis Carthaginensium Ducis navigatio, qua Maximam Libycæ oræ partem ultra Herculis columnas lustravit, è Græco Sermone in Latinum conversa, adjectis etiam scholiis. Tiguri* 1559. *in-8°.* avec la Description de l'Afrique de *Leon l'Africain.*

45. *Xenocratis de alimento ex aquatilibus libellus, Græce & Latine, cum scholiis. Tiguri* 1559. *in-8°.* A la suite du Livre de *Janus Dubravius, De Piscinis & Piscium qui in eis aluntur naturis.*

46. *Icones animalium Aquatilium in mari & dulcibus aquis degentium, plus quam 700. cum Nomenclaturis singulorum Latinis, Græcis, Italicis, Hispanicis, Gallicis, aliisque interdum. Tiguri* 1560. *in-fol. Gesner* n'a rien oublié pour s'instruire à fond de l'Histoire des Animaux : il fit pour cela

pluſieurs voyages en Italie, en Allemagne & ailleurs, & l'Auteur de ſa Vie nous apprend qu'il demeura un mois à *Veniſe*, ſeulement pour y voir & faire deſſigner les poiſſons qui s'y trouvent. Il auroit même entrepris des voyages plus fréquens & plus longs, ſi ſes facultez le lui avoient permis, tant il avoit d'ardeur pour perfectionner l'Hiſtoire naturelle. C. GESNER.

47. *Hiſtoria & interpretatio prodigii, quo cœlum ardere viſum eſt per plurimas Germaniæ Regiones ineunte anno* 1551. *die tertio à Natali Dominico; deque aliis quibuſdam prodigiis veteribus ac novis. Tiguri* 1561. *in*-8°. Il donna cet Ouvrage ſous le nom de *Conrad Boloveſus*.

48. *Præfatio de Lingua Germanica ejuſque Dialectis.* A la tête du Dictionnaire Allemand & Latin de *Joſué Rictorius* imprimé à *Zurich* en 1561. *in*-4°.

49. *Valerii Cordi Simeſuſii Annotationes in Pedacii Dioſcoridis Anazarbæi de Medica Materia Libros quinque, longe aliæ quam antehac ſunt evulgatæ. Hiſtoriæ Stirpium Libri quatuor poſthumi, nunc primum in lucem editi, adjec-*

C. GESNER. *tis etiam Stirpium iconibus, & breviſſimis annotatiunculis. Sylva qua rerum foſſilium in Germania plurimarum, Metallorum, Lapidum, & Stirpium aliquot rariorum notitiam breviſſime perſequitur, numquam hactenus viſa. De artificioſis Extractionibus Liber. Compoſitiones Medicinales aliquot non vulgares. His accedunt Stochornii & Neſſi in Bernatium Helvetiorum ditione Montium, & naſcentium in eis Stirpium Deſcriptio Benedicti Aretii. Item Conradi Geſneri de Hortis Germaniæ Liber recens, una cum deſcriptione Tulipæ Turcarum, Chamaceraſi Montani, Chamæmeſpili, Chamanerii, Conizoidis. Omnia ſummo ſtudio atque induſtria Conradi Geſneri collecta, & Præfationibus illuſtrata. Tiguri* 1561. *in-fol.*

50. *De Galeni Vita, ejuſque Libris & Interpretibus Prolegomena.* A la tête de l'Edition Latine des Oeuvres de cet Auteur, faite à *Baſle* en 1592. *in-fol.*

51. *Caſſii Jatroſophiſtæ Medicinales & Naturales Quæſtiones* 84. *circa hominis Naturam & Morbos aliquot, Conrado Geſnero Interprete, nunc primum in lucem editæ. Eadem Græce, longe quam antehac caſtigatiores, cum Scho-*

Digitized by Google

liis quibuſdam. His accedit Catalogus Medicamentorum ſimplicium & paratilium, quæ peſtilentiæ veneno adverſantur; Autore Antonio Schnebergero, Tigurino. Tiguri 1562. *in*-8°. C. GESNER.

52. *Santis Ardoyni Piſaurenſis Medici de Venenis Libri octo; cum tribus ejuſdem argumenti Ferdinandi Ponzetti Cardinalis. Baſileæ* 1562. *in-fol. Geſner* n'a eu d'autre part à ces Ouvrages que d'en procurer la réimpreſſion.

53. *Conradi Geſneri de Libris à ſe editis Epiſtola ad Gulielmum Turnerum Theologum & Medicum in Anglia. Tiguri* 1562. It. à la ſuite de ſa Vie par *Joſias Simler. Tiguri* 1566. *in*-4°.

54. *C. Geſneri de Anima Liber ſententioſa brevitate, veluti per tabulas & aphoriſmos ut plurimum conſcriptus. Tiguri* 1563. *in*-8°.

55. *Jodoci Willichii Ars Magirica. Tiguri* 1563. *in*-8°. C'eſt par les ſoins de *Geſner* que cet Ouvrage a été publié; & il eſt l'Auteur de la Préface.

56. *De omni rerum foſſilium genere, Gemmis, Lapidibus, Metallis & hujuſmodi, Libri aliquot, plerique nunc primum editi. Joannis Kentmanni Dreſdenſis Medici Nomenclaturæ rerum foſſi-*

C. GESNER. *lium, quæ in Miſnia præcipue, & aliis quoque regionibus inveniuntur. Ejuſdem Calculorum, qui in corpore ac membris hominum innaſcuntur, genera* 12. *depicta deſcriptaque cum Hiſtoriis. De Metallicis rebus ac nominibus Obſervationes variæ ex ſchedis Georgii Fabricii. Severini Goebelii Medici de ſuccino Libri duo, prior Theologicus, poſterior Phyſicus & Medicus, cum Corollario Geſneri. Valerii Cordi de Halosanto ſeu ſpermate Ceti Liber, cum Corollario Geſneri. S. Epiphanii Epiſcopi Cypri de duodecim Gemmis quæ erant in veſte Aaronis Liber Græcus & Latinus, cum Corollario Geſneri. Franciſci Ruei Medici Inſulani de Gemmis aliquot, iis præſertim, quarum Joannes in Apocalypſi meminit, & aliis quarum uſus hodie apud omnes percrebuit Libri duo. C. Geſneri de rerum foſſilium, Lapidum & Gemmarum maxime, figuris & ſimilitudinibus Liber. Tiguri* 1555. *in-*8o.

57. *Pedacii Dioſcoridis ad Andromachum, hoc eſt de Curationibus Morborum per medicamenta paratu facilia Libri duo Græce & Latine. Partim à Johanne Moibano, Medico Auguſtano, partim vero poſt hujus mortem à*

Digitized by Google

Conrado Geſnero in Linguam Latinam converſi : adjectis ab utroque Interprete Symphoniis Galeni aliorumque Græcorum Medicorum. Argentinæ 1565. *in*-8°. C. GESNER.

58. *Moſchionis de Muliebribus affectibus Liber unus ; cum Conradi Geſneri Scholiis & emendationibus, nunc primum editus Græce opera Caſpari Wolphii, Tigurini. Baſileæ.* 1566. *in*-4°.

59. *Evonymus de Remediis ſecretis, Liber ſecundus : nunc primum opera Caſpari Wolphii in lucem editus. Tiguri* 1569. *in*-8°. It. *Francofurti* 1578. *in*-8°.

60. *Epiſtolarum Medicinalium Libri tres. His acceſſerunt Aconiti primi Dioſcoridis aſſeveratio, & de Oxymelitis Elleborati utriuſque deſcriptione & uſu libellus. Omnia nunc primum per Caſparum Wolphium in lucem data. Tiguri* 1577. *in*-4°.

61. *Menſuræ apud veteres Græcos & Latinos ſcriptores uſitatæ Liquidorum & Aridorum. Tiguri* 1584. *in*-8°. Avec le Livre de *Dominique Maſſari, de Ponderibus & Menſuris Medicinalibus.*

62. *Achillis Pirminii Gaſſari Aphoriſmorum Hippocratis Methodus nova,*

C. GESNER. *primum quinque Libris distincta ; Conradi Gesneri vero opera illustrata. Huic accedunt praterea libelli de re Medica aliquot prius non editi. Omnia nunc primum opera Casparis Wolphii. Sangalli.* 1584. *in*-8°.

63. *Physica Meditationes, Scholia & Annotationes in aliquot Libros Aristotelis, quinque Libris. Tiguri* 1586.

64. *Tabulæ de Stirpium Collectione. Tiguri* 1587. *in*-8°.

65. *Historia Animalium Liber quintus, qui est de serpentum Natura. Ex variis schedis & Collectaneis Conradi Gesneri compositus per Jacobum Carronum. Adjecta est ad Calcem scorpionis insecti Historia à Caspare Wolphio, ex ejus Paralipomenis conscripta. Tiguri* 1587, *in-fol.* L'Histoire des Animaux de *Gesner* a été réimprimée à *Francfort* l'an 1604. en cinq vol. *in-fol.*

66. *Epistolæ hactenus non editæ.* A la suite du Livre de *Jean Bauhin*, intitulé : *De Plantis à Divis Sanctisque nomen habentibus. Basileæ* 1591. *in*-8°.

V. *Vita Conradi Gesneri conscripta à Josia Simlero. Item Epistola Gesneri de Libris à se editis. Tiguri* 1566. *in*-4°. *Melchior Adam Vitæ Philosophorum.*

Freheri Theatrum Virorum Doctorum; ce qu'en diſent ces deux Auteurs eſt copié de *Simler. Pantaleonis Proſopographia lib. 3. Icones Virorum illuſtrium*, tom. 4. p. 131. *Les Eloges de M. de Thou & les Additions de Teiſſier.* Tout cela vient de la même ſource. *La Bibliotheque de Geſner & ſes Epitomes. Ghilini Theatro d'Huomini Letterati*, tom. 1. p. 40. *Lorenzo Craſſo Elogii*, tom. 1. p. 26. Ces deux Auteurs ne méritoient gueres d'être citez ; car ce qu'ils diſent de *Geſner* eſt très-ſuperficiel & très-peu exact. C. GESNER.

CLAUDE POCQUET DE LIVONNIERE.

CLAUDE *Pocquet de Livonniere* naquit en 1652. de *Guillaume Pocquet*, Bourgeois d'*Angers*, & de *Marie Quentin*, qui mourut en couche, après l'avoir mis au monde. *Menage* s'eſt trompé en l'appellant *Pauquet* : (a) Le nom de ſa famille s'eſt toûjours écrit *Pocquet* ; & c'eſt ainſi C. POCQUET.

(a) *Remarques ſur la Vie de Guillaume Menage*, p. 490.

C. Pocquet. que s'écrivoit celui d'un de ſes Ancêtres, *Jean Pocquet*, Officier de la Garderobbe de *René le Bon*, Roy de Sicile, dans le 15e. ſiécle.

Claude Pocquet fit ſes études à *Angers* dans le College des Prêtres de l'Oratoire, & il s'y diſtingua par ſon application & par ſes progrès. Il réüſſit principalement dans la Poëſie juſqu'à un point de faire une fois en un ſeul jour un Poëme ſur le Corail, par l'ordre du P. *Hubert*, ſon Regent, qui augura par-là ce qu'il deviendroit un jour.

Ayant eu le malheur de perdre ſon pere à l'âge de 14. ans, il fut émancipé à la requête de ſes parens, qui lui trouverent l'eſprit aſſez meur pour pouvoir ſe décharger du ſoin de ſa tutelle.

Bien loin d'abuſer de l'état de liberté où il ſe vit alors, il ſe conduiſit d'une maniere ſi ſage & ſi reglée, que les peres le propoſoient ordinairement pour modele à leurs enfans.

Après avoir fait ſa Philoſophie, ſur laquelle il ſoutint des Theſes avec applaudiſſement, il paſſa à

l'étude du Droit, qui l'occupa pendant quelque temps. C. POCQUET.

Il la quitta pour prendre le parti des armes, & entra dans le ſervice, où il ſe ſignala par ſon courage, & où il n'auroit pas manqué de s'avancer, ſi l'amour des ſciences & de l'étude, joint à quelques raiſons particulieres, ne l'euſſent déterminé à reprendre ſes premieres vûës, & à ſe rendre au Barreau, auquel ſes diſpoſitions & ſes talens ſembloient l'appeller.

Dès qu'il eut prêté le ſerment d'Avocat au Parlement, il ſe mit en devoir de ſe diſtinguer dans ſa profeſſion, & s'appliqua avec tant d'aſſiduité à l'étude de la Juriſprudence Françoiſe, qu'il ne quittoit ordinairement ſon travail qu'à minuit, & le reprenoit de grand matin.

Ses premiers eſſais furent des coups de maître. Il plaida la premiere fois contre un des plus ſçavans Juriſconſultes, *Denis le Brun*, ſi connu par ſes Traitez des Succeſſions, & de la Communauté.

La lecture de *Quintilien* inſpira alors à *Pocquet* un deſſein, qu'il exe-

C. Poc-quet. cuta en très-peu de jours ; ce fut les Portraits des Avocats les plus fameux du Parlement de *Paris*. Il y donna la seconde place à M. *le Haguais*, qui a été depuis Avocat Général à la Cour des Aydes, dont le mérite n'étoit pas alors si généralement connu qu'il le fut dans la suite ; ce qui fit beaucoup de jaloux, lorsque l'Ouvrage se fut répandu dans le Barreau contre l'intention de l'Auteur, par les soins de M. de *la Touche*, célebre Avocat, son cousin, chez lequel il logeoit ; mais ce qui fit en même temps la réputation de M. *le Haguais* & celle de M. *de Livonniere*. Cependant comme il n'avoit pas dissimulé les défauts de quelques Avocats en même temps qu'il relevoit leurs bonnes qualitez, il supprima autant qu'il put ces Portraits ; & son fils aîné fut obligé dans la suite pour en avoir une copie, de s'adresser à M. *Pinsson*, dont le Cabinet étoit riche en ces sortes de Pieces anecdotes.

Après plusieurs années de séjour à *Paris*, l'amour de la Patrie le rappella à *Angers* en 1680. & le fit ainsi renoncer aux esperances d'une fortune

brillante que ſa réputation lui promettoit. C. Pocquet.

Il délibera d'abord s'il y prendroit un Office d'Avocat du Roy, ou un de Conſeiller. Le premier étoit plus de ſon goût, & convenoit fort au talent de la parole qu'il poſſedoit; mais il ſe détermina au ſecond par le conſeil de ſes amis.

Dès qu'il fut ſur les Fleurs de Lys, on ſentit la ſuperioté de ſon genie & de ſes lumieres. C'eſt ce qui le fit choiſir en 1684. pour aſſiſter avec trois des plus anciens Conſeillers du Preſidial d'*Angers*, à une Conference qui ſe tint alors chez M. *de Harlay*, Procureur General du Parlement, pour regler les differends, qui étoient entre le Preſidial & la Prevôté d'*Angers*. C'étoit une affaire qui duroit depuis plus de dix ans, & dans laquelle il y avoit plus de ſoixante Chefs de conteſtation. *Pocquet de Livonniere*, qui étoit chargé de porter la parole, s'en acquita avec tant de dexterité & de ſçavoir, qu'il gagna ſur tous les Chefs, à la réſerve d'un ſeul. L'Arrêt rendu en cette cauſe eſt du 9. Août 1684.

C. Pocquet. La réüſſite de cette affaire lui fit beaucoup d'honneur, & le fit choiſir dans la ſuite pour la conduite de celles qui étoient de quelque importance. Telle fut celle de la tranſlation de l'Hôpital Genéral d'*Angers* à *l'Eviere*, Prieuré de l'Ordre de S. *Benoît*, que tous les Ordres de la Ville déſiroient ardemment.

Mais s'il n'y réüſſit pas par le crédit de ceux qui s'y oppoſoient, il eut du moins occaſion, dans le voyage qu'il fit à *Paris* pour ce ſujet, de ſe faire connoître à M. le Chancelier *Boucherat*, d'une maniere qui lui fut avantageuſe. Car la Chaire de Profeſſeur du Droit François à *Angers*, étant venuë à vaquer pendant ſon ſéjour à *Paris*, par la mort de M. *Verdier*; & Meſſieurs du Parquet ayant preſenté à M. le Chancelier, ſuivant la coûtume, la Liſte de trois ſujets dignes de remplir cet Office, parmi leſquels étoit *Claude Pocquet*, avec cette Note à côté de ſon nom: *Nous connoiſſons par nous-mêmes le mérite du Sieur Pocquet*; ce Magiſtrat ne balança pas à l'y nommer. Ce qui lui fut d'autant plus glorieux qu'il avoit

des

des Compétiteurs très-habiles & fort accréditez. C. POCQUET.

Quoique l'étude de la Juriſprudence l'eut toûjours occupé juſques-là, il lui fallut redoubler ſes travaux pour s'acquiter des fonctions de ſa Charge de Profeſſeur, d'une maniere qui répondît à ſa grande réputation. Mais ces travaux lui cauſerent peu à peu un épuiſement qui l'obligea à abandonner l'étude. Jamais homme ne fut plus deſolé qu'il le fut alors, de ſe voir hors d'état de travailler pour le public, & d'être utile à ſa Patrie.

Il reprit cependant ſes forces; mais ſon amour pour l'étude ne lui permit pas de demeurer dans l'état d'inaction, qui pouvoit ſeul les lui conſerver. Dès qu'il vit ſa ſanté un peu affermie, il ſe rengagea de nouveau dans le travail, & ſe procura par-là une rechute plus mauvaiſe que ſon premier accident.

N'étant plus alors en état de remplir ſa Charge de Profeſſeur, il rapella de *Paris* ſon fils aîné, qui tâchoit de ſuivre ſes traces, en marchant dans la même carriere que lui, & en fit d'abord en 1711. ſon Subſti-

C. Poc-QUET.

tut, jusqu'à l'an 1720. qu'il le pourvoir de cet Office.

La Jurisprudence ne l'occupa pas tellement qu'il en oubliât entierement les Belles-Lettres ; il sçavoit qu'elles sont utiles à toutes sortes de personnes, & que la Jurisprudence même en tire souvent des lumieres ; c'est pour cela qu'il se faisoit un plaisir de s'en occuper dans les momens que ses emplois lui laissoient libres, & qu'il y cherchoit un délassement après des travaux plus serieux.

Lorsque le Corps de Ville d'*Angers* forma le dessein d'établir une Académie Royale, il fut chargé d'aller en Cour en solliciter l'établissement par des Lettres Patentes, qui lui furent accordées au mois de Juin 1685. Ce fut même lui qui en dressa les Statuts, qui fit la Liste des Académiciens de la premiere Nomination, & qui prononça l'Eloge funébre du premier qui mourut. Après en avoir été Directeur & Chancelier, il en devint Secretaire perpétuel ; & eut alors occasion de faire admirer dans ses Registres sa sagesse & son exactitude.

Digitized by Google

Il animoit les exercices Académiques, & il forma avec un de ſes amis, M. l'Abbé *Leger*, alors Grand Archidiacre d'*Angers*, & depuis Chanoine de la Sainte Chapelle, une de ces Guerres Civiles, qui renfermées dans de certaines bornes, peuvent être très-utiles dans la République des Lettres. Quand l'un d'eux avoit lû dans une Aſſemblée quelque Diſſertation, l'autre y en apportoit dans la huitaine une autre pour la combatre, mais avec toute la politeſſe qu'exigent l'amitié & la confraternité. C. POCQUET.

Il travailla en 1688. pour le prix de l'Eloquence propoſé par l'Académie de *Villefranche*, & il le remporta par un Diſcours, dans lequel il ſe propoſa de montrer que *les Academies de Belles-Lettres ſont non ſeulement établies pour apprendre à bien parler, mais encore pour apprendre à bien vivre.* Cette Académie ne ſe contenta pas de lui envoyer la Médaille propoſée, elle l'accompagna encore d'un Brevet d'Academicien.

Il fut pluſieurs fois Recteur de l'Univerſité d'*Angers*, & il prononça dans ces occaſions des Diſcours qui

C. Poc-QUET.

par leur éloquence & leur solidité méritèrent toûjours des applaudissemens.

Il a été aussi Echevin de la Ville d'*Angers* ; mais il n'est jamais parvenu à la Charge de Maire qu'il n'a point ambitionnée ; & quoique ses Notes sur la Coûtume d'Anjou valent bien celles de *Choppin*, l'Hôtel de Ville rempli alors de gens jaloux de son mérite & de sa réputation, ne lui a pas fait le même honneur qu'à *Choppin*, qui étoit de le faire Conseiller honoraire, lui & ses enfans.

Toutes ses occupations ne l'empêchoient point d'être en liaison avec la plûpart des Sçavans de son temps, & d'avoir avec eux un commerce de Lettres assez reglé. Sa facilité le faisoit suffire à tout. Il dictoit souvent deux ou trois heures, sans changer un seul mot dans ce qu'il avoit dicté, lorsqu'il le relisoit ; & de quelque consideration que fût la personne à qui il écrivoit, il ne faisoit jamais de projet ou de modele de ses Lettres.

Les qualitez du cœur n'étoient point en lui moins estimables que

celles de l'eſprit. L'honnête homme & le parfait chrétien entroient dans ſon caractere. Ami fidéle, il alloit au-devant de tout ce qui pouvoit faire plaiſir à ceux qui le touchoient par les liens de la confraternité, du ſang, & de l'amitié ; malheureux ſeulement de n'avoir pas éprouvé de leur part tout le retour qu'il pouvoit en eſperer. Attaché ſcrupuleuſement au moindre de ſes devoirs, il ne négligeoit rien, & étendoit à tout ſon exactitude. C. POCQUET.

Sa ſanté ne lui permettant plus dans ſes dernieres années de ſe livrer au public, il ſe réduiſit à donner des conſeils aux pauvres, & à ſe rendre l'arbitre de leurs differends.

Il a été la victime de ſon bon cœur & de l'ingratitude. S'il avoit eu moins de généroſité, ou ſi ceux qu'il obligeoit euſſent eu plus de reconnoiſſance, ſes jours auroient pû s'étendre plus loin. Il avoit évité toute ſa vie les Procès ; mais il s'y vit enfin engagé malgré lui. Le nombre des Parties qu'il eut alors ſur les bras ; les differentes chicanes auſquelles il fut expoſé ; la multitude des incidens

Digitized by Google

C. Pocquet. qu'on fit naître, l'accablérent de leur poids & le conduisirent au tombeau, malgré la joye que dut lui causer le gain de ce Procès.

Il mourut à *Paris* où il étoit venu pour ce sujet, le 31. May 1726. âgé de 74. ans, & fut enterré dans l'Eglise de S. *Severin*.

Il avoit épousé *Renée Quatrembat*, fille d'*André Quatrembat*, & de *Renée Firain*, tous deux de familles anciennes d'Anjou; & il en a eu neuf enfans; trois fils; l'aîné, qui lui a succedé dans la Chaire de Droit François; le second, qui est Docteur de Sorbonne & Chanoine de l'Eglise Cathedrale d'*Angers*; le troisiéme, qui est Conseiller au Presidial de cette Ville; & six filles, dont une seulement a été mariée; les autres se sont faites Religieuses; trois dans l'Ordre de la Visitation, & deux dans celui des Ursulines.

Claude Pocquet eut bien de la peine à se déterminer à donner ses Ouvrages au public, & il fallut plus de vingt années avant que de l'engager à publier ses observations sur *du Pineau*: *Vous ferez*, disoit-il à son fils

aîné, *ce que vous voudrez après moi ; je redoute la qualité d'Auteur.* C'eſt pour cela qu'on a perdu ſes Diſcours Académiques, ſes Cahiers de Droit, ſes Conſultations, dont il ne gardoit pas même de double. Les ſeuls Ouvrages qu'on ait de lui ſont les ſuivans. C. POCQUET.

1. *Eloge de M. Pageau, Avocat ;* inſeré dans le *Mercure.*

2. *Coûtume du Païs & Duché d'Anjou, conferée avec les Coûtumes voiſines, & corrigée ſur l'ancien Original manuſcrit, avec le Commentaire de M. Gabriel du Pineau. Nouvelle Edition revûë, corrigée & augmentée, par M. Claude Pocquet de Livonniere. Paris* 1725. *in-fol.* 2. vol. Les Additions que M. *de Livonniere* a faites à l'Ouvrage de *du Pineau* ſont ſçavantes & curieuſes. On peut voir ce qui en a été dit dans l'article de ce dernier, Tome 14. de ces Mémoires, p. 72.

3. *Traité des Fiefs. Paris* 1729. *in-4°.* Quoique l'Auteur dans cet Ouvrage, qui eſt fort eſtimé, traite des Fiefs en général, il s'eſt propoſé pour objet principal ce qui ſe pratique à leur égard dans les Coûtumes d'An-

C. Pocquet. jou & du Maine, avec leſquelles il compare les autres Coûtumes. Ainſi il eſt également utile pour tout le monde.

4. *Regles du Droit François. Paris* 1730. *in*-12. Quoique cet Ouvrage porte le nom de *Claude Pocquet de Livonniere*, il n'eſt pas proprement de lui; il y a eu ſeulement quelque part, comme je l'apprends d'une Lettre de M. *Pocquet*, ſon fils aîné. » C'eſt moi, dit ce Sçavant Profeſ-» ſeur en Droit François, qui par le » conſeil de mon pere fit le plan de » ces Regles; il me fit lire pour cela » toutes les Coûtumes du Royaume. » Je lui en preſentai quatre ans après » la premiere eſquiſſe; il la corrigea, » me fit remettre la main de nouveau » à cette ébauche, & y mit lui-même » la derniere. Il porta l'Ouvrage à » *Paris* dans ſon dernier voyage, & » Meſſieurs *Berroyer*, *Freteau* & quel-» ques autres firent avec lui une revi-» ſion du premier Livre ſeulement. » *Coignard* s'en empara & l'a mis ſous » preſſe à mon inſçu, & a allegué » fauſſement dans l'Avertiſſement; » qu'il l'avoit confié à un ami. « Les

Regles

Regles contenuës dans ce Volume ſont d'une grande utilité, tant pour les commençans, qui peuvent y apprendre les premiers principes du Droit, que pour les gens conſommez, qui peuvent par leur moyen ſe rappeller leurs premieres études ; & même pour ceux qui n'étant point Juriſconſultes peuvent y trouver du premier coup d'œil, les ſources originales, où ſont les preuves d'une propoſition favorable. C. POCQUET.

Cet article eſt tiré de quelques Mémoires qui m'ont été fournis par M. Pocquet Profeſſeur en Droit François, ſon fils.

ANDRE' DUDITH.

ANDRE' *Dudith*, ſurnommé *Sbardellat*, du nom de ſa mere, naquit à *Bude* en Hongrie, ou dans un Château voiſin de cette Ville le 6. Fevrier 1533. de *Jerôme Dudith*, Gentilhomme Hongrois, & de *N. Sbardellat*, noble Venitienne. A. DUDITH.

A peine fut-il ſorti de l'enfance, qu'on remarqua en lui un eſprit vif ;

A. Dudith. une imagination feconde ; une mémoire heureuſe, & tous les autres talens néceſſaires pour réüſſir dans les ſciences. Comme il étoit né d'un pere Catholique, il fut élevé dans la Communion de l'Egliſe Romaine, & on aſſûre que jamais perſonne n'eut plus de zéle pour ſa Religion, & plus d'averſion pour celle des Proteſtans, que *Dudith* en témoigna pendant les premieres années de ſa vie. Auſſi eut-il pour Maître dans ſon éducation, *Auguſtin Sbardellat*, ſon oncle maternel, qui étoit alors Evêque de *Vatſen*, ou *Veitzen*, & qui fut depuis Archevêque de *Strigonie*.

Cet oncle voyant la Hongrie trop agitée par les Guerres, pour que ſon neveu pût s'y appliquer tranquillement à l'étude, l'envoya à *Breſlau*, où il fit ſes Humanitez, & apprit la Langue Allemande.

Il paſſa enſuite à la Cour de *Vienne*, d'où après quelque ſéjour il partit pour l'Italie.

Il demeura quelque temps à *Padoue*, à *Veniſe*, & en d'autres Villes du Païs, & il y eut pour Maîtres, ou pour amis, *Paul Manuce*, *François*

Robortel, *Charles Sigonius*, *Onuphre Panvini*, & *Pierre Vettori*. Il fit de ſi grands progrès ſous *Manuce*, que ce fameux Maître, qui connoiſſoit ſi bien ſes diſciples, ſe faiſoit ſouvent un plaiſir de parler avantageuſement de lui dans les Lettres qu'il écrivoit aux Sçavans, & de le leur repreſenter comme un des plus grands genies du ſiécle. A. DUDITH.

Son Auteur favori étoit *Ciceron*, dont il fut un ſi grand admirateur, & un partiſan ſi zelé, qu'il écrivit par trois fois, de ſa propre main, tous ſes Ouvrages, pour s'imprimer davantage ſes penſées dans l'eſprit, & pour prendre plus facilement ſon ſtile.

Etienne Bathori, qui fut depuis Roy de Pologne, étoit à *Padoue* dans le temps que *Dudith* y demeuroit, & il ſe forma alors entre eux une jalouſie & une haine ſecrette, qui ne fit que s'accroître avec le temps.

Dudith en quittant l'Italie vint à *Paris*, où il s'appliqua à la Philoſophie ſous *François Vicomercato*, à la Langue Gréque ſous *Ange Caninio*.

A. Du-DITH. & à l'Hebreu & aux autres Langues Orientales, sous *Jean Mercier*.

Instruit suffisamment dans toutes ces sciences, il retourna en Hongrie, d'où son oncle le renvoya quelque temps après à *Padoue*, pour y étudier en Droit; ce qu'il fit sous *Gui Pancirole*, qui y professoit alors. Il demeura en cette Ville, jusqu'à ce que le Cardinal *Polus*, qui avoit conçu de l'amitié pour lui, ayant été nommé Legat en Angleterre, il y passa avec lui en 1554.

Après avoir demeuré plus d'une année dans ce Royaume, il alla revoir de nouveau sa Patrie, où il fut aussi-tôt pourvû de la Prevôté d'*Overbaden*, & d'un Canonicat de *Strigonie*.

Le goût qu'il avoit pour les voyages ne lui permit pas de faire un long séjour en Hongrie. Il retourna bientôt après pour la troisiéme fois en Italie, & ce fut dans ce voyage qu'il traduisit en Latin le Jugement de *Denys d'Halicarnasse* sur l'Histoire de *Thucydide*, & qu'il commença plusieurs autres Ouvrages.

Digitized by Google

Ayant été à *Florence*, il alla ſa- A. DU-
luer le Grand Duc, qui ſachant qu'il DITH.
avoit deſſein de paſſer en France, le chargea de Lettres & de complimens pour la Reine *Catherine de Medicis:* complimens qu'il lui fit ſi bien en Langue Italienne, que cette Princeſſe en fut ſurpriſe, ne pouvant pas comprendre comment un étranger, & principalement un Hongrois, pouvoit dire de ſi belles choſes en Italien & avec tant de facilité. Auſſi nous dit-on à ce ſujet, qu'outre qu'il n'y eut point de ſcience dans laquelle il n'eût pénetré, & dont il ne parlât d'une maniere qui le faiſoit admirer, il ſçavoit encore differentes Langues, & les parloit avec autant de facilité que ſa Langue maternelle.

Il ſe rendit enſuite en 1560. à la Cour de *Vienne*; & il y eut, peu de temps après ſon arrivée, entrée au Conſeil. L'Empereur *Ferdinand I.* lui donna auſſi l'Evêché de *Tina*, en Dalmatie, dans l'adminiſtration duquel il ſe conduiſit avec tant de prudence, qu'il fut deux ans après député au Concile de *Trente*, par le Clergé de Hongrie.

A. Dudith. Il arriva en cette Ville le 9. Janvier 1562. & fut reçu dans la Congrégation du 6. Avril suivant, dans laquelle il fit un discours très-éloquent, qui fut écouté avec tant de plaisir, qu'on ne songea point qu'il avoit rempli toute la Seance, qui étoit destinée à des affaires importantes, comme le témoigne le Cardinal *Pallavicin*.

Il en fit le 16. Juin un autre qui ne fut pas si bien reçu. Le premier n'avoit roulé que sur des choses fort générales; mais dans celui-ci il insista beaucoup sur la Concession du Calice, quoiqu'on eût résolu de n'en point parler alors, & toucha quelque chose de la Residence; matiere qui déplaisoit à beaucoup de Prélats. Ces deux discours ont été imprimez.

Il prononça encore le 8. Decembre le Panegyrique de *Maximilien II.* qui venoit d'être élu Roy des Romains, & quitta peu après le Concile. On prétend que les Legats apprehendant qu'il n'entraînât, par son éloquence & par ses raisons, une bonne partie des Peres dans ses sentimens, écrivirent au Pape que *Dudith* étoit dange-

reux, & qu'on feroit bien de le faire ſortir de *Trente* ; que le Pape entra dans les allarmes de ſes Legats, & qu'il écrivit à l'Empereur pour le ſolliciter de rappeller *Dudith.* Quoiqu'il en ſoit de ce fait, l'Empereur le rappella, & lui donna à ſon retour l'Evêché de *Chonad*, en Hongrie. Il l'envoya auſſi en Ambaſſade en Pologne auprès du Roy *Sigiſmond Auguſte*, & le transfera après ce voyage, à l'Evêché de *Cinq-Egliſes.* A. DUDITH.

Ce Prince étant mort en 1564. *Maximilien II.* ſon fils & ſon ſucceſſeur, le renvoya en Pologne. *Dudith* avoit pris inſenſiblement du goût pour les ſentimens des Proteſtans ; l'article du Mariage des Eccleſiaſtiques lui tenoit principalement au cœur ; il avoit eu deſſein de parler ſur cette matiere dans le Concile de *Trente* ; mais l'occaſion de le faire, qu'il attendoit toûjours, lui avoit manqué. Pluſieurs réflexions l'avoient déterminé enfin à prendre ſon parti, & à renoncer au célibat en ſe mariant. Comme il avoit réſolu de prendre une femme en Pologne, plûtôt que par tout ailleurs, pour avoir occaſion

A. Dudith. de s'établir dans un Païs qu'il aimoit; il n'y fut pas plûtôt arrivé qu'il songea à chercher une personne qui lui convînt, & il la trouva dans une fille d'honneur de la Reine, nommée *Reyne Strazzi*. Il l'épousa du consentement de sa mere, mais en secret; se réservant à déclarer son Mariage lorsqu'il auroit fini son Ambassade, & qu'il auroit mis ordre à ses affaires, pour pouvoir fixer sa demeure en Pologne.

De retour à la Cour de *Vienne*, il commença à prendre ses mesures pour aller réjoindre sa femme, qu'il avoit laissée chez sa mere; il demanda instamment à l'Empereur la permission de quitter ses emplois & de se retirer de la Cour; mais ce Prince qui l'aimoit, la lui refusa, & le combla de nouveaux bienfaits, pour lui ôter une telle pensée.

Deux années se passerent ainsi, au bout desquelles l'Empereur l'envoya pour la troisiéme fois, en Pologne. *Dudith* fit tout ce qu'il put pour être dispensé de cette Ambassade, dont il croyoit ne pouvoir s'acquitter avec honneur, en qualité de Prélat; parce

que ſon Mariage commençoit à être connu dans ce Païs ; mais ne pouvant ſe deffendre des inſtances de *Maximilien*, il accepta cet emploi, dans l'eſperance, qu'après avoir terminé les affaires, dont il étoit chargé, il pourroit executer les réſolutions qu'il avoit priſes. A. DUDITH.

Il alla donc en Pologne, où ſon Mariage fut bien-tôt ſçu de tout le monde ; ce qui le détermina à écrire à l'Empereur pour lui rendre compte des motifs qu'il avoit eu dans ce Mariage, & de la réſolution qu'il avoit priſe de demeurer en Pologne. Sa Lettre eſt du 28. Avril 1567.

M. de *Thou* rapporte une particularité, qu'il ne faut pas omettre ici. » *Dudith*, dit-il, ayant été envoyé » en Ambaſſade en Pologne, fut » introduit en habits Pontificaux dans » la Chambre du Prince de Pologne. » Une des filles de la Reine, qui s'y » trouva, ne l'eut pas plûtôt apperçu » qu'elle rougit ; quoiqu'elle ne l'eut » jamais vû auparavant. Dès qu'il fut » retiré, le Prince demanda à cette » fille d'où venoit le changement qui » avoit paru ſur ſon viſage : d'abord

A. Dudith. » elle en cacha la veritable cause ; » mais enfin se voyant pressée, elle » l'avoüa ; & dit, qu'elle avoit rêvé » la nuit précedente, que ses parens » la vouloient marier à un Homme » si semblable à l'Ambassadeur, à » l'exception des habits Sacerdotaux, » qu'elle n'avoit pû le voir sans que » la rougeur lui montât au visage. » Comme il n'étoit pas vraisembla- » ble qu'un homme qui étoit revêtu » de la dignité Episcopale, pût ja- » mais contracter de Mariage, per- » sonne n'ajoûta foy à ce songe. Ce- » pendant il eut son accomplissement » deux ans après : car son pere étant » allé à la Cour de l'Empereur, par » l'ordre du Roy de Pologne, il la » fiança à *Dudith*, qui ignoroit alors » ce songe. « Ce dernier fait est absolument faux dans toutes ses circonstances, comme il paroît par ce que j'ai rapporté ci-dessus, conformément à ce que *Dudith* dit lui-même de cette affaire dans son Apologie à l'Empereur. Il est à présumer que le songe n'est pas plus veritable.

Le Mariage de *Dudith* ne lui fit point de tort dans l'esprit de *Maxi-*

milien II. qui continua à lui témoigner de la bienveillance, lui donna même les titres de ſon Ambaſſadeur ordinaire en Pologne, & de ſon Conſeiller ſecret, perſuadé que ſes ſervices pourroient lui être utiles en ce Royaume, & qui lui accorda des Lettres par leſquelles il témoignoit qu'il étoit content de lui, & qu'il l'avoit toûjours ſervi avec fidélité. A. DUDITH.

Mais il n'en fut pas de même à la Cour de Rome : on y procéda contre lui avec éclat ; il y fut cité & excommunié dans toutes les formes ; on l'y condamna même au feu comme heretique.

Dudith ayant perdu ſa femme, dont il avoit eu deux garçons & une fille, ſe remaria en 1579. avec *Elizabeth Sborovits*, d'une illuſtre famille de Pologne, veuve du Comte *Jean Tarnow*.

Sigiſmond Auguſte étant mort le 7. Juillet 1572. l'Empereur, qui aſpiroit à la Couronne de Pologne, envoya *Guillaume de Roſemberg* pour négocier cette affaire ; mais afin qu'il la conduiſît mieux, il lui donna *Dudith* pour conſeil. Il y avoit differens Partis dans

A. Dudith. l'Etat ; les Catholiques vouloient avoir un Roy, qui fût bon Catholique, & les Novateurs en vouloient un qui fût de leur créance, ou du moins qui leur laissât la liberté de conscience. Les *Sborovits* s'étoient déclarez pour les Prétendus Réformez. Ils étoient puissans, & *Dudith* employoit tous ses talens pour attirer tout le monde dans leur Parti. Peu s'en fallut qu'ils ne fissent pancher la balance de leur côté ; mais enfin les Partisans de *Henri de Valois* l'emporterent ; ce Prince fut élu ; & *Montluc*, Evêque de *Valence*, que le Roy *Charles IX.* avoit envoyé en Pologne pour ménager cette affaire, a souvent dit depuis à M. *de Thou*, que dans la demande qu'il faisoit de la Couronne de Pologne, il n'avoit point eu de plus redoutable adversaire que *Dudith.*

Deux ans après, *Henri III.* ayant quitté la Pologne pour venir prendre possession de la Couronne de France ; on procéda à une nouvelle élection. La Diéte assemblée pour cela se partagea en deux factions, dont la plus foible, dont étoit *Dudith*, fut pour

l'Empereur *Maximilien*; mais l'autre qui l'emporta, élut *Etienne Bathori*, Prince de Tranſylvanie. A. DUDITH.

Cette élection obligea *Dudith* à ſortir de la Pologne, pour ſe ſouſtraire au reſſentiment de ce Prince qui le haiſſoit, & dont il avoit traverſé l'élevation, & ſe retira auprès de *Maximilien*. Mais cet Empereur étant mort à *Ratisbonne*, où il l'avoit accompagné, le 12. Octobre 1576. il alla avec toute ſa famille en Moravie, & y acheta le Territoire de *Paſcow*, où il s'établit, après avoir obtenu les privileges dont jouiſſent les Barons de cette Province. Sorti alors de la vie tumultueuſe où il s'étoit trouvé juſques-là, il ſe donna tout entier à l'étude, n'ayant d'autre plaiſir que les ſciences & la converſation des Sçavans qu'il attiroit avec ſoin chez lui.

Il ne demeura cependant que deux années en ce lieu, dont des raiſons conſiderables, que ſon Hiſtorien ne nous fait point connoître, l'obligerent de ſortir.

Il le quitta ſur la fin de l'année 1579. pour aller demeurer à *Breſlau*,

A. Du-DITH. en Sileſie, dont le ſéjour lui plut préferablement à celui de toute autre Ville, & il continua à y faire ſon unique plaiſir de l'étude & du travail.

La mort d'*Etienne Bathori*, Roy de Pologne, arrivée le 13. Decembre 1586. le tira de ſa retraite. L'Empereur *Rodolphe II.* qui vouloit faire élire *Maximilien*, ſon frere, l'engagea à faire encore un voyage en Pologne, pour ſoûtenir ſon Parti. *Dudith* fit tout ſon poſſible pour cela; mais un autre Parti plus fort l'emporta; ce fut celui de *Sigiſmond III.* fils de *Jean III.* Roy de Suede.

Ce Prince ayant été élu, *Dudith* ſe hâta de retourner à *Breſlau*. Peu de temps après il ſentit ſes forces s'affoiblir, & la mort venir inſenſiblement à lui.

Il mourut doucement, comme il l'avoit toûjours prédit & ſouhaité, le 23. Fevrier 1589. âgé de 56. ans, ſans avoir gardé le lit deux heures. Les Médecins, comme il arrive aſſez ſouvent, ne purent convenir de la nature du mal qui lui avoit cauſé la mort; les uns diſant que c'étoit un abcès au poumon, & les autres ſoû-

tenant que c'étoit une apoplexie. Il conſerva toute ſa raiſon & tout ſon jugement juſqu'à ſon dernier ſoupir. A. Dudith.

Deux jours auparavant, à ce qu'on prétend, il avoit écrit à *Pretorius*, qu'il appelloit ſon Compere ; & à la fin de ſa Lettre, après pluſieurs difficultez conſiderables ſur les Mathematiques, dont il demandoit la ſolution, il avoit ajoûté ces paroles : *Il y aura une Eclipſe de Lune le 15. de ce mois, le Soleil étant au ſigne d'Aquarius, qui eſt mon Horoſcope. Si l'Aſtrologie eſt veritable, je ſuis menacé ou de la mort, ou de quelque maladie dangereuſe. Qu'en penſez-vous ?* Les dates font voir que c'eſt un conte fait à plaiſir.

On prit auſſi, dit M. *de Thou*, pour un augure de ſa mort, la réponſe qu'il fit à ſes domeſtiques le jour avant qu'il mourût : car leur ayant ordonné de faire venir un pauvre, qu'il avoit coûtume d'aſſiſter, & ſes gens lui ayant répondu qu'ils ne l'avoient pu trouver ; *peut-être*, dit-il, *je ne ſerai pas demain en état de lui faire du bien* : augure aſſez trompeur ; puiſque ces paroles ont ſouvent été dites

A. Dudith. par d'autres, sans qu'il en soit arrivé aucun accident.

Il fut enterré à *Breslau*, dans l'Eglise de *Sainte Elizabeth*, avec cette Epitaphe.

D. O. M. S.

Andreæ Dudith ab Horehovicza, Domino in Sinigla; Antiquiss. Prosapia, virtute singulari, eruditione multijuga, diversarum Linguarum excellenti cognitione, plurimarumque & maximarum rerum usu vere illustri; incomparabili vero trium Imperatorum, Ferdinandi I. Maximiliani II. Rudolphi II. Consiliario; Oratori primario; Summis honoribus, tum sacris, tum prophanis, Legationibus amplissimis apud exteros Reges & Dynastas maxima cum laude perfuncto; carissimo omnibus; adverso nemini, cunctis admirationi, Marito exoptatissimo atque desideratissimo, suo & liberorum nomine multis cum lacrymis posuit Elizabetha, ex illustri & amplissima Sboroviorum familia oriunda, quæ ut in hac vita cum dulcissimo conjuge per annos decem conjunctissime vixit, ita ne mortuum quidem deserere, sed cum

cum eodem in eodem Sepulchro quieſcere voluit. A. DUDITH.

Vixit Maritus A. 56. D. 17. Obiit Breſlæ 23. Februarii 1589. Illa vixit...

Dudith étoit bien fait de ſa perſonne, & avoit quelque choſe de majeſtueux ſur ſon viſage. Il étoit ſobre, & ennemi de l'yvrognerie & des excès de bouche auſquels ceux de ſon Païs s'abandonnent ordinairement. Il étoit doux, affable, civil, modeſte, liberal, & extrêmement charitable. Il ſupporta avec beaucoup de conſtance diverſes calamitez, qui lui arriverent. Il haiſſoit les vices, & non point les Hommes, & tâchoit de faire du bien à tout le monde: c'eſt le portrait que *Reuter* en fait dans ſa Vie.

Pour ce qui eſt de ſa Religion, on n'en ſçauroit dire rien de bien poſitif. Le deſir de ſe marier le fit peu à peu approcher de la créance des Proteſtans; il embraſſa leurs ſentimens les uns après les autres; mais il ne s'en tint pas-là; ſes irréſolutions en matiere de Foy le conduiſirent plus loin:

A. Dudith. il donna dans les erreurs des Sociniens, qui encore ne le satisfirent point, au rapport de *Martin Ruarus*, qui étoit de cette Secte, & qui nous apprend qu'il commença sur la fin de sa vie à douter des principales veritez de la Religion Chrétienne, ou du moins à en disputer avec *Socin*; & que comme on ne satisfaisoit pas entierement à ses difficultez, il prit le parti de ne plus s'occuper des questions de Theologie, & se tourna du côté des Mathematiques.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Francisci Vicomercati Commentarii in Meteorologica Aristotelis. Paris.* 1556. *in-fol.* It. *Venetiis* 1565. *in-fol.* Lorsque *Dudith* étudioit à *Paris* en Philosophie sous *Vicomercato*, ce sçavant composa ces Commentaires; mais comme ils étoient écrits d'un stile dur & barbare, comme étoit celui des Philosophes de ce temps-là, *Dudith* à sa priere prit soin d'en reformer & d'en polir le stile; & c'est dans l'état où il les a mis qu'ils ont été imprimez.

2. *Dionysii Halicarnassei Judicium*

de Thucydidis Hiſtoria, Latine. Venetiis 1560. *in*-4°. It. *Baſileæ* 1579. *in*-8°. It. dans les Oeuvres de *Thucydide.* A. DUDITH.

3. *Cardinalis Reginaldi Poli Vita. Venetiis* 1563. *in*-4°. Cette Vie n'eſt point de la façon de *Dudith*; il l'a ſeulement traduite de l'Italien de *Louis Beccatelli.*

4. *Andreæ Dudithii Orationes in Concilio Tridentino habitæ. Apologia ad D. Maximilianum II. Imper. Commentarius pro conjugali libertate, cum appendice Epiſtolarum DD. Imper. & Principum Germaniæ Orationum, ac ſcriptorum aliquot. Studio & opera D. Quirini Reuteri, Palatini, Profeſſoris in Academia Heidelbergenſi. Offenbachi* 1610. *in*-4°. pp. 230. ſans la Vie de *Dudith* par *Reuter*, qui eſt à la tête. Les Ouvrages de *Dudith* qui ſe trouvent dans ce Recuëil ſont : 1°. Les deux Diſcours qu'il fit au Concile de *Trente*, l'un à ſon arrivée le 6. Avril 1562. & l'autre le 16. Juin ſuivant, ſur la Conceſſion du Calice. Ils ont été imprimez ſeparément à *Paris* en 1563. à *Veniſe* & à *Padoue.* 2°. *Oratiuncula habita in concilio Tridentino*

A. Du- *pro permissione Calicis in sacra Cœna.*
DITH. Ce petit Discours n'avoit pas encore paru ; *Reuter* l'a publié sur un manuscrit de l'Auteur. 3°. *Excusatio ad Imp. Maximilianum II. in qua rationes affert, quamobrem Episcopatu Quinque-Ecclesiensi, & aliis honoribus abdicatis uxorem duxerit.* On voit dans cet écrit plusieurs particularitez touchant son Mariage, que la plûpart des Auteurs, qui ont parlé de lui, ont ignorées, faute de l'avoir lû ; il est daté du 1. Juin 1567. 4°. *Matrimonium omni hominum ordini, sine exceptione, divina lege permissum esse, Demonstratio. Dudith* composa cette Piece pour tâcher de justifier sa conduite, & l'envoya à l'Empereur avec la précedente ; mais ce Prince lui défendit de les rendre publiques, *ne & tibi ipsi*, lui dit-il, *& nobis negotium facessas* ; comme on l'apprend d'une Lettre de *Dudith* à *Jean Metel*, qui les suit. C'est pour cela qu'elles ont paru ici pour la premiere fois. Quelques Auteurs ont prétendu qu'il avoit fait dans le Concile de *Trente* un Discours sur le Mariage des Prê-

tres ; mais ils ſe trompent ſûrement : il nous dit lui-même dans ſon Apologie, qu'il avoit deſſein d'en parler ; mais qu'il n'en trouva pas l'occaſion. 5°. Deux Lettres à l'Empereur *Maximilien* ſur ſon Mariage. *Sandius* dans ſa Bibliotheque des Antitrinitaires, dit qu'on a joint dans cette Edition aux Ouvrages de *Dudith*, *Monita Politica* ; mais on n'y trouve rien de ſemblable. A. DUDITH.

5. *Commentariolus de Cometarum ſignificatione, & Diſſertationes Novæ de Cometis.* *Baſileæ* 1579. *in*-4°. It. *Vratiſlaviæ* 1619. *in*-8°. It. *Ultraj.* 1665. *in*-4°. avec un Diſcours de *Jean-George Grævius* ſur le même ſujet. *Dudith* ſe propoſe de prouver dans cet Ouvrage que les Cometes ne preſagent aucun malheur.

6. *Epiſtolæ Medicinales.* Inſerées dans l'Ouvrage de *Laurent Scholzius*, intitulé : *Epiſtolarum Philoſophicarum, Medicarum, ac Chymicarum, à ſummis noſtræ ætatis Philoſophis ac Medicis exaratarum volumen. Francofurti* 1598. *in-fol.* It. *Hanoviæ* 1610. *in-fol.*

7. *Poemata.* Ils ſe trouvent dans le

A. Du- ſecond tome des Delices des Poëtes
DITH. Allemands.

8. *Epiſtola ad Theodorum Bezam ſcripta Cracoviæ* 1570. *Cal. Auguſti in qua diſputatur an Eccleſiæ nomen ſoli Reformatæ conveniat. Heidelbergæ* 1593. *in*-8°.

9. *Quæſtio : Ubi vera & Catholica Jeſu-Chriſti Eccleſia invenienda ſit ? Olim Joanni Wolfio & Theod. Bezæ propoſita per Epiſtolam. Hanoviæ* 1610. *in*-8°. Cet Ouvrage a été donné au public par *Jean Lavater* de *Zurich*.

10. *Notæ duplices in Fauſti Socini Diſputationem de Baptiſmo aquæ.* Imprimée avec le Livre de *Socin*, & ſa Réponſe, à *Racovie* 1613. *in*-8°.

11. On trouve dans la *Bibliotheque des Freres Polonois* les Lettres ſuivantes de ſa façon. *Epiſtola ad Joannem Laſcium Equitem Polonum, in qua de Divina Triade diſputatur : ſcripta Cracoviæ die 9. Junii* 1571. *Epiſtola ad Petrum Melium Paſtorem Debrecinenſem in Hungaria. Cracoviæ* 30. *Januar.* 1571. *Alia ad eundem* 22. *Septemb.* 1571. *Epiſtola ad Joſiam Simlerum & Joannem Wolffium Theologos. Cracoviæ*

7. *Julii* 1572. *Epiſtola ad Petrum Carolium Concionatorem Varadienſem. Cracovia* 1. *Aug.* 1572. *Epiſtola ad Theod. Bezam.* A. DUDITH.

12. *Epiſtola ad Juſtum Lipſium Breſla* 17. *Mart.* 1584. Inſerée parmi les Lettres des Hommes Illuſtres écrites à *Lipſe.*

19. *Epiſtola ad Joachimum Camerarium.* Elle ſe trouve dans la ſeconde Partie des *Animadverſiones Philologicæ Crenii*, p. 140.

14. *Epiſtola de Hæreticis non perſequendis & Capitali ſupplicio afficiendis. Chriſtlingæ* 1584. *in*-8°. Cette Lettre qui eſt du 1. Août 1570. a été imprimée avec un Ouvrage de *Lelius Socin* ſur le même ſujet.

V. ſa Vie par *Reuter* à la tête de ſes Diſcours. C'eſt ce que nous avons de meilleur ſur ſon ſujet, quoique l'Auteur s'y ſoit trompé en pluſieurs endroits, principalement par rapport au Mariage de *Dudith*, pour n'avoir pas conſulté avec aſſez de ſoin ſon Apologie. *Hiſtoire du Socinianiſme. Paris* 1723. *in*-4°. L'Auteur de cet Hiſtoire copie *Reuter*, qu'il n'a pas

Digitized by Google

A. Dudith. entendu en plusieurs endroits, & dont il s'éloigne mal à propos en plusieurs autres. Ainsi l'on peut assûrer que ce qu'il a écrit de *Dudith* n'est qu'une suite de fautes & de contradictions. *Sandii Bibliotheca Antitrinitariorum*, p. 61. Ce qu'il en dit n'est point exact. *Les Eloges de M. de Thou & les Additions de Teissier.* Articles remplis de fautes. *Teissier* attribuë à *Dudith* des Ouvrages qu'il avoit seulement dessein de faire, ou qu'il n'avoit fait que commencer. *Davidis Czuittingeri Specimen Hungariæ Litteratæ*, p. 127. Article fort superficiel.

Fin du dix-septiéme Volume.

Digitized by Google

TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.

FORESTA (Jacques-Philippe) mort le 15. Juin 1520.
LONGUEIL (Chriſtophe de) m. le 11. Septembre 1532.
AGRIPPA (Henri Corneille) m. en 1535.
GUICHARDIN (François) m. en May 1540.
LONGUEIL (Gibert de) m. le 30. May 1543.
FRACASTOR (Jerôme) m. le 6. Août 1553.
GESNER (Conrad) m. le 13. Decembre 1565.
HERVET (Gentien) m. le 12. Septembre 1584.
DUDITH (André) m. le 23. Fevrier 1589.
GUICHARDIN (Louis) m. le 22. Mars 1589.
POZZO (Modeſta) m. le 2. Novembre 1692.
BODIN (Jean) m. en 1596.

BRUNUS (Jordanus) m. le 17. Fevrier 1600.

AYRAULT (Pierre) m. le 21. Juillet 1601.

BARCLAY (Guillaume) mort en 1605.

BAUHIN (Jean) m. en 1613.

CHAPEAUVILLE (Jean) m. le 11. May 1617.

BARCLAY (Jean) m. le 12. Août 1621.

SAVARON (Jean) m. en 1622.

GODEFROY (Denys) le Juriſconſulte, m. le 7. Septembre 1622.

BAUHIN (Gaſpar) m. le 5. Decembre 1624.

PASCHAL (Charles) m. le 25. Decembre 1625.

PUTEANUS (Erycius) m. le 17. Septembre 1646.

GODEFROY (Theodore) m. le 5. Octobre 1649.

SIRMOND (Jacques) m. le 7. Octobre 1651.

GODEFROY (Jacques) m. le 24. Juin 1652.

COSTE (Hilarion de) m. le 22. Août 1661.

Digitized by Google

GODEFROY (Denis) l'Hiſtoriographe, m. le 9. Juin 1681.

HEIDEGGER (Jean-Henri) m. le 18. Janvier 1698.

TOZZI (Luc) m. le 11. Mars 1717.

DUFRESNI (Charles Riviere) m. le 6. Octobre 1724.

POCQUET DE LIVONNIERE (Claude) m. le 31. May 1726.

Fin de la Table necrologique.

Digitized by Google

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume ; ſelon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A

Anatomie.

G. Bauhin ; *Page* 232. *& ſuiv.*

Antiquitez.

C. Paſchal ; 242
E. Puteanus ; 303. *& ſuiv.*

Aſtronomie.

J. Fracaſtor , 272

B

Bibliothecaires.

C. Geſner ; 350

Digitized by Google

Botanique.

J. Bauhin, 226. *& suiv.*
G. Bauhin, 233. *& suiv.*
C. Gesner, 345. *& suiv.*

C

Comedies.

C. R. Dufresny, 137. *& suiv.*
J. Brunus, 210

Conciles.

J. Sirmond, 167. *& suiv.*

Controverse.

J. H. Heidegger, 146. *& suiv.*
G. Hervet, 194. *& suiv.*
J. Barclay, 295

Critique.

D. Godefroy, 53
J. Sirmond, 164. *& suiv.*

Digitized by Google

D

Droit Canonique.

J. Godefroy ; 71. & *ſuiv.*
G. Hervet, 191
G. Barclay, 282

Droit Civil.

D. Godefroy ; 50. & *ſuiv.*
J. Godefroy, 71. & *ſuiv.*
G. Hervet, 192
P. Ayrault, 333. & *ſuiv.*
C. Pocquet de Livonniere, 383, 384

E

Ecriture Sainte.

J. H. Heidegger ; 146. & *ſuiv.*

Eloquence.

C. Paſchal ; 241, 242.
E. Puteanus ; 304. & *ſuiv.*

Digitized by Google

G

Geographie.

J. Godefroy, 73

Grammaire Grèque.

G. de Longueil, 44
C. Geſner. 343, 349

Grammaire Latine.

D. Godefroy, 53
C. Geſner, 342

H

Hiſtoire Univerſelle.

D. Godefroy, 52
J. P. Foreſta, 221

Hiſtoire Eccleſiaſtique.

J. Chapeauville, 94. *& ſuiv.*
J. H. Heidegger, 148
J. Sirmond, 163. *& ſuiv.*

Digitized by Google

E. Puteanus, 306
H. de Coſte, 323. *& ſuiv.*

Hiſtoire de France.

T. Godefroy, 59. *& ſuiv.*
D. Godefroy, 78. *& ſuiv.*
J. Savaron, 87. *& ſuiv.*
H. de Coſte, 324

Hiſtoire d'Angleterre.

J. Barclay, 292

Hiſtoire des Païs-Bas.

L. Guichardin, 120
E. Puteanus, 313

Hiſtoire de Portugal.

T. Godefroy, 59

Hiſtoire d'Italie.

F. Guichardin, 105. *& ſuiv.*
E. Puteanus, 305. *& ſuiv.*

Digitized by Google

Hiſtoire des Sçavans.

C. Paſchal, 241, 242
H. de Coſte, 323. *& ſuiv.*

L

Lettres.

H. C. Agrippa, 30
C. de Longueil, 40
E. Puteanus, 304. *& ſuiv.*

M

Magie.

H. C. Agrippa, 20. *& ſuiv.*

Medailles.

J. Sirmond, 175. *& ſuiv.*

Medecine.

H. C. Agrippa, 18
L. Tozzi, 184. *& ſuiv.*
J. Bauhin, 226. *& ſuiv.*

Digitized by Google

G. Bauhin, 232. & suiv.
J. Fracastor, 272. & suiv.
C. Gesner, 344. & suiv.

Monnoyes.

D. Godefroy, 55
J. Bodin, 256
E. Puteanus, 314

Morale.

C. Paschal, 242, 243
E. Puteanus, 314. & suiv.

SS. Peres.

J. Savaron, 87
J. Sirmond, 160. & suiv.
G. Hervet, 190. & suiv.

Pharmacie.

C. Gesner, 345. & suiv.

Philosophie.

H. C. Agrippa, 20. & suiv.
J. H. Heidegger, 145

J. Brunus, 210. & suiv.

Physique.

L. Tozzi, 184, 186
J. Bodin, 255, 256
E. Puteanus, 314
C. Gesner, 363. & suiv.

Poësie.

J. Fracastor, 274

Poësies Latines.

J. Fracastor, 274. & suiv.
J. Barclay, 295
C. Gesner, 348
A. Dudith, 405

Poësies Italiennes.

M. Pozzo, 128, 129

Politique.

C. Paschal, 242, 243
J. Bodin, 256, 260
G. Barclay, 282

Digitized by Google

TABLE DES MATIERES.

R

Romans.

J. Barclay, 270, 275

T

Theologie.

H. C. Agrippa, 22

Fin de la Table des Matieres.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux le dix-ſeptiéme Volume de ces Memoires, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impreſſion. A Paris le 1. Août 1731.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT : Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuſcrit, qui a pour titre : *Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes Illuſtres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages*, qu'il ſouhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce neceſſaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & en beaux caracteres, ſuivant la feüille imprimée & attachée pour modele ſous le contre-ſcel des preſentes ; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Preſentes, de faire imprimer leſdits Memoires & Catalogue ci-deſſus ſpecifiés, en un ou pluſieurs volumes, conjointement, ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caracteres conformes à ladite feüille imprimée & attachée pour modele ſous notredit contre-ſcel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* conſecutives, à compter du jour de la date deſd. Preſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de quelque qualité &

condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Libr. & notamment à celui du 10. Av. 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera remis 2 exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dud. Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un

Digitized by Google

de nos amez & féaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil ſept cens vingt-ſix, & de notre Regne le douziéme. Par le Roy en ſon Conſeil,

DE S. HILAIRE.

Regiſtré ſur le Regiſtre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 530. F. 421. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 3. Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY.

Digitized by Google

Digitized by Google

MAR 4 1

Digitized by Google